FRANCE Football

$5.95

MARDI
14 avril 1998
N° 2 714
53e année
ISSN 0015-9557

12 F

Lens, le paradis du Nord

Leaders du Championnat à trois journées de la fin, Ziani et les Lensois sont aussi qualifiés pour la finale de la Coupe de France, où ils affronteront Paris-SG le 2 mai prochain. Lens nage dans le bonheur.

Photo Didier FEVRE

EUROPE
Benarbia rêve du grand soir

Photo Alain de MARTIGNAC

Monaco et son meneur de jeu caressent le rêve insensé de renverser la vapeur devant la Juventus de Turin, en demi-finale retour de C 1.

JOURNAL DU MONDIAL
Luis Fernandez raconte Guadalajara 86

Photo PRESSE SPORTS

DIVISION 1
Bats et les dessous du PSG

SÉLECTIONNEUR. Tigana en pole-position

M 0705 - 2714 - 12,00 F

SI LES JEUNES SE RESSEMBLAIENT TOUS, ON AURAIT CONÇU UNE SEULE SEAT IBIZA.

SEAT IBIZA A PARTIR DE 49 400 F*. GARANTIE 3 ANS OU 120 000 KM.**

SEAT IBIZA S 1.0 3p : 49 400 F*

Motorisation de technologie allemande + Direction assistée + antidémarrage électronique SRA 7 clés + préinstallation radio + vitres teintées + antenne de toit antivol. + ceintures avant réglables en hauteur avec prétensionneur pyrotechnique.

SEAT IBIZA PLEIN SUD 1.4 3p : 59 600 F*

Equipements de l'Ibiza S 1.0 + Airbag Seat® conducteur + autoradio K7 4 haut-parleurs + verrouillage centralisé + vitres électriques à l'avant + banquette arrière rabattable 2/3-1/3 + becquet arrière.
Modèle présenté Ibiza Plein Sud 1.4 5p : 62 600F*.

SEAT IBIZA SLALOM 1.4 3p : 68 600 F*

Equipements de l'Ibiza Plein Sud 1.4 (hors autoradio K7 4 HP) + ABS + Airbag Seat® passager + sièges avant sport + volant sport 4 branches + projecteurs antibrouillard + rétroviseurs extérieurs électriques et dégivrants.
Modèle présenté Ibiza Slalom 1.4 5p : 71 600 F*.

* Tarif promotionnel jusqu'au 30/06/98 (AM 98), aides Seat et de votre concessionnaire participant de 6 200 F TTC pour l'Ibiza S 1.0, 8 000 F TTC pour l'Ibiza Plein Sud 1.4 et 2 000 F TTC pour l'Ibiza Slalom 1.4 déduites.** Au premier des deux termes échu. Seat sur Internet : http://www.seat-france.com. Retrouvez votre concessionnaire Seat sur le 3615 SEAT (1,29F/mn). Seat Ibiza Kit Car : Championne du Monde des Rallyes 96 et 97 catégorie 2l. 2 roues motrices.

SEAT

Vous êtes loin d'avoir tout vu.

CALLEGARI BERVILLE .Pictor-

Par GÉRARD ERNAULT

Les risques du métier

Dans le courrier reçu la semaine dernière à *France Football,* huit lettres sur dix concernaient l'arbitrage. Pour la première fois, Aimé Jacquet et Fabrizio Ravanelli, les deux meilleurs clients de cette saison de littérature, n'étaient pas de la partie. Un Russe, un illustre inconnu, M. Levnikov, leur volait la vedette. Les deux penalties du match aller de Ligue des champions Juve-Monaco sont restés en travers de la gorge de la moitié de nos lecteurs. L'autre moitié les a trouvés on ne peut plus justifiés.

Pour avoir attaqué M. Levnikov sur TF1, Guy Roux a été encensé par les uns, descendu en flammes par les autres. Pour avoir attaqué Guy Roux, qui avait attaqué M. Levnikov, nous avons été descendu en flammes par les uns, encensé par les autres, selon le principe des vases communicants. L'envie nous a traversé un moment d'offrir à ce courrier une double page où il aurait pu galoper, « controverser » en toute liberté. Mais une double crainte nous en a retenu :

1. Au-delà de M. Levnikov, le procès qui s'y trouvait fait aux arbitres et à l'arbitrage, même par les lecteurs les mieux intentionnés, était lourd de menaces, contre lesquelles nous luttons à longueur d'année. Pour de multiples raisons, *France Football* ne deviendra pas le support d'un « racisme » anti-arbitre ;
2. Par ses détracteurs, Guy Roux était piétiné en des termes que n'équilibrait pas l'admiration dont il était par ailleurs l'objet. Le courrier des lecteurs doit être un lieu d'échange et non le terrain de l'invective, voire de l'insulte.

Y avait-il penalty contre Zidane et contre Inzaghi, voilà deux semaines ? Notre sentiment est que la nature des fautes commises par les Monégasques les faisait entrer légitimement dans le champ de la réflexion de l'arbitre. A partir de là, elles étaient susceptibles d'être sanctionnées par un penalty. Il en existe de plus évidents. Il s'en trouve aussi qui le sont moins. Mais ce n'est pas tant le bien-fondé de la décision de M. Levnikov qui étayait l'autre jour notre raisonnement que l'incrimination systématique de l'arbitrage par Guy Roux dans le cadre de ses one-man-show à la télévision. A la mesure de l'estime que nous inspire son action depuis plus de trente ans à Auxerre, nous déplaît souverainement la façon que le consultant de TF1 a de s'acharner sur un bouc émissaire. Que cela vienne d'un expert aussi maître de son sujet, aussi féru d'histoire, ajoute encore à notre désolation.

Aux origines du football, dans les années 1850-60, on jouait pour du beurre, l'arbitre n'existait pas. Les différends étaient réglés à l'amiable entre les deux capitaines qui s'adressaient des excuses à tour de rôle. L'arbitre est né un peu plus tard, avec les premières compétitions, *à la demande des clubs et des joueurs eux-mêmes*. Il est donc comme leur enfant naturel. Etant entendu qu'on ne réglera plus les litiges à coups d'excuses réciproques des capitaines et qu'on ne jouera plus gratis, il convient d'admettre une fois pour toutes, et par tous, que l'arbitre est le premier personnage à l'origine de la bonne marche du football.

Dans la vie, il faut savoir ce que l'on veut. On ne peut tout à la fois appeler l'arbitrage à la rescousse un jour et chercher à se débarrasser de son autorité le lendemain. Quand il n'y aura plus d'arbitres, quand la crise des vocations en aura éteint l'espèce, nous aurons bonne mine.

Que Guy Roux se rassure. En tant qu'auteur de l'éditorial intitulé « Le shérif de la télé », qui l'avait particulièrement malmené, nous en avons pris nous aussi pour notre grade.

« Vous me paraissez bien léger, nous dit un premier lecteur, pour provoquer Guy Roux, le de Gaulle du football... » ; « Vous n'êtes qu'un rat d'encrier, s'emporte un deuxième, vous attaquez Guy Roux pour mieux vous hisser au niveau de sa gloire médiatique » ; « Vous êtes jaloux de Guy Roux, accuse un troisième, car il a fait fortune dans le football, et pas vous... » Ce qui nous a le plus touché, émanant de plusieurs correspondants, c'est l'injonction suivante : « Votre métier est de défendre les équipes françaises. » L'un d'entre eux affirme même : « Vous avez le devoir d'être chauvin, puisque vos confrères italiens le sont bien. »

« Le respect de l'arbitrage figure parmi ces principes »

Doucement, les amis ! Ici, nous ne mélangeons ni les genres ni les casquettes. Nous ne sommes pas des journalistes plus ou moins quelque chose, et plus ou moins de passage. Nous essayons d'être des journalistes, un point c'est tout. Et quand notre métier nous commande de défendre une équipe ou une personne, c'est au nom d'un principe que nous nous attachons à le faire plutôt que d'un intérêt qui nous serait particulièrement proche. Le respect de l'arbitrage figure parmi ces principes.

Cher Guy Roux, cher journaliste du mercredi soir, quand vous nous faites l'honneur d'exercer notre métier, faites-lui aussi le plaisir d'utiliser ses règles.

4 L'ÉVÉNEMENT
Lens voit double
Rien ne résiste aux Lensois. Leaders du Championnat et à la lutte pour le titre avec le FC Metz, les voilà maintenant en finale de la Coupe de France après leur victoire sur Lyon samedi (2-0). Daniel Leclercq et ses hommes sont-ils sur le chemin d'un doublé aussi inattendu qu'historique ?

I à XII JOURNAL DU MONDIAL
Fernandez, Parreira, Masinga, les arbitres...
Avec Masinga, le buteur de l'Afrique du Sud, et Parreira, l'entraîneur brésilien de l'Arabie saoudite, les adversaires des Bleus figurent en bonne place dans ce Journal ainsi que les arbitres. Mais la vedette est Luis Fernandez, héros du quart de finale au Mondial 86 France-Brésil.

28 EUROPE
Benarbia rêve du grand soir
Battu au match aller quatre buts à un, l'AS Monaco jouera pour l'honneur la demi-finale retour de Ligue des champions qui l'oppose à la Juventus de Turin. Il faudrait un miracle, et même plus, pour que Benarbia et ses partenaires empêchent les Turinois de retrouver en finale le Real Madrid ou le Borussia Dortmund.

10 COUPE DE FRANCE
Les vérités de Joël Bats
13 RÉSULTATS COUPE
14 DIVISION 1
Muller fidèle à Metz
15 Charbonnier : « Je me bats pour Auxerre »
18 ÉQUIPE DE FRANCE
Tigana en pole-position
19 NATIONAL
Ajaccio, je t'aime moi non plus
22 CFA
Romorantin a déjà gagné
23 RÉSULTATS FRANCE
30 EUROPE
Lippi, l'alchimiste de génie
31 SERVICE EUROPE
32 ÉTRANGER
Vieira et Anelka enflamment Arsenal
33 Juve et Inter, coup pour coup
34 Bayern-Trapattoni, la séparation
40 GUIDE
42 HORS JEU
Ballon de culture

Photo Jean-Michel DESCHAMPS
Photo Patrick BOUTROUX
Photo Nicolas LUTTIAU

AGENDA

MARDI 14
Coupe de l'UEFA
(demi-finales retour).
Lazio Rome - Atletico Madrid,
Spartak Moscou - Inter Milan.

MERCREDI 15
Ligue des champions
(demi-finales retour).
Monaco - Juventus de Turin,
Borussia Dortmund - Real Madrid.
Amical.
Israël - Argentine.

JEUDI 16
Coupe des Coupes
(demi-finales retour).
Chelsea - Vicence,
Lok. Moscou - Stuttgart.

VENDREDI 17
Division 1.
Cannes - Lens,
Metz - Nantes.

SAMEDI 18
Division 1 (32e j.).
Auxerre - OM.
Angleterre (35e j.).
Manchester - Newcastle,
Arsenal - Wimbledon.
Allemagne (31e j.).
Division 2 (38e j.).
Lorient - Wasquehal.

DIMANCHE 20
Italie (30e j.).
Espagne (34e j.).

Ce numéro comporte douze pages numérotées en chiffres romains de I à XII et un encart abonnement en pages centrales.

LES NORDISTES DÉCOUVRENT DE NOUVEAUX HORIZONS

Lens change de

DOUBLÉ... *Leader du Championnat et probable qualifié en Ligue des champions, le RC Lens s'est hissé en finale de Coupe de France aux dépens de Lyon (2-0), sa première depuis 1975. Il peut maintenant prétendre réaliser un formidable coup double. A tous les niveaux, les Nordistes sont vraiment en train d'acquérir une nouvelle dimension.*

Alors, comme pour mieux remercier le Seigneur de cette mirifique offrande du Stade de France, Marc-Vivien Foé s'est agenouillé pour prier quelques secondes et savourer un bonheur unique et immense. Seul, au milieu d'un stade Bollaert en délire, qui saluait la difficile qualification des siens pour la finale de la Coupe de France en entamant une poignante *Marseillaise* sang et or, 35 000 écharpes lensoises fièrement tendues à bout de bras, le cœur gros comme un terril en éruption.

Dix minutes de communion inoubliable en forme de triomphe pour une équipe qui, sauvée in extremis de la rélégation la saison dernière, s'est désormais ouvert la route d'un possible doublé Coupe-Championnat, admirable première consécration d'une histoire fertile en émotions mais au palmarès resté désespérément vierge, malgré déjà deux finales de Coupe de France.

Pendant ce temps, sur la pelouse, tout près du banc de touche, bras dessus, bras dessous, le président, Gervais Martel, achevait une farandole, accompagné par plusieurs de ses joueurs mais sans Daniel Leclercq, resté sagement à l'écart, sans doute parce qu'il n'aime pas s'exhiber aux yeux de tous. Plus sûrement, parce qu'il ne rentre pas dans sa conception de jubiler avant d'avoir gagné quelque chose, ni de briser une réserve légendaire, en passe de devenir un mythe.

DES LENSOIS VIFS COMME LECLERCQ

« Ce qui nous arrive est probablement trop beau, avoue d'ailleurs l'entraîneur lensois, mais on ne va pas gâcher notre bonheur. Le public, lui, ne s'est pas enflammé, il nous a bien supportés. C'était formidable. J'ai ressenti les mêmes vibrations que contre Auxerre, lors de notre premier match de la saison (3-0). C'était très fort. J'en avais des frissons sur la peau. »

« Moi, je n'avais jamais vu ça, explique Vladimir Smicer, meilleur homme du match et qui termine la saison en trombe. Pour la première fois tous ensemble, le public et nous, au milieu d'une immense fête. »

Une fête aussi intense que de courte durée, pour les joueurs de Daniel Leclercq, immédiatement replongés dans la course au titre ce vendredi à Cannes, et qui n'ont encore rien gagné, si ce n'est le respect des adversaires et l'estime du grand public. « C'est ce que je vais leur répéter, martèle le grand blond. Il ne suffit pas de se présenter pour gagner. J'espère vivre là-bas le même genre de soirée. »

L'influence de l'entraîneur lensois sur ses troupes est désormais totale. « C'est fou, mais depuis que tout le monde adhère à son discours, on ne doute plus », confie Déhu. « On est comme dans un train à grande vitesse qui profite de son élan, analyse Smicer. Parfois, on n'est plus capable d'accélérer, mais on continue d'avancer. »

Samedi, face à Lyon, pour leur cinquième succès consécutif toutes compétitions confondues et le quatrième match sans encaisser de but, les Nordistes n'avaient plus les jambes pour s'octroyer le monopole du jeu. Plus tôt dans la saison, ils n'auraient jamais gagné cette rencontre, sans une expérience et une maturité accrues. Là, ils ont su gérer sans se précipiter. Ce sont les grandes équipes qui savent conserver un résultat et gagner, même quand elles jouent mal. Il est loin le temps du doute et des interrogations.

« On a beaucoup appris depuis quelque temps, remarque Foé. La grande leçon, c'est le match au Parc des Princes, en demi-finales de Coupe de la Ligue. La défaite contre le PSG (2-1) nous a énormément marqués. Mais elle nous a au moins appris à gérer le score. C'est déjà un bonne chose pour nous. Le coach nous a également transmis un moral de vainqueur, inculqué une forme de pensée unique. Quel que soit le score, il faut jouer et encore jouer. Cela permet de s'aérer l'esprit et de ne pas subir la pression, sans jamais abdiquer. On ne fait jamais les beaux. Même lorsqu'on mène, dans nos têtes, la marque est toujours de 0-0. Je crois que tout le monde rêvait de fouler la pelouse du Stade de France. Vous vous rendez compte ? C'est là que va se disputer la finale de la Coupe du monde et nous, on va précéder les stars. »

Comme beaucoup d'autres vedettes, Daniel Leclercq

Reportage photo Michel DESCHAMPS et Didier FÈVRE

peau

ne s'est jamais rendu au Grand Stade. « Ce ne sont pas les invitations qui ont manqué, se souvient-il. Mais je n'aime pas aller dans un lieu où je ne participe pas activement au spectacle. »

ON S'ARRACHE LES LENSOIS

Ce sera chose faite le 2 mai prochain, pour, il l'espère, une première apothéose sang et or. « C'est bien d'arriver en finale, note-t-il. Mais, maintenant, le plus important, c'est de la gagner. » Entre-temps, on peut faire confiance à l'entraîneur lensois pour continuer d'enseigner les valeurs simples qui ont fait la force de son équipe cette saison : humilité, simplicité et don de soi. « Et surtout, prendre ce plaisir qui est à la base de notre réussite. »

Les Lyonnais sont tombés tête haute à Bollaert. Devant Warmuz, Ziani, Sikora et Déhu font ici bloc pour neutraliser Carteron lors d'une attaque de l'OL. Ce n'est qu'au coup de sifflet final que (de haut en bas) Smicer, le président Gervais Martel et Vairelles ont pu extérioriser leur joie.

Ziani « Ici, on m'a tout donné »

CONSÉCRATION. *Auteur de deux buts contre l'OL, le meneur de jeu lensois a une nouvelle fois réalisé une partie de choix. Preuve que Daniel Leclercq avait raison d'en faire sa recrue prioritaire en début de saison. Maintenant, Ziani attend les récompenses d'une saison de bonheur.*

« La marche en avant du RC Lens paraît inarrêtable.
Inarrêtable, sûrement pas ! C'est vrai, nous sommes toujours sur notre nuage, mais j'aimerais que la saison se termine de façon encore plus extraordinaire, c'est-à-dire avec une récompense. Ce serait tellement douloureux de mener le Championnat et d'aller au Stade de France pour la finale pour, au bout du compte, revenir bredouille. Le seul moyen d'éviter une telle désillusion est de nous dire que nous n'avons encore rien gagné. C'est bien, nous sommes dans le vrai en alignant ces victoires, nous continuons notre rêve, mais rien n'est acquis. Il faut que nous restions à bloc, car un Lens moyen n'a pas la capacité de gagner. Heureusement, nous sommes bien entraînés et l'équipe se sent bien physiquement. En tout cas, la lassitude ne menace pas.

Portés par vos performances, ne risquez-vous pas de vous enflammer ?
Ça ne nous irait pas de partir dans des délires. Ce n'est pas dans l'esprit du groupe et de la ville. Nous savons pourquoi et comment nous sommes arrivés là, ainsi nous restons humbles. Nous ferons les beaux une fois un trophée en poche. Et si nous réalisons le doublé, j'aurai la grosse tête pendant toutes les vacances, mais pas avant...

Personnellement, réalisez-vous votre meilleure saison ?
Oui, c'est la plus belle ! Je me sens bien dans ce club, je me retrouve dans les valeurs qu'il transmet. Ici, on m'a tout donné. En plus, j'arrive à maturité. Résultat : je prends vraiment beaucoup de plaisir avec cette équipe. Nous prouvons que, même sans gros moyens, on peut déplacer des montagnes. J'espère que ces moments vont se prolonger. C'est vraiment sympa.

Sympa, le mot paraît faible par rapport à ce que vous vivez...
C'est vrai, c'est plus fort que ça, mais les mots n'existent pas pour décrire nos émotions... Nous le vivons à l'intérieur, c'est intense, mais j'ai du mal à l'exprimer. Simplement, je peux dire que je suis en plein bonheur. Des moments de joie comme après notre second but, on en redemande dans une carrière. Notre groupe est exceptionnel, c'est bon de partager toutes ces sensations. Maintenant, il reste la finale, encore des minutes superbes à vivre ensemble. Avec une fête en perspective...

« ENFIN REMPORTER UNE FINALE »

Ce n'est pas votre première finale *(NDLR : deux Coupes de la Ligue avec Bastia et Bordeaux en 1995 et 1997 et une Coupe de France avec Nantes en 1993)*...
Effectivement, trois finales et trois défaites... J'espère enfin une remporter une. Avec Nantes, la fête avait été gâchée à cause de toutes ces expulsions. Notre équipe était jeune, elle s'était laissé déstabiliser et n'avait pas pu rivaliser avec un PSG très expérimenté. Quant à la finale de l'an passé avec les Girondins contre Strasbourg, j'y ai laissé deux dents. Alors, cette année, j'espère repartir entier et avec un trophée.

Vous parlez de maturité. Comment se manifeste-t-elle dans le jeu ?
La maturité, c'est d'être présent sur la durée, c'est aussi de répéter en match ce qu'on réalise à l'entraînement... C'est être décisif dans les moments clés. Moi, mon rôle est d'être disponible, de servir de relais entre le milieu et l'attaque. J'aime courir beaucoup et partout pour réclamer le ballon, de toute façon j'adore toucher le ballon. C'est mon style...

Vous étiez la recrue prioritaire de Daniel Leclercq en début de saison. Vous lui donnez raison.
C'est vraiment plaisant de savoir que quelqu'un croit en moi à ce point. En tout cas, son discours m'a plu. A lui comme au club, j'ai envie de rendre la pareille. Et je ne suis pas le seul, les joueurs se sentent redevables. D'où cette débauche d'énergie.

En 1996, Auxerre avait réalisé le doublé, preuve qu'un outsider peut réaliser un tel exploit. Y pensez-vous ?
Honnêtement, non ! Tout est possible, c'est vrai, mais ce serait exceptionnel. Entre nous, personne n'en parle, le sujet n'est pas abordé. Peut-être est-ce par pudeur... En tout cas, personnellement, je ne vais pas frémir ou pleurer sous prétexte que je suis premier du Championnat et finaliste de la Coupe.

Plusieurs Lensois – dont vous-même – sont contactés par des clubs cotés. Le fait de remporter, un voire deux titres vous persuaderait-il de rester pour poursuivre cette aventure ?
Là, il s'agit du travail des dirigeants, puisque la plupart d'entre nous sont encore sous contrat. Vu notre saison, il est normal que nous soyons sollicités de la sorte, mais, honnêtement, je ne pense pas à ces histoires. Je vis des heures extraordinaires et je me concentre dessus. En tout cas, comme tout joueur, j'aspire à faire mieux la saison prochaine. »

CHRISTOPHE LARCHER, à Lens

Il lui faudra pourtant redoubler de vigilance, car l'Europe, mi-interloquée, mi-intéressée, a maintenant les yeux rivés sur l'effectif nordiste, objet de toutes les convoitises. Même si Gervais Martel assure qu'il n'y aura « pas plus de quatre ou cinq départs en fin de saison, pour autant d'arrivées », ou si Daniel Leclercq répète qu'il souhaite « conserver tous ses joueurs ».
« Ce serait bien que tout le monde puisse rester, anticipe Foé, qui devrait partir vers l'Angleterre ou l'Italie. Ne serait-ce que pour éviter les efforts supplémentaires que doivent fournir les joueurs pour entrer dans le moule et adhérer à l'état d'esprit. »
Personne ne sait combien de Nordistes quitteront l'Artois. En fin de contrat, Guillaume Warmuz rayonne de sérénité sur et en dehors du terrain. Il a encore 50 % de chances de rester à Lens, à moins qu'il ne choisisse le PSG ou l'Espagne. Alex Ferguson, le gourou de Manchester United, est très intéressé par le recrutement d'un défenseur central en la personne de Frédéric Déhu, à qui il reste un an de contrat et que le RC Lens fera tout pour conserver. Michaël Debève va signer dans les prochains jours pour trois saisons supplémentaires. Le club pourra-t-il s'aligner sur les propositions françaises et espagnoles qui seront faites à Stéphane Ziani cette semaine ? Tony Vairelles, lui, va partir et Anto Drobnjak décidera seul de son avenir.

UN CHANGEMENT DE STATUT

Le club, lui, ne pourra plus se contenter de rester dans l'ombre. Comme le souligne à juste titre Serge Doré, le directeur général, « Lens a besoin d'un titre pour se dépuceler. Ici, les gens ont trop l'habitude de se contenter d'une cinquième place comme un bon résultat. Un succès en Championnat serait un excellent coup de projecteur et une fenêtre ouverte sur l'Europe, la Belgique ou même les Pays-Bas. On passerait du statut de petit club sympathique à celui de formation respectée. »
En Ligue des champions comme sur les terrains du Championnat de France, les Nordistes devront assumer leur nouveau statut, obligés sans cesse de confirmer leur talent collectif sur le plan des résultats.
« Est-ce qu'on est en mesure de digérer un titre de champion, s'interroge André Delelis, le maire de Lens. Avant, à chaque fois que se présentait l'occasion, on ratait le rendez-vous. On est sur la bonne voie, notamment sur le plan commercial, mais on n'est pas encore un grand club au niveau de la formation. Il y a beaucoup à faire sur le plan de l'encadrement et je connais pourtant les moyens que j'ai mis à la disposition du club depuis trente ans ! A part un ou deux joueurs, je ne vois encore rien venir pour prendre un jour la relève des Warmuz, Wallemme, Sikora et Magnier. Et puis, un titre n'est pas suffisant en soi, si on ne parvient pas à être européen au moins trois fois de suite en cinq ans. »
Avec l'apport financier de la Ligue des champions, 60 MF au bas mot si le Racing n'a pas à disputer de tour préliminaire, le budget du club va prendre une sérieuse avance sur les prévisions des trois prochaines années. Il se hissera de 135 à 200 MF dès la saison prochaine. Puisque Lens ne travaille qu'avec des certitudes en matière de recettes, il n'y aura aucune autre révolution si ce n'est un changement de statut juridique et de sponsor maillot. D'association loi 1901, le RC Lens passera en SAOS avant le début du prochain exercice, sans doute le 1er juillet 1998, afin d'attirer d'autres partenaires privés et d'obtenir des « retours en matière d'investissement » (dixit Doré).
Le stade Bollaert, lui aussi, va changer de peau. Supervisée et analysée par les mêmes spécialistes que le Stade de France, la pelouse sera relookée. Dès la fin de la Coupe du monde, une gigantesque trancheuse-décompacteuse va découper quelques mottes de terre et rajeunir un espace vert âgé d'une vingtaine d'années, pour que les Lensois « disposent d'un terrain digne d'un champion » (Delelis).
Autre certitude : le public lensois sera toujours digne de ses champions, titre en poche ou non. De 9 000 inconditionnels cette saison pour plus de 26 000 spectateurs de moyenne, le chiffre des abonnés devrait crever le plafond des 14 000. Soit autant que les supporters qui se rendront en famille au Stade de France assister au couronnement de leur équipe. A cet égard, le standard du club a croulé sous les demandes répétées de places pour Saint-Denis, avant même que la demi-finale contre Lyon ne soit disputée. Bref, la déferlante sang et or n'est donc pas près de s'arrêter.

JOËL DOMINEGHETTI, à Lens

Le douzième homme, c'est la famille

SUPPORTERS. *Les Lensois, tels les Deram, viennent au stade en famille et apprécient l'ambiance fervente et bon enfant qui règne à Bollaert. Ce club leur ressemble et c'est ce qui fait sa force.*

Lens et son fameux public, l'histoire d'amour continue... Et la victoire acquise, c'est lui que Leclercq saluera en premier.

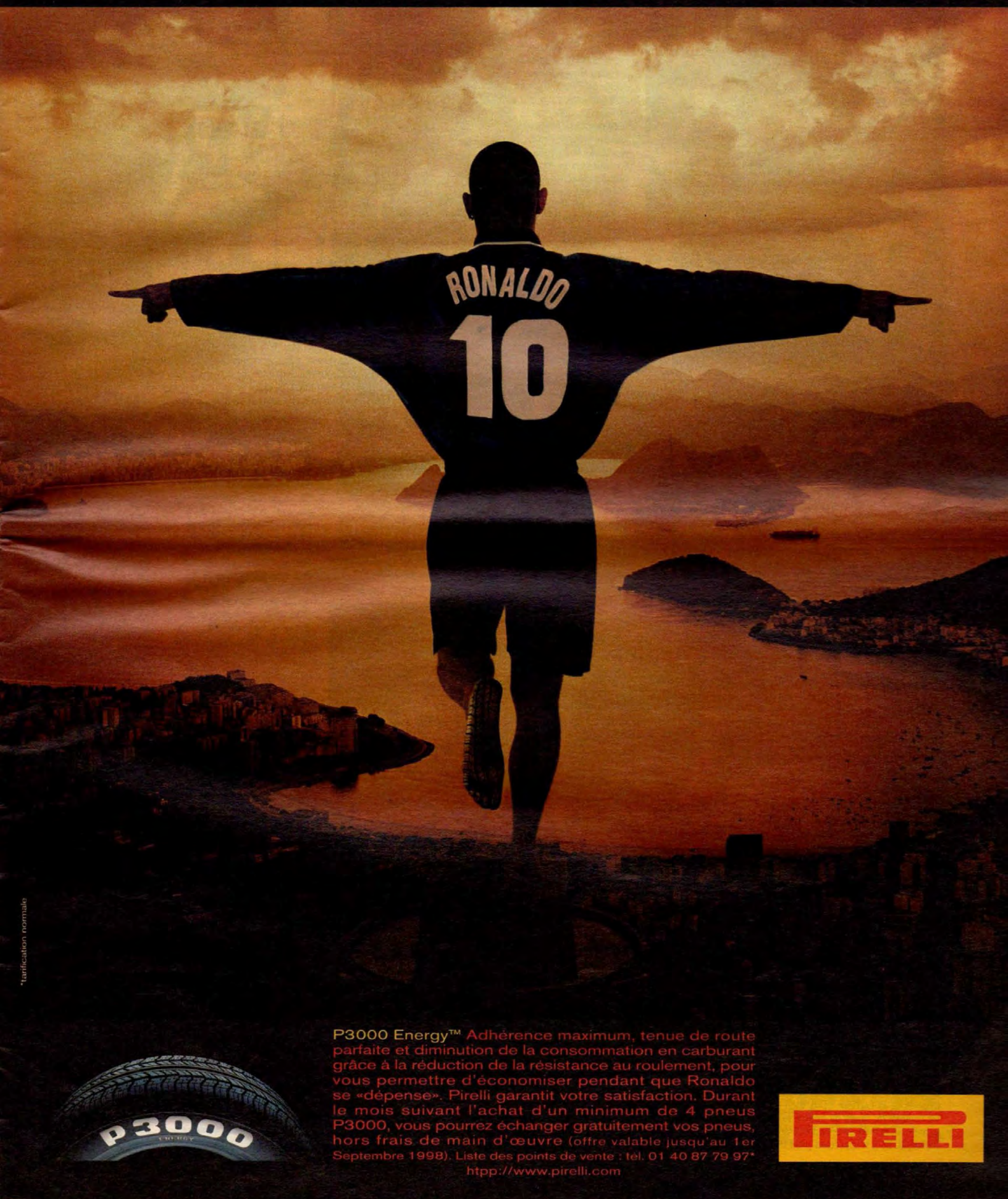
Ils sautent de joie et brandissent une coupe faite de carton et de papier d'aluminium. En lettres artisanales, se détache l'inscription : « On la veut ». Ziani vient de sceller d'un deuxième but la qualification pour la finale de la Coupe de France et la famille Deram exulte : le RC Lens n'a jamais été aussi près d'un titre depuis 1977. Les Deram entonnent avec tout le stade *la Marseillaise...* lensoise.
Voilà des années qu'aucun d'entre eux ne manque un seul match du RC Lens à domicile. Et voici près de dix jours qu'ils préparent à la maison cette demi-finale, fourbissant bannières, fanions et maillots. « On peut dire qu'on a eu la frousse, commente Dominique, le père de cette tribu sang et or. Les joueurs aussi. Ils ont joué la peur au ventre. On a compté les minutes. On s'est levé à la 18e, pour la tête de Drobnjak. Ensuite, on a explosé sur le premier but de Ziani. Mais nous sommes restés tendus tout le match. » « On n'a plus de voix, ajoute Cathy, son épouse. Pour nous, les femmes, c'est plus difficile d'encourager l'équipe. »
Elles sont deux aujourd'hui, dans cette famille de supporters : Cathy et sa sœur Corinne. Avec elles, les maris, les frères, les enfants, le grand-père. Rémy, un des enfants, n'a pu venir, retenu par un match à Hazebrouck. Ils sont neuf en tout et occupent deux rangs derrière le but de Warmuz. « Mais il arrive parfois qu'on soit une vingtaine, précise Francis, le beau-frère. Et en rentrant, nous appelons une tante qui habite près de Marseille pour lui raconter le match. » « On vient d'Hazebrouck. Il faut trois quarts d'heure de voiture. En chemin, on écoute les cassettes de chants de supporters. On les connaît tous par cœur », continue Dominique, le papa. Il a abandonné le kop depuis quelques années parce que « ça bougeait trop pour emmener de petits enfants ».
Il ne manque pas une écharpe, pas une casquette à leur équipement aux couleurs du club, constitué patiemment, à chaque Noël, à chaque anniversaire. « Chez nous, les communions et les mariages se fêtent en sang et or », annonce fièrement Corinne. Seul Elie, le grand-père, ne sacrifie pas au rituel des couleurs. Mais la grand-mère – qui fait parfois le déplacement, comme lors de la venue de Marseille, mais dont les jambes exigent de ne pas gravir trop de marches – coud les indispensables coupe-vent jaune et rouge, épaisseurs vitales à Bollaert les soirs de bise.

VAIRELLES, LE CHOUCHOU

Rien d'exceptionnel dans cet engouement familial. Les Deram sont l'image, fidèle et fervente, des supporters lensois. Comme la plupart des 38 289 spectateurs qui ont rempli Bollaert samedi, ils n'habitent pas Lens, mais la région, et se reconnaissent dans ce club, emblème d'un bassin de population bien plus large que cette ville de 30 000 habitants. Ils ne sont pas chômeurs, mineurs ou déshérités, comme des clichés tenaces voudraient le laisser croire. La plupart sont employés et tous ont en commun le fort sentiment « d'être du Pas-de-Calais ». Dominique travaille à la Cristallerie d'Arques ; Cathy à la mairie de Renescure, à 15 km d'Hazebrouck. Voilà plus de vingt ans qu'ils soutiennent le Racing, passant outre ses revers de fortune. Pas d'abonnement, mais une fidélité à toute épreuve. Bollaert ne compte que 9 000 abonnés, mais affiche plus de 25 000 spectateurs en moyenne. « On n'a pas envie de se sentir obligé de venir, explique Dominique. Mais on vient parce qu'on aime l'ambiance familiale de ce stade. Il n'y a que lorsque le Racing rencontre le PSG que ce n'est pas sympa, poursuit Dominique. A cause de leurs supporters. A Paris, lors de la demi-finale de la Coupe de la Ligue, on s'est fait insulter, traiter de paysans. Il y a au Parc un climat de violence que je n'ai jamais connu à Lens. »
A Lens, les familles apprécient ces joueurs qui leur ressemblent. « Wallemme, Brunel, Warmuz, un gars fort simple. Et surtout Vairelles, qui mouille le maillot et ne renonce jamais. » A l'inverse, Déhu, en pleine réussite et annoncé sur le départ, n'a plus la cote. « Il commence à avoir la grosse tête », lâche Dominique. Une attitude qui ne convient pas au pli résolument populaire pris par les dirigeants lensois. « Le président pense à nous, s'enthousiasme Cathy. Il nous remercie à chaque match et, surtout, les places ne sont pas chères. L'an dernier, on payait entre 10 et 15 francs et, il y a un mois, le déplacement au Parc ne nous a coûté que 100 francs par personne, bus compris. »
« Je ne peux qu'être ému quand j'entends ça, sourit Gervais Martel, le président. Car je sais que les gens d'ici se privent pour venir voir les matches. J'ai toujours eu la conviction que le football était un sport populaire et la politique de ce club, c'est de permettre à tout le monde de venir au stade. Alors quand Bollaert est plein, c'est ma plus grande réussite. »
Même hommage de la part de Daniel Leclercq, l'homme du pays, qui, samedi encore, avant tout autre commentaire, a salué les supporters : « Il y a dans ce stade une ambiance indescriptible. Elle n'appartient qu'à ce club et c'est grâce à elle que Lens peut gagner. » « Il faut qu'on rapporte au moins un titre, enchaîne Dominique. Sinon, ce serait trop bête. Mais depuis le mois de février, on y croit. On a vu que l'équipe marchait mieux et on a senti qu'elle pouvait aller au bout. D'ailleurs, ça fait plus d'une semaine que nous essayons d'obtenir des places pour la finale. On téléphone plusieurs fois par jour... »

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Lens

SANS MAITRISE LA PUISSANCE N'EST RIEN.



*tarification normale

P3000 Energy™ Adhérence maximum, tenue de route parfaite et diminution de la consommation en carburant grâce à la réduction de la résistance au roulement, pour vous permettre d'économiser pendant que Ronaldo se «dépense». Pirelli garantit votre satisfaction. Durant le mois suivant l'achat d'un minimum de 4 pneus P3000, vous pourrez échanger gratuitement vos pneus, hors frais de main d'œuvre (offre valable jusqu'au 1er Septembre 1998). Liste des points de vente : tél. 01 40 87 79 97*
htpp://www.pirelli.com

PIRELLI

Réalisation GUY SITRUK

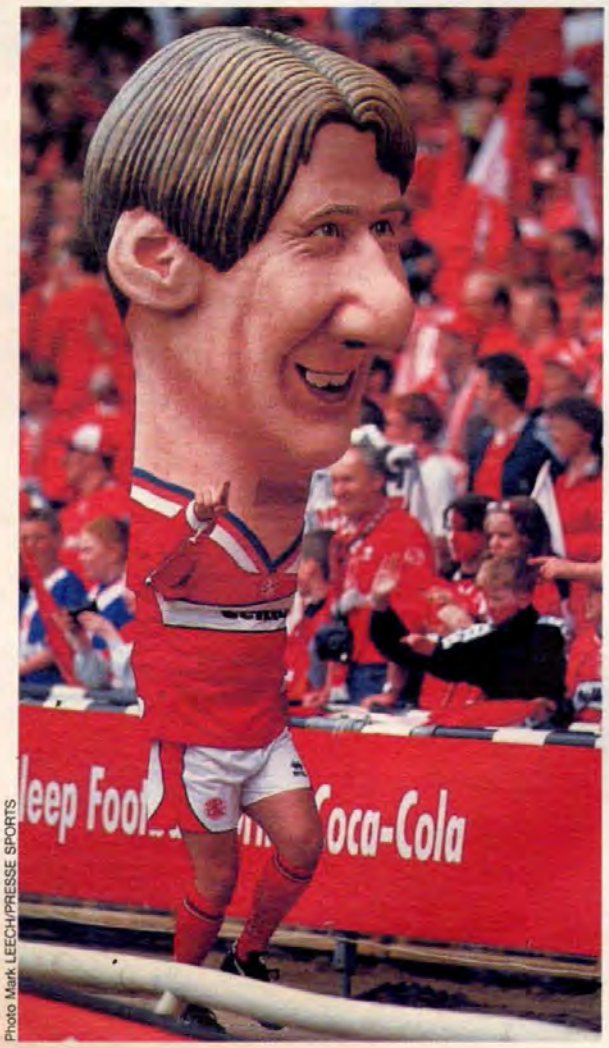


Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

La tête de Merson

Les Anglais ont le sens de l'humour. Ils savent se payer la tête de leurs joueurs préférés, comme ici Paul Merson, de Middlesbrough, caricaturé sur le terrain même de son club !

Quand Guy Roux s'investit...

Ayant à gérer l'opération « carton bleu » pour la Coupe de France, les dirigeants de l'Association française pour un sport sans violence et pour le fair-play (AFSVP) sont globalement contents. Leur satisfaction concerne notamment la présence assidue de Guy Roux, président de l'Unecatef (entraîneurs et éducateurs), tant ils craignaient que l'entraîneur d'Auxerre ne soit trop occupé. Il n'empêche, un proche de l'opération commente avec ironie : « Quand on lui a dit " carton bleu ", il avait peut-être compris " carte bleue "... » Mais ce n'est évidemment pas pour cette raison que la Fédération envisage de ne pas donner de suite au carton bleu la saison prochaine.

Saint-Denis, c'est Paris !

Le PSG au Stade de France n'aurait-il vraiment pas eu le droit de se servir du nom Paris ? Pas sûr. Un exemple : les entreprises installées à la Défense, dans les Hauts-de-Seine, ont obtenu le droit d'utiliser Paris-la Défense en guise d'adresse postale. Mieux : pour le concert des Rolling Stones, organisé au Stade de France en juillet, les affiches annoncent « à Paris-Saint-Denis » !

Photo Jean-Michel BANCET

Di Livio fait son numéro

Lorsqu'ils virent apparaître un numéro inscrit au feutre sur la main gauche d'Angelo Di Livio, les journalistes italiens crurent que son entraîneur, ne le croyant pas assez intelligent, lui avait suggéré ce pense-bête pour se souvenir de l'adversaire qu'il était chargé de marquer. Il n'en était heureusement rien. En fait, Di Livio inscrit le numéro d'ordre des matches de Coupe d'Europe dont il est titulaire au coup d'envoi. Ainsi, Juventus-Monaco était le trente et unième. Et Monaco-Juve sera peut-être le trente-deuxième, ce mercredi. Une manière pour Di Livio, très superstitieux, de conjurer le mauvais sort, inspirée par les cow-boys qui cochaient sur la crosse de leur revolver le nombre d'ennemis qu'ils avaient abattus.

Chiffre

731. *C'est, en millions de spectateurs et de téléspectateurs, le nombre de personnes qui, à travers le monde entier, ont vu au moins un match de la Juventus de Turin en 1997.*

Hidalgo déçu par Platini

Michel Hidalgo aurait souhaité entendre Michel Platini, à l'occasion du procès en appel des comptes de l'OM. Le sélectionneur des Bleus de 1982 était intervenu, par l'intermédiaire de Fernand Sastre, afin que la Fédération française de football renonce au franc de dommages et intérêts qu'elle avait obtenu en première instance. Un franc qui, symboliquement, pesait lourd en regard de la contribution d'Hidalgo au renouveau du football français, entre 1976 et 1984. La question avait été évoquée en conseil fédéral et Platini, muet, n'avait pas appuyé la demande d'Hidalgo. Or celui-ci avait volé au secours des internationaux – dont Platini – en témoignant lors du procès de la « caisse noire » de Saint-Etienne.

Châteaux en épargne

Le football inspire décidément beaucoup les milieux financiers. La Hong Kong Bank de l'île Maurice vient de lancer un livret d'épargne « spécial football », dont l'originalité est que son taux est indexé sur les résultats de Manchester United ou Liverpool, les deux clubs anglais les plus populaires auprès des Mauriciens. A chaque victoire du club choisi, le taux bancaire s'accroît de 0,03 %. Pour un match nul, il grimpe de 0,01 %. Et pour une défaite, il ne bouge pas. Le système étant plafonné, on peut, en partant du taux de base (8 %), finir la saison à 8,7 %.

Denisot restera-t-il à Châteauroux ?

Devant quitter ses fonctions de président délégué du PSG à la mi-juillet, Michel Denisot restera-t-il président d'honneur de Châteauroux ? Ou trouvera-t-il le temps de siéger au comité directeur du club berrichon ? En tout cas, Charles Biétry n'a pas l'intention de cumuler, comme son prédécesseur. Il confie même en privé qu'il n'en a « rien à f... de Châteauroux ». Ce qui donne un certain sel au dernier match du Championnat, Châteauroux - Paris-SG, à l'occasion duquel l'équipe de Zvunka pourrait jouer son maintien en D 1...

Lui non plus ne sait pas gâcher

Les « chamailleries » entre Guy Roux et Jean-Pierre Soisson, c'est fini. Ce dernier, touché par le cumul des mandats, laisse son fauteuil de maire à Jean Garnault. Lequel devrait avoir moins souvent droit aux sorties médiatiques de l'entraîneur de l'AJA, pour la bonne raison que c'est lui qui, il y a trente-huit ans, l'a fait venir de Limoges. Garnault, alors âgé de vingt-deux ans, et déjà dirigeant du club, avait apprécié que Roux, venu un jour à l'Abbé-Deschamps comme spectateur, devienne spontanément l'interprète du club anglais qu'affrontaient les Bourguignons. Et Roux reconnaît que Garnault lui a apporté une qualité essentielle... que toute la France connaît : « Il m'a appris, avec Jean-Claude Hamel, à serrer les boulons dans la gestion quotidienne. »

Photo Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

Photo Didier FÈVRE

Roche qualifié pour sa nouvelle coupe

Le samedi 4 avril restera un grand jour pour Alain Roche. Parce qu'il a remporté la Coupe de la Ligue avec le PSG, le septième trophée de sa carrière ? Oui, bien sûr. Mais aussi parce que, quelques minutes après le coup de sifflet final, un ami rencontré dans les couloirs du Stade de France lui a dit : « Tu ressembles vraiment à Castaignède ! » Et ce mot est allé droit au cœur de Roche, parce que, depuis qu'il s'est fait décolorer les cheveux, comme le demi d'ouverture du quinze de France, on le surnommait Ravanelli. Et il n'appréciait pas ! Pour ce qui est de la ressemblance Roche-Castaignède, c'est à vous d'apprécier...

Enfant de la balle

Philippe Labro

Il a beau avoir hérité d'une culture rugby, le vice-président-directeur général de RTL, dont les talents prennent cette fois encore le ton du roman (il publie *« Rendez-vous au Colorado »*, chez Gallimard), s'est peu à peu laissé gagner par la passion du football, qu'il partage avec son fils.

Photo DR

LA TRAVERSÉE. « Dans *Y a pas péno*, un ouvrage collectif mené par Daniel Picouly, j'évoque, comme mes collègues écrivains, la façon dont j'appréhende le foot*. Né à Montauban, dans une région de rugby, je confesse que, longtemps, je n'ai pas aimé le football. Puis, j'ai fait la paix avec ce sport, abandonnant mes préjugés pour m'intéresser à la forme ronde. Au point de déclencher, chez mes amis du Sud-Ouest, des réactions désespérées du type : " Mais regardez ce qu'ils ont fait de notre Philippe ! " »

L'HÉRITIER. « La télé a lissé, aplani le foot, l'a rendu universel. C'est désormais une discipline à la fois d'ascension sociale et de combat. L'investissement de RTL dans le PSG puis notre partenariat dans la Coupe de France correspondent aussi bien à un goût personnel pour le foot qu'à une logique d'entreprise, ce sport constituant un formidable élément fédérateur, un ciment familial appréciable. D'ailleurs, j'emmène au stade mon fils de seize ans, élève de seconde. Dans les tribunes, on fabrique de la complicité, de la connivence. »

UN DÉBUT À PARIS. « J'ai un peu joué au foot le dimanche mais, au bout de dix minutes, je plaquais le mec. C'est plus fort que moi, je n'y tiens plus ! Moi, l'équipe qui m'a le plus enchanté, c'est le grand Racing, en bleu et blanc avec des culottes noires, celui de Roger Marche, Uljaki, Vignal et Cisowski. »

L'ÉTUDIANT ÉTRANGER. « Je connais bien les Etats-Unis, pour y avoir notamment accompli deux ans à l'université. Je suis persuadé que le soccer finira par y percer. Notamment en raison de l'hispanisation profonde du pays, population férue de ballon rond. Cette " multi-ethnification " *(sic)* va favoriser son émergence. Restera, ensuite, à contourner les problèmes de publicité. »

ARNAUD RAMSAY

* *Voir « Hors Jeu », page 42.*

Beckenbauer et Maradona, poissons d'avril

La tradition du poisson d'avril est universelle. Ainsi, en Namibie, un quotidien a annoncé que Franz Beckenbauer allait être nommé sélectionneur de l'équipe nationale. Tel est pris qui croyait prendre : ses lecteurs ont fait sauter le standard téléphonique en demandant confirmation de l'info. Un journal vietnamien a ferré un poisson identique, mais avec Diego Maradona dans le rôle du sélectionneur.

Cadeau empoisonné pour Biétry

Charles Biétry risque de trouver un drôle de cadeau dans l'héritage de Michel Denisot au PSG : l'opposition de gauche à la mairie de Paris souhaite en effet que, parallèlement à la nouvelle concession du Parc des Princes, le PSG apure ses comptes. Ainsi, sous la présidence de Francis Borelli, la municipalité avait prêté 25 millions de francs, dont le remboursement a été plusieurs fois différé. Or la scission Tiberi-Toubon peut aboutir à une mise en minorité du maire, et à de nouvelles élections. Avec des chances de passage de la gauche...

10 000 buts, c'est vraiment délirant !

En inscrivant à la 84e minute le septième but de son équipe face au Kirghizistan, le 4 juin 1997 à Damas, dans un match éliminatoire de la Coupe du monde (zone Asie, 1er tour, groupe 2), l'Iranien Ali Daei pensait simplement contribuer au succès remarquable de son pays (7-0), poursuivant sa route vers la qualification. Il n'imaginait pas entrer dans l'histoire. C'est pourtant ce qui lui est arrivé : selon Jean-Jacques Vierne, l'un des « monsieur Chiffres » de *France Football*, le but d'Ali Daei est en effet... le 10 000e de l'histoire de la Coupe du monde depuis sa création, éliminatoires et phases finales confondues. Depuis, le compteur est à 10 747 buts : 9 162 en éliminatoires, 1 585 en phases finales.

Photo DR

Chéries limitées...

Si vous voulez vraiment faire preuve d'originalité, au lieu de jouer avec un Adidas ou un Nike, offrez-vous le joli ballon que voici, que voilà : il est fabriqué par Louis Vuitton, dans la célèbre toile siglée « LV », que la marque présente comme un « élément fondateur du luxe moderne », rien que ça. Evidemment, l'originalité a un prix : 2 800 francs. Pour cette somme, vous aurez droit à l'estampille officielle France 98 et au filet en cuir de vache naturel. Mais pas aux belles gambettes qui tapent dedans. On plaisante, mais il n'empêche qu'il n'y en aura peut-être pas pour tout le monde : le ballon Vuitton est édité en série limitée et numérotée.

Real, ail, ail, ail...

Découverte insolite de Michel Vautrot, lors d'un récent match européen du Real Madrid, où il était délégué de la FIFA : de l'ail poussait sur le bord de la touche ! Il paraît que ça porte bonheur...

Photos Jean-Michel BANCET

Pour Lyon, ça roule !

Il sera désormais impossible de confondre l'autobus de l'Olympique Lyonnais avec un autre, sur le parking de Gerland. Depuis quelques jours, les photos de deux joueurs du club, Alain Caveglia et Grégory Coupet, figurent sur les flancs du véhicule. Pour *France Football*, ils ont accepté de poser à côté de leurs reproductions. Pour la petite histoire, il faut savoir que les photos ayant servi à ces illustrations ont été agrandies... 90 000 fois par des techniques numériques !

Paroles, paroles

« Quand j'ai commencé ma carrière à Nancy, en 1972, à 300 francs par mois, seuls les joueurs gagnaient de l'argent dans le foot. Aujourd'hui, des millions de gens, dont beaucoup n'ont jamais touché un ballon, vivent de ce sport. Cette évolution est un peu inquiétante. » **Michel Platini,** Capital.

« Ce qui est important, c'est de marquer un but, qu'il soit beau ou pas, de la main ou de la tête, peu importe. » **Jean-Pierre Papin,** Libération.

« Vu d'Italie, ça fait drôle de voir Metz et Lens dominer le Championnat de France. » **Youri Djorkaeff,** Le Parisien.

« On a toujours raté nos matches avant la Coupe d'Europe, c'est une bonne habitude ! Problème de motivation. C'est comme avec une femme : on ne met pas la même énergie à draguer un boudin qu'un canon. De même qu'un journaliste doit certainement être plus motivé avec Ronaldo qu'avec Benarbia. C'est la vie ! » **Ali Benarbia,** France-Soir.

« Que mon ami Biétry m'appelle pour discuter. Je n'ai que de bons souvenirs de Paris, hormis le dernier match au Parc, où le public m'a hué. » **George Weah,** Aujourd'hui.

L'ENTRAÎNEUR DU PSG OUVRE SON CŒUR

Bats : « On a tué

PLAIDOIRIE. *Le Paris-SG termine décidément bien mieux la saison qu'il n'avait commencé l'année. Après sa victoire en Coupe de la Ligue, il s'est qualifié pour la finale de la Coupe de France en battant Guingamp (1-0). L'occasion pour Joël Bats de remettre les résultats de son club en perspective et d'assener quelques vérités... avant de quitter la capitale en juin prochain.*

Entretien réalisé par PATRICK SOWDEN

« Joël, le PSG a remporté la Coupe de la Ligue, il est qualifié pour la finale de la Coupe de France. L'année ne se termine pas si mal ?

Si on gagne la Coupe de France, beaucoup vont dire qu'on a sauvé notre saison, que c'est un moindre mal. Mais on fera le bilan, entre ceux qui auront gagné quelque chose et ceux qui n'auront rien, sans que, pour autant, on leur soit tombé dessus. La finale de la Coupe de la Ligue, ce n'était pas un soulagement en soi, mais surtout un super match, l'aboutissement d'une continuité de travail. Même chose pour la Coupe de France. On n'a pas réussi à être champion, mais il arrive un moment où il faut être lucide. Quand on s'en est rendu compte, on s'est mobilisé pour atteindre les objectifs qui étaient à notre portée. Aujourd'hui, la vase est retombée et les bonnes choses sont revenues à la surface. On nous a laissés tranquilles, après l'acharnement. Des entraîneurs m'ont même demandé comment on avait fait pour ne pas exploser.

Quelle que soit l'issue de la finale contre Lens, on reste loin des ambitions de début de saison ?

Michel Denisot avait fixé les objectifs habituels, à savoir gagner le Championnat et la Coupe d'Europe. On a démarré avec un effectif qui comprenait Bernard Allou, Leonardo et Patrice Loko, et, dès le mois d'août, il y a cette affaire de Bucarest qui nous a obligés d'entrée à battre le record du monde. Mentalement, ce n'est peut-être pas se hisser au niveau d'une finale de Coupe d'Europe, à tout le moins du record du monde. On a battu le record et les gens ont attendu qu'on le fasse toutes les semaines. Pour battre un record, il faut presque aller au-delà de ses possibilités. On ne pouvait que redescendre et face à des équipes qui n'étaient pas du niveau du Steaua de ce soir-là.

Après, il y a eu l'affaire Patrice Loko. Il est touché, comme sont touchés sa femme, sa famille, ses partenaires. Quand on va le voir après les entraînements, discuter un moment, ça fait quelque chose quand on ressort de là. Ça se traîne. Et je pense qu'on peut tirer un grand coup de chapeau à tout le monde de lui avoir permis de revenir.

« L'AFFAIRE LE GUEN-CORIDON A ÉTÉ MULTIPLIÉE PAR DIX... »

La récompense, ce sont ses deux passes décisives en finale de la Coupe de la Ligue ?

Il est vraiment sur le bon chemin et la patience qu'on a eue, que lui-même a eue, ce seront peut-être d'autres qui en profiteront. Ensuite vient le transfert de Leonardo. On perd un deuxième attaquant de haut niveau. La logique économique l'a emporté sur celle de l'entraîneur.

Son absence vous a nui, notamment en Ligue des champions ?

Je n'en dirai pas plus. C'est comme ça. La Ligue des champions est arrivée et, chaque année, on a un match difficile. Il y a eu le Real dans le passé, Galatasaray l'an dernier, là ça a été Besiktas. On assume, on se reprend. Et pour le match capital face au Bayern, où Vincent Guérin fait partie de nos plans, on apprend la veille au soir qu'il a été contrôlé positif. Pareil, ça touche tout le monde, de sa famille au club. Surtout qu'il y a eu des fuites et qu'on doit l'annoncer juste avant le match. Ensuite, on est passé au travers par manque de concentration et de lucidité. On finit au même niveau que le Bayern, que la Juve, mais bon... Il n'y a que le résultat qui prime, même si nous savions qu'il y avait du positif dans notre travail. Puis viennent les blessures. Celle de Marco. L'intégration d'Edmilson, très longue, où tout le monde n'a peut-être pas fait l'effort pour qu'il s'exprime dans les meilleures conditions. Sans oublier l'affaire Paul Le Guen-Coridon, qui est multipliée par dix parce que c'est Paris.

Ça fait tout de même beaucoup en quelques mois...

Mais je le fais volontairement. Car pour se rendre compte, il faut le vivre au quotidien. J'ai lu que Courbis a récemment déclaré être usé. C'est peut-être la première fois qu'il vit une grosse pression, parce qu'il est à Marseille. Moi, ça fait sept ans.

« L'ANNONCE DU DÉPART DE RICARDO NOUS A FRAGILISÉS »

Entre janvier et mars, vous avez disputé sept matches de Championnat sans en gagner aucun...

Des matches se sont joués à peu de chose. Quand on revient, on est très proche et il faut encore un effort de plus pour aller chercher les autres, Metz, Lens, etc. Je sais que c'est dur. Je prends l'exemple de Bruno (Ngotty). Il a dit qu'il ne comprenait pas, qu'il travaillait bien, qu'il faisait tous les efforts, etc. Mais c'est normal qu'il fasse des efforts, tout le monde en fait pour avoir sa place. Il ne faut jamais lâcher. Je l'aime bien, Bruno. Il a les qualités pour réussir à Milan, mais, là-bas, quand on lui dira quelque chose, il devra y penser tout le temps, pas seulement de temps en temps, parce qu'il y sera obligé.

Durant cette période, le jeu développé par le PSG n'était pas bon...

Et pourtant, on est à trois points de Monaco et, longtemps, on est restés dans la course. Mais on nous a tués avant qu'on soit morts. Paris est un club très

Paris trop vite »

Photos ANGELI, Jean-Claude PICHON

médiatique. Beaucoup parlent. Et quoi dire après, quand deux ou trois ont parlé, même si on n'est pas d'accord ?

Quand Metz se fait éliminer par Bourg-Péronnas, le lendemain, les journaux titrent sur le bonheur de Bourg-Péronnas. Nous, on se fait éliminer, c'est Paris la honte ! Paris ridicule ! C'est comme ça, on le sait. Mais il y a des joueurs qui n'étaient pas armés pour ça.

Christophe Revault, par exemple ?

Christophe a été tué par les médias, par une situation qui n'était pas claire avec Bernard Lama et un peu par sa faute, car il s'est fait du mal à tout lire. Un moment, il a fallu dire stop, car il allait se tuer complètement. Malheureusement pour lui, il a commis des erreurs lors de matches très importants. Lionel Letizi, par exemple, en a commis aussi, mais il ne les a pas payées cash. Sauf récemment, et il a été jugé différemment. Quand Vincent a pris le relais, Christophe a été un coéquipier exemplaire, il a continué à travailler. Et j'ai trouvé normal qu'il revienne pour des matches importants, comme à Marseille. Les joueurs qui sont arrivés l'été dernier ont mûri, ils méritent de réussir à Paris car ce sont des mecs bien et qui ont du talent. C'est vrai qu'on ne peut pas être bon tout le temps, mais il faut réagir très vite. Et, cette fois, avec tout ce qu'il y avait eu avant, on n'a pas su le faire. Nos objectifs sont très élevés, donc il est logique qu'on se fasse tirer dessus. Mais on est fragilisés. Comme l'annonce du départ de Ricardo, en cas d'échec dans la course au titre, nous a fragilisés. On s'est trop vite projetés dans l'avenir alors que le présent était si important et si urgent.

Michel Denisot et Ricardo ont commis une erreur en rendant public cet accord ?

Je ne juge pas. Peut-être que Michel a eu la pression des médias, de tout le monde. Peut-être qu'en faisant cela il a voulu protéger Ricardo. Mais, selon moi, ça fragilise.

Le 13 février dernier, au soir de la défaite contre Nantes au Parc, vous êtes resté dans un bureau en attendant la fin de la réunion d'urgence. Vous avez pensé que c'était terminé ?

Il y a des moments où il faut savoir accepter son sort. Quand on a tout fait, il faut parfois se rendre à l'évidence. S'il y avait eu sanction, c'était comme ça.

A l'issue de la réunion, Michel Denisot a prononcé un discours assez dur, demandant à Ricardo de ne retenir que les joueurs " dignes " de porter le maillot. Y a-t-il eu démission de certains ?

Je ne pense pas. A un moment donné, ils n'ont peut-être pas tout fait pour être au top. Ils ont été professionnels, mais ils n'ont pas eu les possibilités mentales de donner plus. Autour de nous, tout le monde disait qu'on était mauvais et, à force, ça déteint. C'est vrai que les entraînements ont été moins bons qu'au début ou que maintenant. C'était une spirale négative. Le match de Marseille, la semaine dernière, on le perdait il y a deux mois. L'entourage au sens large, presse, imprésarios, famille, est fondamental. Mais à une certaine période, on n'a pas donné la possibilité aux joueurs de se libérer complètement.

N'y a-t-il pas eu un manque de fermeté envers les joueurs ?

Ils ont fait les efforts, peut-être pas toujours avec efficacité, mais on ne peut pas le leur reprocher. Ma philosophie, c'est convaincre plutôt que contraindre. Si on parvient à convaincre le joueur, c'est mieux car c'est lui qui est sur le terrain. On a dû aussi contraindre, mais c'est notre cuisine interne, et cela doit le rester. Ça ne veut pas dire qu'on a été faibles. Au contraire, la faiblesse, c'est se justifier dans les journaux. Ici, à Paris, on vit des histoires qui viennent d'une autre planète. L'affaire Pantelic, par exemple. Marko, personne ne le connaît. Contre Lens, on mène 2-0, il reste vingt minutes à jouer et le public scande son nom, commence à demander la démission de Ricardo. C'est irréel. Ça n'existe qu'à Paris. Il n'y en a que deux peut-être qui l'ont vu jouer en CFA. C'est un manque de respect pour ceux qui ont tout donné pendant soixante-dix minutes. Ça fait mal, et Marko, qui est jeune et a pu se laisser abuser, a manqué de respect envers ses coéquipiers.

Quelles ont été vos erreurs ?

Notre erreur, c'est d'avoir accepté des choses extra-football. Quand Ricardo a déclaré récemment à *L'Équipe* qu'il était trop réservé, je crois que c'est ce qu'il a voulu dire. On a accepté certaines choses qu'on n'aurait pas dû.

D'avoir laissé partir Leonardo, par exemple ? Ou de ne pas avoir eu de mot à dire sur les jokers ?

Je n'en dirai pas plus.

« JE N'INTÉRESSE PAS CHARLES BIÉTRY »

Charles Biétry va remplacer Michel Denisot et vous avez annoncé votre départ. On vous met dehors ou c'est une décision personnelle ?

Biétry, je l'ai vu deux fois ; il m'a serré la main mais on ne s'est pas parlé. A partir du moment où il n'y a pas de discussion, c'est que je ne l'intéresse pas. Lui pense à l'avenir du club, logique, et moi je dois penser au mien, ce que je n'ai pas suffisamment fait. C'était le club avant, moi après. Là encore, je vis le présent. Je veux gagner la Coupe de France et je ne pense pas à demain. Je ne suis pas dans le circuit. L'étiquette PSG, je la revendique. C'est sept ans au plus niveau, près de soixante rencontres européennes sur le banc de touche et un palmarès. J'ai participé différemment à chaque défaite, à chaque victoire. Avec Ricardo, nous avons formé une équipe à deux. Une très grosse complicité qui va jusqu'à l'amitié. C'est pour ça que j'ai accepté que nos deux noms soient associés, en sachant qu'en fin de contrat il pouvait repartir au Brésil et moi me retrouver seul.

Vous êtes prêt pour le grand saut ?

Quand on est longtemps dans un endroit, on a l'impression qu'on va y rester à vie. J'ai tout donné pour ce club et ma passion est intacte. C'est comme ça, je ne cherche pas à l'analyser. L'annonce du départ de Denisot, ç'a été une grosse émotion car c'est sept ans de travail d'équipe qui s'arrête. Le club m'a beaucoup donné et j'avais envie de lui rendre. C'est une phrase cliché, mais je ne trouve pas d'autres mots. C'est dur de partir, forcément, mais l'envie de travailler prend le dessus. Je suis prêt à donner cette expérience ailleurs, parce que j'ai de l'ambition. Et ce n'est pas parce qu'on reste treize ans dans un club qu'on en manque. D'ailleurs, une place de numéro 2 à Paris vaut une place de numéro 1 dans bien d'autres clubs. » **P. S.**

Après deux saisons passées côte à côte sur le banc de touche du PSG, les routes de Bats et Ricardo vont se séparer. Mais auparavant les deux hommes veulent encore remporter la Coupe de France pour prouver que leur travail méritait davantage de reconnaissance.

LE DOUBLÉ EN LIGNE DE MIRE

Paris grisé par les Coupes

EUPHORIE. *En battant très difficilement Guingamp, les Parisiens ont obtenu le droit de disputer la finale de la Coupe de France contre Lens. Les voilà donc en position de réussir, après celui de 1995, un nouveau doublé et de se qualifier, probablement, pour la Coupe des Coupes. Une conclusion aussi heureuse qu'inattendue.*

Florian Maurice, qui se faufile ici entre Jozwiak et Mihali, a retrouvé le chemin du but au bon moment.

Photo PRESSE SPORTS

Un petit but, un seul, marqué par Florian Maurice alors que la partie n'avait pas encore vraiment démarré, permet aujourd'hui aux joueurs parisiens, comme à leurs entraîneurs et dirigeants actuels, d'envisager une fin de saison radieuse et pleine de vie. « Nous n'allons pas en tirer une gloire particulière mais, ce soir, nous sommes pratiquement qualifiés pour la Coupe des Coupes, sauf cataclysme. Ce n'est pas si mal », a souri Michel Denisot, ravi « de laisser le club dans cette situation » et qui n'a pas caché qu'il avait souffert pendant cette demi-finale.

Car si le PSG l'a emporté, il n'a pas eu la partie facile face à des Guingampais qui ont, une fois de plus, gâché des tonnes d'occasions en dominant le plus souvent une rencontre plutôt plaisante et bien rythmée. Sur quelques contres, les Parisiens auraient pu creuser un écart plus conséquent et s'éviter de connaître une fin de match pénible mais, l'un dans l'autre, l'En Avant aurait tout autant mérité la qualification.

« C'est vrai, nous avons eu des possibilités de tuer le suspense, a déclaré Alain Roche, mais il faut bien admettre que nos adversaires en ont eu également quelques-unes. » Le défenseur international, auteur d'un match plein, parle même de « miracle ». « Nous nous sommes qualifiés dans la douleur, poursuit-il. Les vingt dernières minutes ont été très dures. On avait tous le match de Marseille dans les jambes et si nous en sommes là, c'est grâce à notre volonté et aux approximations de nos adversaires. Il faut féliciter l'équipe de Guingamp. Nous avons simplement eu plus de réussite qu'eux. »

SIXIÈME FINALE DE COUPE DE FRANCE

Paul Le Guen, qui, avant le coup d'envoi, avait tapé dans la main de Charles-Edouard Coridon en le croisant dans le rond central, ne disait pas autre chose. « Il est évident que notre potentiel physique était entamé et que notre rival était plus frais. C'est la raison pour laquelle nous avons surtout passé notre temps à défendre. J'ai d'ailleurs trouvé Guingamp plus dangereux qu'il y a deux mois, quand nous avions fait match nul (0-0) chez eux en Championnat. » Lui, comme les autres, ne retenait finalement qu'une chose : « Le principal aujourd'hui était de passer afin de jouer une nouvelle finale au Stade de France. Et ce résultat me remplit de bonheur. » Comme il ne pouvait que satisfaire son entraîneur : « Nous n'avons pas été formidables mais l'essentiel était de battre Guingamp, a déclaré Ricardo. Ce soir, nous sommes en finale de la Coupe de France, et après avoir gagné la Coupe de la Ligue, ce n'est pas mal. »

Il ajoutera un peu plus tard : « On pourra parler d'une saison réussie si nous remportons la Coupe le 2 mai. »

Une date que tous les Parisiens ont en tête et un rendez-vous qu'ils auront tout loisir de préparer dans les meilleures conditions. « D'ici là, nous allons pouvoir récupérer de notre fatigue malgré les deux rencontres de Championnat contre Bordeaux et Monaco, a noté le technicien brésilien. Même si tous les matches sont importants et que nous ne lâcherons rien. »

Pour tout le camp parisien, l'ambition est de terminer dans les cinq premiers mais, prioritairement, de s'adjuger une seconde Coupe cette année. « Ce ne sera pas une saison totalement réussie par rapport aux objectifs fixés, mais en remportant deux grands titres, on pourra s'estimer satisfaits. De toute façon, se fixer des objectifs, placer la barre très haut, ça ne change pas fondamentalement notre approche de la compétition », nuançait Le Guen.

L'affaire se jouera donc face à Lens. « Cette finale opposera les deux équipes les plus performantes de la saison », assurait pour sa part Ricardo. Roche, lui, se délectait à l'idée de fouler à nouveau une pelouse qu'il a déjà trouvée à son goût : « Cette finale mettra aux prises deux fabuleux publics et deux formations en pleine confiance. Cela devrait déboucher sur du spectacle. J'espère que nous vivrons le même genre de soirée que pour la finale de la Coupe de la Ligue. »

Comme il y a trois ans, le Paris-Saint-Germain, qui disputera sa sixième finale de Coupe de France (4 victoires, 1 défaite), est aujourd'hui en passe de réussir un nouveau doublé et, selon toute probabilité, assuré de figurer en Coupe des Coupes puisque Lens est promis à la Ligue des champions. Voilà qui mettrait un terme heureux à une saison mouvementée. Reste maintenant à battre Lens.

VINCENT MACHENAUD

Maurice : 14 buts en 44 matches

Contre Guingamp, Florian Maurice a marqué son premier but depuis la mi-février. Voici le récapitulatif de ses réalisations cette saison :

Championnat : 27 matches et 7 buts (dernier but : le 17 octobre 1997, Toulouse- Paris-SG, 0-2).
Coupe de France : 4 matches et 2 buts (dernier but : le 12 avril 1998, Paris-SG - Guingamp, 1-0).
Coupe de la Ligue : 5 matches et 3 buts (dernier but : le 16 février 1998, Paris-SG - Metz, 1-0).
Coupe d'Europe : 8 matches et 2 buts (dernier but : le 28 août 1997, Paris-SG - Steaua Bucarest, 5-0).

Guingamp, la tête au maintien

L'En Avant ne disputera pas sa deuxième finale de Coupe de France d'affilée. « De toute façon, si on nous donnait le choix entre une finale et rester en Première Division, personne n'hésiterait. » Francis Smerecki n'accuse pas le coup de la défaite. Il est calme. On pourrait presque le croire un peu désabusé. « Ce n'est pas la première fois cette saison que nous avons des occasions de but pour revenir ou mener au score. Ce match contre Paris, c'est le même que contre Metz (0-1). On avait perdu sur une bourde. Cette fois, on encaisse un but en début de match. C'est à l'image de l'En Avant cette année. Des erreurs, des moments de déconcentration et on se retrouve à mener des courses-poursuites. Or, en ce moment, c'est la panne sèche sur le plan offensif. »

Pourtant, les Bretons ont beaucoup tenté, sans réussite, à l'image du tir sur la transversale de Tasfaout. Mais Smerecki est fataliste. On ne sent pas de déception légitime. Même le penalty généreux sifflé par M. Colombo contre son équipe et manqué par Rai ne le fera pas sortir de ses gonds. « Ce match est la réponse à ce que les joueurs m'affirmaient le lendemain de la défaite face à Metz. Ils ont confiance pour la suite et, de toute manière, on ne sauvera pas notre peau en Championnat en ne vivant que de regrets. Contre le PSG, j'ai vu de l'envie et c'est ce qu'il nous faut pour disputer notre prochain match capital à Rennes. La chance va bien finir par tourner. »

Les Guingampais connaîtront leur avenir samedi, après ce derby breton. Une défaite, voire un nul, et l'aventure du « petit village » parmi l'élite pourrait prendre fin.

P. S.

Demi-finales de Coupe de France (11 et 12 avril 1998)

Lens et Paris-SG en finale

C'est à une finale inédite que les spectateurs du Stade de France vont assister le 2 mai. Grâce à leurs victoires respectives sur **Lyon** (2-0) et sur **Guingamp** (1-0), **Lens** et **Paris-SG** se sont qualifiés pour la quatre-vingtième finale de la Coupe de France. Samedi soir, sur leur pelouse du stade Félix-Bollaert, les Sang et Or ont décroché, grâce à deux buts de Ziani, leur ticket pour Saint-Denis. Lens, deux fois finaliste de l'épreuve, n'avait plus atteint ce stade de la compétition depuis 1975, où Daniel Leclercq et ses coéquipiers s'étaient inclinés face à Saint-Etienne (0-2). Dans l'autre demi-finale, disputée dimanche soir, Paris-SG a battu Guingamp 1-0. Une victoire qui permet aux Parisiens d'accéder à la sixième finale de leur histoire, mais également d'envisager de réaliser un deuxième doublé Coupe de la Ligue - Coupe de France. **F. M.**

Y a de la joie pour les Lensois, qui retrouveront le PSG en finale de la Coupe de France.

Photo Michel DESCHAMPS

► A Lens (Félix-Bollaert)
Lens - Lyon : 2-0 (1-0). Spectateurs : 38 269. Arbitre : M. Batta. Buts : Ziani (24e, 90e). Avertissements : Foé (57e), Smicer (83e) pour Lens ; Anselmini (5e), Bravo (83e) pour Lyon.
Lens : Warmuz - Sikora, Magnier, Wallemme, Lachor - Déhu, Foé, Ziani, Smicer (Debève, 88e) - Drobnjak (Brunel, 77e), Vairelles. Entr. : Leclercq.
Lyon : Coupet - Carteron, Lavilie, Fournier, Anselmini - Bravo, Linares (Pedros, 57e), Delmotte, Caveglia, (Bardon, 72e) - Cocard, Kanoute. Entr. : Lacombe.
24e : suite à une action collective sur la droite de la surface, Smicer transmet à Ziani qui bat Coupet **(1-0).**
90e : sur un contre lensois, Vairelles s'échappe sur la droite et centre vers Ziani, seul dans la surface, qui conclut tranquillement **(2-0).**
► A Paris (Parc des Princes)
Paris-SG (D 1) - Guingamp (D 1) : 1-0 (1-0). Spectateurs : 24 106. Arbitre : M. Colombo. But : Maurice (4e). Avertissement : Mihali (40e) pour Guingamp.
Paris-SG : Fernandez - Algerino, Le Guen, Roche, Domi - Rabesandratana, Ducrocq, Gava (Cissé, 80e), Rai - Simone, Maurice (Loko, 80e). Entr. : Ricardo.
Guingamp : Thomas - Bourdeau (Fiorèse, 80e), Mihali, Jozwiak, Laspalles - Michel, Baret, Coridon, Moreira - Rouxel, Tasfaout. Entr. : Smerecki.
4e : à la suite d'un corner de Gava, Maurice, en embuscade, trompe Thomas en reprenant du droit **(1-0).**

STATS

LENS (D 1)

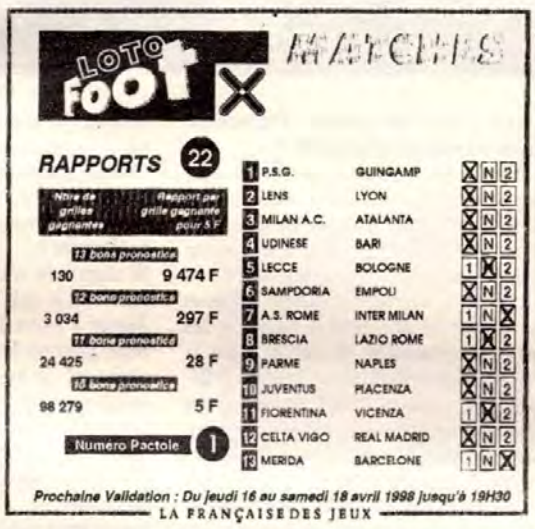
Parcours cette saison :
32e : Le Havre (D 1), 2-1 (Vairelles, Déhu)
16e : Epinal (N), 2-0 a.p. (Magnier, Vairelles)
8e : Argentan (CFA 2), 3-1 (Eloi, 2 ; Déhu)
1/4 : Caen (D 2), 2-1 (Smicer, 2)
1/2 : Lyon (D 1), 2-0 (Ziani, 2)
Dix dernières années en Coupe de France :
1987-88 : 1/4 (éliminé par Sochaux, D 2, 2-2 et 0-1*)
1988- 99 : 16e (éliminé par Beauvais, D 2, 1-0 et 0-2*)
1989-90 : 32e (éliminé par Epinal, D 3, 1-2*)
1990-91 : 7e tour (éliminé par Amiens, D 3, 1-2)
1991-92 : 16e (éliminé par Caen, D 1, 4-5*)
1992-93 : 8e (éliminé par Toulouse, D 1, 0-2*)
1993-94 : 1/2 (éliminé par Montpellier, D 1, 0-2)
1994-95 : 16e (éliminé par Auxerre, D 1, 0-0* 3 t.a.b. à 4)
1995-96 : 32e (éliminé par Monaco, D 1, 0-1* a.p.)
1996-97 : 16e (éliminé par Auxerre, D 1, 0-0* 4 t.a.b. à 5)
** Match joué à l'extérieur.*
Passé en Coupe de France :
finaliste en 1948 et 1975 ;
demi-finaliste en 1940, 1958, 1972, 1981 et 1994 ;
quart-finaliste en 1945, 1956, 1964, 1967, 1977, 1984, 1986, 1987 et 1988

PARIS-SG (D 1)

Parcours cette saison :
32e : Thouars (N), 3-1 (Rai, Fournier, Maurice)
16e : Lorient (D 2), 1-0 (Simone)
8e : Pau (CFA), 1-0 a.p. (Rai)
1/4 : Monaco (D 1), 1-0 (Dumas c.s.c.)
1/2 : Guingamp (D 1), 1-0 (Maurice)
Dix dernières années en Coupe de France :
1987-88 : 16e (éliminé par Sochaux, D 2, 1-3 et 0-3*)
1988-99 : 8e (éliminé par Orléans, D 2, 0-4* et 3-3)
1989-90 : 32e (éliminé par Valenciennes, D 2, 0-1*)
1990-91 : 8e (éliminé par Marseille, D 1, 0-2)
1991-92 : 16e (éliminé par Nancy, D 1, 2-3*)
1992-93 : vainqueur (bat Nantes, D 1, 3-0)
1993-94 : 1/4 (éliminé par Lens, D 1, 1-2)
1994-95 : vainqueur (bat Strasbourg, D 1, 1-0)
1995-96 : 8e (éliminé par Auxerre, D 1, 1-3*)
1996-97 : 8e (éliminé par Clermont Foot, N 2, 4-4* 3 t.a.b. à 4)
** Match joué à l'extérieur.*
Passé en Coupe de France :
vainqueur en 1982, 1983, 1993 et 1995 ;
finaliste en 1985 ;
demi-finaliste en 1975 et 1986 ;
quart-finaliste en 1974, 1976 et 1994

DOUBLÉS

En se qualifiant pour la troisième finale de son histoire, Lens, le leader de D 1, s'est donné la possibilité de réaliser le doublé Coupe-Championnat. Depuis la création du Championnat de Première Division, lors de la saison 1932-33, le champion de France a remporté également la Coupe la même année à 14 reprises. Voici la liste des dix clubs à avoir réussi le doublé :
1. Saint-Etienne, 4 doublés (1968, 1970, 1974 et 1975) ;
2. Marseille (1972, 1989), 2 ;
3. Sète (1934), RC Paris (1936), Lille (1946), Nice (1952), Reims (1958), Monaco (1963), Bordeaux (1987) et Auxerre (1996), 1.



LOTO FOOT

Un pactole de 5 MF, samedi prochain

A l'occasion d'un tirage sur la D 1-D 2, un pactole de report de 5 MF sera proposé aux parieurs, samedi prochain. Précisons que ces 5 MF sont constitués des sommes non distribuées à treize bons résultats à l'occasion des grilles n° 18, 19 et 21. D'autre part, la grille « Scores » n° 24 est consacrée à cinq des six demi-finales retour des Coupes d'Europe. Gare à la fin de la validation, fixée, ce soir, à 17 HEURES. Rappelons également que les tirs au but éventuels ne sont pas pris en compte.
Enfin, on devrait bientôt prendre connaissance des jeux spécifiques qui seront lancés à l'occasion du Mondial 98. Une chose est sure : ils seront complémentaires aux formules « Matches » et « Scores ». Vivement le 10 juin...

GAINS DE LA FORMULE « SCORES » N° 23. Cinq bons scores : 14 572 F (7) ; quatre : 350 F (220) ; trois : 31 F (2 340). Numéro pactole : 7. Aucun des sept gagnants du premier rang n'a le numéro pactole qui double les gains.

ENJEUX : 5,6 MF d'enjeux, dont 400 000 F à la formule « Scores », ont été enregistrés samedi dernier.

M. B.

EXPRESS

LENS - Lyon 2-0
PARIS-SG - Guingamp 1-0
La finale entre Paris-SG et Lens aura lieu le samedi 2 mai 1998 au Stade de France.

RENDEZ-VOUS

DIVISION 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	61	31	19	4	8	47	28
2. Metz	59	31	17	8	6	43	26
3. Marseille	55	31	16	7	8	45	24
4. Monaco	53	31	16	5	10	44	29
5. Paris-SG	50	31	14	8	9	41	30
6. Bordeaux	50	31	13	11	7	45	36
7. Lyon	47	31	14	5	12	34	34
8. Auxerre	46	31	13	7	11	51	42
9. Bastia	44	31	11	11	9	31	24
10. Nantes	40	31	11	7	13	31	35
11. Montpellier	40	31	10	10	11	30	36
12. Le Havre	37	31	8	13	10	34	33
13. Strasbourg	33	31	8	9	14	36	42
14. Toulouse	33	31	8	9	14	25	44
15. Rennes	32	31	8	8	15	33	45
16. Guingamp	29	31	7	8	16	24	38
17. Cannes	28	31	7	7	17	31	52
18. Châteauroux	28	31	7	7	17	27	54

32e journée
Vendredi 17 avril 1998
(18 h 30)
Metz - Nantes (M. Bré)
(20 h 30)
Cannes - Lens (M. Kalt)
Samedi 18 avril 1998
(20 heures)
Auxerre - Marseille (M. Duhamel)
Monaco - Toulouse (M. Fraise)
Paris-SG - Bordeaux (M. Poulat)
Châteauroux - Lyon (M. Glochon)
Bastia - Montpellier (M. Ruffray)
Strasbourg - Le Havre (M. Colombo)
Rennes - Guingamp (M. Anton)

DIVISION 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	69	37	20	9	8	64	33
2. Nancy	69	37	19	12	6	56	31
3. Lille	59	37	15	14	8	55	37
4. Sochaux	56	37	15	11	11	45	32
5. Valence	54	37	12	18	7	44	37
6. Le Mans	52	37	13	13	11	48	39
7. Troyes	52	37	13	13	11	40	36
8. Amiens	51	37	13	12	12	38	42
9. Caen	50	37	14	8	15	53	50
10. Niort	49	37	11	16	10	38	34
11. Laval	48	37	13	9	15	42	41
12. Gueugnon	48	37	14	6	17	41	43
13. Saint-Etienne	48	37	12	12	13	43	51
14. Nîmes	47	37	12	11	14	38	47
15. Red Star	47	37	12	11	14	44	55
16. Nice	45	37	9	18	10	36	35
17. Beauvais	45	37	10	15	12	38	44
18. Wasquehal	44	37	12	8	17	43	58
19. Louhans-C.	42	37	11	9	17	33	45
20. Martigues	42	37	10	12	15	35	57
21. Mulhouse	38	37	9	11	17	45	48
22. Toulon	37	37	9	10	18	31	55

38e journée
Samedi 18 avril 1998
(18 heures)
Lorient - Wasquehal (M. Harrel)
(20 heures)
Gueugnon - Nancy (M. Bonnichon)
Lille - Toulon (M. Moulin)
Sochaux - Beauvais (M. Allart)
Valence - Troyes (M. Brocas)
Le Mans - Niort (M. Léon)
Amiens - Mulhouse (M. Sars)
Red Star - Caen (M. Fidri)
Nîmes - Laval (M. Champet)
St-Etienne - Louhans-Cuiseaux (M. Lhermite)
Martigues - Nice (M. Derrien)

Muller « Poursuivre l'aventure tous ensemble »

FIDÉLITÉ. *Le coach lorrain a finalement décidé de refuser les propositions parisienne et strasbourgeoise. Il a signé pour quatre nouvelles années à Metz. Un engagement dicté surtout par l'« affectif » et par la perspective d'une qualification à la Ligue des champions.*

Carlo Molinari a obtenu le renouvellement du contrat de son entraîneur, Joël Muller. Réussira-t-il à garder Robert Pires, son attaquant vedette ?

Photo Bruno FABLET

« Joël, vous venez d'annoncer votre décision de rester à Metz pour quatre années supplémentaires. Etes-vous désormais soulagé ?

Si l'homme est effectivement vraiment soulagé de s'être débarrassé de cette longue période de doute et d'interrogation, l'entraîneur, lui, ne l'est évidemment pas encore. Il ne faudrait pas en effet s'écarter de l'essentiel : la compétition. Il nous reste encore trois matches à disputer à fond pour pouvoir mériter de se relâcher un peu par la suite. Mais pas avant. Dans ces conditions un peu particulières, la gestion de mon cas personnel ne devait en aucun cas constituer un frein ou une gêne à la marche en avant du FC Metz. Surtout dans des instants aussi capitaux.

Pourquoi avez-vous tenu à officialiser votre position ?

Tout simplement par respect des trois clubs *(NDLR : Metz, Strasbourg et Paris)* mis un peu involontairement en compétition. Strasbourg, avec qui j'étais en contact depuis le mois de novembre, et le PSG, avec qui je discutais par l'entremise de Charles (Biétry) depuis quelques semaines, ne pouvaient plus se permettre d'attendre davantage. Metz non plus d'ailleurs. La saison prochaine, c'est dès maintenant qu'elle se prépare. Aussi, je me suis retrouvé dans l'obligation de donner ma réponse avant la fin du Championnat, car je me voyais mal entretenir de fausses illusions auprès de tous. Un choix s'imposait au risque de finir par agacer tout le monde.

« JE NE SUIS PAS UN PEUREUX ! »

Et qu'est-ce qui vous a finalement poussé à opter pour la proposition lorraine ?

En fait, depuis le début des tractations, ma position n'a pas bougé. J'ai toujours dit à mes interlocuteurs qu'il me serait très difficile de quitter mon poste au cas où Metz se qualifierait pour la Ligue des champions. Au moins, ils étaient tous avertis. Vu que nous sommes toujours en course pour décrocher ce fameux ticket, je ne vois pas pourquoi je changerais à présent d'avis.

Au fait, en dehors du PSG et du Racing, aviez-vous reçu d'autres propositions ?

Je préfère ne pas répondre à cette question...

Tout au long de cet épisode, le président, Carlo Molinari, a semblé relativement confiant. Etait-ce une façade ?

Il faudrait le lui demander. Mais je pense qu'il a certainement dû passer par quelques moments de doute. Il a eu malgré tout l'intelligence de ne jamais essayer de forcer la décision. C'est certainement aussi la qualité des relations que j'entretiens avec lui qui m'a incité à poursuivre. Je dispose ici d'une telle marge de manœuvre que je ne vois pas ce que l'on aurait pu me proposer de mieux ailleurs, dans ce domaine en tout cas.

Que répondez-vous à ceux qui risquent d'interpréter votre choix comme un manque d'ambition ?

Je ne suis pas un peureux ! Ce n'est ni la crainte de la pression ni celle des résultats qui règne dans un club comme Paris qui m'ont fait reculer. Je ne débarque pas dans le métier tout de même et je ne dispute pas que des matches amicaux avec Metz que je sache ! Je prends aussi le risque de terminer huitième la saison prochaine et de gâcher un peu ainsi le bénéfice des précédentes années de travail et de succès. Pour la première fois de ma carrière, j'ai donc préféré réfléchir à court terme. J'ai envie de suivre un groupe qui m'a jusqu'à maintenant offert de grandes satisfactions. Autant sur le plan humain que sportif. Avoir la possibilité de continuer à travailler avec ces garçons m'enchante. Juste pour voir jusqu'où nous pouvons encore aller.

L'affectif a visiblement tenu une grande place dans votre choix, non ?

Oui, et il n'y a rien de honteux à cela. Je suis très attaché à la fois à cette région, à ce club, à ce staff technique ainsi évidemment qu'à tous les joueurs. Oui, l'affectif a beaucoup compté. Pouvoir m'asseoir sur le banc messin qui disputera une rencontre de Ligue des champions représente pour moi une consécration. J'avais très envie de prolonger – pour quelques mois ou quelques années, on n'est jamais sûr de rien... – ces rapports privilégiés dans un cadre convivial.

Vous êtes pourtant conscient que certains des éléments de votre groupe risquent de vous quitter à l'issue de l'intersaison ?

Tout à fait. Avec les départs de " Joss " (Blanchard) et de Robert (Pires), ce dernier n'étant toutefois pas encore complètement acquis, l'équipe va évidemment perdre gros. Pourtant, il reste derrière ces deux individualités un groupe de joueurs très intéressant. C'est notamment grâce à lui que je me suis retrouvé un peu sur le devant de la scène ces dernières semaines. En restant, je lui manifeste quelque part mon attachement.

Ne redoutez-vous pas de retomber quelque peu dans l'anonymat ?

Et alors ? Je n'ai pas choisi ce métier pour les paillettes. Et je suis conscient de la versatilité du milieu. Joueur à Lyon, j'ai disputé en 1981 un derby face à Saint-Etienne devant 42 000 personnes. Quelques mois plus tard, je me suis retrouvé à Dunkerque où l'on jouait sous les yeux d'à peine 1 500 spectateurs. Là-bas, j'ai même connu le pire : moi, je sais ce que c'est qu'une lettre de licenciement...

Savez-vous déjà à quoi ressemblera le Metz de la saison prochaine ?

Dans l'idéal, il faudrait qu'il ne soit pas très éloigné de celui de cette saison. Le groupe ne devrait d'ailleurs pas trop bouger. Je sens que tous ont envie de poursuivre l'aventure ensemble. L'opportunité de disputer une Ligue des champions va certainement en faire réfléchir plus d'un au moment d'envisager d'aller ailleurs. En ce qui concerne le recrutement, il va falloir nous renforcer en priorité en milieu de terrain ainsi qu'en attaque, où notre rendement reste encore un peu insuffisant. Surtout si l'on veut continuer à viser haut.

Quel plus gros danger guette le club lors de cette phase de croissance ?

Notre plus grande erreur serait de croire que le plus dur est fait. Tout notre travail doit s'inscrire désormais dans la durée, sans jamais se reposer sur nos lauriers. Car il m'étonnerait beaucoup que les autres attendent longtemps avant de prendre leur revanche... »

PASCAL FERRÉ

Metz en début de chantier

AVENIR. Le club lorrain est déjà tourné vers la prochaine saison. Priorité : préserver le groupe en place avec peut-être des surprises...

« Joël, c'est un bâtisseur. Ici, il dispose d'un bel outil. A lui maintenant de poursuivre son entreprise. » Carlo Molinari a du mal à cacher sa satisfaction. La signature de Muller constitue la première pierre de la consolidation de l'édifice du FC Metz, version 1998-99. Maintenant que le maître d'œuvre des prochaines campagnes est connu, il ne reste plus qu'à définir les futurs plans de travail, à partir d'un budget soit de 135 MF en cas de qualification en C 1, soit de 105 MF en cas de qualification en C 3. « D'abord, il nous faut évidemment tenter de préserver au maximum l'ossature du groupe qui vient de démontrer sa qualité », affirme le président. C'est certainement dans cette optique que dans les jours derniers ont été enregistrés les prolongements de contrat de Philippe Gaillot et d'André Biancarelli (deux ans). « Le vrai défi, assure pourtant Molinari, va être d'empêcher les départs. Mais je ne suis pas inquiet à ce sujet-là puisque, hormis Blanchard *(NDLR : vendu à la Juventus de Turin pour 18 MF)*, personne n'est jusqu'à maintenant venu me trouver pour aller voir ailleurs. Et ce n'est pas la possibilité de disputer une Ligue des champions qui risque d'inciter les joueurs ! » Pierre et Serredszum, annoncés un moment partants certains, sont ainsi encore en négociation. Reste toujours en suspens le cas Pires. « Si l'on va jusqu'au bout cette saison, il y en a qui risquent d'être surpris par Robert, prévient Molinari. S'il n'arrêtait pas de nous répéter depuis deux ans " je veux partir, je veux partir ! " je me résignerais. Mais ce n'est pas le cas. Et comme il s'agit d'un garçon d'une mentalité exceptionnelle et pas aveuglé par les grosses sommes d'argent, tous les espoirs sont encore permis... » Un optimisme (feint ?) – complété pour l'instant par le seul recrutement du Nancéien Schemmel – qu'aimerait bien partager avec lui Frédéric Meyrieu. Mais le meneur messin redoute, lui, « l'explosion d'un groupe en fin de saison. J'en ai parlé avec Danny (Boffin) l'autre jour. On s'est dit qu'il serait vraiment dommage que l'on se sépare tous. Je sais bien que des jeunes comme Song, Pires ou Rodriguez sont courtisés. Alors, pour les faire réfléchir un peu, on évoque parfois le sujet. Mais toujours sous forme de rigolade. » Peut-être pour mieux se cacher la réalité...

P. F.

Charbonnier « Je me bats pour Auxerre... »

CONCENTRÉ. *Lionel Charbonnier, de retour dans le but d'Auxerre face à l'OM, samedi prochain, mise tout sur son club. Et sur la qualification directe pour la Coupe d'Europe, avant même de songer à une sélection en équipe de France pour la Coupe du monde.*

« Lionel, où en est cette élongation à la cuisse, qui vous a tenu éloigné des terrains pendant deux matches ?
Tout va pour le mieux. Je n'ai ressenti aucune gêne, lors de ma reprise contre Le Havre. C'était une alerte douloureuse, sans doute due à l'accumulation des matches cette saison. Mais j'ai absolument tenu à ne prendre aucun risque et à ne brûler aucune étape.
Imaginez-vous que, pour la première fois depuis des années, Auxerre ne soit pas qualifié pour une Coupe d'Europe ?
Je préfère ne pas penser à ça. C'est comme en cyclisme. Pendant qu'un coureur grimpe un col, il vaut mieux qu'il ne regarde pas derrière si on le rattrape. Je sais simplement que c'est possible car l'équipe n'est peut-être pas aussi solide que par le passé, et je dis attention à ceux qui peuvent m'entendre. L'avantage de l'Intertoto, cette année, c'est que c'est plus un 64e de finale qu'autre chose. Avec seulement deux matches supplémentaires, les clubs qui la joueront ne traîneront pas toute la saison la fatigue de l'été.

Photo Alain de MARTIGNAC

Le gardien de l'AJA, pour qui « jouer la Coupe du monde serait la cerise sur le gâteau », compte sur ses résultats en club pour séduire Aimé Jacquet.

Avez-vous craint que l'équipe de France ne vous échappe à cause de cette blessure ?
Une blessure fait toujours peur. On ne sait jamais vraiment quand le mal sera définitivement écarté. En outre, c'était vraiment le mauvais moment. En pleine Coupe d'Europe...
Avez-vous évoqué le sujet avec Aimé Jacquet ?
Non, j'ai très peu de contacts avec lui. Dans ma tête, je suis en stand-by. L'équipe de France n'est pas le but primordial pour moi. Nous sommes quatre pour trois places. Barthez en sera, de toute façon. Derrière, il y a Lama, avec sa grosse expérience, Letizi et moi. Il reste à battre Marseille, Montpellier et Lens pour tenter de qualifier Auxerre directement pour une Coupe d'Europe. Si on gagne tous ces matches, c'est chose possible. Alors, j'aurai une chance de jouer la Coupe du monde et ce sera la cerise sur le gâteau. C'est pourquoi l'avenir du club prime sur une hypothétique place de deuxième ou troisième gardien à la Coupe du monde.

« LENS ET METZ NOUS ONT COPIÉS »

Vous faites donc passer votre club avant l'équipe de France. C'est étonnant en regard des choix totalement inverses qu'ont pu faire des garçons comme Dugarry ou Lama, par exemple ?
Chacun juge comme il l'entend. Je pense, moi, que tout est lié. Ce sont les résultats en club qui orientent les choix du sélectionneur. Auxerre est pour l'instant le club qui compte dans ses rangs le plus d'internationaux français. Si le club prend l'eau, alors il y a peu de chance que tous soient à la Coupe du monde. En revanche, si nous finissons le Championnat très fort, je crois que d'autres joueurs peuvent encore être appelés. J'espère que tout le monde en a conscience.
Votre attachement à Auxerre est-il viscéral à ce point ?
Absolument pas. Je me bats pour mon club, un point c'est tout. Qu'on joue la Ligue des champions ou qu'on se batte pour éviter l'Intertoto ! Cela dit, bien qu'il me reste trois ans de contrat, si un bon club anglais, italien ou même écossais me faisait des propositions intéressantes, je serais prêt à partir. Il faudrait seulement qu'il soit meilleur qu'Auxerre.
Justement, cela semble plus facile qu'il y a deux ans...
Je savais en début de saison que nous connaîtrions une année difficile. Comme l'an dernier, d'ailleurs. Le club a laissé partir plusieurs de ses meilleurs éléments sans les remplacer. C'est le lot des champions de France. Nantes a connu ça. C'est frustrant de jouer pour éviter l'Intertoto, alors qu'on a connu le top deux ans plus tôt. Mais il faut se rendre à l'évidence, Auxerre n'est pas l'une des grosses cylindrées du Championnat. Et, à mon avis, il y a encore trois ou quatre saisons difficiles devant nous, si les dirigeants ne lâchent pas quelques billets pour remplacer ceux qui vont partir à la fin de cette saison. On ne peut pas indéfiniment remplacer des joueurs expérimentés par des jeunes.
C'est pourtant un des savoir-faire les mieux maîtrisés par Auxerre...
Oui, mais il faut du temps pour que les jeunes s'intègrent. Il faut qu'ils soient encadrés par une ou deux vedettes et qu'ils évoluent au sein d'un effectif stable sur plusieurs années. C'était effectivement une des recettes d'Auxerre. Mais elle a été copiée par des clubs comme Lens ou Metz qui, aujourd'hui, font mieux que nous. Ces dernières années, notre effectif a trop bougé pour qu'on puisse continuer à jouer les premiers rôles. Mais les dirigeants en ont conscience. Enfin je crois... »

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

1 Téléphone portable *MOTOROLA* d160
(75 heures d'autonomie en veille, 4 heures en conversation)
Généralement proposé 690 Frs TTC avec ouverture de ligne.

+ Frais de mise en service
Soit 420 Frs TTC offerts.

+ 1 Housse en cuir
Avec clip de ceinture, pour transporter et protéger votre téléphone portable. Valeur 150 Frs TTC.

Gratuit !

Vous ne paierez que votre abonnement, le téléphone portable nous vous l'offrons !

Avec souscription d'un abonnement 2h pour 12 mois avant le 23 Avril 1998.
Sous réserve d'acceptation de l'ouverture de ligne par la SCS partenaire.
Dans la limite des stocks disponibles (190 pièces).
Livré chez vous gratuitement.

Tél. **0800 33 0800**
APPEL GRATUIT

Offre limitée aux 190 premières demandes

● Auxerre et le Red Star ont fait **match nul** (1-1) samedi, en match de préparation. L'AJA avait ouvert le score par Marlet (55e), le Red Star répliquant par Mauricio (78e).

● L'OM piste l'international argentin **Marcelo Gallardo.** C'est Marcel Dib, directeur sportif du club, qui est allé superviser le joueur, Rolland Courbis n'ayant pu le juger pour l'heure que sur cassette. Si les négociations aboutissaient, la signature pourrait se faire dans les tout prochains jours. Avant le Mondial et les éventuelles surenchères sur le joueur.

● L'arrivée de **Peter Luccin** à l'OM la saison prochaine est quasi assurée. Le Montpelliérain Alicarte est aussi sur les tablettes marseillaises. Quant à Franck Silvestre, il pourrait prendre la direction du club phocéen, comme son coéquipier Alain Goma. Guy Roux a confirmé que ces deux joueurs seraient libres à la fin de la saison.

● **Rennes** prépare la prochaine saison. Après neuf mois d'arrêt, **Cédric Rémy** retrouve la compétition. Arrivant de Martigues, le jeune Rennais s'était arraché les ligaments croisés du genou lors du stage d'été à Dinard. Ce week-end, il a joué avec l'équipe réserve.

UNE-DEUX

Huard : « La victoire est impérative »

Un derby breton va opposer samedi Rennes et Guingamp, deux clubs en lutte pour leur maintien. Un contexte difficile qui n'effraie pas Laurent Huard, particulièrement motivé.

« Laurent Huard, la défaite à Lens a-t-elle laissé des traces à Rennes ?

Nullement. Le score ne reflète pas la qualité de notre prestation. Nous avons rencontré une équipe en pleine euphorie, qui avait tout pour elle : le talent, le public et même la chance.

Le fait d'avoir perdu le match aller, à Guingamp, sur un but plus que litigieux augmente-t-il votre motivation ?

L'importance des enjeux suffit largement. On pourrait, bien sûr, avoir un point de plus et Guingamp trois points de moins sans cette erreur d'arbitrage, mais, au long d'une saison, tous les clubs peuvent faire ce genre de constat. On ne fait pas le Championnat avec des si...

La notion de derby a-t-elle encore un sens quand les deux clubs jouent leur place en D 1 ?

Pas du tout. Les joueurs des deux équipes ont bien d'autres soucis avec le maintien que le simple prestige régional. Nous devons gagner pour assurer notre survie et Guingamp ne doit pas perdre pour continuer à y croire. Samedi, la victoire est impérative pour nous, quel que soit l'adversaire.

Le public, lui, est plus sensible au derby...

C'est vrai, mais, cette fois-ci, pour lui aussi, le derby est secondaire. Vu les enjeux de ce match, il serait venu de toute façon nous soutenir.

L'importance du résultat doit peser lourdement sur les esprits...

Depuis trois mois, nous sommes habitués à jouer avec la pression. Et nous savons depuis longtemps qu'il faudra nous battre jusqu'à la dernière journée.

N'est-ce pas trop difficile de se mobiliser contre un adversaire que l'on connaît si bien ?

Non, car aucun match ne se ressemble. Il y a deux ans, l'enjeu du derby était une place européenne ; là, c'est le maintien.

N'est-ce pas trop difficile non plus d'avoir l'avantage du terrain ?

Non, car nous avons l'avantage énorme d'être encore maîtres de notre destin. Alors que plusieurs de nos concurrents sont tributaires des autres résultats. Notre parcours retour a de quoi aussi donner confiance, nous avons bien réagi depuis la trêve. »

Correspondance
MICHEL LE MOUEL

Photo Daniel BARDOU

Photo Jacky DELORME

Bölöni reste, Bastien peut-être pas

C'est officiel : Lazslo Bölöni reste à Nancy. Il entraînera encore les Lorrains la saison prochaine et relèvera le défi de maintenir Nancy en D 1. Après mûre réflexion et examen des garanties d'avenir concernant le club, il a décidé d'accepter la prolongation de contrat de quatre ans qui lui avait été proposée par l'ASNL. Longtemps, il avait été en course pour la succession de Iordanescu au poste de sélectionneur roumain, son pays d'origine. Mais la place étant finalement revenue à Piturca, Bölöni a alors décidé d'examiner attentivement et, donc, finalement d'accepter la proposition nancéienne. De plus, après le départ de Schemmel à Metz, Nancy pourrait perdre un autre de ses espoirs, que convoite Carlo Molinari : Christophe Bastien *(notre photo)*. Mais si les dirigeants nancéiens ont compris que Metz avait surenchéri sur Schemmel, ils n'ont pas apprécié que leurs homologues de D 1 sollicitent le jeune espoir, qui est sous contrat pour quatre ans et que Nancy désire conserver. Il a d'ailleurs renouvelé son contrat cette année, ce qui ne semble pas dissuader Metz.

● Si les Lyonnais sont partis en avion pour Lens, ils ont retrouvé sur place leur tout nouveau **bus**, décoré avec des portraits géants de Laville, Coupet et Caveglia, qui les a conduits à leur hôtel puis le lendemain au stade Bollaert.

● Après leur match contre Lens, les **Lyonnais** ont eu droit à quarante-huit heures de repos, avant la préparation du déplacement de samedi à Châteauroux. Une rencontre capitale pour l'OL dans la course aux places européennes.

● L'attaquant havrais **Christophe Horlaville**, qui n'a pas souvent joué cette saison et à qui il restait deux ans de contrat, a été placé sur la liste des transferts.

● Le défenseur havrais **Thierry Uvenard**, qui a disputé 249 matches sous le maillot du HAC, arrêtera, à 34 ans, sa carrière à la fin de la saison.

● L'entorse à l'épaule dont a été victime **Frédéric Meyrieu** à la fin du match contre Guingamp semble moins grave que prévu. Le Messin devrait normalement pouvoir effectuer son retour vendredi pour affronter Nantes.

● L'opération du dos qui devrait mettre fin aux douleurs incessantes d'**Anthony Bancarel** a été fixée à demain, mercredi. L'attaquant guingampais subira l'intervention au CHU de la Pitié-Salpêtrière à Paris.

● Les Girondins ayant profité de la mini-trêve due à la Coupe de France pour récupérer, les deux blessés **Michel Pavon** et **Patrick Blondeau** devraient rejoindre le groupe pour l'entraînement ce mardi.

● Pour recevoir Lens en match avancé de la 32e journée du Championnat, vendredi, **Cannes** devra se passer de Boutobba, suspendu. En revanche, le Belge Didier Frenay, qui souffrait d'une élongation, devrait effectuer son retour.

● Folle semaine pour **Toifilou Maoulida**. Mardi, il assurait le maintien de Montpellier en D 1 et, samedi, il inscrivait cinq buts en l'espace de trente-quatre minutes en CFA. Le héros de la semaine pailladine est né à Mayotte en 1979, mais c'est au pied du Stade-Vélodrome qu'il a grandi.

● En match amical, **Montpellier** a dominé Saint-Etienne 2-0, au Pontet, par les buts de Sanchez et Bakayoko lors de la première période.

● Si Montpellier a peu de chances d'être européen, l'intendant de l'équipe, **Michel Quevedo**, le sera indirectement par l'intermédiaire de son fils, William, actuel troisième du Championnat du Portugal sous les couleurs de Boavista.

● Profitant de la mini-trêve imposée par la Coupe de France, les Montpelliérains ont bénéficié d'un **repos complet** de deux jours à l'occasion des fêtes pascales.

● Montpellier comptera au moins trois **absents** pour son déplacement à Bastia. Rizzetto est convalescent, Baills et Sanchez sont, quant à eux, suspendus. Michel Mézy récupérera en revanche Laurent Robert.

● Le directeur sportif du PSG, **Claude Le Roy,** est à Yaoundé pour toute la semaine avec la sélection du Cameroun. Le dirigeant parisien a annoncé que le stage en Argentine serait annulé. « Les matches de préparation de la Coupe du monde sont faits pour se préparer et non pour gagner de l'argent », a-t-il déclaré.

● « J'exerce le pouvoir jusqu'au 9 mai sur le club parisien et ensuite ce ne sera plus moi », a déclaré le président délégué du PSG, **Michel Denisot**, pressé de questions sur le recrutement pour l'année prochaine.

● Le Parisien **Franck Gava** et le Bordelais **Peter Luccin** ont écopé d'un match de suspension ferme par la commission de discipline.

● Du côté de la Mosson, le recrutement bat son plein pour la saison prochaine. Montpellier s'intéresse au meilleur buteur de D 2, le Stéphanois **Didier Thimothée**, ainsi qu'aux deux Parisiens Loko et Revault.

Dopage : le CNOSF propose d'attendre

Nouveau rebondissement dans l'affaire du dopage à la nandrolone qui touche le Parisien Vincent Guérin et le Toulousain Dominique Arribagé. Les deux hommes avaient été entendus, en dernier recours, par le Comité national olympique et sportif français le 26 mars. La commission de conciliation, chargée de l'affaire, a fait connaître ses conclusions vendredi. Le trop grand nombre d'incertitudes présent dans le dossier lui a fait conclure qu'il serait judicieux de « prolonger la suspension de la sanction prononcée à l'encontre des joueurs », le temps en tout cas d'acquérir de vraies certitudes quant à l'utilisation de substances interdites. La Fédération, qui n'est en aucun cas tenue de suivre cette proposition, devrait faire connaître sa position dans le courant du mois. Me Bertrand, avocat de Dominique Arribagé, se déclare satisfait et compte bien évidemment sur une décision raisonnable et réfléchie de la Fédération. En attendant cette ultime décision, le Parisien et le Toulousain sont toujours autorisés à jouer.

● Venant de toute la France, une dizaine de jeunes joueurs âgés de 20 ans y participent cette semaine à un stage de sélection.

● Même si la notion de derby s'efface cette année devant l'enjeu de la rencontre, le match **Rennes-Guingamp** va faire, samedi, le plein au parc des sports de la Route-de-Lorient. Plus de 17 000 spectateurs sont attendus pour cette soirée de gala.

● A peine remis d'une entorse de la cheville, le Lyonnais **Frédéric Fouret** a prouvé face à Saint-Priest en CFA qu'il avait recouvré l'essentiel de ses moyens en inscrivant quatre des cinq buts de la réserve lyonnaise. Le meilleur buteur de CFA compte aujourd'hui 27 buts.

● Dix-huit Lyonnais avaient fait samedi le voyage à Lens. Lacombe et Broissart ont finalement choisi de laisser **Job** et **Bak** regarder le match depuis les tribunes. Concernant le Polonais, qui participera le 22 avril au match amical Croatie-Pologne, tout porte d'ailleurs à croire qu'il quittera l'OL au terme de la saison.

● Victime d'un tacle appuyé du Bordelais Ferrier, mardi dernier, **Philippe Violeau** avait dû recevoir 22 points de suture (dont 4 internes !) à l'issue du match. Aucune infection n'est venue compliquer les choses, il devrait pouvoir se faire enlever les points dans les jours à venir.

UN NOUVEAU STADE À LILLE. En cas de montée en D 1, le stade Grimonprez-Jooris de Lille subira un lifting cet été. Il sera mis aux normes de la D 1, avec vingt mille places assises, et modernisé. Mais il est aussi question d'un nouveau stade dans les prochaines années. Tout dépendra de la fin de saison des Dogues.

● A vingt-quatre heures près, **Tony Vairelles** aurait pu fêter sa qualification pour la finale de la Coupe de France et son anniversaire. Il est en effet né le 10 avril et la demi-finale contre Lyon s'est jouée le 11. L'attaquant lensois a, comme à son habitude, dédié cette victoire à sa famille.

● L'arrière gauche du FC Nantes **Serge Le Dizet** ne fera pas partie de l'effectif des Canaris la saison prochaine. Le club nantais n'a pas souhaité renouveler son contrat.

● **Vladimir Smicer** attend avec impatience la finale de la Coupe de France. C'est après seulement qu'il s'autorisera à mettre fin au vœu qu'il a fait de ne plus se raser. Et sa barbe, de plus en plus drue, ne fait pas l'unanimité dans sa famille.

● S'il est un Lensois qui goûtera particulièrement la finale de la **Coupe de France**, c'est bien Vladimir Smicer. Le Tchèque n'a jamais disputé de finale de Coupe avec le Slavia Prague. « En plus, confie-t-il, j'ai admiré le Stade de France à la télé lors de la finale de la Coupe de la Ligue. C'est un endroit superbe. J'ai hâte d'y jouer. »

● Un arrière pour remplacer Schemmel, parti à Metz, deux milieux (un défensif côté gauche et un offensif) plus un avant-centre qui pourrait être le jeune Lyonnais Fouret, tel est le programme de recrutement de **Nancy**, qui pourrait être achevé début mai.

● Le jeune Manceau **Shuman Bah** a prolongé pour trois ans son engagement avec le club sarthois. Une bonne nouvelle car ce garçon, déniché à Taverny, en région parisienne, s'est affirmé comme une grosse révélation cette année au poste de défenseur gauche.

● Profitant de la pause octroyée par la Coupe de France, Louhans-Cuiseaux a servi samedi de partenaire à **Strasbourg**, lors d'un match amical à Louhans. La logique a été respectée car les joueurs de l'élite ont gagné 3-0. Les buts ont été marqués par Baticle et Conteh (2).

● La boutique de l'Amicale des supporters de **Louhans-Cuiseaux** a été cambriolée au cours de la nuit de mercredi à jeudi. Des inconnus ont fait main basse sur une quantité impressionnante de gadgets, maillots, cravates et autres voitures de collection. Une enquête a été ouverte par la gendarmerie louhannaise sur ce vol. Le préjudice a été chiffré à près de 40 000 francs.

● Après avoir couru après le succès plus de trois mois, les **Valentinois** restent sur une série de huit matches sans défaite.

● **Denis Arnaud**, le stoppeur manceau, bénéficiait encore d'une année de contrat. Mais ses prestations ont incité les dirigeants sarthois à lui offrir une prolongation de deux années. L'accord est conclu, ce qui permettra à Marc Westerloppe de tabler sur une défense inchangée l'an prochain.

● Surprise lors d'un match amical entre **Châteauroux** et **Niort**, puisque ce sont les pensionnaires de D 2 qui sont venus à bout des joueurs de Zvunka (1-2), grâce à J. Bossis (52e) et à Bangoura (64e), alors que Traoré avait ouvert la marque (9e) pour Châteauroux.

● Malgré ses 34 printemps, **Christian Penaud** demeure l'un des Manceaux les plus réguliers. Il est en fin de contrat, mais il devrait rester dans l'effectif. Un bel exemple de longévité pour ce milieu récupérateur qui assure également un mi-temps d'informaticien, pour sa reconversion.

CLIN D'ŒIL

Lens : deux lièvres à la fois

Photo Michel DESCHAMPS

A l'image de Tony Vairelles, les Lensois sont plus que jamais en course pour un doublé Coupe-Championnat. Est-ce une raison pour courir après deux ballons simultanément ? Du coup, le Lyonnais Patrice Carteron ne sait plus où donner de la tête...

● Il est probable que **Samuel Wiart** et **Pablo Correa** porteront encore les couleurs de l'AS Nancy Lorraine la saison prochaine. Le club négocie des prolongations de contrat avec ces deux joueurs.

● Reparti de Nice mardi avec une double fracture du bras, le Stéphanois **Claude Fichaux** a été opéré dès son retour dans le Forez. L'autre protagoniste de ce télescopage, le Niçois **Fred Martin**, s'en est tiré avec un gros hématome interne sans lésion du tibia. Le défenseur de Nice pourrait commencer à trottiner dans les jours à venir.

● Handicapé depuis un certain temps par une lésion du cartilage de la cheville, le stoppeur niçois **Youssef Salimi** a subi une petite intervention chirurgicale. Si tout se passe bien, il devrait reprendre une activité physique dans le courant de la semaine.

● **Frédéric Antonetti** s'envolera pour le Japon le 14 mai. Il reviendra en France vers la mi-juin pour assister à la Coupe du monde, avant d'exercer définitivement ses fonctions d'entraîneur en terre nippone, à Gamba Osaka, à compter du 20 juin.

● A Nice, l'avant-centre belge **Piet Verschelde**, rétabli après un zona, participe de nouveau aux entraînements. L'attaquant niçois était hors course depuis le 12 février. L'autre joker du Gym, **Eric Regtop**, n'en est pas encore là. Il avait été victime d'une grosse entorse de la cheville le 20 mars en match amical.

● **Raphaël Miceli** est de retour. Quatre mois après sa dernière apparition, contre Toulouse en décembre, l'espoir belge a disputé la dernière demi-heure du match amical de Strasbourg à Louhans.

● Bonne nouvelle pour l'entraîneur de Lille, Thierry Froger : **Frédéric Dindeleux** (fracture de la mâchoire) et **Bojan Banjac** (claquage aux adducteurs) sont guéris. Ils ont fait leur rentrée avec l'équipe réserve ce week-end.

● Désormais sain financièrement, le **LOSC** attise les convoitises. Selon le président Bernard Lecomte, un groupe anglais se montrerait très intéressé. Un autre projet, qu'il a repoussé, prévoyait d'en faire le club résident du Stade de France.

● L'équipe nationale du Cameroun, dirigée par **Claude Le Roy**, disputera un match amical à Palerme le jeudi 23 avril. Foé et Song, qui joueront un match décisif en Championnat avec Lens et Metz deux jours plus tard, devraient être de la partie mais uniquement pour une mi-temps.

Le HAC prépare sa saison

Alors que Le Havre est désormais certain de rester en Première Division, l'objectif prioritaire du club est de ne pas subir trop de changements durant l'intersaison. Le président, Jean-Pierre Hureau, et l'entraîneur, Denis Troch, sont tombés d'accord à ce sujet, espérant ainsi démarrer le prochain Championnat avec un groupe homogène et surtout opérationnel. Les signatures vont donc bon train. Le milieu de terrain Yann Soloy *(notre photo)* a prolongé son contrat de trois ans et restera par conséquent havrais jusqu'en 2002, alors que Nicolas Huysman a signé pour une période de deux ans supplémentaires. Le jeune défenseur Jérémy Hénin et le milieu Yazid Mansouri sont attachés au club normand pour une durée de quatre ans, signant ainsi leur premier contrat professionnel. Seul le départ de Vikash Dhorasoo, annoncé à Lyon, pourrait poser problème, bien que le HAC soit prêt à faire de gros efforts pour le remplacer.

Photo Daniel BARDOU

● **Marek Mihali**, le défenseur central de l'En Avant Guingamp, à qui il reste une année de contrat, devrait néanmoins quitter le club breton. L'international polonais est en contact avancé avec des clubs français et une formation espagnole.

● **Christian Wörns**, stoppeur du Bayer Leverkusen et de l'équipe d'Allemagne, qui s'est engagé pour trois ans avec Paris, assistait dimanche soir au Parc à PSG-Guingamp.

Louhans-Cuiseaux perd son père fondateur

Bernard Morey (84 ans), président fondateur du CS Louhans-Cuiseaux 71, est décédé. En juin 1970, c'est grâce à lui que ce club avait vu le jour, avec la fusion des villes de Cuiseaux et Louhans. Mais là n'est pas le seul titre de gloire de Bertrand Morey. Résistant de la première heure, Bernard Morey a accompli une quantité impressionnante d'actes de bravoure sous l'occupation allemande, lors de la Seconde Guerre mondiale. Il a même été déporté au camp de Neuengamme. Ensuite, il a dirigé durant trois décennies l'une des plus grandes industries nationales de conserverie et de salaison, à Cuiseaux. En sa mémoire, une minute de silence a été observée avant le coup d'envoi de la rencontre Louhans-Cuiseaux - Beauvais.

● Après le refus de Joël Muller d'entraîner le **PSG**, la succession de Ricardo est toujours ouverte. Les deux noms les plus cités sont ceux de Philippe Troussier et de Luis Fernandez.

● Contre Guingamp, **Rai**, visiblement en très petite forme, a manqué son deuxième penalty officiel depuis son arrivée dans la capitale il y a cinq ans.

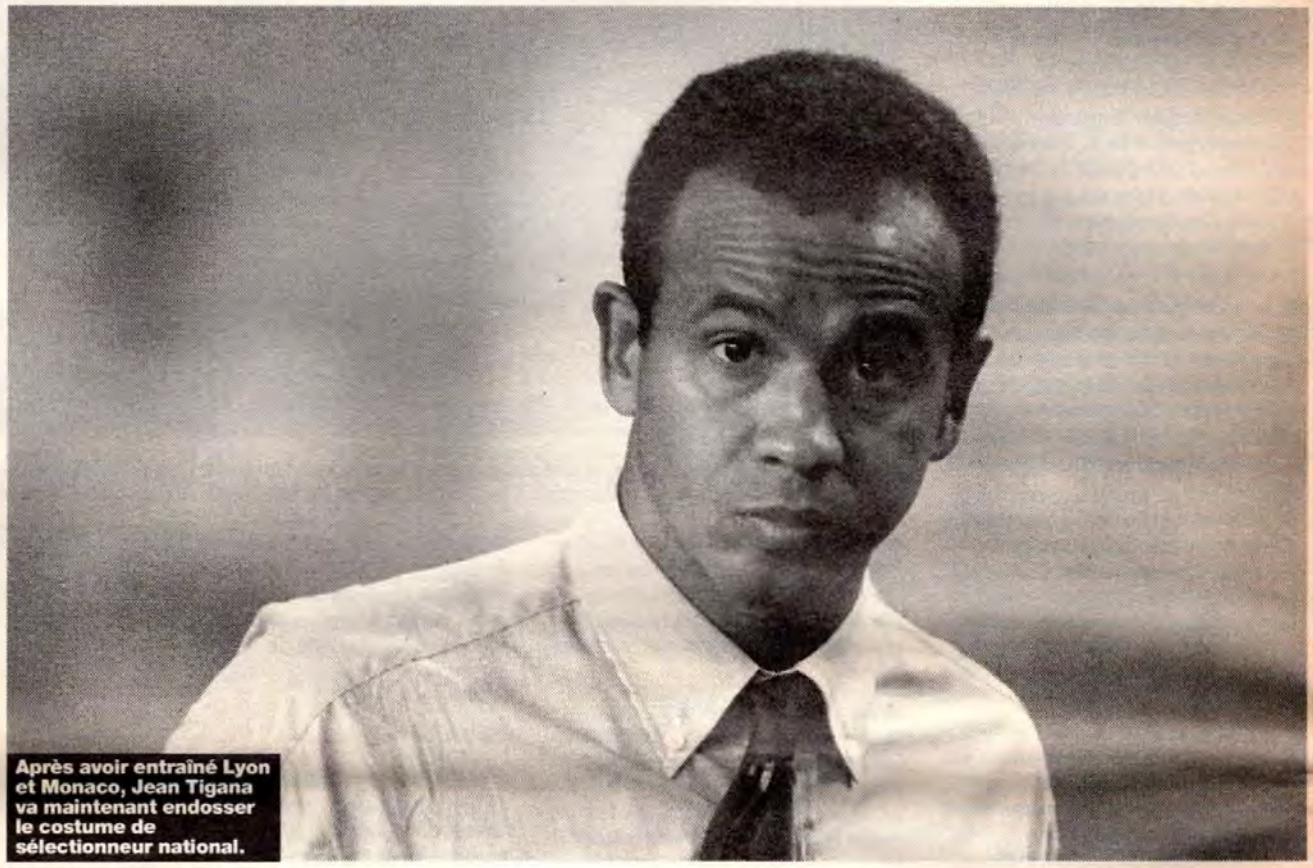
● Le **Parc des Princes** sonnait le creux pour la visite du club breton. Ils n'étaient que 24 106 spectateurs à se geler les pieds devant un match somme toute équilibré.

FIL ROUGE

BERNÈS EN VISITE À BASTIA. De source corse, Guy Lacombe ne sera pas le prochain entraîneur de Bastia. Jean-Pierre Bernès, aperçu dans les couloirs du club la semaine dernière, en sera-t-il le manager général ? **MICOUD AVEC LUCCIN À L'OM ?** Johan Micoud pourrait rejoindre la Canebière la saison prochaine en compagnie de Peter Luccin, Rolland Courbis souhaitant les associer dans l'entrejeu. **BORDEAUX VEUT BERTIN.** Après une saison en demi-teinte à Marseille, Teddy Bertin rejoindrait en juin les Girondins de Bordeaux, déjà intéressés par son arrivée lors de la dernière intersaison.

Tigana n'a plus qu'à signer

CONFIRMATION. *Il apparaît de plus en plus certain que l'actuel entraîneur de Monaco succédera à Aimé Jacquet comme sélectionneur de l'équipe de France après le Mondial. Ne reste plus qu'un détail à régler : la rupture à l'amiable du contrat qui le lie à son club jusqu'en juin 1999, « au nom de l'intérêt supérieur du football français ».*



Après avoir entraîné Lyon et Monaco, Jean Tigana va maintenant endosser le costume de sélectionneur national.

Photo Michel DESCHAMPS

Claude Simonet le confirme : Jean Tigana est bien désormais en pole-position pour succéder à Aimé Jacquet au lendemain de la Coupe du monde. Pour le président de la Fédération française de football, le nom de l'entraîneur de l'AS Monaco s'impose, en l'état actuel du dossier. « A la fois par sa jeunesse et par son expérience du haut niveau, notamment des Coupes d'Europe », précise-t-il.

Et aussi parce que, selon Simonet, toutes les personnalités compétentes consultées pour émettre un avis ont voté Tigana : « Aimé Jacquet, en tant que sélectionneur actuel, Guy Roux, en tant que président de l'UNECATEF *(NDLR : syndicat des entraîneurs)*, Michel Platini, qui est le personnage le plus médiatique du football français, Noël Le Graët, président de la Ligue nationale de football, qui est confronté quotidiennement aux problèmes du football pro et est chargé du dossier... »

Tout en s'avouant un peu embarrassé par « la fuite » qui a valu au nom de l'actuel entraîneur de Monaco d'être avancé sans le moindre conditionnel par *L'Equipe*, vendredi dernier, Claude Simonet reconnaît qu'il y avait bien d'autres candidats potentiels, mais qu'ils ont été écartés au profit de Tigana : principalement Guy Roux, « qui aurait bien voulu à une époque », dit-il, mais est « sans doute un peu âgé ». De même, Alain Giresse, de la même génération que Tigana et dont le nom avait été avancé par Aimé Jacquet lui-même dans *France Football*, n'a, pour ce qui concerne les Coupes d'Europe, qu'une expérience de joueur, bémol que mettait du reste déjà l'actuel sélectionneur.

« Par ailleurs, ajoute Simonet, il n'y a pas beaucoup d'entraîneurs cumulant toutes les qualités et qui soient d'ores et déjà disponibles. »

« IL EST DEMANDEUR »

Là, on touche un point crucial, car justement Tigana n'est pas libre de tout engagement : il est en effet lié à son club par un contrat qui court encore une saison, autrement dit jusqu'en juin 1999, et même, « paraît-il, par un engagement verbal pour prolonger ce contrat de deux ans », ajoute Claude Simonet, avec un luxe de précautions, car cet accord a été publiquement annoncé par les deux parties.

Il n'empêche que, selon Simonet, « il est demandeur ». Une précision qui laisse songeur car Tigana a cru bon souligner, à la veille du match aller Juventus-Monaco, alors qu'une rumeur évoquait un contact entre le club de la Principauté et l'actuel sélectionneur anglais Glenn Hoddle, que sa parole valait signature...

Le choix définitif de Tigana ne dépend donc pas seulement de l'intéressé et de son futur employeur. Il passe également désormais par Jean-Louis Campora, président de l'AS Monaco, qui peut arguer non seulement du contrat en cours, mais aussi de la promesse verbale échangée. Mais Simonet ne semble pas inquiet sur ce point depuis le petit déjeuner qu'il a pris vendredi matin dans son bureau avec Noël Le Graët.

« Noël Le Graët doit voir Jean-Louis Campora dans les jours qui viennent, probablement à l'occasion du match retour de Ligue des champions Monaco-Juventus. »

Pour le président de la FFF, l'avenir immédiat dépend de cette entrevue, où le président de la LNF devra être convaincant et celui du club monégasque compréhensif. Ce qui ne fait pas de doute dans son esprit, car on connaît les qualités de négociateur de Le Graët. Par ailleurs, et comme Simonet le rappelle, Jean-Louis Campora « est vice-président de la Ligue nationale, et je pense qu'il comprendra, au nom de l'intérêt supérieur du football français ».

Et si l'intérêt supérieur avancé par les uns se heurte au droit pur et simple, donc au contrat liant encore Tigana à Monaco, peut-il être question d'une indemnité ou d'un dédommagement ? Après tout, c'est ainsi que procèdent quotidiennement les clubs pour racheter le contrat d'un joueur... Mais, sur ce point, Claude Simonet écarte cette éventualité d'un revers de manche ferme et définitif :

« Ce serait créer un dangereux précédent et la Fédération ne le fera pas. »

Le président de la FFF, qui laisse à Noël Le Graët le soin de régler ce point nécessairement épineux, se réserve néanmoins la possibilité d'intervenir en cas de besoin.

CONTRAT DE DEUX ANS RENOUVELABLE

Il ne craint pas que les conditions financières de Tigana soient un obstacle à sa venue. « Je commence à avoir une idée de ce que peut coûter un sélectionneur et, par ailleurs, nous avons un budget. Si Tigana veut plus, nous verrons de quelle manière avoir un concours extérieur... » dit-il, sans toutefois préciser la nature de ce concours.

De même, il se dit persuadé qu'un accord sera aisément trouvé pour la durée du contrat. « Tigana va sans doute nous réclamer de la durée, et c'est normal car un sélectionneur doit pouvoir travailler dans la sérénité. Je serais assez favorable à un contrat de deux ans qui irait jusqu'à l'Euro 2000 et serait renouvelable tacitement pour deux ans supplémentaires si les objectifs fixés pour l'Euro 2000 sont atteints. Après, il y aura en effet à préparer les éliminatoires de la Coupe du monde 2002, au Japon et en Corée, si bien sûr nous ne gagnons pas la Coupe du monde cette année ! »

Les revendications de Tigana en ce qui concerne les collaborateurs directs dont il souhaitera être entouré, notamment l'entraîneur des Espoirs et le préparateur physique, ont néanmoins toutes les chances d'être entendues.

En effet, comme le rappelle Claude Simonet, l'entraîneur de Monaco fait appel en début de saison à un préparateur physique qui s'appelle Jacques Devismes et qui dépend de la FFF. « Par ailleurs, poursuit-il, il me semble légitime que le sélectionneur de l'équipe de France préfère travailler avec un entraîneur des Espoirs qu'il connaît bien. »

Sur ce dernier point, pas de souci, le contrat de Raymond Domenech, actuel responsable des Espoirs, n'étant pas renouvelé.

Le président de la FFF entend désormais aller vite pour régler ce dossier, car, rappelle-t-il, « gouverner c'est prévoir, et Aimé Jacquet lui-même nous incite à annoncer le nom de son successeur très rapidement afin qu'il puisse vite prendre le relais. Le futur sélectionneur doit en effet suivre la Coupe du monde en tant que tel, car la prochaine saison démarre dès le 19 août avec un match amical contre l'Autriche, qui servira de préparation au premier match des éliminatoires de l'Euro 2000, le 5 septembre en Islande. »

Si tout se passe bien, c'est-à-dire si Jean-Louis Campora donne son accord, le nom de Tigana pourrait être officialisé dans les jours qui viennent, avant d'être confirmé lors du prochain conseil fédéral, le 22 mai.

Et Tigana, qui réagissait vendredi à l'annonce de son choix en parlant de « supputations », n'aura plus qu'à dire oui et à signer son contrat...

GUY SITRUK

A qui profite la fuite ?

Tigana candidat potentiel pour succéder à Jacquet, c'était l'évidence même. Mais Tigana successeur désigné, c'est une fuite qui peut favoriser ou gêner la réalisation du contrat dans la mesure où l'intéressé est engagé avec Monaco jusqu'en juin 1999.

Gêner, dans la mesure où Jean-Louis Campora, président de Monaco, est en droit de refuser sans donner la moindre explication.

Mais aussi favoriser, dans la mesure où elle met la pression sur Campora qui passera pour un « empêcheur » s'il refuse de résilier à l'amiable le contrat liant encore Tigana à son club.

A cet égard, le fait que Tigana soit « demandeur », alors qu'il déclarait il y a deux semaines que sa parole valait signature, est important. Campora peut difficilement retenir contre son gré quelqu'un qui aura nécessairement moins envie, parce qu'il lorgnera sur un autre poste. Il faut du reste rappeler que Tigana, alors qu'il entraînait Lyon, avait déjà rompu un contrat qui courait encore...

G. S.

Chaud, chaud, le public corse, fidèle à sa réputation. A Mezzavia ou à Coty, les stades, l'AC et le Gazélec, les deux clubs d'Ajaccio, soulèvent les passions.

Photo Jo MIGNUCCI/Corse Matin

Ajaccio, je t'aime moi non plus

RIVALITÉ. *Avec l'Athletic Club pratiquement en D 2 et le Gazélec FCO qui y croit toujours, Ajaccio tient assurément l'occasion de rebâtir un grand club professionnel. Fusion ? Pas fusion ? Pour l'heure, les dirigeants des deux camps se regardent en chiens de faïence, mais s'accordent à dire qu'ils ont besoin l'un de l'autre. Qui fera le premier pas ?*

La Deuxième Division ? Tout Ajaccio en parle. Les supporters de l'Athletic Club, bien sûr, mais aussi les inconditionnels du Gazélec Football Club Olympique (GFCO), l'autre club de la ville, qui entretient depuis la trêve le mince espoir de rallier lui aussi la D 2 dès la saison prochaine.

Deux clubs et un même objectif : bâtir une grande équipe professionnelle à Ajaccio, capable, rapidement, de rejoindre le voisin de l'île, Bastia, dans l'élite, parce que, comme le clame Michel Moretti, le président de l'ACA, « les Corses veulent des résultats tout de suite. Ils sont latins, ils n'acceptent pas la médiocrité, ils vont au stade comme on allait autrefois aux jeux du cirque, pour voir la mise à mort ! Les supporters d'Ajaccio, c'est Bastia qu'ils supportent. C'est comme ça. Les jeunes s'identifient à Moravcik, Perez ou Rool. Et ça ne changera pas tant qu'Ajaccio n'aura pas de grande équipe. »

Seul bémol, mais de taille, si les deux clubs partagent l'envie de donner à Ajaccio la grande équipe qu'il mérite, ils n'envisagent en aucun cas d'unir leurs forces pour y parvenir. Du moins, pas pour le moment. « Fusionner ? Non, ce ne sera pas pour l'an prochain, assure Moretti. On est bien conscients que le salut d'Ajaccio au plus haut niveau passe par la création d'un grand club, unique, mais il aurait fallu pour cela que l'éventuel dossier de fusion soit déjà bouclé. Or ▶

Le Gazélec n'abdique pas

REMONTÉE. *Quatrième du général, le GFCO Ajaccio ne suit que de loin le rythme imposé par l'Athletic. Mais son excellent parcours depuis la trêve le ramène progressivement sur les talons de Sedan et de Créteil.*

Jean-Michel Cavalli n'est pas près d'oublier Pascal Blamart, ce modeste footballeur poitevin au jogging irritant, désormais célèbre dans le monde entier. Blamart, c'est ce remplaçant culotté, ce douzième homme des causes perdues, cet ange (du) gardien entré pour trois secondes interdites, le 14 mars dernier, dégager sur sa ligne un ballon de but et sauver ainsi son équipe d'une défaite assurée contre le GFCO. « Ce mauvais gag a fait le tour de la planète, tempête l'entraîneur corse. Même Candela m'en a parlé. Il a vu les images sur une chaîne italienne. Il faut que justice nous soit rendue. On a porté réclamation et j'espère bien obtenir satisfaction. »

Il calcule vite, Cavalli. Et juste. En récupérant deux points en cas de match à rejouer contre Poitiers – on voit mal comment, l'arbitre ayant résolu le problème par un coup de sifflet « pirouette » pour sanctionner un hors-jeu qu'il a été seul à voir (en revanche, il n'a pas vu l'intrus !) –, le Gazélec reviendrait à six points de Sedan et à quatre de Créteil. « Or on compte un match de moins que nos rivaux et on reçoit Sedan dans deux journées, lequel disputera trois de ses quatre derniers matches à l'extérieur *(NDLR : à Noisy-le-Sec, Tours et Saint-Maur Lusitanos).* On peut revenir et gagner in extremis cette deuxième place synonyme de montée. C'est une ambition mesurée, mais elle existe. »

Il faut dire que, depuis la trêve et l'arrivée aux commandes de Cavalli, le Gazélec multiplie les victoires (une seule défaite contre... l'Athletic) et ne doit son retard persistant au général qu'à une entame de Championnat très quelconque et au train d'enfer mené par le trio de tête. Sa dernière victoire à domicile contre Noisy-le-Sec (2-0), ce dernier vendredi, lui a encore permis de gagner deux points sur Sedan, tenu en échec à Fréjus (0-0). Le GFCO grappille et espère. « On était à 15 points du deuxième à la trêve, conclut Cavalli. On a réduit de moitié notre retard. On fonce tête baissée et on est prêts à lutter jusqu'au bout. Profitons de l'euphorie qui nous anime aujourd'hui. Qui sait ? »

Qui sait effectivement si Ajaccio ne sera pas doublement représenté en D 2 la saison prochaine ?...

L. C.

A l'image de son jeune arrière gauche Olivier Féron, crinière au vent, l'AC Ajaccio fonce vers la D 2 sans trop regarder derrière.

Photos Jean-Claude LAMY

L'Athletic, le surdoué venu de loin

VERTIGE. *Leader incontesté du National, l'AC Ajaccio, qui gravit les échelons à une vitesse supersonique, fonce tout droit vers la D 2. Ambitions et perspectives.*

L'AC Ajaccio, c'est le dernier petit surdoué du football français, à l'instar de Guingamp il y a quelques saisons. Parti en 1992 de la maternelle des divisions régionales, en Promotion d'Honneur A (PHA), avec une nouvelle équipe de dirigeants, le club est monté (presque) chaque année en classe supérieure. A son passif, un seul redoublement lors de la saison 1994-95, en National 3, avec un mot d'excuse de ses libero et avant-centre de l'époque, absents de longs mois en raison de blessures graves. « Si on monte cette saison en D 2, calcule Baptiste Gentili, l'entraîneur corse à la prudence exagérée, ça nous fera cinq accessions en six saisons ! » Pas vilain, comme bilan. Et s'il termine son Championnat de National sans fléchir, l'ACA pourra même prétendre à une mention très bien, logique et méritée. C'est qu'ils se baladent, les Ajacciens. Au stade de la Porte-de-Montreuil, où le Paris FC n'a pas pesé lourd ce dernier week-end (1-3), comme partout ailleurs. Ils n'ont perdu qu'une seule fois en vingt-neuf matches de Championnat – à Sedan (2-0), lors de la lointaine 5e journée – et comptent aujourd'hui 8 points d'avance sur le deuxième, Sedan toujours, à cinq longueurs de l'arrivée. De quoi dormir tranquille en attendant la D 2. « On va peut-être un peu plus vite que la musique », reconnaît Gentili, qui ne veut pas trop parler de l'étage supérieur, un peu par modestie, un peu par superstition. « Il nous manque encore 9 points à prendre, dans le cas où Créteil gagnerait tous ses matches, pour assurer la montée. Il faut faire preuve d'humilité, même si l'on commence à se pencher sur le futur, et donc, logiquement, sur l'éventualité de jouer en D 2 très bientôt. »

La perspective préoccupe mais n'inquiète pas. L'Athletic a l'habitude, depuis six ans, de rebondir toujours plus haut. Les défis, il adore. « On ne devrait pas boxer dans la même catégorie que Sochaux, Saint-Etienne ou Nice, prévient le président Moretti. Notre budget va tripler, passer de 6 MF à 16 à 18 MF, mais restera loin des 60 à 70 MF avancés par ces grosses écuries. On ne prétend pas terminer devant elles, mais on sait très bien aussi que les gros budgets ne sont pas toujours devant sur le terrain. Les exemples abondent, autant en D 1, avec Lens et Metz devant le PSG, l'OM ou Monaco, en D 2, avec Lorient, qu'en National, où Saint-Denis-Saint-Leu est à la traîne. »

PAS DE TERRAIN D'ENTRAÎNEMENT

L'effectif ajaccien, déjà largement composé de vieux habitués des deux divisions supérieures, tels Colling, Granon, Pantaloni ou Testa, ne devrait pas exploser. « Ce n'est pas le genre de la maison, assure Gentili. La saison dernière, un seul joueur nous a quittés : Kaczmarek. Et encore, c'était pour mettre un terme à sa carrière ! On essaie toujours de garder un maximum de joueurs avant de recruter quelques éléments susceptibles d'améliorer le rendement de l'équipe. »

Olivier Pantaloni, à la fois capitaine de l'équipe et plus ancien « soldat » du club, ne se fait d'ailleurs aucun souci : « Si on monte, la majorité des joueurs sera récompensée. La plupart resteront au club. C'est davantage sur les infrastructures que sur l'effectif que l'Athletic devra porter ses efforts. Il faudra s'organiser comme un club professionnel. Ça passe déjà par l'acquisition d'un terrain d'entraînement. Jusqu'à aujourd'hui, on s'est toujours entraînés sur le terrain d'honneur. Le même qui nous sert le samedi, en Championnat ! »

L. C.

Une seule fois cette saison, l'AC Ajaccio a perdu à l'extérieur, contre Sedan. Sinon, comme vendredi au PFC (1-3), les Corses sont repartis invaincus.

▶ nous sommes déjà en avril, et il n'y a toujours pas eu la moindre discussion entre eux et nous sur le sujet. Un tel projet, pour être viable, doit être réussi. Aujourd'hui, toutes les conditions ne sont pas réunies. Elles auraient pu l'être en fin de saison dernière, quand le Gazélec décida de fusionner avec l'Olympique. Mais il ne nous a pas invités à la table des négociations... »

Un « oubli » mal vécu. « A l'époque, explique Patrick Lugresi, le directeur général du GFCO, l'idée était de se mettre à deux pour commencer – et c'est déjà assez difficile comme ça ! –, avant de voir plus loin dans les saisons à venir. Notre objectif est clair : on veut également fédérer tous les clubs ajacciens pour créer enfin cette grande équipe que les supporters attendent. On y viendra. »

HISTOIRES PARALLÈLES

Patience, en somme. Mais ce n'est pas aussi simple. L'histoire des deux clubs, diamétralement opposée, s'érige en obstacle quasi insurmontable. Trop de différences. Trop de différends, aussi. Avant de se retrouver cette saison dans un même Championnat, le National, l'ACA et le Gazélec ont mené des vies parallèles, parsemées de succès et de longues traversées du désert, les hauts de l'un coïncidant presque toujours avec les bas de l'autre.

D'un côté, l'AC Ajaccio, ou l'histoire du premier club corse à accéder en D 1, entre 1967 et 1973, à l'époque bénie des Baratelli, Trésor ou Courbis, avant de disparaître du monde professionnel à la suite d'une rétrogradation pour raisons financières.

De l'autre, le Gazélec, ou l'histoire d'un quintuple champion de France amateurs dans les années 60, d'un fidèle pensionnaire des Deuxième et Troisième Divisions nationales ensuite, et d'un prétendant poussif à la D 2, enfin, qui boucle sa cinquième saison en National.

Entre les deux, peu de points commun. A chacun ses influences politiques, son budget, ses structures, sa gestion, sa fierté, ses rancunes ou ses jalousies. Trop de disparités, sans doute, pour envisager sereinement le mariage dans un proche avenir. « Il existe des problèmes de personnes qui perdurent », reconnaît Michel Moretti, avant d'ajouter que le Gazélec « se traîne encore une dette assez lourde d'environ 5 MF pour laquelle l'ACA ne veut en aucun cas se porter caution en cas de fusion », et qu'il existe « une approche fondamentalement différente du recrutement entre l'ACA, qui s'appuie sur des jeunes, et le Gazélec, qui embauche des joueurs qui ont l'âge du coucou *(sic)* ».

LA D 2 D'UN CÔTÉ, LES STRUCTURES DE L'AUTRE

Le ballon est dans le camp de Patrick Lugresi : « Si le GFCO était au bord du dépôt de bilan en juillet 1993, il a aujourd'hui épongé la moitié de sa dette de 9 MF et a obtenu des collectivités, il y a déjà trois ans, la résorption de l'autre moitié sur les cinq ans à venir. » « Le GFCO est un club solide, poursuit-il, constitué en SAOS depuis l'arrivée du président Feliciaggi, avec des partenaires solides *(NDLR : trois sponsors maillot, une cinquantaine d'annonceurs panneau, un club VIP)* représentant 70 % des fonds propres du club, trois employés à temps plein, un expert-comptable, un commissaire aux comptes, quatre terrains – dont deux stabilisés – et 300 licenciés encadrés par quinze éducateurs diplômés. Je crois qu'on peut dire que le GFCO est un club structuré. Qu'en est-il de l'Athletic ? Lui, il a une grosse équipe première. Mais, pour moi, ce n'est pas un club. Son unique terrain n'est même pas encore conforme aux normes en vigueur en D 2 ! »

Bref, d'un côté, les résutats sportifs et la D 2 ; de l'autre, les structures. Ce serait étonnant (stupide ?) que ces deux-là ne s'entendent pas un jour ou l'autre. « Si les deux clubs travaillent avec intelligence, la fusion est inévitable, reconnaît Baptiste Gentili, qui porta autrefois six années durant les couleurs du Gazélec. C'est dans l'intérêt du football corse et d'Ajaccio. » Même écho dans la maison d'en face. « Il y a bien encore deux ou trois personnes de chaque côté résolument opposées au projet de fusion, rappelle Lugresi. Mais à terme, sous la pression des exigences du haut niveau, des collectivités ou du public, le rapprochement puis le mariage deviendront incontournables. »

LAURENT CAMPISTRON

Bastère quitte Angoulême

L'ancien avant-centre de Toulouse et du Red Star 93, Nicolas Bastère, qui avait intégré le staff technique d'Angoulême au mois d'août, après avoir arrêté sa carrière à cause d'un genou récalcitrant, n'est plus le superviseur du club charentais. En effet, cette saison, il était chargé d'aller observer les futurs adversaires du club. Mais cela aura été de courte durée. En effet, après que les dirigeants lui eurent fait la promesse d'un nouveau contrat pour la saison prochaine, ces derniers lui ont finalement répondu que ce ne serait pas possible. Nicolas Bastère a préféré mettre un terme prématuré à cette collaboration pour chercher un poste d'entraîneur en Charente.

★ **Olivier Delanoue** pointe à l'infirmerie du Racing CF 92. Le défenseur ciel et blanc est victime d'une fracture du péroné.

★ Lors du match **Fréjus-Sedan** (0-0), les visiteurs ont fini le match à dix, sans qu'il y ait eu d'expulsion. A la 66e minute, Taine remplace Mionnet. Mais, aussitôt entré, Taine se fait un claquage cinq minutes plus tard et se fait remplacer par Croce (71e). Mais celui-ci ne va pas non plus terminer le match. A la 83e minute, il se claque lui aussi, doit sortir sur une civière et laisse son équipe finir le match à dix.

★ En match amical, la semaine dernière, **Epinal** a donné la réplique à **Metz** sur son terrain. Une opposition sérieuse puisque les seconds du Championnat de D 1 n'ont gagné que 2-0, buts de Lukic (28e) et Rodriguez (72e).

★ Le GFCO Ajaccio a été privé, lors de la réception de Noisy-le-Sec, vendredi, de Marcel **Levasseur** et de Christophe **Marcialis,** tous deux suspendus, ainsi que de son gardien Pascal **Olmeta,** blessé.

★ La réception de Sedan inquiétait **Jacky Novi,** l'entraîneur fréjussien. Il souhaitait avant le match un sixième nul d'affilée. « Avec deux matches à l'extérieur et quatre à domicile, mathématiquement, nous pouvons sauver notre place. » Vendredi, il a donc été ravi par le 0-0 décroché contre le prétendant à la montée en Deuxième Division.

★ **Eric Guérit,** l'entraîneur d'Angoulême, sera l'un des invités de la foire-exposition d'Angoulême, où se tiendra vendredi un débat sur le sport de haut niveau. Il interviendra notamment en tant qu'ancien joueur de D 1 (Nice, Monaco, Cannes, Girondins de Bordeaux).

★ A Fréjus, où il a perdu son quinzième point à l'extérieur (24 engrangés sur 29 possibles, tout de même), Sedan a réalisé son **sixième nul** de la saison (0-0). Le club ardennais s'était déjà montré partageur deux fois contre Thouars et aussi face au Gazélec Ajaccio, au Racing CF et contre le Paris FC.

★ **Mohamed Bradaïa,** venu au Racing CF 92 en provenance de Lille en début de saison pour jouer à la pointe de l'attaque, a été éloigné des terrains pour cause de blessure pendant de longs mois. Vendredi, il a effectué son retour à Thouars (3-0) pendant un quart d'heure.

★ Absent du onze cristolien depuis deux matches, l'ailier droit **David Giguel** a quitté le banc des remplaçants et retrouvé sa place dans l'équipe type contre Epinal. Auteur d'une excellente rentrée, Giguel a montré à son entraîneur, Pierre Garcia, qu'il pouvait compter sur lui pour des prochaines échéances.

★ Depuis le retrait du Paris-SG de la course au Stade de France, les chances de **Saint-Denis-Saint-Leu** ont augmenté. A ce sujet, l'actuel président du club, Serge Treccani, a indiqué qu'il ne serait pas celui de la future SAOS si jamais le club obtenait le SDF.

★ Ayant écopé d'un troisième carton jaune contre Poitiers, le défenseur sedanais **Aliou Cissé** sera suspendu contre Istres le 18 avril. Heureux papa d'une petite fille depuis peu, Aliou pourra donc pouponner à la maison ce jour-là...

★ Auteur d'une douzaine d'apparitions avec Bourges cette saison, **Christophe Chabot** a trouvé un club après la liquidation des Berruyers. Il jouera jusqu'en fin de saison à Saint-Georges-de-Mons - Les Ancizes (CFA 2).

★ Blessé lors du match contre Créteil il y a une quinzaine de jours, le joueur de Noisy-le-Sec **Khalid Chalqi** n'a pas repris l'entraînement. Il a toujours un gros hématome sur le genou.

★ L'association CS Sedan Ardennes a un nouveau président en la personne de **Francis Fritz.** Directeur de la concession Mercedes-Benz de Charleville-Mézières, l'intéressé succède ainsi à Francis Tissot, dépositaire du poste depuis décembre dernier.

★ Si tous les joueurs de Bourges ont trouvé un club après le dépôt de bilan, il reste encore l'entraîneur, **Bobby Brown,** qui, lui, n'a pas trouvé de club à coacher.

LA DNCG INSPECTE LES COMPTES. La semaine dernière, la DNCG, chargée d'examiner les comptes des clubs amateurs, a vérifié les bilans de quatre équipes de National : Thouars, Raon-l'Etape, Noisy-le-Sec et le Racing CF 92, c'est-à-dire quatre des plus petits budgets de la division. Le résultat serait plutôt positif et les clubs en question devraient pouvoir poursuivre leurs activités la saison prochaine à ce niveau. D'autres clubs devraient suivre au mois de mai.

UNE-DEUX

Castets : « Sedan a peur »

Le solide stoppeur de Créteil, Hubert Castets, et ses coéquipiers sont revenus à deux points de Sedan et sont plus que jamais en course pour la D 2. D'autant que, selon lui, c'est Sedan qui a la pression.

« Ce week-end, Créteil a gagné et Sedan a fait match nul. Résultat, vous n'avez plus que deux points de retard sur les Sedanais. Sacrée opération !

Ce faux pas nous arrange, c'est sûr. Mais, franchement, on se doutait que Sedan allait se faire accrocher à Fréjus. Même s'ils sont dans les derniers, les Fréjussiens sont dangereux. Ils marchent fort en ce moment. Alors, ce math nul n'est pas illogique. D'autant que nous sommes aux trousses de Sedan et que les Ardennais n'ont plus le droit à l'erreur. La pression est sur eux.

Mais vous aussi vous avez la pression. Vous devez tout gagner...

Bien sûr, mais nous sommes sur une pente ascendante. On revient sur leurs talons. Je dirais presque qu'on joue libérés. On n'a plus rien à perdre. La pression qu'on se met ne nous paralyse pas, mais nous galvanise. Eux, ils ont peur. Le combat a changé d'âme, comme on dit. Nous, on a brûlé tous nos jokers, et c'est ça qui peut nous sauver. Si on avait survolé les débats, on aurait pu s'endormir et se faire doubler à la fin pour la montée en D 2. Là, on va rester concentrés jusqu'au bout. Mais attention : si nous sommes dans une meilleure passe qu'eux, au classement, ils sont mieux placés que nous. Il faut remettre les choses à leur place.

Vous pensez vraiment revenir sur Sedan ?

Notre calendrier est plus favorable que le leur. Ils disputent plus de matches à l'extérieur que nous. Dans deux matches, on peut les avoir passés au classement. D'autant plus que les Sedanais doutent. Et ça ne va pas être facile pour eux d'aller gagner au Gazélec Ajaccio. Les Corses sont quatrièmes, il ne faudrait pas les oublier. Au Gazélec, ils croient à fond à la montée. Avec un match en retard à disputer, ils sont toujours dans la course. A tout moment, ils peuvent profiter d'un faux pas de Sedan et de notre part.

Et l'autre club d'Ajaccio, l'ACA ?

Ils sont trop loin, déjà en D 2. On ne les reverra pas. C'est logique. Ils ont de la valeur, ces mecs ! C'est une belle équipe. Comme pas mal d'autres, dans ce National. Rien qu'Angers, que l'on va rencontrer samedi : ça joue bien. A l'aller, ils nous ont posé pas mal de problèmes. C'est pour cela qu'il nous faut rester concentrés, car c'est un match piège. Eux sont derniers, nous troisièmes. Si on se dit que c'est du tout-cuit, on va être surpris. Ce serait une catastrophe. On doit tout gagner. On a l'équipe pour.

Alors, pourquoi ne survolez-vous pas ce National si cette équipe de Créteil est aussi forte ?

Sur le papier, notre effectif a beaucoup de qualités. Mais, sur certains matches – pas beaucoup, mais quelques-uns –, on n'a pas été dans le coup. On a peut-être cru que c'était arrivé après notre bon début de saison. A un moment, on est tombés dans une routine malsaine. C'est pour cela que, maintenant, on doit cravacher.

ARNAUD TULIPIER

Photo Jean-Claude LAMY

★ Victime d'une rupture des ligaments croisés du genou, **Alan Lyczak,** le milieu de terrain du Racing CF 92, a été opéré mercredi après-midi. La saison est d'ores et déjà terminée pour le Ciel et Blanc.

★ Le déplacement à Fréjus a ravi le Sedanais **Laurent Croce.** Ce voyage dans le Var était un retour aux sources pour le Sedanais qui a été formé au Sporting Club de Toulon. Le joker des Sangliers a même disputé plusieurs rencontres de D 1 avec les Azuréens.

★ Ce n'est pas **Thomas Kokkinis,** l'habituel gardien d'Epinal, qui gardait le but à Créteil : il s'est donné une entorse à la cheville en dégageant un ballon à l'entraînement, son pied ayant tapé dans la terre. L'ancien Messin et Parisien a donc laissé sa place au jeune Cédric Schille.

★ Face aux **mal-classés** du National, Sedan avait jusqu'alors gagné. Ce fut le cas face à Angoulême (2-0), Raon-l'Etape (1-0 et 2-0) et SDSL (2-0). Seule exception à la règle, Epinal (1-2 et 0-1) et, depuis vendredi, Fréjus (0-0).

★ En déplacement à Créteil, il manquait pas moins de huit titulaires dans l'équipe d'**Epinal.** Les principaux : Wolf, Koudou, Billong et Kokkinis, blessés, et Peuget, suspendu, qui avait fait le déplacement.

★ Venu assister au match Fréjus-Sedan (0-0), **Sylvester Takac,** l'entraîneur de Nice, s'est souvenu qu'il avait joué son premier match sur un terrain français à Sedan, en janvier 1967. « Cela reste d'ailleurs un très mauvais souvenir, car nous avions perdu (4-0) avec le Stade Rennais. »

COUPE GAMBARDELLA

Dernière marche avant la finale

Mercredi à Poitiers, les demi-finales de Gambardella opposeront Saint-Etienne à Sochaux à 14 h 30 et le Paris-SG au Havre à 16 h 30. A ce stade de la compétition, les centres de formation sortent toujours vainqueurs. Si Le Havre confirme en atteignant pour la deuxième année consécutive les demi-finales, le Paris-SG, Sochaux et Saint-Etienne marquent la nette progression de leur formation. Quant au tenant du titre, Lyon, il est tombé aux tirs au but face aux Parisiens, lors du tour précédent.

Les quatre entraîneurs de ces formations sont unanimes, leurs équipes devront évoluer avec leurs qualités sans chercher à s'adapter au jeu adverse. Ils peuvent tous compter sur une ossature de six ou sept joueurs ayant participé à la compétition la saison dernière. Sochaux et Saint-Etienne ouvriront les festivités. Francis Gillot, l'entraîneur sochalien, porte beaucoup d'admiration à ses joueurs : « Nous disputons chaque dimanche un match de Coupe et nous comptons une défaite seulement en vingt-six rencontres. L'effectif sera au complet, l'équipe est mature et plusieurs joueurs peuvent marquer. C'est du 50-50. » En face, Gérard Fernandez, l'entraîneur stéphanois, tire les mêmes conclusions : « Sur un match, tout est possible mais, déjà, le groupe prouve que la formation est sur la bonne voie à Saint-Etienne. »

L'autre demi-finale opposera les jeunes de deux équipes de Première Division. Les Havrais de Luc Bruder peuvent compter sur leur expérience, leur solidité mais aussi sur « l'homogénéité, l'humilité, la solidarité, toute les valeurs du club », selon le coach. En face, Patrick Liewig constate la pleine progression de la formation du club de la capitale, « mais aussi le mental, la technique, la tactique ». Un mental important si les équipes doivent en venir aux tirs au but. En partant du rond central, la concentration doit être extrême.

Mais la première mission, pour les quatre formations encore en lice, est de remporter sa demi-finale, avant de jouer le match de couronnement le 2 mai prochain au Stade de France, en lever de rideau de la finale de la Coupe de France.

NATHALIE VOLANTE

Poitiers - Gazélec : décision vendredi

Les images ont fait le tour de France mais l'affaire n'a pas été encore résolue. Quelles images ? L'incident de Poitiers où Blamart, un joueur local, était rentré sur le terrain pendant le match – alors qu'il n'était que remplaçant et qu'il s'échauffait à côté de son but – pour dégager un ballon du Gazélec qui allait entrer dans le but. L'arbitre ayant choisi de signaler un hors-jeu assez bizarre, les Corses, furieux qu'aucune sanction n'ait été prise, ont décidé de faire appel auprès de la commission fédérale. C'est vendredi prochain, le 17 avril, que ces réserves techniques seront examinées.

Romorantin a déjà gagné

ASCENSION. *Monté cette saison en CFA, Romorantin avait prévu de rester au chaud en milieu de tableau pour sauver sa tête. Mais à sept journées de la fin, le SOR est en course pour accéder en National. Même si personne au club ne semble vraiment s'en préoccuper, puisque les objectifs sont atteints.*

Photo Jean-Claude LAMY

Malgré la défaite, Roland Piselli, le capitaine de Romorantin, n'aura pas démérité face à la réserve du PSG.

Personne n'attendait Romorantin aussi haut. Surtout pas les dirigeants du club qui visaient modestement le maintien et une place en milieu de tableau en début de saison, après leur accession en CFA. Pourtant, les bons résultats ont été au rendez-vous et ce n'est plus de maintien dont il est question à présent mais bien d'accession, même si Pau sera difficile à rattraper.

Mais en dépit de ces bonnes performances, Christain Felci l'entraîneur, et ses joueurs ne s'enflamment pas. Les buts du début de saison atteints, Romorantin aurait pu revoir ses ambitions à la hausse. Pas question. Même l'arrivée de Jean-Paul Peronin, ex-défenseur du FC Bourges, aurait pu accréditer la thèse de la montée. Mais les cadres et dirigeants du club solognot veulent s'en tenir aux objectifs annoncés en début de saison.

D'entrée, les partenaires de Roland Piselli ont su se caler dans la roue de Montauban puis de Pau, en pratiquant un football séduisant, un football qui leur avait permis de se jouer avec brio des réserves du FC Nantes et tout récemment de Montpellier, une large victoire (5-0) qui fit oublier le revers subi à Clermont-Ferrand quelques jours plus tôt (4-0). « Nous avons mis en place un jeu ambitieux, souligne Christian Felci. Il nous faut rester sans cesse attentif car ce type de jeu n'est pas dénué de risques. Il exige une grande débauche d'énergie, donc une condition physique irréprochable. Hormis notre faux pas à Clermont, nos derniers matches, notamment contre Nantes et Montpellier, montrent que l'entraînement que nous avons mis au point est efficace. Nous sommes parvenus à imposer notre rythme à des pros qui suivent théoriquement une préparation plus pointue. »

En fait, le succès du SO Romorantin tient sans doute aux judicieux recrutements réalisés à l'intersaison. Aucun secteur du jeu, compte tenu des forces et des faiblesses (toutes relatives) du groupe de la saison passée, n'a été négligé. Quatre joueurs sont venus renforcer le groupe. D'abord, Phola Chhay, un ex-Thouarsais, un joueur assez polyvalent à tendance défensive. Son coéquipier de Thouars Olivier Saboureau, numéro 10, très fort en pénétration. Autre recrue de choc, Roland Piselli, un ex-Brestois, formé à l'INF Vichy et, surtout, stagiaire pro durant quatre ans à Monaco. Et puis le nouveau canonnier Nordine Bouftata, meilleur buteur de la poule F en National 3 la saison passée, sous les couleurs de Lons-le-Saunier, le club rival de Romorantin pour l'accession en CFA en 1996-97. Avec treize buts à son compteur, l'avant romorantinais talonne désormais le meilleur buteur du groupe C, Chastang, de Clermont-Ferrand.

A l'arrivée, le pronostic de début de saison du directeur sportif, Jean-François Filippi, est donc avéré : « Cette saison, avec toutes ces arrivées, l'équipe sera composée de joueurs capables d'assurer le spectacle. Mais cela ne veut pas dire qu'il faille se départir de notre réalisme. » Son pari a été tenu, et bien tenu même. L'amalgame entre nouveaux et anciens joueurs s'est parfaitement opéré. Les bons résultats de l'équipe en témoignent. Et si, pour la montée, Pau semble difficile à rejoindre et dépasser, Romorantin a déjà rempli son contrat.

JOËL BOYELDIEU

FORUM

Roussey sur le départ ?

En fin de contrat à Rouen, l'entraîneur des Diables Rouges, Laurent Roussey, ne sait pas s'il va rester. Quoique sollicité par le président Kadji pour guider le club de Seine-Maritime la saison prochaine, quelle que soit la division, l'ancien Vert parle même de démissionner. A l'évidence, il est écœuré par l'attitude de certains joueurs de l'effectif qui n'assument pas leurs responsabilités et a brandi cette menace pour voir la réaction de ces dits joueurs. Affaire à suivre...

☆ Cette journée de CFA a été marquée du sceau des records. En effet, le record de la plus faible affluence a sans aucun doute été battu lors de la rencontre, à Rennes, entre la réserve locale et Fécamp (5-1). La rencontre a été suivie par... **huit spectateurs payants**. Si, si, huit spectateurs ! Ils ont fait la ola ?

☆ **Dupin**, le capitaine de Mont-de-Marsan, opéré du ménisque vendredi, a terminé sa saison. Au contraire, Monteiro, absent une partie de la saison, est revenu depuis quelque temps sur les terrains. C'est lui qui a marqué lors du derby contre Pau le but de la victoire.

☆ Il y avait deux glorieux « anciens » du FCR pour le match entre la réserve du Havre et l'OG Rouen (1-1) : **Yann Soloy** et **Christophe Horlaville**. Le premier a juste assisté à la rencontre alors que le second a participé sur le terrain au derby.

☆ Formé à Sète, le gardien beaucairois **Sylvain Sansone,** qui avait connu les sélections juniors et Espoirs à l'époque, est revenu sur le terrain de ses premiers exploits ce week-end, dix ans après. C'est en 1989 qu'il avait quitté Sète pour Strasbourg puis le Portugal. Un retour aux sources emprunté de nostalgie.

☆ Alors que le résultat du match Pontivy-Pacy a été entériné cette semaine, malgré les réserves posées par les Bretons sur la qualification de **Christophe Meslin** pour ce match, c'est Cherbourg qui a, à son tour, menacé de poser des réserves ce week-end avant le match entre les deux équipes à propos de ce même Meslin, prétextant la non-homologation de sa licence. L'entraîneur, Laurent Hatton, a donc décidé de le laisser sur le banc.

☆ Le défenseur de Rodez **Benoît Foulon** vient de passer quelques jours à Laval. Le latéral ruthénois devrait passer quelques tests dans les prochains jours.

☆ Fontenay a accueilli samedi soir le célèbre globe-trotter du football **Serge Zato**, qui effectue son 31e tour de France des stades. Après Lyon, Marseille, Angoulême jeudi soir, c'était au tour du Fontenay-Foot-Vendée de l'accueillir. C'est Cyrille Martin, le gardien de but et originaire d'Alès comme Serge Zato, qui lui a servi de guide.

☆ **Rudy Ernst**, le joueur de Fécamp, n'a pas participé à l'entraînement du club normand cette semaine. Lors du match précédent, face à Auxerre, il avait été assez sérieusement touché puisqu'il a dû rester à l'hôpital en observation une journée. Certes, il est sorti à l'issue de cet examen mais a dû rester tranquille une partie de la semaine.

☆ Le stade de **Saint-Seurin-sur-l'Isle** porte chance à Trélissac. Leur terrain étant suspendu, les Périgourdins ont reçu et battu Montauban (3-1) en terre girondine. Les Trélissacois avaient déjà dû jouer à domicile sur la pelouse de Saint-Seurin. C'était en avril 1996 dans le défunt National 1, ils s'étaient imposés (4-3) face à Grenoble.

☆ **Mont-de-Marsan**, à la peine toute la saison, a fait chuter le leader, Pau. Après Clermont, Romorantin et Montauban, toutes les grosses cylindrées sont tombées à l'Argenté.

☆ Comme prévu, **Fécamp** a bien récupéré deux de ses joueurs, blessés jusqu'alors : Franck Vincent et Romain Colinet ont repris l'entraînement. Encore à court physiquement, les deux n'ont pu être alignés à Rennes (5-1) mais ils ont participé dimanche matin à l'opposition entre les équipes première et réserve des Méphistos.

☆ **Patrice Neveu**, à qui il restait encore un an de contrat, quittera ses fonctions d'entraîneur de Fontenay-le-Comte à la fin de la présente saison. Une décision prise d'un commun accord avec ses dirigeants. Après avoir fait monter le club vendéen de la DH au CFA, il a manifesté son désir de changer d'air et est ouvert à toutes propositions.

☆ Pacy-sur-Eure aime la D 1. Mardi soir, l'entraîneur, **Laurent Hatton,** et le secrétaire général du club, Benoît Souvelain, se sont déplacés jusqu'à Lens pour assister au match de Championnat Lens-Rennes (3-0). Et le lendemain, Soulevain et un joueur du club, Thierry Bazire, sont descendus jusqu'à Marseille pour assister au choc entre l'OM et le PSG.

☆ Faute d'avoir pu disposer du matériel pour sceller les flacons, le **contrôle antidopage**, prévu samedi à Valenciennes après le match VAFC - Saint-Dizier, n'a pu être mené à son terme. Cette omission du laboratoire agréé de Châtenay-Malabry a créé quelque effervescence mais l'opération a été classée sans suite.

☆ **Michel Cornier** est un peu dépité et désabusé. Le secrétaire général de Rouen regrette que les décisions prises par le président, Gilbert Kadji, depuis le Cameroun à propos des structures du club normand n'aient pas encore été appliquées. Et il menace même de tout laisser tomber si les choses ne s'arrangent pas.

Un Evryen et deux Lusitanos aux Etats-Unis

Noël Moukila, le fils de l'ancien Ballon d'Or africain 1974 Paul Moukila, va bientôt quitter Viry-Châtillon. L'international congolais va migrer à l'étranger et cesser d'exercer ses talents dans la banlieue parisienne pour tenter l'aventure aux Etats-Unis. Il a en effet signé un contrat de six mois (plus quatre mois) avec une équipe new-yorkaise, au Staten Island Vispers, en Deuxième Division. Les anciens joueurs des Saint-Maur Lusitanos Robard et Danglades vont également l'accompagner dans cette expérience américaine. Début du Championnat : le 2 mai. Ils ont donc six mois pour briller et, pourquoi pas, convaincre les recruteurs des équipes de MLS, la Ligue d'élite américaine. See you, gentlemen and good luck*.

** A bientôt, messieurs, et bonne chance.*

FRANCE Football

LE JOURNAL DU MONDIAL

Photo Jean Claude PICHON

FERNANDEZ

21 juin 1986 à Guadalajara, cette journée-là chante comme nulle autre au cœur de Luis Fernandez. Au terme d'un France-Brésil mémorable, il expédie les Bleus d'Henri Michel en demi-finales du Mundial mexicain, dans la série des tirs au but, et, aujourd'hui, l'émotion est la même quand il revit les grands moments d'un match entré dans l'histoire.

PARREIRA

Il a été champion du monde avec le Brésil en 1994 aux Etats-Unis, et il sait qu'il doit afficher des ambitions beaucoup plus modestes à la tête de l'Arabie saoudite. Mais Carlos Alberto Parreira possède une personnalité, beaucoup d'idées et d'expérience, et la perspective de rencontrer la France lors du premier tour constitue la plus belle des motivations.

Photo Thierry GROMIK/SIPA PRESS

SELECTIONNEURS

La vie des sélectionneurs ne ressemble pas souvent à un long fleuve tranquille. De la World Cup 1994 à la Coupe du monde 1998, ils ne sont pas si nombreux ceux qui sont restés en place. Les plus solides au poste ont pour noms Berti Vogts, Javier Clemente, Anghel Iordanescu et Egil « Drillo » Olsen. Quatre rescapés, cela paraît bien peu.

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

SOMMAIRE

II. Fernandez : « J'ai plané à Guadalajara »
V. Masinga joue pour Nelson Mandela
VI. Parreira : « Nous vivons les huitièmes »
VIII. Vogts et Clemente font de la résistance
X. Panorama
XII. Les arbitres aussi rêvent à la finale

FRANCE 98

SEPT SUR SEPT

LUNDI 6 AVRIL. > Pour le premier des cinq matches de sa tournée en Europe, la Corée du Sud s'incline (2-1) devant Saint-Denis-Saint-Leu, un club de Troisième Division française... > Absent lors des quatre derniers matches amicaux du Paraguay, José Luis Chilavert, le fantasque gardien de but de Velez Sarsfield, est rappelé en sélection pour la rencontre avec l'Italie, le 22 avril à Parme.

MARDI 7 AVRIL. > Les inscriptions sont closes pour les candidats à la succession de Joao Havelange. Une élection qui se jouera donc, le 8 juin, entre Lennart Johansson, président de l'UEFA, et Sepp Blatter, secrétaire général de la FIFA, en congé de cet organisme pendant toute la durée de la campagne.

MERCREDI 8 AVRIL. > Grâce à un but de Moldovan et un autre de Barbu, la Roumanie obtient contre la Grèce sa première victoire (2-1) de l'année. Il était temps... Les conditions de sa préparation à la Coupe du monde commençaient à faire jaser...

JEUDI 9 AVRIL. > Après une explication avec Anghel Iordanescu, Ion Vladoiu, l'attaquant du FC Cologne, accepte de revenir en équipe de Roumanie. > En marge de sa préparation pour le Grand Prix d'Argentine, le pilote allemand Michael Schumacher chausse ses crampons pour participer à un petit match d'entraînement avec l'équipe d'Argentine, qui prépare de son côté une tournée européenne. Le pilote vedette de Ferrari reçoit à cette occasion les compliments de Daniel Passarella, le sélectionneur argentin, et va jusqu'à poser avec un maillot argentin. Berti Vogts a dû apprécier... > En attendant le coup d'envoi du Mondial 98, le 10 juin, le Stade de France est désormais ouvert aux visiteurs, sept jours sur sept, et ce pendant tout le mois d'avril.

VENDREDI 10 AVRIL. > Le président de la Fédération française, Claude Simonet, confirme un secret de polichinelle, à savoir que Jean Tigana deviendra le sélectionneur de l'équipe de France après la Coupe du monde.. > Guus Hiddink annonce le retour en équipe nationale d'Edgar Davids, milieu de terrain de la Juventus. Davids avait été exclu du groupe après l'Euro 96.. > La Bulgarie, lassée des polémiques, impose à ses joueurs de ne plus s'exprimer dans la presse. Désormais, tout doit passer par l'intermédiaire du chef de presse de la Fédération.

SAMEDI 11 AVRIL. > Du rififi en Afrique du Sud, où Philippe Troussier, le tout nouveau sélectionneur, est accusé d'employer la manière forte avec ses joueurs. Ces derniers se plaignent notamment d'agressions verbales et même physiques de la part de l'entraîneur français, qui chercherait, selon eux, à les humilier...

DIMANCHE 12 AVRIL. > A deux jours de la réunion du comité exécutif de la Confédération asiatique, Lennart Johansson, président de l'UEFA et surtout candidat à la présidence de la FIFA, se rend en Malaisie pour tenter de s'attirer quelques soutiens dans un continent que l'on dit majoritairement acquis à son rival Sepp Blatter. Outre Kuala Lumpur, Johansson doit se rendre à Hongkong et à Singapour.

FRANCE 98

Fernandez

Photo PRESSE SPORTS

MONUMENT. *Le 21 juin 1986, au stade Jalisco de Guadalajara, la France élimine le Brésil (1-1, 4 t.a.b.à 3) en quarts de finale de la Coupe du monde, au terme de l'un des plus beaux matches de l'histoire. Luis Fernandez, auteur du tir au but décisif, a encore des frissons quand il raconte cette journée inoubliable.*

Par RÉMY LACOMBE

« Guadalajara était le fief des Brésiliens, celui où ils avaient disputé tous leurs matches. Nous, nous avions joué les trois rencontres du premier tour à Leon puis le huitième de finale contre l'Italie au stade Olympique de Mexico. Toute la ville était aux couleurs du Brésil. Du jaune et du vert partout ! Il est vrai que la Seleçao était déjà entrée dans l'histoire, à Guadalajara, lors de la Coupe du monde 1970. Pelé, Tostao, Jairzinho avaient laissé des traces. C'était son fief, son stade fétiche. On savait qu'on allait jouer à l'extérieur, que ça allait être très difficile, mais on était heureux, sereins, déterminés. On venait d'éliminer l'Italie, championne du monde, et cela nous avait renforcés dans nos convictions. Après un premier tour laborieux, nous étions dans une phase ascendante. Qu'est-ce qu'on avait à perdre, en affrontant le Brésil, favori de l'épreuve, sur son terrain ? Rien. Au contraire, nous avions une chance fabuleuse. Moi, j'avais encore à

« J'ai plané à Guadalajara »

l'esprit les images de la Coupe du monde 1970. Me retrouver dans ce même stade, face au Brésil, c'était un rêve qui se réalisait. On savait ce qui nous attendait et on n'avait pas la pression du favori. Simplement, on avait hâte de jouer.

Nous avions énormément souffert de l'altitude, au début de notre séjour au Mexique. L'adaptation avait été pénible. Mais on se sentait de mieux en mieux. Il régnait une grande confiance entre nous, doublée d'une bonne ambiance. On vivait ensemble depuis un mois et demi et il n'y avait pas de tensions, au contraire.

La veille du match, nous avions fait notre dernier entraînement au stade Jalisco de Guadalajara. Je m'étais amusé à tirer des penalties. Je ne sais plus si je les avais transformés, mais je me souviens en avoir tiré. Le soir, j'avais trouvé le sommeil très facilement. La compétition avançait et on commençait à fatiguer. Le jour du match, je n'ai pas fait la sieste. Je n'en faisais jamais d'ailleurs. Comme je dormais dix heures par nuit, je n'en éprouvais pas le besoin. Ensuite, j'ai joué aux cartes et je suis allé me promener. Notre hôtel était situé à côté d'un grand lac. L'endroit était magnifique, mais je me souviens surtout des orages. Terribles ! A Guadalajara, il ne se passait pas un jour sans qu'un violent orage nous tombe dessus.

« J'AI EU ENVIE D'APPLAUDIR LE BUT BRÉSILIEN »

Je ne me rappelle plus dans le détail de la causerie d'Henri Michel, simplement de cette phrase qu'il nous avait lancée : " Faites-vous plaisir. " Il n'était pas utile de faire de grands discours ni de provoquer quelque chose chez les joueurs. D'ailleurs, l'équipe était la même que contre l'Italie, mise à part la rentrée de Tusseau à la place d'Ayache. En revanche, nous avions modifié notre dispositif tactique, puisque j'ai débuté le match comme arrière droit. Amoros jouait latéral gauche et Tusseau, milieu récupérateur aux côtés de Jean Tigana. Le Brésil ne possédait pas de véritable attaquant sur le flanc gauche. En revanche, à droite, il y avait Muller, et Amoros avait le profil pour le contenir. Quant à Careca, la charnière centrale Bossis-Battiston s'en chargeait. J'avais déjà joué arrière droit lors de France-Belgique, à l'Euro 84, afin de contrarier Vercauteren. Ça ne me dérangeait pas. Ce dispositif devait nous permettre de souffrir le moins possible. En fait, on s'était adaptés à eux.

Il y avait une chapelle dans le stade. En passant devant, on a aperçu les Brésiliens en train de faire leurs prières. Nous ne sommes pas entrés. Dans les vestiaires, on a trouvé des bouteilles d'oxygène, ce qui n'était pas du luxe. Nous étions calmes, décontractés, nous avions envie de jouer. Et cette envie a été accentuée lorsque nous avons pénétré sur la pelouse par un escalier souterrain, comme au Nou Camp. Le stade était jaune et vert. Il y avait de la musique, des orchestres, des chants, les supporters brésiliens dansaient la samba. L'ambiance était belle, saine, sans agressivité. Ça sentait bon le football. J'avais l'impression d'entrer dans un endroit mythique, d'entrer dans la maison des Brésiliens.

Le coup d'envoi était fixé à midi. Il faisait horriblement chaud. Bien entendu, cela favorisait les Brésiliens. D'ailleurs, ils ont démarré tambour battant. D'emblée, ils nous ont fait savoir où on était. Les Brésiliens possèdent une chose unique au monde : leur toucher de balle. Par une chaleur pareille, c'est un avantage considérable. Ils faisaient tourner le ballon sans produire d'efforts. Et nous, on dépensait énormément d'énergie à essayer de le récupérer. On voulait les bouger et, en fait, ce sont eux qui sont partis à cent à l'heure. Tout s'enchaînait, contrôles, une-deux, feintes, dribbles, intérieur, extérieur, on a passé un moment affreux. Josimar, leur arrière droit, faisait un malheur avec ses grandes jambes.

Au bout d'un quart d'heure, on a modifié notre dispositif. Amoros est passé arrière droit, Tusseau arrière gauche et j'ai retrouvé ma place au milieu. Peu après (17e minute), le Brésil a ouvert le score sur un but extraordinaire de Careca, dans lequel il y avait tout : la technique, la rapidité, la vista, la puissance. C'était tellement beau que j'avais envie d'applaudir. Mais ce but n'avait rien de définitif. Il restait du temps, beaucoup de temps. On se parlait, on s'encourageait, on n'était pas abattus. Le bateau tanguait, il était même sur le point de chavirer, mais on était convaincus de pouvoir redresser la barre.

« LE PENALTY RATÉ DE ZICO ÉTAIT UN SIGNE DU DESTIN »

Doucement, on est revenus dans le match, en prenant des initiatives, en conservant le ballon, en alignant enfin trois passes. Bref, on retrouvait des sensations. Moi, au milieu, je me sentais mieux, même si les Brésiliens étaient très costauds dans cette zone, avec Alemao, Junior et Socrates. On a égalisé juste avant la mi-temps (41e) par Michel Platini. Et là, on s'est sentis forts. A la pause, on s'est dit qu'il fallait jouer et ne pas les regarder. On était fatigués, ça oui, mais le but nous avait remis en selle.

La seconde période, comme la prolongation, a été beaucoup plus équilibrée. Le ballon allait d'un camp à l'autre, il était toujours en jeu. Les occasions se multipliaient, le match devenait fou. Il n'y avait pas de mauvais gestes. Pour les spectateurs, ça devait être un régal. A un quart d'heure de la fin environ, je perds un ballon au milieu du terrain et dans la foulée le Brésil ▶

Sur le visage de Luis Fernandez et dans sa course éperdue vers ses partenaires et le public se lit tout le bonheur du monde. Le tir au but qu'il vient de réussir face aux Brésiliens permet aux Bleus de s'envoler vers les demi-finales du Mundial mexicain.

Photos VANDYSTADT

Mondial 1986

QUARTS DE FINALE

▶ Samedi 21 juin 1986 à Guadalajara (Jalisco).
France - Brésil : 1-1 a.p. (4 t.a.b. à 3). Spectateurs : 65 677. Arbitre : M. Igna (ROU). Buts : Platini (41e) pour la France ; Careca (17e) pour le Brésil. Tirs au but : Stopyra, Amoros, Bellone, Fernandez (réussis), Platini (manqué), pour la France ; Alemao, Zico, Branco (réussis), Socrates, Julio Cesar (manqués) pour le Brésil.
France : Bats - Amoros, Bossis, Battiston, Tusseau - Fernandez, Giresse (Ferreri, 84e), Platini, Tigana - Rocheteau (Bellone, 99e), Stopyra. Entr. : Michel.
Brésil : Carlos - Josimar, Julio Cesar, Edinho, Branco - Elzo, Alemao, Junior (Silas, 91e), Socrates - Careca, Muller (Zico, 72e). Entr. : Santana.

Images d'un Mundial de rêve pour Luis. Sa complicité avec Michel Platini et son but contre l'URSS (1-1) lors du premier tour.

obtient un penalty. Michel (Platini) m'a pourri. " C'est pas possible ! Comment tu peux perdre ce ballon ? " J'étais tellement bien à ce moment du match que je m'étais laissé griser. Avant que Zico ne tire le penalty, les Brésiliens se sont embrassés, comme s'ils étaient sûrs de leur coup. Quand Joël Bats a repoussé le ballon, j'ai d'abord été soulagé. Puis, je me suis dit que c'était un signe du destin, que le vent était en train de tourner. J'ai regardé Michel, on s'est encouragés. On devait penser la même chose, que ce match ne pouvait plus nous échapper.

Cet échec a marqué les Brésiliens. Nous, en prolongation, on était bien. On ne pensait pas aux tirs au but, mais à gagner. Et on a failli y parvenir avec ce ballon de Michel Platini pour Bellone qui file seul au but. Quand Bruno est parti à la limite du hors-jeu, j'ai cru que c'était le but de la qualification. Hélas, le gardien (Carlos) sort et le déséquilibre. Plusieurs d'entre nous foncent alors vers l'arbitre (le Roumain M. Igna), mais pendant ce temps le jeu continue. Et sur la contre-attaque, les Brésiliens se procurent une occasion en or. De la folie ! Bon, l'arbitre avait laissé jouer l'avantage, il pensait que Bruno pouvait se rattraper et marquer. Ce n'était pas une véritable erreur de sa part.

Photos PRESSE SPORTS

« NE T'INQUIÈTES PAS MICHEL, JE VAIS MARQUER »

A la fin de la prolongation, on s'est réunis autour d'Henri Michel. Rien n'était prévu à l'avance, concernant les tirs au but. Il y avait ceux qui sentaient le coup et ceux qui ne le sentaient pas. Maxime Bossis, par exemple, n'avait plus effectué un tir au but depuis son échec à Séville, en 1982. Finalement, Stopyra, Amoros, Bellone, Platini et moi sommes plus ou moins volontaires. Comme d'habitude, j'ai demandé à tirer en dernier. Je ne recherchais pas spécialement la pression, mais, au Paris-SG, ça m'avait toujours porté bonheur de passer en numéro cinq.

Socrates tire en premier et rate. Manu (Amoros), lui, marque. Alemao, Zico et Branco réussissent leurs tirs au but, de même que Stopyra et Bellone. Celui de Bruno constituait un nouveau signe du destin. La balle a ricoché sur le poteau et la tête du goal avant de rentrer. Comment voulez-vous perdre après ça ? Les Brésiliens avaient contesté d'ailleurs.

Arrive le tour de Michel qui envoie le ballon au-dessus. Personne n'imaginait qu'il pouvait échouer. Une immense clameur s'est élevée dans le stade. Comme si le volcan se réveillait. Heureusement, tout de suite après, Julio Cesar a vu son tir repoussé par le poteau. Là, j'ai dit à Michel : " Ne t'inquiètes pas, je vais te le mettre celui-là ! " Plus tranquille que moi sur ce coup, y a pas ! Je n'avais rien à perdre. Je marquais et nous étions qualifiés ; je ratais et la série continuait. J'ai fait le vide dans ma tête. " Qu'est-ce que ça va être beau de marquer ", ai-je pensé. Mon obsession, c'était de ne pas changer ma façon de tirer. J'avais décidé de le mettre sur la droite du gardien. Quand j'ai posé le ballon sur le point de penalty, ce dernier n'était même pas encore sur sa ligne de but. Je ne l'ai pas regardé et j'ai frappé.

« CE JOUR-LÀ, J'AI JOUÉ LA FINALE DE LA COUPE DU MONDE »

Vous n'avez pas idée de la joie que j'ai ressentie lorsque j'ai vu le ballon au fond des filets. J'ai couru, couru, couru, personne ne pouvait m'arrêter. J'étais heureux, je planais. On était en demi-finales, on allait vers la Coupe du monde, vers le trophée. Je suis tombé dans les bras de Michel. J'étais heureux d'avoir rattrapé son échec. Il était blessé, il avait passé sa Coupe du monde à souffrir et à endurer des critiques injustes. Qu'est-ce que ça aurait été si la France avait été éliminée à la suite de ce tir au but raté ? Michel nous avait gagné tellement de matches qu'il méritait bien qu'on lui rende la pareille.

On m'a souvent fait remarquer que j'ai fait pleurer des millions de Brésiliens et provoqué la joie de millions de Français. Mais moi, j'étais loin de penser à ça. Ce jour-là, je n'ai rien fait d'exceptionnel. J'ai frappé un tir au but. N'importe quel joueur professionnel doit en être capable.

Dans les vestiaires, c'était du délire ! On s'est complètement lâchés. On chantait brésilien, on dansait brésilien, on était crevés, mais tellement heureux. Puis, nous sommes rentrés à l'hôtel et la fête a continué, d'autant que c'était l'anniversaire de Michel Platini. On a chanté, on s'est lancé des gâteaux à la tête, l'ambiance était extraordinaire.

Pour moi, la Coupe du monde s'est arrêtée là. C'était ma finale. J'ai joué la finale de la Coupe du monde contre le Brésil. En un match, on avait connu toutes les émotions qu'un joueur peut éprouver, tout ce qui fait la beauté du football. Si demain je fais mon jubilé, j'aimerais rejouer ce match-là, avec les mêmes acteurs. Tenez, la finale de l'Euro 84, je ne m'en rappelle pratiquement pas. De l'équipe de France, il me reste deux souvenirs majeurs : la demi-finale de l'Euro 84 contre le Portugal, à Marseille, et France-Brésil. Parce que le foot, pour moi, c'est avant tout des émotions.

Trois jours après, contre l'Allemagne, j'étais mort. On était tous morts. On avait tout donné contre le Brésil. Et si on n'a pas joué la finale, on avait quand même battu la meilleure équipe du tournoi. »

R. L.

Un carré vraiment magique

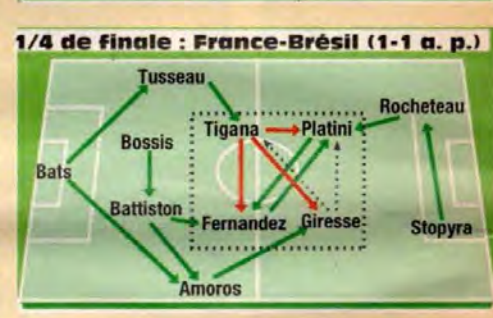
ÉTUDE. *Aux côtés de Michel Platini, Alain Giresse et Jean Tigana, Luis Fernandez est l'un des éléments clés du milieu de terrain de l'équipe de France en 1986. La complémentarité et la qualité du jeu produit par ce quatuor exceptionnel représente toujours une référence. Analyse de trois matches des Bleus, dont le France-Brésil raconté par Luis.*

Lors du Mondial mexicain, que ce soit en huitièmes, en quarts ou en demi-finales, chaque fois le circuit préférentiel de l'équipe de France partait de relances courtes de Joël Bats à destination des latéraux. Elles apparaissent plutôt timides contre l'Italie et la RFA et plus soutenues contre le Brésil, Bats ayant alerté alternativement Tusseau à gauche et Amoros à droite, si bien que ces doubles orientations amènent de la variété dans le jeu des Bleus.

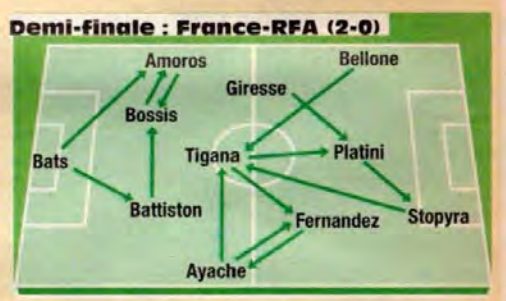
Devant Bats, les quatre défenseurs de champ tentent d'orienter les ballons vers l'avant. Cela est très net dans le match face à l'Italie avec des relances directes sur Platini et Giresse. A quelques nuances près, on retrouve contre le Brésil cette même envie d'aller de l'avant de la part des défenseurs. En revanche, contre la RFA, Amoros, Bossis et Battiston se limitent à faire tourner le ballon derrière sans intervenir comme soutien des milieux, ce qui laisse le seul William Ayache dépositaire de cette tâche.

8e de finale : France-Italie (2-0)

1/4 de finale : France-Brésil (1-1 a. p.)



Demi-finale : France-RFA (2-0)



Tous matches confondus, c'est au milieu de terrain que se concentre la majorité des échanges. Il faut se souvenir qu'à cette époque les quatre milieux, Tigana, Fernandez, Giresse et Platini, au-delà de leur bagage technique, font preuve d'une grande disponibilité sans ballon. On se souvient, par exemple, d'un Platini revenant loin vers sa défense à la recherche de ballons pour mieux donner de la profondeur à ses relances et surprendre ainsi les défenseurs adverses. C'est ainsi qu'il pratique avec succès contre l'équipe italienne qui se trouve bien déstabilisée malgré sa défense à cinq.

Durant cette Coupe du monde 1986, les milieux de terrain français assurent le mouvement perpétuel autour du porteur du ballon, et facilitent ainsi échanges et jeu court en zone défensive comme en zone d'attaque. C'est grâce à cela que l'équipe de France offre la résistance nécessaire au Brésil en quarts de finale. Cette disponibilité du carré magique aide les Bleus à gagner le match du milieu et met fin à la tentative de conservation du ballon des Brésiliens. Lors de cette rencontre, ce sont les Bleus qui ont la maîtrise du ballon. On peut relever les nombreuses liaisons (Tigana-Platini, Tigana-Giresse, Fernandez-Platini...) qui se créent ce jour-là au milieu pour permettre aux joueurs français de réussir dans leur entreprise. Tout au long du tournoi, la conservation du ballon est la meilleure défense de l'équipe de France. Et c'est très certainement ce qu'il lui permet de durer dans la compétition.

On remarque que, contre l'Italie, le jeu des deux milieux offensifs Platini et Giresse se porte très en avant de la ligne médiane. Contre le Brésil, il redescend déjà d'un cran et est en outre réparti sur l'ensemble des quatre milieux. Contre la RFA enfin, c'est au niveau de Tigana que se fait l'organisation du jeu offensif des Bleus. Avant même la ligne médiane franchie. Plus les matches passent, et plus les Bleus reculent. Sur un tournoi long comme peut l'être une phase finale qui réclame de puissantes réserves athlétiques, il n'est guère possible devant la répétition des matches de baser continuellement son jeu sur de longues chevauchées individuelles. A moins de disposer d'un effectif assez riche et interchangeable, cette technique ne peut fonctionner que sur une ou deux rencontres, trois tout au plus. En 1986, les Bleus payent leur débauche d'énergie contre la RFA. Lors de ce match, le volume de jeu des Bleus est beaucoup moins important qu'aux tours précédents, et même les attaquants sont contraints de revenir trouver des appuis très loin derrière.

Masinga joue pour Nelson Mandela

CREDO. *Personnage original du Calcio dans lequel il évolue avec Bari, héros de la sélection sud-africaine qu'il a qualifiée pour France 98, Phil Masinga n'est pas seulement footballeur. Il suit aussi la politique dans son pays et analyse les diverses cultures qu'il côtoie. A deux pas du Mondial, il se confie, joyeux et tranquille.*

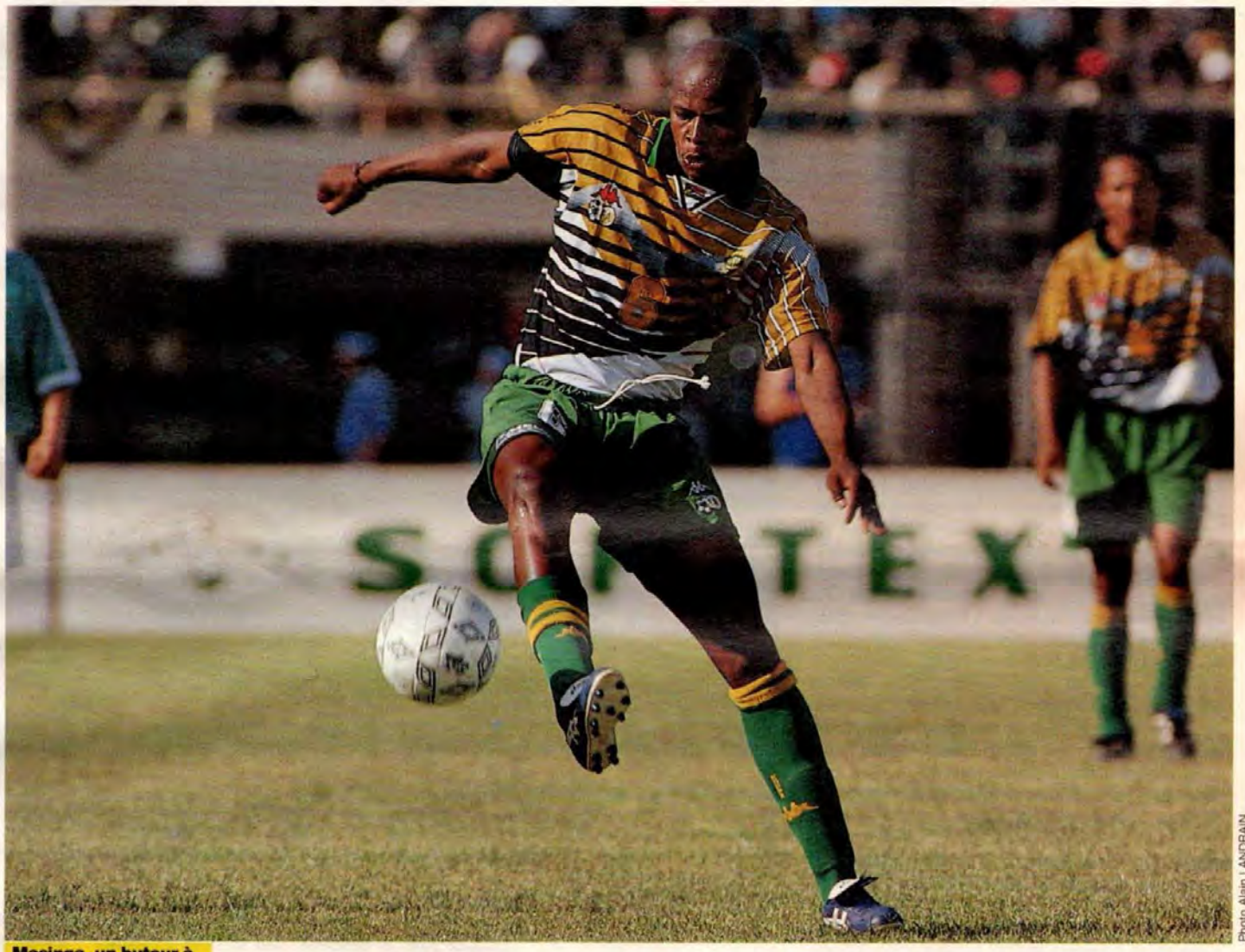


Photo Alain LANDRAIN

Masinga, un buteur à surveiller, que la France va retrouver le 12 juin à Marseille.

« Le moment le plus heureux de ma vie ? La libération de Nelson Mandela ! » Le crâne brille, les yeux scintillent. Phil Masinga n'est pas professeur d'histoire politique, non, il est attaquant de la sélection sud-africaine, bientôt présente au Mondial, et de Bari, en Serie A italienne. Simplement, le football n'est pas toute sa vie. Le jeu, certes, reste une composante de son existence mais il a évité la futilité et esquivé les manies des pros. Il déteste perdre son temps aux cartes, par exemple. Echanger, parler lui plaît mais « taper le carton » ne l'intéresse pas. Peut-être parce que, de sa commune de Klerksdorp, où il a vu le jour le 21 juin 1969, il a gardé les traces de la lutte. Du combat de rue plus que de surface : « J'ai eu peur plein de fois. Mais j'étais aussi un bon coureur ! La course, cela me permettait de m'enfuir », assure Phil, passé un jour du statut de citoyen pourchassé à celui d'avant-centre lancé.

De Mandela aux Bafana Bafana, la route fut longue, pourtant. De cette période d'apartheid, Phil garde des traces indélébiles : « On devait faire attention à la police, qui nous envoyait régulièrement des gaz lacrymogènes. » Eloignés d'une centaine de kilomètres de Johannesburg, Masinga et ses proches – dont sa mère et deux frères restés au pays – ont vu la ségrégation de près. Puis, il y eut ce jour de bonheur. Nelson Mandela, héraut emprisonné, chantant enfin librement l'égalité. Puis, il y eut le partage des chances, la reconnaissance des mérites. « La situation est meilleure aujourd'hui, mais elle n'est pas bonne. » Phil le voyageur est maintenant posé à Bari, avec sa femme, Carol, et ses enfants, Sifiso et Teneko, il a compris depuis longtemps que le refus de la différence dépassait les frontières : « Tu peux trouver l'apartheid partout. Je l'ai trouvée en Europe. En Italie, il y en a parfois trop. »

DU DILETTANTE AU PROFESSIONNEL

Installé dans le Sud de l'Italie, où il évolua la saison passée en Serie B à la Salernitana, avant de rejoindre l'été dernier l'élite avec Bari, Masinga complète ainsi son tour d'Europe. Un crochet par la Suisse, il y a deux ans, et le club de Saint-Gall, et, surtout, une expérience britannique, deux saisons à Leeds United, au goût d'inachevé. Phil connaît ainsi l'Angleterre, un pays dont il se sent proche, une terre si lointaine de son Afrique et qui recèle toutefois des connivences avec sa culture originelle : « La vie en Angleterre était sympa, même si le foot est mieux en Italie. Pour moi, la mentalité anglaise est plus facile à intégrer, le mode de vie y est plus près de mon pays. » A commencer par la langue. Même si Phil parle désormais l'italien, l'anglais lui vient naturellement. L'Italie, cette botte au bout de laquelle il poursuit l'aventure, cette terre où il boit le vin, blanc exclusivement, il la juge sans détour : « La mentalité, ici, n'est pas la même. L'Angleterre est plus habituée aux joueurs de couleur. Alors que, lorsque j'ai affronté l'Inter à Milan, par exemple, les supporters me criaient dessus, parce que j'étais noir. Avant, je me mettais en colère, aujourd'hui, j'essaye de ne pas y penser. » Et de jouer...

Son 1,87 m et ses 77 kilos, Phil les promène avec aisance. Il veille cependant à ce que son physique, naturellement, reste en forme optimale. Calcio oblige. Peu à peu, il a appris les trucs et pris la mesure du Sud italien et de sa folie : « Chez moi aussi, j'ai joué devant 80 000 personnes. Je suis donc habitué à des matches chauds ! » Des quatre buts inscrits en Serie B avec la Salernitana, il est déjà passé à sept, en ce printemps, avec Bari. Dont un coup de griffe magique l'hiver dernier à San Siro, pour faire vaciller l'Inter sur son piédestal de leader, suivi d'un autre, il y a dix jours, contre le Milan AC. Or, à Bari aussi existent les exigences de la concurrence (Allback, Guerrero, Ventola et Zambrotta complètent l'avant-garde de l'équipe). Cette compétition ne lui fait pas oublier ses origines : « J'ai joué pour m'amuser, dans les rues. Beaucoup de Noirs pratiquent le foot car c'est le sport qui revient le moins cher. Nous jouons au ballon plus qu'au golf ou au cricket ! »

Celui qui s'habille aujourd'hui en Armani mais qui a appris les rudiments du foot au Cosmos de Jomo, dans son pays, et qui a gardé des manies de l'Afrique n'omet point les réalités du jeu : « Avant, je jouais juste pour le fun. Maintenant, je joue aussi pour le business. Je dois donc penser attentivement au prochain contrat que je vais signer. » Mais la saison prochaine semble loin tant Phil songe déjà au Mondial et au coup à jouer avec ses Bafana Bafana...

HONNEUR ET RÉPUTATION EN JEU

Car c'est lui, Phil, qui a propulsé son pays en France. Au terme d'éliminatoires éprouvantes, le 16 août 1997, face au Congo, Masinga, en marquant, a mis sa sélection sur l'orbite mondiale. Les Bafana participeront à une phase finale de Coupe du monde, pour la première fois de l'histoire. Ce but, dit-il, « est le moment le plus grand de toute ma carrière ». Et l'Afrique du Sud, réintégrée en 1992 par la FIFA dans le giron international après la fin de sa politique d'apartheid, compte sur son buteur. Car honneur et réputation sont à défendre. Finalistes de la Coupe d'Afrique des nations 1998 (défaite contre l'Egypte 2-0), les Bafana avaient remporté le titre lors de l'édition précédente. Masinga, avec McCarthy, son frère de l'avant, et Fish, son compère blanc, a révisé quelques plans d'attaque. Il n'entend pas s'emporter pour autant : « Notre équipe est bonne mais l'Afrique du Sud est une jeune nation. » Phil se marre, lui dont le pays souhaite accueillir l'édition mondiale de 2006. Modeste, il admet : « Notre but principal est de jouer au mieux les trois premiers matches et de se qualifier pour le tour suivant. Après, tout peut arriver. »

Phil n'en dit mot, mais il rêve en secret de brandir la coupe car il sait, à coup sûr, qu'un homme viendrait l'aider à la soutenir. Un certain Nelson Mandela.

XAVIER RIVOIRE

Carlos Alberto Parreira :

OBJECTIF. *Champion du monde avec le Brésil en 1994, Parreira débarque en France à la tête de l'Arabie saoudite pour sept semaines de préparation. Adversaire des Bleus, les Saoudiens visent au moins les huitièmes de finale, comme en 1994, même si leur sélectionneur sait que ce ne sera pas facile...*

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Après avoir mené Aldair et le Brésil à la victoire en 1994, Carlos Alberto Parreira va retrouver la Coupe du monde avec Sami al-Jaber, l'avant-centre de l'Arabie saoudite.

« L'Arabie saoudite s'installe dans le Sud de la France à la fin de la semaine. A plus de deux mois de la compétition, pourquoi débuter si tôt votre préparation ?

C'était une condition sine qua non. Beaucoup de personnes s'en étonnent, mais ces quarante-cinq jours de stage sont indispensables, si nous voulons bien figurer en France. Certains internationaux, dont le club a été éliminé de la Coupe et écarté du tour final du Championnat, sont à court de compétition. J'ai bien essayé d'organiser des stages avec les joueurs de ces clubs, mais ce n'était pas évident car ils sont dispersés aux quatre coins du royaume.

On est encore loin du coup d'envoi du Mondial...

Oui, mais tous les qualifiés pour le Mondial disputent pratiquement une rencontre par mois. Or, mis à part le match amical avec l'Allemagne fin février, l'Arabie saoudite n'a plus joué la moindre rencontre depuis la Coupe des Confédérations, en décembre à Riyad, et je n'en étais pas encore le sélectionneur. J'estime à cinq le nombre de matches nécessaires pour avoir l'équipe bien en main. Nous en avons programmé sept.

Autrement dit, votre mission commence seulement maintenant.

Pas tout à fait, car, depuis ma nomination, j'ai supervisé tous les joueurs, élaboré le programme de préparation, réparti les rôles au sein de l'encadrement ; je me suis rendu en France à plusieurs reprises pour visiter les stades où nous jouerons et découvrir le lieu de notre stage de préparation, à Sainte-Maxime. J'ai consacré beaucoup de temps à l'organisation, mais, maintenant, tout est au point.

Vous n'avez pas rencontré de problèmes.

Non, pas vraiment. Nous disposons de toute la confiance des autorités et d'importants moyens financiers pour établir le programme d'entraînement. De ce point de vue-là, il n'y a vraiment aucune difficulté.

Alors, comment vous organisez-vous ?

J'ai engagé un entraîneur assistant et un préparateur physique, tous les deux brésiliens. Chirol a déjà travaillé avec moi comme assistant, à la fin des années 70 ; il était à mes côtés lorsque je dirigeais le Koweït, au Mundial 82. Quant à Moracy Sant'Anna, c'est pour moi le meilleur préparateur physique du monde : il a travaillé au Sao Paulo FC et était à mes côtés lors de la World Cup 1994 aux Etats-Unis. Un physio américain doit également nous rejoindre.

« EN 1994, UNE PERFORMANCE EXCEPTIONNELLE »

L'Arabie saoudite ayant atteint le deuxième tour aux Etats-Unis, quel est l'objectif pour ce Mondial ?

C'est assez drôle ! La Bulgarie, par exemple, a dû attendre la Coupe du monde aux Etats-Unis, sa sixième participation je crois, pour remporter ses premiers succès dans une phase finale. La Corée du Sud va participer en France à sa quatrième phase finale de suite : elle court toujours après sa première victoire. L'Arabie saoudite, elle, a eu la chance d'accéder aux huitièmes de finale dès sa première participation : elle a gagné deux de ses trois matches du premier tour. C'est une performance exceptionnelle mais, maintenant, les Saoudiens considèrent que l'on ne peut pas faire en France moins bien qu'aux Etats-Unis.

Voilà un sacré challenge !

Oui, mais l'histoire ne se répète jamais deux fois. Quand on me dit qu'on doit faire au moins aussi bien qu'aux Etats-Unis, je réponds immanquablement : " Quatre ans se sont écoulés depuis dans ma vie, quatre ans dans la vôtre, quatre ans dans l'évolution du football. Et, en quatre ans, beaucoup de choses changent. " La dernière Coupe du monde était aux Etats-Unis ; cette fois-ci, elle aura lieu en Europe ; le climat ne sera pas le même, les horaires seront également différents... On me dit : " Nous devons nous qualifier pour le deuxième tour " ; je réponds : " Nous voulons nous qualifier pour le deuxième tour et nous travaillons pour, mais nous n'avons aucune obligation par rapport aux résultats de la précédente édition. " Les joueurs ne sont pas les mêmes, les adversaires non plus...

Les adversaires, justement, parlons-en.

Notre groupe du premier tour est très relevé. Je ne cherche pas une excuse pour prévenir une élimination, mais il sera très difficile de sortir de ce groupe. L'Arabie saoudite sera en concurrence avec le Danemark et l'Afrique du Sud pour la deuxième place qualificative, car, pour moi, la France est hors d'atteinte. Avec des joueurs de la qualité de Zidane, Deschamps ou Djorkaeff, et une défense composée de garçons comme Blanc, Thuram ou Desailly, qui ont été formés à l'école italienne, elle est assurée de la première place. En réalité, nous sommes trois pour un billet.

Et comment allez-vous vous y prendre ?

D'ordinaire, vous jouez votre finale à la fin de la compétition. Eh bien, cette fois-ci, l'Arabie saoudite va commencer par " sa " finale, contre le Danemark. Si nous battons les Danois, ou même si nous réalisons un match nul, bref si nous ne perdons pas, nous serons dans une situation favorable. Même si nous perdons ensuite devant les Français, nous pourrons toujours nous qualifier, car quatre points peuvent suffire pour accéder au deuxième tour.

Les adversaires ne sont donc pas les mêmes qu'il y a quatre ans, mais les joueurs saoudiens, eux, n'ont pas beaucoup changé.

Dans l'équipe qui a joué contre l'Allemagne en février, il n'y avait que cinq joueurs de la formation de la World Cup 1994. Si l'on rajoute le gardien Al-Deaya, qui était blessé, ça fait six. En gros, la moitié de l'équipe était aux Etats-Unis il y a quatre ans, mais l'effectif a tout de même été renouvelé à 50 %.

Ça signifie que l'autre moitié a déjà l'expérience d'une phase finale de Coupe du monde.

C'est vrai et c'est un atout indéniable. L'ossature de l'équipe reste à peu près la même, et elle est bien en place. D'ailleurs, nous continuerons à nous appuyer sur nos points forts : la technique, la vitesse et la créativité. En revanche, nous devons progresser dans deux domaines essentiels : la tactique et la condition physique.

« LE BRÉSIL ? AUCUN REGRET »

Travailler avec des joueurs saoudiens quasi inconnus, ça doit être plus facile qu'avec les vedettes brésiliennes.

Je n'ai jamais eu de problèmes avec les stars. La difficulté au Brésil, c'est que vous avez trente ou quarante joueurs de valeur internationale, que vous ne devez en sélectionner que vingt-deux et en aligner onze sur le terrain. En Arabie saoudite, c'est effectivement plus facile parce qu'il n'y a que quinze ou seize joueurs de niveau international et pas de grandes vedettes. Et puis, la pression n'est pas la même. Quand vous dirigez le Brésil, l'Italie ou l'Allemagne, c'est pour être champion du monde. En Arabie saoudite, vous n'avez pas cette obligation de gagner tous les matches.

Pour les Saoudiens, gagner un match de Coupe du monde, c'est comme pour les Brésiliens remporter la Coupe du monde.

« Nous visons les huitièmes »

Photo Thierry GROMIK/SIPA PRESS

Non, ce n'est pas comparable. Gagner la Coupe du monde, c'est quelque chose d'extraordinaire. Il faut qu'il y ait vraiment une conjonction d'éléments favorables. Il ne suffit pas d'avoir de bons joueurs qui forment une bonne équipe. En 1982, le Brésil avait une équipe fabuleuse mais il n'a pas gagné. Pour être champion du monde, il faut non seulement des capacités physiques, techniques et tactiques, mais il faut également un environnement favorable, une bonne ambiance dans le groupe, une préparation bien dosée.

Justement, quand on a, comme vous, connu cette consécration, n'est-ce pas un peu frustrant de concourir pour une place en huitièmes de finale ?

Pas du tout, je prends ça comme une récompense. C'est comme si vous marquiez un but dans les arrêts de jeu. Je n'étais pas dans le coup, je n'ai pas disputé les éliminatoires et on me propose au dernier moment de participer à une phase finale de Coupe du monde. C'est une occasion inespérée d'être dans l'ambiance du Mondial et je l'ai spontanément acceptée. Mais je n'ai vraiment aucun regret de ne plus être sélectionneur du Brésil : j'avais annoncé avant la World Cup aux Etats-Unis que j'arrêterais après, quel que soit le résultat. Je n'ai vraiment aucun regret car je sais à quoi j'ai échappé, quand je vois ce que subit Zagallo.

C'eût pourtant été un défi extraordinaire de conduire le Brésil à un deuxième succès d'affilée.

Je ne sais pas si j'aurais eu la même envie, la même motivation. Deux Coupes du monde comme sélectionneur du Brésil, ça me paraît inhumain. Il faut avoir la santé et le mental pour tenir le coup. Il y a une telle pression... Les médias, la presse et la télévision en font beaucoup trop. Ils gonflent l'événement, ils le gonflent exagérément et les gens croient ce qu'ils lisent ou qu'on leur raconte à la télé. Un jour, ça va leur éclater à la figure... D'ailleurs, pour éviter ce genre de pression, les journaux étaient interdits dans l'enceinte de l'équipe du Brésil aux Etats-Unis.

En Arabie saoudite aussi, le football jouit d'une énorme popularité.

C'est vrai, mais ça tient d'abord aux conditions de vie dans le pays. L'islam y est très strictement appliqué et le football est pratiquement la seule distraction autorisée. Alors, l'engouement est évidemment très important. Dans tous les journaux, vous avez deux ou trois pages de foot chaque jour, et pas seulement sur le Championnat saoudien. On trouve des informations sur le football de tous les pays, et on peut voir plein de matches à la télévision. Les Saoudiens savent tout sur les Championnats d'Angleterre, d'Italie, d'Espagne ou de France.

« LE FOOT SAOUDIEN MANQUE DE PROFESSIONNALISME »

Et qu'est-ce qui sépare encore le football saoudien des grands pays occidentaux ?

Le grand handicap — et ce n'est pas propre à l'Arabie saoudite mais valable pour tout le football au Moyen-Orient —, c'est le manque de professionnalisme. Le foot y est trop amateur. Il y a des clubs qui payent les joueurs, qui leur donnent même beaucoup d'argent, mais on ne peut pas dire que ce soit des professionnels à plein temps, comme on le conçoit en Europe ou en Amérique latine. C'est avant tout une question de mentalité.

D'ailleurs, il n'y a pas de Saoudiens à l'étranger.

Aucun joueur saoudien n'a, pour le moment, été autorisé à jouer à l'étranger. Or, on progresse au contact d'autres footballs. Prenez l'exemple des Brésiliens qui vont jouer en Europe : lorsqu'ils rentrent au Brésil ils sont meilleurs, plus expérimentés. C'est ce qui manque le plus aux Saoudiens, et aux joueurs du Moyen-Orient en général : la possibilité d'aller s'aguerrir dans d'autres Championnats. Mais les choses changent et ils devraient y être autorisés après la Coupe du monde.

Le football a tout de même évolué, depuis votre première expérience dans cette région.

Oui, bien sûr. Il s'est un peu professionnalisé ; il y a beaucoup d'argent dans ces pays, et certains gouvernements ont pu initier des programmes de développement. Les clubs ont ouvert des écoles de football et ont également été autorisés à recruter des joueurs étrangers. On en trouve aujourd'hui, de toutes nationalités, en Arabie saoudite, au Qatar, à Bahrein ou au sultanat d'Oman, mais ce ne sont pas des joueurs de premier plan. Le niveau du jeu n'est pas encore assez élevé pour attirer des stars mondiales.

Mais il progresse, tout de même.

Ecoutez, quand j'étais entraîneur du Koweït, lors du Mundial 82, j'avais une équipe très forte. Le Koweït n'en a jamais eu d'aussi forte. Depuis, il a plutôt plongé. Vous me direz qu'il a des circonstances atténuantes. Mais l'Arabie saoudite, elle, disposait d'une équipe extraordinaire, il y a cinq-six ans. Ces joueurs évoluaient ensemble depuis une dizaine d'années, ils avaient disputé ensemble plusieurs compétitions internationales. Depuis, ils se sont retirés et n'ont pas été remplacés. Quand j'évoque cette génération, on me dit qu'ils jouent encore et que je peux les sélectionner. Ce n'est pas sérieux ! Majeb Abdallah, par exemple, était un attaquant exceptionnel mais il a aujourd'hui quarante ans. On ne peut pas vivre sans cesse sur son passé.

Comment voyez-vous cette Coupe du monde ?

Je pense que ce sera un grand succès public, car les gens sont plus concernés par le football en Europe qu'aux Etats-Unis. L'organisation française a d'ailleurs l'air très au point et les stades paraissent très fonctionnels. D'un point de vue technique, je pense que ce sera une compétition plus ouverte, car toutes les équipes seront bien préparées. Mais les formations européennes auront un avantage, car elles bénéficieront du soutien de leur public et elles évolueront dans un climat plus favorable. Aux Etats-Unis, elles avaient beaucoup souffert de la chaleur. Souvenez-vous avec quelles difficultés l'Allemagne est venue à bout de la Corée du Sud : les Allemands menaient 3-0 et puis, comme il faisait 40°, ils ont commencé à craquer et ont encaissé deux buts.

Une compétition plus ouverte, ça signifie que ce sera plus difficile pour le Brésil de garder son titre ?

Absolument. Les équipes sud-américaines éprouvent toujours plus de difficultés lors des Coupes du monde organisées en Europe. Le climat joue un rôle primordial dans cette situation. Aux Etats-Unis, la chaleur favorisait les équipes sud-américaines, habituées à porter le ballon, à contrôler le jeu, car les Européens ne pouvaient pas réaliser le pressing pendant quatre-vingt-dix minutes. En France, ils pourront tenir tout le match et le jeu sera plus rapide.

Dans ce contexte, y aura-t-il encore des surprises ?

Oui, je pense. Regardez le Chili. Il n'avait plus participé à une phase finale de Coupe du monde depuis 1982, et il est allé battre l'Angleterre à Wembley, alors qu'il venait de faire une tournée en Asie et en Australie. Le football reste le seul sport où David peut battre Goliath. »

XAVIER BARRET

Les 26 Saoudiens

Gardiens :
Mohammed al-Deayea (Al-Tai Medine),
Hussein al-Sadik (Al-Qadisiyah Dammam),
Turki Salah Awad (Al-Hilal Riyad)

Défenseurs :
Abdullah Souleiman Zebermaoui,
Hussein Abdelghany Souleimani,
Mohammed Chlia al-Jahani et Mohamed Salah al-Khlaioui (Al-Ahli Djeddah),
Ahmed Jamil Madani et Mohamed Messaoud al-Sohofi (Ittihad Djeddah),
Ahmed Fahd al-Doukhi (Al-Hilal Riyad),
Abdelaziz al-Janoubi (Al-Nasser Riyad).

Milieux :
Khaled Messaed al-Muwalid (Al-Ahli Djeddah),
Khaled al-Temaoui,
Youssef al-Thounayane et Khamis al-Owairan (Al-Hilal Riyad),
Saed al-Oweiran et Fouad Amin Anouar (Al-Chabab Riyad),
Khamis al-Zahrani (Ittihad Djeddah),
Ibrahim Maater al-Harbi (Al-Nasser Riyad),
Abdelhamid al-Khibri (Nejmeh),
Saed al-Dossary (Ittifak Dammam).

Attaquants :
Abid al-Dossary (Al-Ouahdah La Mecque),
Ibrahim Souid al-Shahrani, Sami al-Jaber et Naouaf al-Timiat (Al-Hilal Riyad),
Hamza Saleh (Al-Ahli Djeddah),
Fahd al-Mehalel (Al-Chabab Riyad),
Ali al-Fahed (Ittifak Dammam).

Un programme chargé

Sept matches amicaux, dont trois prévus à Nice, figurent sur le calendrier de préparation au Mondial de l'Arabie saoudite. Voici le programme :

▶ **17 avril :** installation à Sainte-Maxime (Var)
▶ **6 mai :** Arabie saoudite - Jamaïque (à Nice)
▶ **9 mai :** Arabie saoudite - éq. italienne*
▶ **12 mai :** Arabie saoudite - Islande (à Nice)
▶ **17 mai :** Arabie saoudite - Namibie (à Nice)
▶ **23 mai :** Angleterre - Arabie saoudite (à Wembley)
▶ **27 mai :** Norvège - Arabie saoudite (à Molde)
▶ **28 mai :** installation à Saint-Pierre-du-Perray (Essonne)
▶ **3 juin :** Arabie saoudite - Mexique (à Paris)

** Le nom de l'équipe italienne n'est pas encore connu à ce jour.*

FRANCE 98

Vogts et Clemente font de la résistance

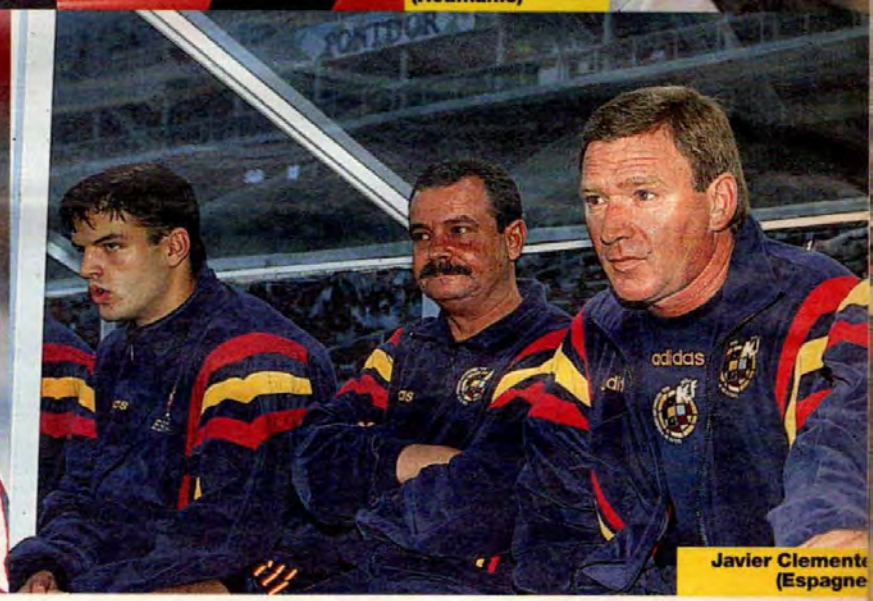
CONTINUITÉ. *Seuls l'Allemand Vogts, le Roumain Iordanescu, le Norvégien Olsen et l'Espagnol Clemente étaient déjà à leur poste lors de la World Cup 1994 aux Etats-Unis. Entre les deux Coupes du monde, les quatorze autres pays qualifiés pour les deux phases finales ont changé au moins une fois de sélectionneur. La palme au Nigeria qui en a usé sept...*

Berti Vogts (Allemagne)

Anghel Iordanescu (Roumanie)

Photo Marc FRANCOTTE

Egil « Drillo » Olsen (Norvège)



Javier Clemente (Espagne

Photo Frank PETERS/BONGARTS

Elles sont dix-huit. Dix-huit nations parmi les trente-deux qualifiées pour France 98 à avoir participé à la World Cup aux Etats-Unis. Dix-huit à avoir débuté la campagne éliminatoire avec un sélectionneur, et pratiquement autant à l'avoir conservé jusqu'à ce jour, à quelques exceptions notables près : Arabie saoudite, Cameroun, Nigeria, Mexique, les trois premiers pays faisant partie de la catégorie des sélections à hauts risques.

En fait, nos dix-huit rescapés se divisent en deux entités d'inégale valeur :

— les pays dits stables, ayant employé un maximum de deux sélectionneurs en quatre ans, où l'on retrouve essentiellement les Européens et les Sud-américains.

— les pays notoirement (ou exceptionnellement) instables, avec trois techniciens utilisés et plus pendant la période. Ce groupe est composé d'africains et d'asiatiques, avec comme seuls « intrus » la Belgique et le Mexique.

[SUPER] FOOT 98

AVEC LE 16/9, CEUX QUI

Le programme 100 % Coupe du Monde en

SUPERFOOT EST UN PROGRAMME ÉDITÉ PAR FRANCE 2

Pays stables. Ici, la Fédération, les autorités de tutelle (ministère des Sports) et même l'opinion publique ont permis à leur sélection de travailler dans la continuité. Les onze pays en question n'ont cependant pas le même vécu en compétition : Roumanie, Norvège, Espagne et Allemagne ont maintenu leur confiance au sélectionneur qui officiait aux Etats-Unis. L'Allemand Berti Vogts a remporté il y a deux ans le titre de champion d'Europe en Angleterre, compétition qui n'avait pas souri ni à l'Espagne de Clemente, ni à la Roumanie de Iordanescu (éliminée au premier tour), et encore moins à la Norvège d'Egil « Drillo » Olsen, qui n'était pas qualifiée pour la phase finale. Ces quatre pays constituent néanmoins le carré des bons élèves de France 98, sous réserve de changements de dernière minute plutôt hypothétiques.

Un autre sous-groupe est composé des Pays-Bas, de l'Italie, de la Bulgarie, des Etats-Unis, de l'Argentine, de la Colombie et du Brésil. On distingue ceux qui ont changé de sélectionneur dans la continuité de ceux qui ont connu une véritable rupture. Dans la première catégorie, les pays où l'adjoint est devenu seul maître à bord : Zagallo après Carlos Alberto Parreira au Brésil, Hernan Dario Gomez après Francisco « Pacho » Maturana en Colombie, et Steve Sampson après Velibor « Bora » Milutinovic aux Etats-Unis. Pour les quatre autres nations, on a assisté à une rupture plus ou moins tranchée. Si elle s'est passée sans douleur aux Pays-Bas (Guus Hiddink, qui était au chômage, à la place de Dick Advocaat, que réclamait le PSV Eindhoven), elle a été plus catégorique en Argentine (Daniel Passarella après Alfio Basile), rocambolesque en Italie (critiqué depuis l'échec de l'Euro 96, Arrigo Sacchi démissionne un dimanche de décembre 1996, à minuit, pour reprendre un Milan AC en crise ; Cesare Maldini lui succède par défaut), et particulièrement mal vécue en Bulgarie. Là, le non-renouvellement du contrat de Dimitar Penev, qui avait conduit la Bulgarie en demi-finale de la World Cup 94, a provoqué une véritable cabale des anciens, menés par Hristo Stoitchkov, contre le nouveau sélectionneur, Hristo Bonev. Mais ces pays restent « stables » en comparaison de ceux qui vont suivrent.

Pays instables. Ils sont trois africains, deux asiatiques, un européen (Belgique) et un américain (Mexique). Les Africains présentent deux visages, le premier avec le tandem Cameroun et Nigeria — pourtant sacrés champions olympiques en 1996 — qui ont toujours eu un goût immodéré pour le changement ou le provisoire. Les Lions Indomptables ont vécu sous cinq sélectionneurs, débutant la campagne 1998 avec le Belge Henri Depireux et la terminant avec Jean Manga Onguéné, remplacé depuis par le Français Claude Le Roy ! Côté nigérian, Shuaibu Amodu, aux commandes fin 1996, a été remplacé par le Français Philippe Troussier, qui a qualifié les Super Eagles pour le Mondial avant d'être également remercié. Après une vacance de quelques mois, c'est le Serbe Bora Milutinovic qui a pris le relais, si bien que le Nigeria a en fait connu sept techniciens depuis le départ de l'inoubliable Clemens Westerhof en 1994.

Le cas du Maroc diffère quelque peu, puisque, après Blinda (1994), deux techniciens se sont succédé en moins d'un an en raison de résultats médiocres. L'arrivée d'Henri Michel au cours de l'automne 1995 a stabilisé et renforcé l'édifice, mais les Lions de l'Atlas figurent paradoxalement dans cette catégorie « instables ».

Même s'ils dominent le continent asiatique, Coréens du Sud et Saoudiens se sont également livrés à cette pratique du provisoire, de l'éphémère ou de l'intérimaire. Le record revient inévitablement aux Saoudiens, champions d'Asie 1996 avec le Portugais Nelo Vingada, qui ont connu deux autres coaches depuis. Quant au Mexique, qui avait fait preuve de bon sens et de constance dans ses choix techniques, il doit sa présence dans cette catégorie au départ forcé de Milutinovic cet automne et au rappel de Manuel Lapuente... qui a d'ores et déjà annoncé qu'il ne resterait pas après le Mondial.

La Belgique, elle aussi, a vécu des moments particuliers et a tenté une formule inédite : en poste en 1994, Paul Van Himst a ensuite été associé à Wilfried Van Moer, auquel il a laissé les rênes quelque temps plus tard. Ce dernier a été remplacé , il y a un peu plus d'un an, par Georges Leekens, qui est toujours en poste. C'est pourquoi Belgique, Mexique et, à un degré moindre, Maroc apparaissent comme de faux instables en regard du parcours de vrais mauvais élèves qui ont pour noms Cameroun, Nigeria et Arabie saoudite.

FRANK SIMON, avec XAVIER BARRET et ROBERTO NOTARIANNI

De 1994... à 1998

ALLEMAGNE
CM 1994 : Berti **VOGTS**
(toujours en poste)

ARABIE SAOUDITE
CM 1994 : Jorge Solari (Argentine)
Août 1994 : Mohamed al-Kharachi
Juillet 1995 : Ze Donizete Baroni (Brésil)
Ze Mario (Brésil)
Novembre 1996 : Eduardo Manuel Nelo « Vingada » (Portugal)
Octobre 1997 : Otto Pfister (Allemagne)
Depuis janvier 1998 : Carlos Alberto **PARREIRA** (Brésil)

ARGENTINE
CM 1994 : Alfio Basile
Depuis septembre 1994 :
Daniel **PASSARELLA**

BELGIQUE
CM 1994 : Paul van Himst
Janvier 1995 : Wilfried van Moer-Paul van Himst
Avril 1996 : Wilfried van Moer
Depuis janvier 1997 : Georges **LEEKENS**

BRÉSIL
CM 1994 : Carlos Alberto Parreira-Mario Zagallo
Octobre 1994 : Mario Zagallo
Depuis mars 1998 : Mario **ZAGALLO** et **ZICO**

BULGARIE
CM 1994 : Dimitar Penev
Depuis juillet 1996 : Hristo **BONEV**

CAMEROUN
CM 1994 : Henri Michel (France)
Octobre 1994 : Jules Nyongha
Octobre 1996 : Henri Depireux (Belgique)
Juillet 1997 : Jean Manga Onguéné
Depuis avril 1998 : Claude **LE ROY** (France)

COLOMBIE
CM 1994 : Francisco Maturana
Depuis juillet 1994 : Hernan Dario **GOMEZ**

CORÉE DU SUD
CM 1994 : Kim Ho
Juillet 1994-novembre 1996 : Anatoli Bychovets (Russie)
Décembre 1996 : Park Chong-hwan
Depuis janvier 1997 : CHA Bum-kun

ESPAGNE
CM 1994 : Javier **CLEMENTE**
(toujours en poste)

ÉTATS-UNIS
CM 1994 : Velibor « Bora » Milutinovic (Yougoslavie)
Depuis avril 1995 : Steve **SAMPSON**

ITALIE
CM 1994 : Arrigo Sacchi
Depuis décembre 1996 : Cesare **MALDINI**

MAROC
CM 1994 : Abdallah Ajri Blinda
Septembre 1994 : Abdelhak Louzani
Janvier 1995 : Gilson Sigueira Nunes (Brésil)
Depuis octobre 1995 : Henri **MICHEL** (France)

MEXIQUE
CM 1994 : Miguel Mejia Baron
Septembre 1995 : Velibor « Bora » Milutinovic (Yougoslavie)
Depuis décembre 1995 : Manuel **LAPUENTE**

NIGERIA
CM 1994 : Clemens Westerhof (Pays-Bas)
Août 1994 : Shuaibu Amodu
Janvier 1995 : Carlos Alberto Torres (Brésil)
Octobre 1995 : Johannes Bonfrère (Pays-Bas)
Août 1996 : Shuaibu Amodu
Mars 1997-septembre 1997 : Philippe Troussier (France)
Depuis décembre 1997 : Velibor « Bora » **MILUTINOVIC** (Yougoslavie)

NORVÈGE
CM 1994 : Egil « Drillo » **OLSEN**
(toujours en poste)

PAYS-BAS
CM 1994 : Dick Advocaat
Depuis janvier 1995 : Guus **HIDDINK**

ROUMANIE
CM 1994 : Anghel **IORDANESCU**
(toujours en poste)

RATENT LES CAGES SONT IMPARDONNABLES.

16/9 et DOLBY SURROUND

TPS

GRATUIT SUR TPS

Iordanescu, le sélectionneur roumain, a fort à faire avec sa propre Fédération. Pas l'idéal dans le cadre d'une préparation à une Coupe du monde...

Photo Alain de MARTIGNAC

Iordanescu dégradé ?

ROUMANIE. Malgré la victoire (2-1) mercredi sur la Grèce, Anghel Iordanescu n'a guère de motifs de se réjouir. Il ne peut pas disposer des titulaires pour les matches de préparation, doit ménager la susceptibilité de certains et se passer des Espoirs. Le général Iordanescu ne ferait-il plus autorité ?

Au pays de Dracula, la superstition est encore forte. La veille du match amical contre la Grèce, les internationaux roumains ont, en effet, quitté le terrain d'entraînement qui leur était réservé dans les environs de Bucarest. « S'entraîner au milieu des tombes, ça n'a vraiment rien de réjouissant, a expliqué Anton Dobos, le libero d'AEK Athènes. Ça nous déprime et nous sommes convaincus que ça nous porte la poisse. » Battus (0-1) par Israël le 18 mars après s'être entraînés sur ce même terrain, les Roumains se sont cette fois-ci imposés (2-1) face aux Grecs. Un succès qui a dû conforter Dobos et ses coéquipiers dans leurs croyances...

Mercredi, pourtant, la Roumanie n'a pas convaincu grand monde. A commencer par son sélectionneur, Anghel Iordanescu, qui ralliera la Grèce après le Mondial. Bien sûr, son équipe était privée de trois titulaires, Hagi, Filipescu et Gheorghe Popescu, retenus par leur club, Galatasaray, pour la finale retour de la Coupe de Turquie. Mais sa victoire, la première de l'année, a été laborieuse à se dessiner.

Déjà, contre Israël, la Roumanie avait éprouvé de nombreuses difficultés, mais Iordanescu avait dû composer sans Petrescu (Chelsea), Prodan (Atletico Madrid) et Moldovan (Coventry), retenus par leurs clubs respectifs, ni Hagi, blessé. Depuis le début de l'année, le sélectionneur n'a d'ailleurs toujours pas pu aligner son équipe type.

Général dans l'armée roumaine, Anghel Iordanescu a l'habitude de mener ses troupes à la baguette. Or, depuis quelques semaines, il semble fort dépourvu pour conduire la campagne de France 98. Comme si on lui avait retiré l'autorité qui lui assure une partie de son succès. En réalité, le courant ne passe plus entre Mircea Sandu, le président de la Fédération, et le sélectionneur.

Tout a commencé lorsque Iordanescu a signé un contrat de deux ans (à partir de juillet prochain) avec la Fédération grecque. Sandu a considéré ce choix comme une trahison et a lui-même composé la sélection (sans expatriés) qui est allée donner la réplique à l'Argentine le 19 février. Refusant d'assumer le résultat (défaite 2-1) d'une équipe qu'il n'avait pas composée, Iordanescu a pris place dans les tribunes du stade de Mendoza, laissant Florin Marin diriger la manœuvre du bord du terrain.

PAS D'ESPOIRS EN SÉLECTION A !

Toujours en quête de sang neuf pour régénérer une formation qui va disputer sa troisième phase finale de Coupe du monde d'affilée, Iordanescu ne manque pourtant pas de solutions. Il a ainsi voulu sélectionner l'excellent Catalin Munteanu – prometteur milieu offensif de Steaua, à ne pas confondre avec Dorinel Munteanu, milieu gauche de Cologne –, mais il en a été empêché, car les Espoirs (que dirige son successeur désigné, Victor Piturca) sont réservés pour la préparation du Championnat d'Europe des moins de 21 ans, que la Roumanie abritera en mai.

Même topo pour Bogdan Lobont, sur lequel Iordanescu fondait de grands espoirs pour le poste de gardien, en raison des faiblesses des autres : Stelea, Stingaciu et Prunea. Devant le gardien, la défense n'offre pas les meilleures garanties non plus. Prodan et Dobos ont été souvent débordés par les Grecs alors que, parmi les autres candidats, Dulca a réalisé une magnifique toile devant Israël. Quant au secteur offensif, il pâtit toujours de l'absence de Gheorghe Hagi (qui n'a participé à aucun des trois matches) et a failli perdre Ion Vladoiu. Vexé de ne pas avoir été appelé contre Israël, l'attaquant de Cologne a menacé de bouder la sélection.

A l'issue d'une explication avec Iordanescu, il s'est remis à la disposition de l'équipe nationale. Il faut dire que le sélectionneur a besoin de toutes les bonnes volontés, car le programme de la Roumanie ne coïncide pas avec les dates de matches amicaux arrêtées par la FIFA. En conséquence, Iordanescu doit composer au coup par coup. Sûrement pas la meilleure méthode pour bien figurer au Mondial...

Correspondance RADU TIMOFTE

AGENDA

14 avril
Iran - Koweït (à Tabriz)

15 avril
Israël - **Argentine** (à Jérusalem)
Slovaquie - **Corée du Sud** (à Bratislava)

17 avril
Installation de l'**Arabie saoudite** à Sainte-Maxime.

18 avril
Macédoine - **Corée du Sud** (à Skopje)

19-21 avril
Stage de l'**Afrique du Sud** à Zurich

20-22 avril
Tournoi à Téhéran, avec l'**Iran,** le Ghana, la Hongrie et la **Jamaïque**

20 avril
Iran - Hongrie
Jamaïque - Ghana

❑ Un Brésilien avec la **Tunisie** ? José Clayton, milieu de terrain de l'Espérance Sportive de Tunis, actuel leader du Championnat, vient d'obtenir la nationalité tunisienne. Il pourrait être aligné par Henri Kasperczak, le sélectionneur franco-polonais, sur le flanc gauche d'une équipe qui n'a toujours pas trouvé de successeur à Hedi Berrekhissa, décédé début 1997.

❑ Interdit par la FIFA de jouer pour un autre club que Besiktas – contrat jusqu'au 31 mai 1999 –, **Iordan Letchkov** peut en revanche jouer en équipe de Bulgarie. C'est ce qu'a écrit Michel Zen-Ruffinen, secrétaire général adjoint de la FIFA, dans une lettre communiquée la semaine dernière à la Fédération bulgare (UBF).

❑ Blessé à la main l'autre dimanche avec l'AS Roma en Championnat d'Italie, Michael Konsel devrait néanmoins tenir sa place dans le but **autrichien** lors du Mondial. « Je n'ai aucune inquiétude à son sujet, a déclaré Herbert Prohaska, le sélectionneur autrichien. Michael a un formidable tempérament, et je suis certain qu'il sera prêt pour la Coupe du monde. »

❑ Borislav Mihaylov, l'ancien gardien de Mulhouse, qui joue aujourd'hui au Slavia Sofia, blessé, ne gardera pas le but de la **Bulgarie** le 22 avril contre le Maroc. C'est Zdravko Zdravkov, le gardien du club turc d'Istanbulspor, qui sera titularisé.

❑ Revenu à son meilleur niveau, Robert Prosinecki n'entend pas quitter la **Croatie** après le Mondial : l'ancien milieu de terrain de l'Etoile Rouge Belgrade, du Real Madrid et du FC Barcelone, aujourd'hui âgé de vingt-neuf ans, a prolongé de quatre ans le contrat qui le lie au FC Croatia, l'ancien Dynamo Zagreb, le club de ses débuts.

❑ Samuel Ipoua, l'international **camerounais** du Rapid Vienne, soupçonné d'avoir agressé deux policiers le 3 décembre, a été acquitté la semaine dernière pour « manque d'éléments d'accusation » par le tribunal de Vienne. Ipoua avait été arrêté au volant de sa voiture sans permis de conduire ni carte d'identité par les deux policiers, qui l'ont accusé de les avoir frappés. Ipoua (25 ans) a indiqué qu'il était simplement sorti acheter du... chocolat.

Le retour en grâce d'Edgar Davids

Souvenir. En 1996, en plein Euro 96, Edgar Davids était prié de rentrer à la maison par son entraîneur, Guus Hiddink, lassé des critiques permanentes de son joueur. Depuis, Davids a tardé pour retrouver son niveau antérieur. Passé de l'Ajax au Milan AC, le joueur du Surinam n'y a pas percé, de surcroît une fracture de la jambe le maintenant trop longtemps éloigné des terrains. Du coup, il a signé au cours de cette saison 1997-98 à la Juventus, où il a retrouvé toutes ses qualités de joueur à tout (bien) faire. Alors, Hiddink, qui n'est pas rancunier, a téléphoné la semaine dernière à Edgar pour lui dire qu'une place toute fraîche l'attendait au milieu du terrain de l'équipe des Pays-Bas. Axial ou milieu gauche, Davids aura le choix. Oublié le mauvais esprit. En voilà, un bon renfort...

Une bonne Corée !

L'équipe sud-coréenne, qui doit affronter ce mercredi la Slovaquie, à Bratislava, avant de se rendre en Macédoine et en Yougoslavie, a bien préparé cette tournée est-européenne par un séjour en France. Battus, mardi dernier, par Saint-Denis-Saint-Leu (2-1), les Asiatiques se sont bien repris face à Metz, s'imposant logiquement (2-1) devant quatre mille spectateurs au stade Saint-Symphorien. L'occasion de confirmer que la Corée du Sud possède de bons techniciens, capables de contrôler et de faire circuler le ballon avec efficacité. Dominés en début de rencontre, les Sud-Coréens ont en effet parfaitement contrôlé la rencontre pendant toute la seconde mi-temps, l'emportant très justement grâce à Kim Doh-kenn et à Choi Yong-soo. Une chose est sûre, ils ne viendront pas en France pour faire de la figuration...

❑ Intitulé *Volez, Aigles, volez,* le chant officiel des **Nigérians** pour le Mondial a été composé par Segun « Mathematical » Odegbami, capitaine de l'équipe dans les années 80.

❑ « Si j'avais un conseil à lui donner, ce serait qu'il s'économise un peu dans la perspective du Mondial, qu'il limite ses déplacements et lève le pied sur ses engagements publicitaires. » Signé **Aldair**, le défenseur central brésilien de l'AS Roma, à l'attention de... Ronaldo.

❑ Contraint d'aligner les matches dans le but de Liverpool afin de ne pas perdre son permis de travail en Angleterre (qu'il a obtenu avec beaucoup de difficultés), Brad Friedel a décidé d'abandonner la sélection des **Etats-Unis** jusqu'à la fin de la saison. « Je n'irai pas en Autriche le 22 avril, car nous avons des rendez-vous importants avec Liverpool ces temps-ci », a-t-il expliqué. Voilà qui va conforter Kasey Keller (Leicester) dans le rôle de numéro 1 américain !

❑ Alors que le match face à la Colombie, prévu le 5 avril à Kingston, avait été annulé au dernier moment, la **Jamaïque** vient d'en ajouter un à son programme. Les Reggae Boyz rencontreront une sélection des Caraïbes, menée par le Trinitéen Jerren Nixon (ex-FC Zurich), fin mai à New York.

❑ Histoire d'inciter les **Jamaïquains** à respecter la discipline de fer préconisée par René Simoes, leur sélectionneur brésilien, le concessionnaire Suzuki de Kingston a promis une voiture (modèle Swift) à celui qui aura été le plus discipliné pendant le Mondial en France.

❑ De passage à Tokyo la semaine dernière, Pelé a conseillé à Takeshi Okada, le sélectionneur du **Japon**, de ne pas imiter son homologue Mario Zagallo, qui a souvent remanié l'équipe du Brésil ces derniers temps. « Le Japon a deux mois pour préparer la phase finale, a-t-il expliqué, alors que Zagallo ne dispose que de vingt jours avec tous les internationaux évoluant en Europe. »

❑ Emeka Omeruah, le ministre des Sports du Nigeria, a déclaré que les **Super Eagles** recevraient bientôt leurs primes de qualification. Il a également précisé que les maisons promises aux vainqueurs de la Coupe d'Afrique des nations 1994 étaient disponibles. Mieux vaut tard que jamais...

❑ Sélectionné 21 fois en équipe du **Chili**, le milieu de terrain Marcelo Vega (26 ans), qui a joué à Colo Colo et à Santiago Wanderers, vient de signer un contrat avec la MLS, le Championnat professionnel des Etats-Unis. Il devrait débuter avec New York-New Jersey MetroStars le 6 mai, contre Dallas Burn.

❑ Fort de ses brillantes performances avec Boca Juniors, **Claudio Caniggia** frappe à la porte de la sélection. Il espérait même faire partie de la tournée actuelle de l'Argentine (Israël, Irlande, Brésil). Boudé par Passarella, Caniggia a réussi un beau match pour Boca contre River. « Je serais très déçu de ne pas avoir ma chance », déclare « l'Oiseau ».

❑ Deux nouveaux parmi les 18 **Sud-Africains** qui jouent en Europe convoqués par le sélectionneur, Philippe Troussier, pour trois jours de stage (19-22 avril) à Zurich : le gardien Hans Vonk, natif d'Alberton mais qui a fait toute sa carrière aux Pays-Bas (cette saison à Heerenveen), et Marc Arnold, un attaquant de Hertha Berlin qui bénéficie de la citoyenneté... allemande. Troussier a, par ailleurs, rappelé André Arendse, gardien du club anglais de Fulham, mais pas Eric Tinkler, le blond milieu défensif de Barnsley.

❑ Black-out en **Bulgarie** ! Pour éviter que les fréquents différends entre les vedettes de la sélection parviennent aux oreilles des journalistes, la Fédération (UBF) a décidé jeudi de ne plus communiquer sur le fonctionnement interne de l'équipe jusqu'au Mondial. Certainement le meilleur moyen d'attirer la curiosité des amateurs de ballon rond...

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

Veron est un rouage essentiel de l'Argentine de Passarella.

Passarella muscle son Argentine

Avant de rencontrer l'Eire, le 22 avril à Dublin, puis le Brésil, le 29 à Rio, l'Argentine joue ce mercredi en Israël. Pour ce match, Daniel Passarella, le sélectionneur argentin, a retenu les dix-huit joueurs suivants : **Gardiens :** German Burgos (River Plate), Pablo Cavallero (Velez Sarsfield). **Défenseurs :** Pablo Paz (Tenerife/ESP), Gustavo Lombardi (Salamanque/ESP), Roberto Sensini (Parme/ITA), Nelson Vivas (Lugano/SUI), Diego Cagna (Boca Juniors). **Milieux :** Matias Almeyda (Lazio Rome/ITA), Rodolfo Cardoso (Boca Juniors), Leonardo Astrada, Sergio Berti, Marcelo Escudero, Marcelo Gallardo (River Plate), Marcelo Delgado (Racing). **Attaquants :** Gabriel Batistuta (Fiorentina/ITA), Claudio Lopez et Ariel Ortega (Valence/ESP), Mauricio Pineda (Udinese/ITA). Cinq joueurs, qui évoluent tous dans des clubs italiens, renforceront ce premier groupe pour la rencontre avec l'Eire : Roberto Ayala (Naples), José Chamot (Lazio Rome), Diego Simeone (Inter Milan), Hernan Crespo (Parme) et Sebastian Veron (Sampdoria Gênes).

Mexique : une première liste de 23 noms

Meilleur buteur des cinq derniers Championnats du Mexique, Carlos Hermosillo (33 ans) n'a pas été retenu sur la liste de 23 joueurs communiquée jeudi par Manuel Lapuente. Cette présélection, bâtie après la catastrophique tournée de l'équipe mexicaine en Amérique du Sud, fait la part belle aux jeunes avec l'arrivée, notamment, des défenseurs David Oteo et Joel Sanchez ainsi que de l'attaquant Jesus Arellano (Guadalajara). **Gardiens :** Jorge Campos (Chicago Fire, USA), Oswaldo Sanchez (America), Oscar Perez (Cruz Azul). **Défenseurs :** Pavel Pardo (Atlas), Isaac Terrazas et Duilio Davino (America), Claudio Suarez et Joel Sanchez (Guadalajara), David Oteo (UNAM), Salvador Carmona (Toluca). **Milieux :** Alberto Garcia Aspe et German Villa (America), Marcelino Bernal (Monterrey), Ramon Ramirez (Guadalajara), Braulio Luna (UNAM), Jaime Ordiales (Toluca). **Attaquants :** Jesus Arellano et Paulo Cesar Chavez (Guadalajara), Cuauhtemoc Blanco et Luis Hernandez (Necaxa), Luis Garcia (Atlante), Francisco Palencia (Cruz Azul), Ricardo Pelaez (America). Prochains rendez-vous pour le Mexique : le 20 mai en Norvège et le 23 contre l'Eire à Dublin.

❑ Les autorités françaises font tout pour décourager les **hooligans argentins**, ces redoutables membres des *barras bravas*, de se rendre en France. La semaine dernière, le directeur de la Gendarmerie, Bernard Prévost, s'est même rendu à Buenos Aires pour détailler les mesures de sécurité prises à l'occasion du Mondial et menacer les fauteurs de troubles éventuels de la plus grande sévérité.

❑ La plupart des Italiens sont prêts à sacrifier Gianfranco Zola, l'attaquant de Chelsea, afin de libérer une place pour **Roberto Baggio** parmi les 22 pour le Mondial. Selon un sondage publié par le magazine *Calcio 2000*, 72 % des personnes interrogées ont, en effet, plaidé la cause de l'attaquant de Bologne, mais seulement 20 % des lecteurs demandent à ce qu'il soit titulaire. 60 % le préfèrent dans le rôle du joker.

❑ Trois des 25 joueurs convoqués en équipe du **Nigeria** par Bora Milutinovic pour le match du 22 avril contre l'Allemagne se rendront à Cologne « en réserve ». Ces trois joueurs sont, en effet, convalescents. Il s'agit du défenseur Celestine Babayaro (Chelsea), récemment opéré d'un pied, de l'attaquant Emmanuel Amunike (FC Barcelone), qui a subi une intervention au genou, et du gardien Joseph Dosu (Reggiana), blessé dans un accident de voiture il y a presque un an et qui n'a toujours pas repris.

❑ Restera, restera pas ? En Jamaïque, les spéculations vont bon train sur le maintien du Brésilien **René Simoes** (45 ans) au poste de sélectionneur, qu'il occupe depuis quatre ans. La Fédération jamaïquaine (JFF) souhaite qu'il rempile, mais René Simoes, très sollicité par ailleurs, n'a pas arrêté sa décision : « Je n'exclus pas de resigner, a-t-il précisé la semaine dernière, à condition que mon salaire ne soit plus réglé par le gouvernement mais pris en charge par les sponsors. Le gouvernement a trop besoin d'argent pour construire des routes, des écoles et des hôpitaux. »

❑ Ion Vladoiu, l'attaquant du FC Cologne, est de nouveau disposé à participer au Mondial avec la **Roumanie**. « Cette affaire n'était qu'un malentendu », a-t-il déclaré après une franche explication avec Anghel Iordanescu, le sélectionneur. Vladoiu n'avait pas apprécié d'être convoqué pour le récent match (perdu 1-0) contre Israël puis laissé de côté sans explications.

❑ **Henri Kasperczak**, le sélectionneur franco-polonais de la Tunisie, a profité d'une halte chez lui, à Saint-Etienne, pour rendre visite à Hassène Gabsi, milieu de terrain de l'Espérance de Tunis, récemment opéré des ligaments croisés du genou droit. Gabsi, qui doit rentrer en Tunisie cette semaine, ne pourra pas participer au Mondial.

❑ Histoire de libérer les joueurs de Hristo Bonev d'une pression excessive, Petar Stoyanov (45 ans), le président de la République de **Bulgarie**, a déclaré jeudi qu'il comptait sur les bons résultats de l'équipe nationale au Mondial pour faire avaler les réformes économiques en cours à ses compatriotes. « Les Bulgares paient socialement très cher les changements économiques. Un succès en France nous aiderait à obtenir le surcroît de confiance indispensable pour mener à bien ses réformes. » Stoyanov a tout de même admis que « ce sera beaucoup plus difficile qu'aux Etats-Unis, où personne ne nous attendait ».

❑ Elément essentiel de l'équipe d'**Espagne** lors de la World Cup 94 aux Etats-Unis, José Luis Caminero (30 ans) n'a plus guère de chance de participer au Mondial 98. Blessé l'autre dimanche à Valence pour la sixième fois de cette saison, le milieu de terrain de l'Atletico Madrid est indisponible pour au moins trois semaines.

Le CFO fait billet honorable

Devant les critiques formulées par la Commission européenne sur le système de vente des billets pour le Mondial 98, qui ferait la part trop belle au public français, le CFO annonce le dispositif pour la vente des 110 000 derniers billets disponibles. Les ressortissants de dix-huit pays européens (les quinze de l'Union plus le Liechtenstein, la Suède et l'Islande) pourront se porter acquéreurs en appelant un numéro de téléphone unique qui sera rendu public le 17 avril. Des opérateurs parlant les langues de tous les pays concernés seront à la disposition des personnes intéressées.

❑ **Carlos Bianchi**, qui séjournera en France pendant la Coupe du monde (il sera consultant de *France Football*), vient de passer deux mois de vacances en Argentine. C'est là, à l'ambassade de France, qu'il vient de recevoir la médaille du Mérite attribuée par le gouvernement français. Très ému, Bianchi en a profité pour désigner ses quatre favoris : l'Argentine, le Brésil, l'Angleterre et la France.

❑ C'est une équipe d'**Eire** expérimentée qui donnera la réplique à l'**Argentine** le 22 avril à Dublin. Mick McCarthy, l'ancien stoppeur de Lyon aujourd'hui sélectionneur irlandais, a rappelé pour l'occasion quelques anciens, absents du précédent match amical (perdu 2-1) le mois dernier en République tchèque. A noter donc les retours des défenseurs Steve Staunton (73 sélections), Denis Irwin (43) et Phil Babb, ainsi que celui de David Kelly, le buteur de Tranmere Rovers.

❑ Impressionné par le formidable potentiel du football nigérian, le Costaricien **Rodrigo Kenton**, assistant de Bora Milutinovic à la tête des Super Eagles, aimerait rester au Nigeria après la Coupe du monde. Chiche ?

Baromètre

EN HAUSSE

Edmundo (Brésil)

« La bête » s'est assagie ! Revenu aussi discrètement à la Fiorentina qu'il en était parti avec fracas mi-février, Edmundo ne fait plus parler de lui qu'en bien. Il a gagné, par ses seules prestations, la place de titulaire qu'il estimait lui revenir de droit. Zagallo, qui avait apprécié sa performance à la Gold Cup, va sûrement lui redonner sa chance. D'autant qu'Elber, l'attaquant du Bayern Munich, est indisponible pour quatre semaines...

Boksic (Croatie)

Relégué sur le banc des remplaçants lors de l'Euro 96, Alen Boksic devrait faire meilleure figure sur les terrains du Mondial qu'il a foulés quand il portait le maillot de l'OM. S'il affiche cet été la forme exceptionnelle qui est la sienne depuis plusieurs semaines à la Lazio, il sera très difficile à contenir.

Carpegiani (Paraguay)

Critiqué par José Luis Chilavert, le gardien-buteur, pour avoir cédé aux pressions politiques en convoquant Julio Cesar Romero (40 ans), membre du parti du président de la République, pour un match de préparation au Mondial, Paulo Cesar Carpegiani a parfaitement su gérer l'affaire. Après avoir conduit l'équipe paraguayenne à de bons résultats nuls contre les Etats-Unis, le Mexique et la Colombie, il vient de rappeler Chilavert pour la rencontre amicale en Italie. Sans faire de vagues...

EN BAISSE

Zubizarreta (Espagne)

Victime d'une déchirure d'un adducteur mardi dernier lors d'un entraînement du FC Valence, Andoni Zubizarreta est indisponible pour cinq à six semaines. A trente-six ans, on ne se remet pas aussi vite qu'à vingt d'une blessure de ce genre. Zubi (120 sélections) était malade à l'idée de rater le Mondial, mais Javier Clemente, le sélectionneur espagnol, l'a rassuré : « S'il le faut, je l'emmenerai avec des béquilles ! »

Lapuente (Mexique)

« Nous avons viré Milutinovic pour moins que ça », s'est indigné un président de club de Première Division. Après la cinglante défaite (5-1) devant Universidad Catolica mardi dernier à Santiago, Manuel Lapuente est vivement critiqué. De fait, depuis sa victoire sur les Etats-Unis en finale de la Gold Cup, le Mexique n'a plus remporté la moindre victoire : mis à part un nul (1-1) avec le Paraguay, les « Tricolores » ont tout perdu, ce qui leur a valu un titre de circonstance : « Tri-tanic »

Wynalda (Etats-Unis)

Meilleur buteur de toute l'histoire de la sélection américaine (31 buts en 97 capes), Eric Wynalda ne sera probablement pas au mieux au Mondial. L'attaquant de San Jose Clash est indisponible pour un mois en raison d'une distorsion des ligaments du genou gauche, contractée lors d'un choc avec Garth Llagerwey, le gardien de Dallas, après... la fin du match. C'est, en effet, au cours de l'épreuve des « shoot-out » (destinée à départager deux équipes à égalité en Championnat des Etats-Unis) que Wynalda s'est blessé.

Etablis par ÉRIC LEMAIRE

LES ARBITRES

Ils rêvent aussi de finale

CONSÉCRATION. *La Coupe du monde c'est aussi la leur, et tous les quatre ans ils entrent, comme les joueurs, en compétition. Principal enjeu ? La place pour la finale. Depuis la première édition de 1930, deux arbitres français ont eu droit à cette récompense : Georges Capdeville en 1938 et Maurice Guigue en 1958. 1938, 1958, et pourquoi 1998 peut penser Marc Batta, notre représentant lors de la prochaine phase finale. Rétro sur des vingt-troisièmes hommes pas toujours à la fête mais toujours de la fête.*

Les arbitres des 15 finales

1930
M. Langenus (Belgique)
▶ 30-7 : Uruguay - Argentine 4-2

1934
M. Eklind (Suède)
▶ 10-6 : Italie - Tchécoslovaquie a.p. 2-1

1938
M. Capdeville (France)
▶ 19-6 : Italie - Hongrie 4-2

1950
M. Reader (Angleterre)
▶ 16-7 : Uruguay - Brésil 2-1

1954
M. Ling (Angleterre)
▶ 4-7 : Allemagne - Hongrie 3-2

1958
M. Guigue (France)
▶ 29-6 : Brésil - Suède 5-2

1962
M. Latitchev (URSS)
▶ 17-6 : Brésil - Tchécoslovaquie 3-1

1966
M. Dienst (Suisse)
▶ 30-7 : Angleterre - RFA a.p. 4-2

1970
M. Glöckner (RDA)
▶ 21-6 : Brésil - Italie 4-1

1974
M. Taylor (Angleterre)
▶ 7-7 : RFA - Pays-Bas 2-1

1978
M. Gonella (Italie)
▶ 25-6 : Argentine - Pays-Bas a.p. 3-1

1982
M. Coelho (Brésil)
▶ 11-7 : Italie - RFA 3-1

1986
M. Arppi Filho (Brésil)
▶ Argentine - RFA 3-2

1990
M. Codesal (Mexique)
▶ RFA - Argentine 1-0

1994
M. Puhl (Hongrie)
▶ Brésil - Italie (3 t.a.b. à 2) 0-0

Les arbitres français en phase finale

1930
M. G. Balway, 1 match
quarts de finale
▶ 20-7 : Brésil-Bolivie 4-0

1938
M. Georges Capdeville, 2 matches
quarts de finale
▶ 14-6 : Brésil - Tchécoslovaquie 2-1
finale
▶ 19-6 : Italie - Hongrie 4-2
M. Lucien Leclercq, 2 matches
huitièmes de finale
▶ 5-6 : Tchécoslovaquie - Pays-Bas a.p. 3-0
demi-finales
▶ 16-6 : Hongrie - Suède 5-1
M. Conrié, 1 match
huitièmes de finale
▶ 5-6 : Hongrie - Antilles néerlandaises 6-0

1954
M. Raymond Vincenti, 1 match
premier tour
▶ 17-6 : Hongrie - Corée du Sud 9-0

1958
M. Maurice Guigue, 4 matches
premier tour
▶ 8-6 : Brésil - Autriche 3-0
▶ 15-6 : Brésil - URSS 2-0
▶ 17-6 : Irl. du Nord - Tchécoslovaquie 2-1
finale
▶ 29-6 : Brésil - Suède 5-2

1962
M. Pierre Schwinte, 2 matches
premier tour
▶ 2-6 : Brésil - Tchécoslovaquie 0-0
quarts de finale
▶ 10-6 : Brésil - Angleterre 3-1

1966
M. Pierre Schwinte, 2 matches
premier tour
▶ 19-7 : Corée du Nord - Italie 1-0
demi-finales
▶ 26-7 : Angleterre - Portugal 2-1

1970
M. Roger Machin, 1 match
premier tour
▶ 11-6 : Angleterre - Tchécoslovaquie 1-0

1978
M. Robert Wurtz, 2 matches
premier tour
▶ 11-6 : Brésil - Autriche 1-0
second tour
▶ 21-6 : Argentine - Pérou 6-0

1982
M. Michel Vautrot, 2 matches
premier tour
▶ 14-6 : Italie - Pologne 0-0
second tour
▶ 1-7 : URSS - Belgique 1-0

1986
M. Joël Quiniou, 1 match
premier tour
▶ 13-6 : Ecosse - Uruguay 0-0

1990
M. Joël Quiniou, 3 matches
premier tour
▶ 19-6 : Italie - Tchécoslovaquie 2-0
huitièmes de finale
▶ 24-6 : Argentine - Brésil 1-0
finale de classement
▶ 7-7 : Italie - Angleterre 2-1
M. Michel Vautrot, 3 matches
premier tour
▶ 8-6 : Cameroun - Argentine 1-0
▶ 21-6 : Pays-Bas - Eire 1-1
demi-finales
▶ 3-7 : Argentine - Italie (4 t.a.b. à 3) 1-1

1994
M. Joël Quiniou, 4 matches
premier tour
▶ 24-6 : Suède - Russie 3-1
▶ 27-6 : Allemagne - Corée du Sud 3-2
huitièmes de finale
▶ 4-7 : Brésil - Etats-Unis 1-0
demi-finales
▶ 13-7 : Italie- Bulgarie 2-1

Eux aussi ont disputé trois fois le Mondial

LES 15 PHASES FINALES (10)

Chronologie des 97 buts

852. Breitner (**Allemagne** - Chili, 1-0)
853. Lorimer (**Ecosse** - Zaïre, 2-0)
854. Jordan (**Ecosse** - Zaïre, 2-0)
855. Curran (**RDA** - Australie, 2-0 c.s.c.)
856. Streich (**RDA** - Australie, 2-0)
857. Rep (**Pays-Bas** - Uruguay, 2-0)
858. Sanon (Italie - **Haïti**, 3-1)
859. Rivera (**Italie** - Haïti, 3-1)
860. Benetti (**Italie** - Haïti, 3-1)
861. Anastasi (**Italie** - Haïti, 3-1)
862. Rep (**Pays-Bas** - Uruguay, 2-0)
863. Lato (**Pologne** - Argentine, 3-2)
864. Szarmach (**Pologne** - Argentine, 3-2)
865. Heredia (Pologne - **Argentine**, 3-2)
866. Lato (**Pologne** - Argentine, 3-2)
867. Babington (Pologne - **Argentine**, 3-2)
868. Overath (**RFA** - Australie, 3-0)
869. Cullmann (**RFA** - Australie, 3-0)
870. Muller (**RFA** - Australie, 3-0)
871. Bajevic (**Yougoslavie** - Zaïre, 9-0)
872. Dzajic (**Yougoslavie** - Zaïre, 9-0)
873. Surjak (**Yougoslavie** - Zaïre, 9-0)
874. Katalinski (**Yougoslavie** - Zaïre, 9-0)
875. Bajevic (**Yougoslavie** - Zaïre, 9-0)
876. Bogicevic (**Yougoslavie** - Zaïre, 9-0)
877. Hoffmann (**RDA** - Chili, 1-1)
878. Oblak (**Yougoslavie** - Zaïre, 9-0)
879. Petrovic (**Yougoslavie** - Zaïre, 9-0)
880. Ahumada (RDA - **Chili**, 1-1)
881. Bajevic (**Yougoslavie** - Zaïre, 9-0)
882. Lato (**Pologne** - Haïti, 7-0)
883. Houseman (**Argentine** - Italie, 1-1)
884. Deyna (**Pologne** - Haïti, 7-0)
885. Szarmach (**Pologne** - Haïti, 7-0)
886. Gorgon (**Pologne** - Haïti, 7-0)
887. Szarmach (**Pologne** - Haïti, 7-0)
888. Perfumo (**Argentine** - Italie, 1-1 c.s.c.)
889. Szarmach (**Pologne** - Haïti, 7-0)
890. Bonev (**Bulgarie** - Uruguay, 1-1)
891. Pavoni (Bulgarie - **Uruguay**, 1-1)
892. Lato (**Pologne** - Haïti, 7-0)
893. Jairzinho (**Brésil** - Zaïre, 3-0)
894. Rivelino (**Brésil** - Zaïre, 3-0)
895. Valdomiro (**Brésil** - Zaïre, 3-0)
896. Karasi (Ecosse - **Yougoslavie**, 1-1)
897. Jordan (**Ecosse** - Yougoslavie, 1-1)
898. Sparwasser (**RDA** - RFA, 1-0)
899. Neeskens (**Pays-Bas** - Bulgarie, 4-1)
900. Yazalde (**Argentine** - Haïti, 4-1)
901. Houseman (**Argentine** - Haïti, 4-1)
902. Szarmach (**Pologne** - Italie, 2-1)
903. Deyna (**Pologne** - Italie, 2-1)
904. Neeskens (**Pays-Bas** - Bulgarie, 4-1)
905. Edström (**Suède** - Uruguay, 3-0)
906. Ayala (**Argentine** - Haïti, 4-1)
907. Sanon (Argentine - **Haïti**, 4-1)
908. Yazalde (**Argentine** - Haïti, 4-1)
909. Rep (**Pays-Bas** - Bulgarie, 4-1)
910. Sandberg (**Suède** - Uruguay, 3-0)
911. Krol (**Pays-Bas** - Bulgarie, 4-1 c.s.c.)
912. Edström (**Suède** - Uruguay, 3-0)
913. De Jong (**Pays-Bas** - Bulgarie, 4-1)
914. Capello (Pologne - **Italie**, 2-1)
915. Breitner (**RFA** - Yougoslavie, 2-0)
916. Muller (**RFA** - Yougoslavie, 2-0)
917. Cruyff (**Pays-Bas** - Argentine,4-0)
918. Krol (**Pays-Bas** - Argentine, 4-0)
919. Lato (**Pologne** - Suède, 1-0)
920. Rivelino (**Brésil** - RDA,1-0)
921. Rep (**Pays-Bas** - Argentine, 4-0)
922. Cruyff (Pays-Bas - Argentine, 4-0)
923. Neeskens (Pays-Bas - RDA, 2-0)
924. Deyna (Pologne - Yougoslavie, 2-1)
925. Rivelino (**Brésil** - Argentine, 2-1)
926. Brindisi (Brésil - **Argentine**, 2-1)
927. Karasi (Pologne - **Yougoslavie**, 2-1)
928. Jairzinho (**Brésil** - Argentine, 2-1)
929. Rensenbrink (**Pays-Bas** - RDA, 2-0)
930. Lato (**Pologne** - Yougoslavie, 2-1)
931. Edström (RFA - **Suède**, 4-2)
932. Overath (**RFA** - Suède, 4-2)
933. Bonhof (**RFA** - Suède, 4-2)
934. Sandberg (RFA - **Suède**, 4-2)
935. Grabowski (**RFA** - Suède, 4-2)
936. Hoeness (**RFA** - Suède, 4-2)
937. Streich (**RDA** - Argentine, 1-1)
938. Houseman (RDA - **Argentine**, 1-1)
939. Surjak (Suède - **Yougoslavie**, 2-1)
940. Edström (**Suède** - Yougoslavie, 2-1)
941. Neeskens (**Pays-Bas** - Brésil, 2-0)
942. Cruyff (**Pays-Bas** - Brésil, 2-0)
943. Tortensson (**Suède** - Yougoslavie, 2-1)
944. Muller G. (**RFA** - Pologne, 1-0)
945. Lato (**Pologne** - Brésil, 1-0)
946. Neeskens (RFA - **Pays-Bas**, 2-1)
947. Breitner (**RFA** - Pays-Bas, 2-1)
948. Muller G. (**RFA** - Pays-Bas, 2-1)

La semaine prochaine, Argentine 1978.

Meilleur buteur du Mondial 1974 en Allemagne avec 7 réalisations, le Polonais Grzegorz Lato a inscrit 10 buts lors de ses trois phases finales de Coupe du monde.

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

JOUR J - 57

▶ Fête du football, à Paris : *mardi 9 juin.*

▶ Match d'ouverture : *Brésil-Ecosse, le mercredi 10 juin, à 17 h 30, au Stade de France.*

▶ Premier tour : *jusqu'au 26 juin.*

▶ Huitièmes de finale : *du 27 au 30 juin.*

▶ Quarts de finale : *vendredi 3 et samedi 4 juillet.*

▶ Demi-finales : *mardi 7 et mercredi 8 juillet.*

▶ Finale pour la troisième place : *samedi 11 juillet.*

▶ Finale : *dimanche 12 juillet, à 21 heures, au Stade de France.*

▶ Groupes de la première phase :

Groupe A
Brésil, Ecosse, Maroc, Norvège.

Groupe B
Italie, Chili, Cameroun, Autriche.

Groupe C
France, Afrique du Sud, Arabie saoudite, Danemark.

Groupe D
Espagne, Nigeria, Paraguay, Bulgarie.

Groupe E
Pays-Bas, Belgique, Corée du Sud, Mexique.

Groupe F
Allemagne, Etats-Unis, Yougoslavie, Iran.

Groupe G
Roumanie, Colombie, Angleterre, Tunisie.

Groupe H
Argentine, Japon, Jamaïque, Croatie.

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

31e journée (10 avril 1998)

Deux fauteuils pour trois

Le leader, l'**Athletic d'Ajaccio,** victorieux sur le terrain du **Paris FC** (1-3), continue sa balade de santé avec huit points d'avance sur son rival direct, **Sedan**.

Les Sedanais ont réalisé un match nul (0-0) à **Fréjus** qui occupe pourtant la seizième place. En conséquence, **Créteil**, vainqueur devant **Epinal** sur le score sans appel de 3-0, pointe à deux longueurs des Sedanais. Si le leader semble se diriger vers la Deuxième Division, à sept journées de la fin, rien n'est acquis pour la deuxième place, également synonyme de ticket pour la montée. Sans oublier le bas du classement, où cette défaite place Epinal parmi les clubs relégables.

Le **Gazélec d'Ajaccio,** quatrième, à six points de Créteil, l'a emporté devant **Noisy-le-Sec** (2-0). Victoire de **Poitiers** (7e) devant **Saint-Denis-Saint-Leu** (1-0).

Après sept matches sans victoire, les Saint-Loupiens occupent maintenant la place de premier barragiste, à égalité de points avec le premier relégable, Epinal.

Les équipes parisiennes réussissent bien à **Thouars**. Après une série de dix matches sans victoire, la dernière remonte au 22 novembre dernier devant le Paris FC, les Thouarsais se sont imposés devant le **Racing CF 92**, sur le même score de 3-0, vendredi.

Ils effectuent ainsi un bond au classement et passent de la quinzième place de rélégable à la douzième.

Raon-l'Etape (17e) n'a pas profité du repos forcé de la lanterne rouge, **Angers,** pour prendre quelques points d'avance. Les Raonnais se sont inclinés, à domicile, devant **Tours** (1-2). Des Tourangeaux qui confirment leur belle série, leur dernière défaite remonte au 24 janvier dernier.

Angoulême, treizième, et **Saint-Maur Lusitanos**, huitième, se sont quittés sur un score de parité (0-0).

Exempts, ce week-end, **Istres** et **Angers**, la lanterne rouge.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Ajaccio AC	68	29	20	8	1	50	18	+32	15	13	2	0	28	6	14	7	6	1	22	12
▶	2. Sedan	60	28	18	6	4	49	21	+28	15	11	3	1	32	10	13	7	3	3	17	11
▶	3. US Créteil	58	28	18	4	6	36	17	+19	14	10	2	2	21	8	14	8	2	4	15	9
▶	4. Ajaccio GFCO	52	27	15	7	5	46	25	+21	14	11	3	0	29	7	13	4	4	5	17	18
▶	5. Istres	46	27	12	10	5	48	33	+15	14	8	4	2	31	18	13	4	6	3	17	15
▶	6. Paris FC	42	28	11	9	8	36	28	+8	14	8	3	3	23	12	14	3	6	5	13	16
▶	7. Poitiers	39	27	9	12	6	35	33	+2	14	6	7	1	25	15	13	3	5	5	10	18
▲	8. St-Maur-Lus.	35	27	9	8	10	23	28	-5	13	7	5	1	16	9	14	2	3	9	7	19
▼	9. Noisy-le-Sec	35	28	10	5	13	25	33	-8	15	7	2	6	18	19	13	3	3	7	7	14
▶	10. Racing CF 92	33	29	7	12	10	23	31	-8	13	3	6	4	9	11	16	4	6	6	14	20
▶	11. Tours	32	27	9	5	13	32	33	-1	14	7	2	5	21	13	13	2	3	8	11	20
▲	12. Thouars	28	28	6	10	12	28	32	-4	15	5	8	2	20	12	13	1	2	10	8	20
▶	13. Angoulême	28	28	7	7	14	27	39	-12	13	4	2	7	10	10	15	3	5	7	17	29
▼	14. St-D./St-Leu	27	28	6	9	13	19	30	-11	13	4	3	6	12	14	15	2	6	7	7	16
▼	15. Épinal	27	28	6	9	13	21	40	-19	14	3	6	5	10	11	14	3	3	8	11	29
▶	16. Fréjus	24	28	4	12	12	30	50	-20	13	3	6	4	15	19	15	1	6	8	15	31
▶	17. Raon-l'Etape	21	27	6	3	18	18	35	-17	14	6	2	6	13	13	13	0	1	12	5	22
▶	18. Angers	21	28	3	12	13	20	40	-20	13	3	8	2	13	13	15	0	4	11	7	27

Photo Jean-Claude LAMY

Créteil, et Alexandre, grâce au succès acquis devant Epinal, espère encore faire partie des deux heureux élus pour la montée en Division 2.

EXPRESS

Paris FC - AC Ajaccio	1-3
Fréjus - Sedan	0-0
Créteil - Epinal	3-0
GFCO Ajaccio - Noisy/Sec	2-0
Poitiers - St-Denis-St-Leu	1-0
Angoulême - St-Maur Lus.	0-0
Thouars - Racing CF 92	3-0
Raon-l'Etape - Tours	1-2

Exempts : Angers et Istres.

RENDEZ-VOUS

32e journée
Samedi 18 avril 1998
(20 heures)

Angoulême - Paris FC (M. Médam)
Racing CF 92 - Fréjus (M. Brizou)
Epinal - Thouars (M. Bonnin)
Angers - Créteil (M. Rodolphe)
Sedan - Istres (M. Ugolini)
Saint-Maur Lusitanos - Poitiers (M. Mathiot)
Tours - GFCO Ajaccio (M. Chat)
St-Denis-St-Leu - Raon-l'Etape (M. Archat)
Exempts : Athletic d'Ajaccio et Noisy-le-Sec.

▶ Paris FC - AC Ajaccio : 1-3 (1-1). Spectateurs : 400. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Mounadi (12e s. p.) pour le Paris FC ; Granon (40e), Faderne (67e), Bernaud (92e) pour l'AC Ajaccio. Avertissements : Bardon (23e), Mounadi (44e), Vernier (62e), Olivieri (67e) pour le Paris FC ; Richard (33e), Pantaloni (45e), Bonnal (64e) pour l'AC Ajaccio.
Paris FC : Ferry - Bassinat, Olivieri, Feucht, Vernier - Bardon (Meireles, 60e), M'Bock, Lestrade - Soler, Bouabdellah, **Mounadi**. Entr. : Velud.
AC Ajaccio : Bruneau - Burle (Bibi, 81e), Féron, Richard, Colling - De Luca (Bernaud, 77e), **Faderne**, Bonnal - Psro, Granon (D'Amore 77e), Pantaloni. Entr. : Gentili.
12e : Soler est accroché dans la surface par Féron. Mounadi transforme le penalty en prenant Bruneau à contre-pied **(1-0)**.
40e : parti à la limite du hors-jeu sur l'aile droite, Psro centre pour Granon, à l'entrée de la surface, qui, d'un lobe bien dosé, surprend Ferry légèrement avancé **(1-1)**.
67e : ouverture de De Luca pour Faderne sur l'aile droite, qui se présente seul devant Ferry. L'Ajaccien pique son ballon et inscrit le deuxième but corse de la soirée **(1-2)**.
92e : sur un ballon mal renvoyé par la défense parisienne, Bernaud récupère et s'en va battre Ferry de près **(1-3)**.

▶ Fréjus - Sedan : 0-0. Spectateurs : 400. Arbitre : M. Moulin. Avertissements : Fadhli (6e) pour Fréjus ; Oliviera (10e) pour Sedan.
Fréjus : Trigo - Pardou, Deslandes, Vidalon, Soler - **Fadhli**, Comby, Faye, D. Clapson - Cassese (Majri, 70e), Couriol. Entr. : Novi.
Sedan : Sachy - Jouault, **Cissé**, Oliviera, Satorra - Pabois (Deblock, 65), Bupto, Quint, Di Rocco - Mionnet (Taine, 77e ; Croce 73e), P. N'Diefi. Entr. : Metsu.

▶ Créteil - Epinal : 3-0 (3-0). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Da Silva (4e c.s.c.), Alexandre (28e), Akiana (38e) pour Créteil. Avertissements : M. Traoré (36e), S. Traoré (78e) pour Créteil ; Corvino (36e) pour Epinal.
Créteil : Barrabé - S. Traoré, Castets, J.-F. Richard, Séguy - S. Blondeau (Molinier, 79e), Vasseur (S. Garcia, 67e), Giguel (Lesage, 79e) - Akiana, Alexandre, **M. Traoré**. Entr. : P. Garcia.
Epinal : Schille - Condi, Corvino, Rouani, Da Silva - Denier, Baret (Kibser, 36e), Visek, Simon (Tonnetot, 63e) - Boulanger, Bouchon (Haddadi, 56e). Entr. : Bezaz.
4e : centre d'Alexandre dévié par Da Silva dans son propre but **(1-0)**.
28e : corner dévié de la tête par Moussa Traoré et repris à bout portant par Alexandre qui trompe Schille **(2-0)**.
38e : Giguel décale Akiana qui élimine son défenseur direct, et d'un contrôle orienté bat Schille **(3-0)**.

▶ GFCO Ajaccio - Noisy-le-Sec : 2-0 (0-0). Spectateurs : 350. Arbitre : M. Ledentu. Buts : Castro (57e s.p.), Rodrigues (84e). Avertissements : Rodrigues (64e) pour le GFCO Ajaccio ; Maatit (82e) pour Noisy-le-Sec.
GFCO Ajaccio : Mary - Wayaridri, Destruhaut, Léonetti, Chartier - Hatton, Léandri, **Castro** (Luciani, 86e) - Duplan (Antonelli 88e) - Sabin, Oudjani (Rodrigues 59e). Entr. : Cavalli.
Noisy-le-Sec : Ruilier - Piffre, Amirèche (Antonin, 18e), **Bouchemal**, Aïteur - Maatit, Tran, L. Sandjak, Lada - Boniface, Bourabaa. Entr : N. Sandjak.
57e : à la suite d'un service de Wayaridri, Oudjani sert Castro qui est accroché dans la surface par Aïteur. Castro transforme le penalty **(1-0)**.
87e : corner de Castro, cafouillage dans la surface et Rodrigues marque en force **(2-0)**.

▶ Poitiers - Saint-Denis-Saint-Leu : 1-0 (1-0). Spectateurs : 960. Arbitre : M. Calio. But : Billac (76e). Avertissements : Mancini (73e), Di Bernardo (87e) pour Poitiers ; Ichoua (2e), Etshelé (18e), Korkmaz (62e), Larik (64e), Nsogaa (79e) pour Saint-Denis-Saint-Leu. Expulsion : Ichoua (72e) pour Saint-Denis-Saint-Leu.
Poitiers : Labarre - Mancini, **Rauturier**, Di Bernardo, Blamart - Guiraud, Weber, Mc N'Diefi, Barraud (Droesch, 45e ; Guérineau, 80e) - Billac, Cuvier. Entr. : Devaux.
St-Denis-St-Leu : Regnault - Emeran, Nsoga, Neveux, Ichoua, Etshelé, Korkmaaz, Larik, Guyonnot - Bassette, **Gilbert**. Entr. : Jean.
75e : corner poitevin, Weber centre pour la tête de Billac qui bat Regnault à bout portant **(1-0)**.

▶ Angoulême - Saint-Maur Lusitanos : 0-0. Spectateurs : 500. Arbitre : M. Bayet. Avertissements : Chauvel (84e), Maspimby (90e) pour Angoulême ; De Macédo (16e), Guégan (61e), Martineau (89e) pour Saint-Maur Lusitanos. Expulsion : Tjock (66e) pour Angoulême ; De Macédo (54e) pour Saint-Maur Lusitanos.
Angoulême : Henneuse - Ollier (Maspimby, 87e), Tjock, Forest, Gehra - Chauvel, Montavit, **Boukraa** (Clément, 54e), Hébras - Stéphan, Quenot. Entr. : Guérit.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Rodrigues, Martineau, Moreira, De Macédo - Magry, Sousa, Guégan, Da Costa (Tavares, 66e) - Telisman (De Castro, 57e), **Davezac**. Entr. : Broche.

▶ Thouars - Racing CF 92 : 3-0 (0-0). Spectateurs : 480. Arbitre : M. Launay. Buts : Maubert (68e, 73e), Devaud (75e). Avertissements : Garcia (56e) pour Thouars ; Edouard (17e), Béhary (67e), Vuko (71e) pour le Racing CF 92.
Thouars : Astier - Cadu (Couanon, 59e), Le Guen, Benaud, Denuault - Garcia, Bellanger (Zéoula, 45e), Péjoan, Zouaoui (Devaud, 65e) - **Maubert**, Dudoit. Entr. : Goudet.
Racing CF 92 : Lafon - Savoye (Soulas, 78e), Izquierdo, Béhary (Suire, 77e), Bidelogne - Le Lann, Edouard, Tabti, **Lima** - Hébreu, Vuko (Bradaia, 76e). Entr. : Lawniczak.
68e : sur une longue chevauchée de Zéoula, Maubert récupère le ballon aux 20 mètres et adresse une puissante frappe qui trompe Lafon **(1-0)**.
74e : Zéoula déborde côté droit, centre en retrait sur Maubert qui s'infiltre dans la surface et double la mise d'un tir croisé à ras de terre **(2-0)**.
75e : centre côté droit de Dudoit pour la tête de Devaud **(3-0)** ;

▶ Raon-l'Etape - Tours : 1-2 (1-0). Spectateurs : 231. Arbitre : M. Desessart. Buts : Cicchirillo (8e) pour Raon-l'Etape ; Guitton (70e), Ba (82e). Avertissements : G'Badie (12e), Toraman (35e), G'Bizie (41e) pour Raon-l'Etape ; Medjahed (42e), Brochard (75e) pour Tours.
Raon-l'Etape : Henry - Zimny (Elie, 74e), Billoir, G'Bizie, Poirot - Livramento, Toraman - Cicchirillo, Gachon, G'Badie (Mauvais, 80e), Violant. Entr. : Ollé-Nicolle.
Tours : Raimbaud - Richer, Falette, Medjahed, Brochard, Guitton - **Souvigné** (Duchesne, 87e), Villa (Ba, 64e), Batista - Basile (Levy, 64e), Haddadou. Entr. : Letard.
8e : sur un long ballon de Poirot, G'Bizie remise de la tête pour Cicchirillo. L'attaquant raonnais dévie dans le but de Raimbaud **(1-0)**.
70e : faute peu évidente sur Billoir, côté gauche. Le coup franc d'Haddadou trouve le tête de Guitton **(1-1)**.
82e : contre rapidement mené par Tours. Ba s'échappe sur la droite et trompe Henry d'une frappe croisée à mi-hauteur **(1-2)**.

Buteurs

1. Cassese (Fréjus), 14.
2. Oudjani (GFCO Ajaccio), Haddadou (Tours), 13.
4. Alexandre (Créteil), 12.
5. D'Amore (AC Ajaccio), Castro (GFCO Ajaccio), Priou, Sampil (Istres), 10.
9. Wolff (Epinal), Maubert (Thouars), 9.
11. Bouabdellah, Soler (Paris FC), Billac, Cuvier (Poitiers), P. Lima (Racing CF 92), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), 8.
17. Psro, Testa (AC Ajaccio), Damault (Angers), M. Traoré (Créteil), Tamazout (Istres), Di Rocco, P. N'Diefi (Sedan), 7.
24. Faderne (AC Ajaccio), Quenot (Angoulême), N'Diaye (Istres), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Droesch (Poitiers), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Quint, Satorra (Sedan), 6.
32. Weber (Poitiers), Mionnet (Sedan), Basile (Tours), 5.
35. Levasseur (GFCO Ajaccio), Zue N'Guéma (Angers), Boukraa, Stephan (Angoulême), Akiana (Créteil), Visek (Epinal), Faye (Fréjus), Amirèche, Djebaili (Noisy-le-Sec), Malheiro (Paris FC), Deblock, Taine (Sedan), 4.
47. Bernaud, Bonnal, Granon (AC Ajaccio), Achard, Sabin (GFCO Ajaccio), Parisi (Angers), Dutitre (Angoulême), Hutteau, Vasseur (Créteil), Hoy (Epinal), Sylla (Noisy-le-Sec), Cornet (Paris FC), Vuko (Racing CF 92), Cichirillo, Gachon (Raon-l'Etape), De Macedo, Vieira (Saint-Maur-Lusitanos), Cissé (Sedan), Hamel, Zouaoui (Thouars), 3.
67. Burlé, Lelong, Pantaloni (Ajaccio AC), Chessa, Rodrigues (GFCO Ajaccio), Delétang (Angers), Forest, Hébras, Maspinby (Angoulême), Lollia (Créteil), Billong (Epinal), Alcocer, D. Clapson, A. Couriol (Fréjus), Lestrade (Fréjus), Aboulaye, Adjaoud, Sauvaget, Scortino (Istres), Amirat, Maatit (Noisy-le-Sec), M'Bock, Meireles, Mounadi (Paris FC), Di Bernardo, Guiraud (Poitiers), Bradaia, Edouard, Lipka (Racing CF 92), Billoir (Raon-l'Etape), Crosnier, Lagnaoui, Placido (Saint-Denis-Saint-Leu), Davezac, Martineau (Saint-Maur Lusitanos), D'Alonzo, Croce (Sedan), Bellanger, Devaud, Garcia (Thouars), Ba, Batista, Bonnard, Levy (Tours), 2.
111. Bibi, De Luca, C. Richard, F. Richard (AC Ajaccio), Destruhaut, Duplan, Frotey, Gori, Hatton, Marcialis, Wayaridri (GFCO Ajaccio), Boucher, Denizart, Dufour, Mei-Perez (Angers), Chauvel, Dagnogo, Ollier, Thèze (Angoulême), Lesage, Molinier, Seguy, S. Traoré (Créteil), Bouchon, Boulanger, Koudou (Epinal), Cissokho, Dehmani, Fadhli, Vidalon (Fréjus), Bodrenko, Coste, Gomis, Imbert, Petrucci, Ravera (Istres), Aïteur, Boniface, Chalqi (Noisy-le-Sec), Abderrhamani, Olivieiri, Preira, Yahia (Paris FC), Beyrac, Guérineau, Mc N'Diefi, Petit (Poitiers), Bidelogne, Hébreu, Izquierdo, Lyczak, Roberto, Tabti (Racing CF 92), Claudel, G'Badie, G'Bizie, Khada, Livramento, Merah, Toraman (Raon-l'Etape), Ferreri, Gilbert, Lalmand, Le Buzullier (Saint-Denis-Saint-Leu), Chanut, Figueiredo, Guégan, Magry, Rodrigues, Tavares (Saint-Maur-Lusitanos), Oliveira (Sedan), Benaud, Da Silva, Denuault, Dudoit, Jounneau, Zéoula (Thouars), Camacho, El Ouali, Gougé, Guitton, Souvigné (Tours) 1.
C.s.c : Di Bernardo (Poitiers), Benaud (Thouars), 2 ; Denizart, François, Michaud, Savidan (Angers), Forest, Gerha (Angoulême), Da Silva (Epinal), Baldacchino, El Maaroufi, Lestrade (Fréjus), Ferblantier (Istres), Amirat, Sylla (Noisy-le-Sec), Giuranna (Raon-l'Etape), Souvigné (Tours), 1

Etoiles

1. Castro (GFCO Ajaccio), Parisi (Angers), P. Lima (Racing CF 92), P. N'Diefi (Sedan), Zouaoui (Thouars), 8.
6. Psro (AC Ajaccio), Henneuse (Angoulême), Faye (Fréjus), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Marinkov (Raon-l'Etape), Falette (Tours), 7.
12. M. Traoré (Créteil), Hoy (Epinal), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), 6.
16. Boukraa (Angoulême), Tamazout (Istres), Bouabdellah, Ferry, Soler (Paris FC), Henry (Raon-l'Etape), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), 5.
23. Bruneau, Faderne (AC Ajaccio), Levasseur, Sabin (GFCO Ajaccio), Dufour (Angers), Chauvel (Angoulême), Alexandre, Giguel (Créteil), Cassese, D. Clapson (Fréjus), Duchesne (Istres), Billac, Collin, Labarre (Poitiers), Izquierdo (Racing CF 92), Guégan (Saint-Maur Lusitanos), Cissé, Taine (Sedan), Maubert (Thouars), 4.
42. Granon (AC Ajaccio), J.-F. Richard (Créteil), Benier, Kokkinis, Koudou, Wolff (Epinal), Farina (Fréjus), N'Diaye, Ravera, Usai (Istres), Maatit, Ruilier, Sylla (Noisy-le-Sec), M'Bock, Mounadi (Paris FC), Mc N'Diefi (Poitiers), Lyczak (Racing CF 92), Livramento, Poirot (Raon-l'Etape), Crosnier, N'Soga, Regnault (Saint-Denis-Saint-Leu), De Macedo, A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Deblock, Quint (Sedan), Bellanger (Thouars), El Ouali, Haddadou (Tours), 3.
71. Olmeta, Oudjani (GFCO Ajaccio), Bourgeais, Debenest, Denizart, L'Heigouac'h, Zue N'Guéma (Angers), Dagnogo, Quenot, Stephan, Thèze (Angoulême), S. Blondeau, Lollia, Seguy (Créteil), Billong, Condi, Visek (Epinal), R. Clapson, Couriol, Soler (Fréjus), Imbert, Sciortino (Istres), Amirat, Boniface, Bouchemal, Chalqi (Nojsy-le-Sec), Malheiro, Olivieiri (Paris FC), Di Bernardo, Droesch, Rauturier, Weber (Poitiers), Bidelogne, Bradaia, Edouard, Lipka (Racing CF 92), Gachon, G'Badie, Khada (Raon-l'Etape), Bruno, Garniette, Lalmand (Saint-Denis-Saint-Leu), Alonzi, Davezac, De Castro, Rodrigues (Saint-Maur Lusitanos), Mionnet, Satorra (Sedan), Duarte, Dudoit, Hamel (Thouars), Laurent, Medjahed, Souvigné (Tours) 2.
125. Bonnal, Burle, Colling, D'Amore, Feron, De Luca, Lelong, Mazzolini, Pantaloni, F. Richard, Testa (AC Ajaccio), Achard, Destruhaut, Duplan, Hatton, Légnetti, Marcialis, Mary (GFCO Ajaccio), Damault, Delétang, Doumbouya, Lucas, Moreno, Savidan (Angers), A. Couriol, Dutitre, Hébras, Maspinby, T'Jock (Angoulême), Akiana, Barrabé, Castets, Fontaine, Hutteau (Créteil), Bouchon, Peuget, Rouani, Schille (Epinal), Fadhli, Lestrade,Vidalon (Fréjus), Aboulaye, Adjaoud, Ferblantier, Priou, Sampil (Istres), Amirèche, Djebaili, Hebbar, Potel, Tran (Noisy-le-Sec), Abderhamani, Ferry, Feucht, Vernier (Paris FC), Blamart, Clémenceau, Cuvier, Guérineau (Poitiers), Behary, Delanoue, Hébreu, Lafon, Le Lann, Suire (Racing CF 92), Didierlaurent, Giuranna, Toraman (Raon-l'Etape), Le Buzullier, Mohamed (Saint-Denis-Saint-Leu), Gatoux, Sousa (Saint-Maur Lusitanos), Bupto, Sachy (Sedan), Benaud, Cadu, Denuault, R. Garcia, Péjoan, Zéoula (Thouars), Basile, Batista, Bonnart, Chatrefoux, Dieng, Guitton, Levy, Raimbault (Tours) 1.

Ces chiffres tiennent compte de l'exclusion de Charleville et de Bourges du Championnat.

RÉSULTATS CFA

27e journée
11 et 12 avril 1998

GROUPE A

Express

Valenciennes - Saint-Dizier	4-0
Boulogne - Besançon	2-0
Forbach - Cercle Dijon	0-4
Lens - Moissy-Cramayel	2-0
Strasbourg - Metz	1-0
Aubervilliers - Armentières	2-2
Saint-Quentin - Lille	4-3
Nancy - Saint-Omer	4-1
Dijon FC - Dunkerque	2-2

▶ **Valenciennes - Saint-Dizier : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Galetti. Buts : Sanchez (12e, 81e), Lachaab (55e), Bouquet (76e). Avertissements : Therry (64e) pour Valenciennes ; Maillard (52e), Bourbon (61e) pour Saint-Dizier.
Valenciennes : Pageaud - Monchau (Ferron, 68e), Mercier, Dussart, Becque - Lebrun (Husson, 77e), Mokrani (Therry, 50e), Pacreu - Bouquet, Sanchez, Lachaab. Entr. : Batelli.
Saint-Dizier : Dardillac - Ribault (Azorin, 36e), Pierrat, Maillard, Guillaume - Fraboulet, Bataillie, Fréchard (N'Gila, 68e), Montibelier - Luntala, Bourbon. Entr. : Zavarov.

▶ **Boulogne - Besançon : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Lamarre. Buts : Blanc (43e), Roussel (87e). Avertissements : Gomel (10e), M'Bvoumin (61e) pour Boulogne.
Boulogne : Tassaro - Gomel, N'Timbanzeh, Gombert, M'Bvoumin - Bisson, Roussel, Duchaussoy, Picoreau (Penel, 84e) - Dufossé, Blanc (Prévot, 70e). Entr. : Dupont.
Besançon : Dura - Hagist, Renou, Maire, Palumbo - Dias, Trinita (Vider, 83e), Chapuis (Franzi, 80e), Métivier - Moussous (Ramdani, 62e), Zanella. Entr. : Matrisciano.

▶ **Forbach - Cercle Dijon : 0-4 (0-0).** Spectateurs : 255. Arbitre : M. Nartz. Buts : Caron (54e, 59e), Viard (68e, 88e). Avertissements : Luthardt (23e), Cabourg (53e) pour Forbach.
Forbach : Dos Santos - Vermandel, Merten, Sacksteder, Ekollo - Inci (Benachour, 64e), Khaled (Siebert, 81e), Luthardt (Saïtta, 71e), Cabourg - Truchon, Micciche. Entr. : Hesse.
Cercle Dijon : Joly - Gay, Theulin, Grenier, Gagneux - Lucca, Foissier (Luneau, 81e), Caron (Tagro, 81e), Chabot - Recober (Girard, 83e), Viard. Entr. : Boivin.

▶ **Lens - Moissy-Cramayel : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Charlot (80e), Olouman (88e). Avertissement : Osvald (40e) pour Moissy-Cramayel.
Lens : Berthelin - Durpès, Sankharé, Chaussidière, Pitau - Toutoute (Zèbre, 69e), Diop, Charton, Akwuegbu (Charlot, 76e) - Oruma, Ducatel (Zeitoun, 69e). Entr. : Tournay.
Moissy-Cramayel : Guetta - Roselia, Leblond, Tramoni, Osvald - Bourdais, Gourville, Lacaste, Renard - Barrat (Breuval, 72e), Bourdier (Coadour, 80e). Entr. : Baron.

▶ **Strasbourg - Metz : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Duhamel. But : Domoraud (87e). Avertissement : Rabbah (50e) pour Strasbourg.
Strasbourg : Debes - Bernhard, Laymand, Avril, Dupéroux - Mezriche, Rabbah, M'Ghoghi (Schwoob, 87e), De Souza - Mouzaoui (Himmer, 71e), Domoraud (Scheil, 90e). Entr. : Pouliquen.
Metz : Eggimann - Léoni, Toys, Caillet, Morisot - Neumann, Custos, Diani (F. Jager, 76e), Latoundji - Roda (Ribas, 84e), Kharif. Entr. : De Taddéo.

▶ **Aubervilliers - Armentières : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Thiam (64e, 68e) pour Aubervilliers ; Soarès (45e), Dewet (88e s.p.) pour Aubervilliers. Avertissements : Z. Belkebla (40e), Lablack (44e), Abos (58e), Anelka (84e) pour Aubervilliers.
Aubervilliers : Bousseliou - Anelka, Hamoum, Afonso, Lacheb - Michalowski, Z. Belkebla (Linger, 53e), Lablack, Bouembassa - Abos, Thiam. Entr. : Loir.
Armentières : Galoo - Canetti, Andréatta (C. Deraedt, 46e), Grimmelpont (Maniez, 63e), Bégard - Silvestri, Dewet, F. Deraedt, Willemot - Soarès, Abdelhak. Entr. : Willemot.

▶ **Saint-Quentin - Lille : 4-3 (3-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Prengiel. Buts : Carrez (3e c.s.c.), Ben Khalfallah (19e), Jacquesson (31e), Guisnet (76e) pour Saint-Quentin ; Cheyrou (18e), Turpin (57e), Carrez (78e) pour Lille. Avertissements : Ulf (86e) pour Saint-Quentin ; Garcia (46e), Duncker (88e) pour Lille.
Saint-Quentin : Ulf - Olouman, Bauchart, Berton, Clary - Lefebvre, Dobrzynski, Robbe, Ben Khalfallah (Suin, 85e) - Guisnet, Jacquesson (Marié, 77e). Entr. : Toffolo.
Lille : Clément - Carrez, Opinel, Dindeleux, Raguel - Cheyrou (Madani, 57e), Anselin, Garcia, Banjac (Turpin, 46e) - Duncker, Makhloufi (Marchois, 65e). Entr. : Lambert.

▶ **Nancy - Saint-Omer : 4-1 (1-1).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Tavelet. Buts : Ouadah (30e, 53e), Savine (50e, 66e) pour Nancy ; Vairelles (25e c.s.c.) pour Saint-Omer. Avertissements : Othmane (10e), Kipopo (85e) pour Nancy ; Samyn (28e), Verreman (29e), Mecqinion (39e), Fasquelle (41e), Brebion (42e) pour Saint-Omer.
Nancy : Laquait - Rodrigues, Ouaddou, Kossingou, Vairelles - Jacquet, Othmane (Gasrani, 75e), Savine, Ouadah - Biancalani (Otta, 57e), Florentin (Kipopo, 72e). Entr. : Bonnevay.
Saint-Omer : Devos - Verreman, Deheunynck, Denquin, Fasquelle (Marnetz, 72e) - Samyn, Leroy, Mecqinion (Demarthe, 51e), Bridoux - Cousin, Brebion. Entr. : Mortier.

▶ **Dijon FC - Dunkerque : 2-2 (1-2).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Santigli. Buts : Texier (38e), Henriot (83e s.p.) pour Dijon FC ; Monczuk (64e), Mionnet (71e) pour Dunkerque. Avertissements : Maret (59e), Mionnet (66e), Deswarte (73e) pour Dunkerque.
Dijon FC : Paulin - Phillot, Gnakpa, Peres, Maily - Fromont (Pamaso, 81e), Texier, Frossard (Mangione, 71e), Henriot - Bourabia, Remoissenet. Entr. : Joseph.
Dunkerque : Descamps - Lenoble, Popovic, Métella, Lestavel - Deswarte, Maret, Mionnet, Aubanel (Faham, 58e) - Monczuk (Bettiche, 87e), Christine. Entr. : Brown.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Valenciennes	64	27	20	4	3	59	21
2.	Boulogne	44	27	11	11	5	36	22
3.	Cercle Dijon	42	27	11	9	7	46	32
4.	Moissy-Cram.	42	27	12	6	9	37	33
5.	Besançon	40	27	10	10	7	31	28
6.	Metz	39	27	10	9	8	42	32
7.	Armentières	39	27	10	9	8	47	41
8.	Strasbourg	38	27	10	8	9	34	34
9.	Saint-Quentin	38	27	10	8	9	40	41
10.	Nancy	38	27	12	2	13	46	48
11.	Forbach	38	27	11	5	11	42	47
12.	Lille	35	27	9	8	10	48	34
13.	Lens	35	27	8	11	8	31	26
14.	Dunkerque	32	27	7	11	9	36	38
15.	Saint-Omer	30	27	8	6	13	34	55
16.	Aubervilliers	26	27	7	5	15	35	51
17.	Saint-Dizier	21	27	5	6	16	16	53
18.	Dijon FC	19	27	3	10	14	25	49

Buteurs

1. Sanchez (Valenciennes), 23.
2. Bottelin (Nancy), 16.
3. Lachaab (Valenciennes), 15.
4. Monczuk (Dunkerque), 14.
5. Silvestri (Armentières), Thiam (Aubervilliers), Viard (Cercle Dijon), Leblond (Moissy-Cramayel), 12.
9. Savine (Nancy), 11.
10. Luthardt, Micciche (Forbach), Coquelet (Lille), J. Jager (Metz), Jacquesson (Saint-Quentin), 10.

GROUPE B

Express

Lyon - Saint-Priest	5-1
Aurillac - Monaco	3-2
Bourg-Péronnas - Marseille	2-2
Sète - Beaucaire	2-2
Cannes - Grenoble	2-2
Rodez - Villefranche	1-5
Bastia - L'Ile-Rousse	2-2
Nice - Borgo FC	0-0
Alès - Vitrolles	1-3

▶ **Lyon - Saint-Priest : 5-1 (1-1).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Bade. Buts : Fouret (15e, 52e, 72e, 81e), Roche (73e) pour Lyon ; C. Scheiwe (26e) pour Saint-Priest. Avertissements : Morestin (60e) pour Lyon ; M'Petschi (53e), Della Maggiore (59e), Bensaadia (86e) pour Saint-Priest.
Lyon : Socié - Gibert (Bouteiller, 74e), Bellisi, Morestin, Charpenet - Rabuel, Fouret, Roche - Malbranque, Senoussi (Govou, 84e), Courtois (Hellebuick, 77e). Entr. : Valette.
Saint-Priest : Payre - M'Petschi (Péaud, 74e), Couilloud (Antonelli, 62e), Rodier, L. Scheiwe - Pedreiro, Bensaadia, Della Maggiore - Noubia (Crespo, 76e), Fellahi, C. Scheiwe. Entr. : David.

▶ **Aurillac - Monaco : 3-2 (2-0).** Spectateurs : 1 400. Arbitre : M. Le Mestre. Buts : Fayard (20e), Authié (25e), Cabon (69e) pour Aurillac ; Da Costa (47e, 81e) pour Monaco. Avertissements : Spinella (77e) pour Aurillac ; Da Costa (18e) pour Monaco.
Aurillac : Chauliac - Adams, Besson, Maury, Roques - Fayard, Dugand, Le Jean (Spinella, 70e) - Cabon (Le Hongre, 74e), Authié, F. Fabre. Entr. : Oleksiak.
Monaco : Monin - Louis (Huck, 46e), Di Tomaso, Da Costa, Irles - Atis, Diao, Courville (Nasri, 35e) - Bacqué, Levrat, Berthé (Camara, 35e). Entr. : Banide.

▶ **Bourg-Péronnas - Marseille : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Vincent. Buts : Collet (45e), Berraud (73e s.p.) pour Bourg-Péronnas ; Asuar (15e), Deschamps (57e) pour Marseille. Avertissements : Abardonado (59e), Spinosi (59e), Fischer (59e), Gallas (73e) pour Marseille. Expulsion : Fischer (65e) pour Marseille.
Bourg-Péronnas : Coffy - Tchéa (Fanny, 78e), Duratti, Mainfroi, B. Sutter - Andrieux (Gomes, 48e), Nouï, Curci - Collet, Berraud, Najid (Millereau, 63e). Entr. : Mauron.
Marseille : Spinosi - Fischer, Martini, Abardonado (Behé, 88e), Gallas - Rodriguez, Asuar, Belmadi - Deschamps, Moses, Coulibaly (Arbaud, 61e). Entr. : Prost.

▶ **Sète - Beaucaire : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Lambert. Buts : Rossetti (27e), Fréchingues (70e) pour Sète ; Akpakoum (25e, 76e) pour Beaucaire. Avertissements : Benharrats (10e), Khelfa (89e) pour Sète ; Couderc (35e), Ammour (88e) pour Beaucaire.
Sète : Labruna - Khelfa, Benharrats, Fréchingues, Fadat - Yé, Follana, Tchagnao (Javegny, 78e), Rouve - Moureau, Rossetti. Entr. : Calabuig.
Beaucaire : Sansone - Georgelin, Ammour, Réali, Liron - Mattéo, Ponce (Cissé, 73e), Couderc, Akpakoum - Ferreira, Hnini. Entr. : Estevan.

▶ **Cannes - Grenoble : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Daquin (10e), Assignon (79e s.p.) pour Cannes ; Dos Santos (25e, 56e s.p.) pour Grenoble. Avertissement : Saragaglia (89e) pour Grenoble.
Cannes : Chabbert - Hampartzoumian (Caulet, 79e), Van Vynckt, Gnohéré, Escudé - Capoue, Bray (Sadani, 60e), Assignon, Senaya - Braizat (Macquet, 74e), Daquin. Entr. : Dussuyer.
Grenoble : Branger - Djebbour, Saragaglia, Philippon, Badiane - Séabra, Colaccico (Correnti, 87e), Trivino, Tchomogo (Tannaï, 77e) - Dos Santos, De Meersman (Dumolin, 68e). Entr. : Dumolin.

▶ **Rodez - Villefranche : 1-5 (1-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Djouzi. Buts : Calvel (8e) pour Rodez ; Tahri (46e, 49e), Cherrad (79e, 89e, 90e) pour Villefranche. Avertissements : Pereira (30e) pour Rodez ; Villegas (42e) pour Villefranche. Expulsion : Pereira (33e) pour Rodez.
Rodez : Solis - Pereira, Voisin, Muratet (Guitard, 57e), Blaise - Mazars (Bertrand, 66e), Féougier, Llort, Bobek - Calvel, Hantz (Canitrot, 57e). Entr. : Poisson.
Villefranche : Rota - Vivant, Picollet, Chabert, Villegas - Revault, Roux, Boulon - Durix (Tula, 68e), Cherrad, Tahri. Entr. : Papas.

▶ **Bastia - L'Ile-Rousse : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Médam. Buts : Fernandez (56e), Zambernardi (77e) pour Bastia ; Prouvent (12e), Bettahar (89e) pour L'Ile-Rousse. Avertissements : Fernandez (34e), Modesto (69e) pour Bastia ; Massiani (35e), Rossi (70e) pour L'Ile-Rousse. Expulsion : Massiani (89e) pour L'Ile-Rousse.
Bastia : Penneteau - Ben Saada (Ducourtioux, 46e), Modesto, Zambernardi, Garrido - Anziani (Bagayoco, 46e), Hanine (Lebeurre, 70e), Mille, Fernandez - Masudi, O. Soumah. Entr. : Delmas.
L'Ile-Rousse : Gagrielli - Massiani, Coque, Rossi, Sagna - Filippi, Mattéi, Bastiani, Prouvent - Larkat, Bettahar. Entr. : Félix.

▶ **Nice - Borgo FC : 0-0.** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Escribano.
Nice : Grégorini - Bermon, Laidi, Stéfano, Rol - Aït-Ouarab, Gagnier, Doucende (Kanga, 46e), Vignola - Alberganti, Pottier. Entr. : Ricort.
Borgo FC : Evangelista - J.-F. Rossi, Jourda, Martinelli, Pietrucci - Pérard, Levenard, Franghi, Calendini - Bourhis (Piérali, 64e), P. Rossi (Simoni, 84e). Entr. : Cristofari.

▶ **Alès - Vitrolles : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Bensimhon. Buts : Bekhti (11e) pour Alès ; Firly (45e, 50e, 53e) pour Vitrolles. Avertissements : Rey (8e), Soulas (61e) pour Alès ; Puggioni (29e), Manno (45e) pour Vitrolles.
Alès : Vialet - Rey, Garciau, Bekhti, Combe - Benyahia (Aït-Yahia, 65e), Homon (Soulas, 55e), Barbezier, Debord (Stenger, 65e) - Moreira, Godoy. Entr. : Brécheteau.
Vitrolles : Videau - J.-M. Edouard, Fernandez, Lippini, Vecchioni - Puggioni, Bordery (Cravero, 58e), Manno (Bouc, 58e), Aït-Atmane - Malagouen (Kasbaïan, 85e), Firly. Entr. : Benchenafi.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Lyon	58	27	17	7	3	78	26
2.	Aurillac	45	27	13	6	8	33	35
3.	Saint-Priest	43	27	12	7	8	39	31
4.	Bg-Péronnas	42	26	11	9	6	49	32
5.	Sète	40	27	11	7	9	39	35
6.	Grenoble	40	27	10	10	7	39	38
7.	Villefranche	39	27	12	3	12	39	38
8.	Monaco	38	27	10	8	9	34	31
9.	Bastia	36	27	10	6	11	43	49
10.	Nice	35	27	8	11	8	37	31
11.	Alès	35	27	9	8	10	32	34
12.	Marseille	32	27	7	11	9	27	39
13.	Rodez	31	27	7	10	10	29	41
14.	Beaucaire	30	26	6	12	8	32	33
15.	Borgo FC	28	27	7	7	13	22	42
16.	Vitrolles	27	27	7	6	14	24	33
17.	L'Ile-Rousse	26	27	5	11	11	26	44
18.	Cannes	25	27	4	13	10	30	40

Buteurs

1. Fouret (Lyon), 27.
2. Mané (Nice), Cherrad (Villefranche), 14.
4. Berraud, Collet (Bourg-Péronnas), Fellahi (Saint-Priest), 12.
7. Tora (Villefranche), 11.
8. Eboki (Cannes), Correnti (Grenoble), 10.
10. Debord (Alès), Mendil (Bastia), Bourhis (Borgo FC), Jorginho (Grenoble), Malbranque (Lyon), Follana, Rouve (Sète) 9.
17. Cabon (Aurillac), Fernandez (Bastia), Job (Lyon), Deschamps (Marseille), Calvel (Rodez), Tahri (Villefranche), 8.

GROUPE C

Express

Toulouse - Nantes	0-0
Mont-de-Marsan - Pau	1-0
Clermont - Muret	4-0
Paris-SG - Romorantin	3-0
Montpellier - Limoges	8-2
Trélissac - Montauban	3-1
Joué-lès-Tours - Toulouse Fontaines	remis
Fontenay-le-Comte - Châtellerault	1-0
Bordeaux - La Roche-sur-Yon	1-2

▶ **Toulouse - Nantes : 0-0.** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Soto. Avertissements : Barrau (72e) pour Toulouse ; Touré (27e), Le Masson (47e), Olembé (65e), Granger (86e) pour Nantes. Expulsion : Suffo (59e) pour Nantes.
Toulouse : Gouaméné - Giorgi, Diatta, Ettori, Seube - Sansus (Dupuy, 84e), Cuesta, Barrau (Avezac, 73e), Jau - Maharzi, Dieuze. Entr. : Ruty.
Nantes : Granger - Le Masson, Gillet, Gope, Leroy - Olembe, Touré (Elbai, 78e), Monterrubio - Devineau, Suffo, Sow (Marie, 81e). Entr. : Albert.

▶ **Mont-de-Marsan - Pau : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 700. Arbitre : M. Malige. But : Monteiro (82e). Avertissements : Huguet (42e), Clavé (49e) pour Mont-de-Marsan ; Cazenave (40e) pour Pau. Expulsion : Huguet (65e) pour Mont-de-Marsan.
Mont-de-Marsan : Limantour - Chiarello, Miguel, Huguet, Gaucher - Clavé (Hiri, 55e), Gay, Dobo, Gimenez - Monteiro (Genest, 80e), Paignac. Entr. : Letort.
Pau : Baicco - Cazenave (Girard, 77e), Sallaberry (Noblet, 25e), Vacher, Demaijian - Lagaronne, Sikora, Guerri, Rémy - Girardot, Bernaleau (Goyet, 58e). Entr. : Planque.

▶ **Clermont Foot - Muret : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 1 365. Arbitre : M. Taouma. Buts : Amblard (42e, 54e), Chavanon (68e), Sayant (82e). Avertissements : Gacon (74e) pour Clermont Foot ; Gouaze (29e) pour Muret. Expulsion : Gouaze (53e) pour Muret.
Clermont Foot : Enjolras - Cohade, Bessaque, Groueix (Vigouroux, 24e), Jobert (Alcocer, 83e) - Gacon, Le Bellec, Amblard (Sayant, 71e), Lestrade - Chavanon, Courtet. Entr. : Le Lamer et Coutard.
Muret : Deneys - Garcia (Sentein, 65e), Metge, Audard, Tartas - Koshalski (Guidice, 65e), Ramade, Kibuey, Ouakine - Gouaze, Rakotovoalovo (Trintade, 65e). Entr. : Rabier.

▶ **Paris-SG - Romorantin : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 70. Arbitre : M. Wilmes. Buts : Murati (32e), Pantelic (42e , 64e). Avertissements : Christmant (5e), Tavares (55e) pour le Paris-SG.
Paris-SG : Quiévreux - Dickenson, Ode, Engressat (Marques, 50e), Barbier - Abriel, Christmant (Salgado, 83e), Tavares, Pantelic - Murati, N'Diaye (Lipatin, 64e). Entr. : Leclercq.
Romorantin : Ardeois - Baudoin, Lidon, Clotaire (Maillard, 32e), Annon - Chaby, Guémas, Costa, Solftata - Piselli, Saboureau. Entr. : Felcy.

▶ **Montpellier - Limoges : 8-2 (5-2).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Dussin. Buts : Maoulida (13e, 19e, 34e, 45e, 47e), Angeletti (30e, 51e), Barbosa (48e) pour Montpellier ; Roussy (20e, 25e) pour Limoges. Avertissements : Angeletti (43e), Javary (57e) pour Monpellier ; Bagouet (35e), Dahler (45e) pour Limoges.
Montpellier : Flucklinger - Fournel, Martin, Dzodic (Tena, 46e), Savevjong - Puech, Barbosa (Jourda, 74e), Rossi, Javary - Maoulida, Angeletti (Rech, 74e). Entr. : Ouattara.
Limoges : Lacheny - Bagouet, Kajima, Claveau (Laylavoix, 57e), Dahler - Lachenaud, Liano, Joachim (Lamige, 63e), Roussy (Soury, 63e) - Djordjevic, Achbakou. Entr. : Marlot.

▶ **Trélissac - Montauban : 3-1 (0-1).** Spectateurs : 220. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Elisor (69e), Valadié (84e), Lavaud (88e) pour Trélissac ; Alajarin (81e) pour Montauban. Avertissements : Darmenté (63e), Lavaud (89e) pour Trélissac ; Barrau (81e), Tiriakan (90e) pour Montauban.
Trélissac : Gomes - G. Sanchez, Gnagore, De Oliveira, Maso - Elisor, Allosse, Castant (X. Sanchez, 80e), Darmenté (Valadié, 76e) - Lavaud, Belières (Dutruch, 83e). Entr. : Bacquet.
Montauban : Lavigne - Barrau, Trévisan, Pasturel, F. Fernandez - Lecomte, Razali, Custodero (Tiriakan, 83e), Dalmao (El-Khallouki, 80e) - Alajarin (Sistach, 78e), Cornet. Entr. : Pasturel.

▶ **Joué-lès-Tours - Toulouse Fontaines : remis.**

▶ **Fontenay-le-Comte - Châtellerault : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 190. Arbitre : M. Brion. But : Ducourneau (50e). Avertissements : Devaux (23e), Grelard (36e), Verheyden (57e), Gemy (64e), Roussely (86e), Lafleur (88e) pour Fontenay-le-Comte ; Peres (19e), Kherif (31e), Suywens (70e) pour Châtellerault. Expulsion : Levrault (90e) pour Châtellerault.
Fontenay-le-Comte : Martin - Grelard, Gemy (Lafleur, 71e), Loma, Verheyden - E. Blondeau, Devaux (Roussely, 75e), Gasnier, Floze - Tagro (Renou, 84e), Ducourneau. Entr. : Neveu.
Châtellerault : Guidicelli - Penoty, Pinault, Bersac, Levrault - Bouhazama, Peres, Bonnet (Coureuil, 55e), Fluck (Grelier, 75e) - Suywens, Kherif. Entr. : Moulin.

▶ **Bordeaux - La Roche-sur-Yon : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Galletti. Buts : Ferreira (50e) pour Bordeaux ; Pubert (76e), Suire (90e) pour La Roche-sur-Yon. Avertissements : Ferreira (22e) pour Bordeaux ; Limousin (78e) pour La Roche-sur-Yon. Expulsion : Ferreira (65e) pour Bordeaux.
Bordeaux : Ardouin - Berthet, Joséphine (Oyaga, 46e), Carré, Epesse-Titi - Gillard (Sigere, 85e), Da Rocha, Salviat (Boronad, 75e), Ferreira - Vaz, Ursule. Entr. : Rohr.
La Roche-sur-Yon : Chevallereau - Mitri, Pubert, Roy, Savary - Martineau (Moisdon, 89e), Libaud (Cloutour, 55e), Suire, Loizeau - Limousin, Delaunay (Pilleniere, 85e). Entr. : Dupont.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Nantes	46	27	13	7	7	56	38
2.	Pau	46	27	12	10	5	30	17
3.	Clermont Foot	42	27	11	9	7	48	27
4.	PSG	42	27	12	6	9	41	30
5.	Montpellier	42	27	12	6	9	40	29
6.	Romorantin	40	27	10	10	7	43	37
7.	Montauban	40	27	10	10	7	42	38
8.	Toulouse-F.	37	26	9	10	7	31	27
9.	Limoges F 87	37	27	9	10	8	36	46
10.	Châtellerault	36	27	10	6	11	36	37
11.	Mt-de-Mars.	35	27	8	11	8	27	31
12.	La Roche/Yon	34	27	8	10	9	31	35
13.	Trélissac	33	27	9	6	12	35	40
14.	Bordeaux	32	27	8	8	11	36	39
15.	Joué-lès-T.	30	26	7	9	10	30	45
16.	Toulouse	29	27	6	11	10	25	32
17.	Muret	27	27	5	12	10	24	34
18.	Fontenay	19	27	4	7	16	23	52

Buteurs

1. Maoulida (Montpellier), 15.
2. Chastang (Clermont), 14.
3. Bouftata (Romorantin), 13.
4. Pantelic (Paris-SG), 12.
5. Rémy (Pau), F. Rodriguez (Toulouse Fontaines), 11.
7. Chaddi (Joué-lès-Tours), Alajarin (Montauban), 10.
9. Roussy (Limoges), 9.
10. Suire (La Roche-sur-Yon), Maillard (Romorantin), Lavaud (Trélissac), 8.

GROUPE D

Express

Auxerre - Cherbourg	5-0
Segré - Saint-Lô	0-2
Rennes - Fécamp	5-1
Pacy-sur-Eure - Viry-Châtillon	2-1
Evry - Guingamp	0-0
Le Havre - Rouen	1-1
Pontivy - Saint-Malo	2-0
Plabennec - Caen	1-0
Avranches - Brest	0-0

▶ **Auxerre - Cherbourg : 5-0 (4-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Dauléac. Buts : Ciechelski (8e), Compan (36e), Jaurès (38e), Deniaud (42e, 72e). Avertissements : Tainio (50e) pour Auxerre ; Martin (38e) pour Cherbourg.
Auxerre : Cool - Ciechelski, Jaurès, Perrier (Issah, 75e), Radet - Nivet, Sektioui, Tainio, Gonzalez (Chartier, 72e) - Deniaud, Compan (Menin, 72e). Entr. : Rolland.
Cherbourg : Pasquier - Niceron, Martin, Legoupil, Bretot - Thivillier, Cadel, Bacher, Layec (Le Gauffey, 23e) - Hebert (Pottet, 75e), Médard. Entr. : Broggini.

▶ **Segré - Saint-Lô : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 420. Arbitre : M. Coutard. Buts : Guéla (75e), Martin (82e). Avertissements : Marchand (51e), A. Filnambu (67e), Métivier (74e), Fuseliez (81e) pour Segré ; Pillet (63e), Requier (81e) pour Saint-Lô. Expulsion : Marchand (59e) pour Segré.
Segré : Biville - Nabati, Martin, Marchand, A. Filnambu - Fuseliez, Trottier, Châtelain, Métivier - Guilleux, Bourgeais (Bellanger, 74e). Entr. : J. Filnambu.
Saint-Lô : Beaurepaire - H. Belas (Pillet, 51e), Martin (Lecacheur, 88e), Barré, Beaudry - Yonnet, Lebreuilly, Davenet, B. Belas (Letellier, 61e) - Requier, Guéla. Entr. : Joba.

▶ **Rennes - Fécamp : 5-1 (3-0).** Spectateurs : 8. Arbitre : M. Chat. Buts : Rémy (2e), Kroupi (20e), Fernandes (23e), Bedrossian (55e), Voisin (83e) pour Rennes ; A. Colinet (81e s.p.) pour Fécamp. Avertissements : Lassisi (13e), Bedrossian (55e), Voisin (83e) pour Rennes ; Trenchand (23e), Gardon (85e) pour Fécamp.
Rennes : Debec - Buzaré, R. Lebris, Marosselli, Papura - Lassisi (Garin, 57e), Fernandes, B. Lebris, Bedrossian - Rémy (Voisin, 57e), Kroupi (Dahoub, 70e). Entr. : Marchand.
Fécamp : Chauray - Peccatus (Benard, 46e), Biville, Trenchand, Basse (Justin, 33e) - Laperdrix (Vincent, 46e), Jamet, Ernst, A. Colinet - Martot, Gardon. Entr. : J. Colinet.

▶ **Pacy-sur-Eure - Viry-Châtillon : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 264. Arbitre : M. Martin. Buts : Meslin (83e), Wimbouly (85e) pour Pacy-sur-Eure ; Boucebaine (49e) pour Viry-Châtillon. Avertissements : Bazire (37e), Hameau (65e), Mendy (75e) pour Pacy-sur-Eure ; Corduant (8e), Forbin (32e), Devichi (76e) pour Viry-Châtillon.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Milia (Sylva, 78e), Franchet, Kersulec (Bechkoura, 17e), Dubosq - Larcier, Mendy, Bazire, Wimbouly - Meslin, Hameau. Entr. : Hatton.
Viry-Châtillon : Chavenon - Séjourné, Coustillet, Aid (Trentiti, 44e), Prique (Prat, 26e) - Delhelle, Devichi, Boucebaine, Corduant - Forbin (Abderrahmane, 73e), Badjoko. Entr. : Desbouillons.

▶ **Evry - Guingamp : 0-0.** Spectateurs : 51. Arbitre : M. Chaudre. Avertissements : Ruys (78e) pour Evry ; Salmon (87e) pour Guingamp.
Evry : Magniez - Rodriguez, Ruys, Sylla, Liévin - Félix, N'Tounou, Dos Santos. Deketelaere - Muenimanu, Hardiagon. Entr. : Touret.
Guingamp : Trévisan - Rohou (Aubry, 84e), Colleau, Davai, Penvern - Carlier, Le Dévéhat, Riou, Le Lepvrier - Mony-Bille (Salmon, 80e), Toutain. Entr. : Buisset.

▶ **Le Havre - Rouen : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Lemeur. Buts : Sansom (1re) pour Le Havre ; Dorizon (75e) pour Rouen. Avertissements : Prat (53e), Guignery (81e), Sansom (85e) pour Le Havre ; Dolo (13e), Dorizon (59e), Cottet (76e), Leduc (89e) pour Rouen.
Le Havre : Beauchet - Pascual (Lugery, 69e), Desnoyers, Mamouni, Camara - Mansouri, Gambillon, Prat, Basire (Jalliti, 80e) - Horlaville (Guignery, 63e), Sansom. Entr. : Nobilo.
Rouen : Mialon - Dolo (Joly, 19e), Ratsimbazafy, Larue, Dorizon - Lerefait, Leduc, Kane, Seatelli - Kwedi (Stavridis, 61e), Buchon (Cottet, 61e). Entr. : Roussey.

▶ **Pontivy - Saint-Malo : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Guérif. Buts : Dubosq (52e, 69e). Avertissements : Dubosq (40e), Chevillard (70e) pour Pontivy ; Bizeul (68e), Mouton (82e) pour Saint-Malo.
Pontivy : Layec - Chevillard, Jacques, Sero, Nado - Roye (Talmont, 84e), Cario, Begot, Didot (Corbin, 80e) - Duboscq, Liri (Sofianos, 52e). Entr. : Jarnigon.
Saint-Malo : Saulais - Lamy, Delalande, Muset, Bizeul (Fauvel, 80e) - N'Guinabé, Poli, Atmani - Mouton, Loas (Bouland, 46e), Boulday (Chevalier, 57e). Entr. : Lefebvre.

▶ **Plabennec - Caen : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 153. Arbitre : M. Quiniou. But : Fichaut (76e). Avertissement : Marzin (83e) pour Plabennec.
Plabennec : Guichoux - Nicol (Kerbrat, 78e), Arphexad, Jolivet, Fichaut - Boutruche, Monote (Thomin, 66e), Carnot, Marzin - Fily, Jézéquel. Entr. : Lesnard.
Caen : Hiaumet - Cecutti, Kouakoua, Grelak, Potier - Aguini, Marie, Tafforeau (Brouard, 62e), Demouchy - Bouard, Mendy. Entr. : Point.

▶ **Avranches - Brest :

CFA 2

Matches en retard

GROUPE A

Red Star - Sedan 2-1
Laon US - Senlis 2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	48	24	15	3	6	43	21
2. Red Star	43	24	11	10	3	43	26
3. Amiens	42	24	12	6	6	40	23
4. Béthune	38	24	9	11	4	47	30
5. Guesnain	38	24	10	8	6	36	29
6. Tourcoing	36	24	9	9	6	30	32
7. Laon US	35	24	9	8	7	41	37
8. Gravelines	35	24	9	8	7	34	33
9. Le Touquet	34	24	10	4	10	39	41
10. Senlis	31	24	8	7	9	28	29
11. Abbeville	31	24	9	4	11	32	35
12. Sedan	27	24	7	6	11	25	40
13. Cambrai	23	24	6	5	13	28	35
14. Maubeuge	22	24	5	7	12	25	41
15. Dunkerque	21	24	5	6	13	18	35
16. Reims-Ste-A.	19	24	5	4	15	23	45

GROUPE F

Jura Sud Foot - Saint-Georges 1-0
Gueugnon - Vaulx-en-Velin 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	51	24	15	6	3	49	16
2. Gueugnon	44	24	13	5	6	47	32
3. Louhans-Cuis.	44	24	13	5	6	38	26
4. Vaulx-en-Velin	42	24	11	9	4	26	17
5. Vesoul	40	24	11	7	6	48	34
6. Lons-le-Saun.	39	24	11	6	7	39	31
7. Sochaux	37	24	10	7	7	35	25
8. Montluçon	37	24	10	7	7	36	34
9. Jura Sud Foot	31	24	9	4	11	26	30
10. Saint-Georges	28	24	7	7	10	23	31
11. Montferrand	27	24	6	9	9	26	31
12. Besançon	25	24	7	4	13	21	35
13. Sens	24	24	7	3	14	31	46
14. Cournon	20	24	4	8	12	26	38
15. Dôle-Tavaux	20	24	4	8	12	30	43
16. Chalon	16	24	3	7	14	20	52

GROUPE G

Albi - Carcassonne 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Porto-Vecchio	51	24	15	6	3	42	14
2. Albi	48	24	15	3	6	34	19
3. Carcassonne	44	24	13	5	6	32	20
4. Orange	40	24	11	7	6	38	28
5. Béziers Devez	39	24	11	6	7	36	24
6. Vergèze	39	24	11	6	7	29	20
7. Martigues	34	24	10	4	10	24	22
8. Nîmes	32	24	8	8	8	30	25
9. Bagnols/Cèze	32	24	9	5	10	19	32
10. Arles	31	24	8	7	9	39	34
11. Blagnac	30	24	8	6	10	25	34
12. Agde	28	24	6	10	8	24	24
13. Ajaccio GFCO	27	24	6	9	9	27	37
14. Montélimar	23	24	5	8	11	18	25
15. Cugnaux	16	24	3	7	14	14	33
16. Nord-Lozère	12	24	3	3	18	15	55

GROUPE H

Saint-Etienne - Thonon-les-Bains 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	51	24	15	6	3	48	27
2. Endoume	46	23	14	4	5	37	17
3. Hyères	40	24	10	10	4	32	18
4. Saint-Etienne	39	24	11	6	7	44	19
5. Andrézieux	39	24	11	6	7	46	26
6. Istres	36	24	11	3	10	28	24
7. Vénissieux	35	24	10	5	9	28	22
8. Grenoble F 38	32	24	9	5	10	36	40
9. Rumilly	32	24	9	5	10	29	34
10. Saint-Raphaël	32	24	8	8	8	23	33
11. Draguignan	28	24	6	10	8	21	23
12. Cluses-Scionz.	27	24	6	9	9	22	28
13. Lucciana CABG	27	24	7	6	11	32	40
14. Vallauris	24	23	6	6	11	31	42
15. Calvi	24	24	7	3	14	24	48
16. Thonon-les-B.	12	24	2	6	16	11	51

Régionaux

AUVERGNE

Matches en retard

Commentry - Besse 0-0
Vichy - Lapalisse 3-1

CHAMPAGNE-ARDENNE

Matches en retard

Mouzon Mess. - Eclaron 0-2
Troyes AC - Nogentais 2-2

FRANCHE-COMTÉ

Matches en retard

Luxeuil - Champagnole 3-1
Val Doubs Sud - Pont-de-Roide 0-6

LORRAINE

Matches en retard

Nancy - Amnéville 0-0

NORD

Matches en retard

Wallers - Calais 1-3

BASSE-NORMANDIE

Matches en retard

Dives - AS Cherbourg Foot 4-1
Villedieu - Equeurdreville 2-0

PARIS

Matches en retard

Créteil - Arménienne 3-1
Ivry - Ermont 1-0
Noisy-le-Grand - Colombienne 2-6
Saint-Denis-Saint-Leu - Montreuil 3-0
Saint-Denis US - Villemomble 2-3

LA RÉUNION

5e journée

Marsouins - Sainte-Pierroise 1-1
Jeanne d'Arc - Sainte-Louisienne 0-2
Capricorne - Bénédictine 1-2
Excelsior - Dynamo 4-3
Léopards - Sainte-Rosienne 1-0
Tamponnaise - Cambuston 3-1
Chaudron - Possession 2-1

Classement

1. Tamponnaise, 20 pts ; 2. Léopards, 18 pts ; 3. Excelsior, 15 pts, 4. Chaudron, 15 pts ; 5. Sainte-Pierroise, 14 pts ; 6. Bénédictine, 14 pts ; 7. Sainte-Louisienne, 13 pts ; 8. Jeanne d'Arc, 12 pts ; 9. Sainte-Rosienne, 10 pts ; 10. Marsouins, 10 pts ; 11. Possession, 8 pts ; 12. Cambuston, 7 pts ; 13. Capricorne, 6 pts ; 14. Dynamo, 5 pts.

Moins de 17 ans

Matches en retard

GROUPE C

Sochaux - Red Star 4-0
Gueugnon - Auxerre 0-2

GROUPE D

Saint-Etienne - Istres 5-0

Moins de 15 ans

Match en retard

GROUPE B

Sedan - Paris Centre de formation 4-1

Sélections

CH. D'EUROPE FÉMININ

▶ Le 11 avril 1998 à Blois,
France - Italie : 3-2. Buts : Pichon (4e), Soubeyrand (13e).

AMICAUX

Féminines A

▶ Le 21 mars 1998 à Guéret,
France - Pologne : 3-0 (2-0). Buts : Diacre (39e), Pichon (40e), Lagrevol (80e).
France : Marty (Roux, 46e) - Soubeyran, Sykora (Sourdin, 71e), Prieux, M'Barek (Mugneret, 46e), Woock - Pogeant (Roujas, 46e), Diacre - Zénoni (Lattaf, 46e), Pichon (Provost, 82e), Kubiak (Lagrevol, 46e). Entr. : Loisel.

Moins de 18 ans

▶ Le 21-3-1998 à Guéret,
France - Pologne : 8-0 (4-0). Buts : Haziraj (4e), Kramo (19e), Dos Santos (33e), Rey (36e), Le Delmat (56e, 84e), Bayol (88e), Dragon (89e).
France : Mellec (Mercadal, 73e) - Guilbert (Dragon, 46e), Bompastor (Bour, 46e), Dessale (Vaucelle, 70e), Maugeais (Rougeon, 46e) - Rey, Dos Santos (Bayol, 70e), Kramo, Haziraj, Noilhan, Devaud (Le Delmat, 46e). Entr. : Bini.

Juniors A1
Moins de 18 ans

▶ Le 26 mars 1998 à Stockport (Angleterre),
Angleterre - France : 3-0 (2-0).
France : Frey - Reveillère, Beloufa, Camara, Horjac - Robin, Malbranque, Dalmat (Derouin, 80e), Di Tommaso - Luyindula (Maoulida, 46e), Hellebuyck (Heitzmann, 75e). Entr. : Damiano.

26e TOURNOI À MONTAIGU

Juniors B2
Moins de 15 ans
Groupe C : Uruguay, Suède, Russie et France.

▶ Le 5 avril 1998,
France - Suède : 1-0 (0-0). But : Bucher (67e).
France : Mey - Suriano, Mexes, Gourdon, Cohen (Carmignani, 65e) - D'Ulivo, Jardini (Chevée, 51e), Hauw (Genet, 69e), Suro (Stoll, 62e) - Viale, Lacombe (Buchet, 54e). Entr. : Bergues.

▶ Le 6 avril 1998,
France - Russie : 3-0 (0-0). Buts : Bucher (43e), Chevée (50e), Viale (64 s.p).
France : Mey - Suriano, Mexes, Gourdon (Genet, 62e), Carmignani - D'Ulivo, Chevée, Hauw (Suro, 62e), Stoll (Viale, 54e) - Leroy, Bucher (Lacombe, 54e). Entr. : Bergues.

▶ Le 7 avril 1998,
France - Uruguay : 0-1.
France : Viviani - Carmignani, Genet, Mexes (Gourdon, 46e), Cohen - Leroy (D'Ulivo, 40e), Jardini, Suro, Chevée - Bucher, Viale. Entr. : Bergues.

8es de finale

▶ Le 8 avril 1998 à Montaigu,
France - Croatie : 1-0 (0-0). But : Viale (30e).
France : Mey - Suriano, Mexes, Gourdon, Cohen - D'Ulivo, Jardini, Hauw, Chevée - Viale (Stoll, 59e), Lacombe (Bucher, 52e). Entr. : Bergues.

Quarts de finale

▶ Le 9 avril 1998 à Montaigu,
France - Espagne : 1-1. (France qualifiée 5 t.a.b. à 4)

14e TOURNOI DE PORTO

Juniors A2
Moins de 17 ans

▶ Le 8 avril 1998,
France - Autriche : 5-0. Buts : Millier (25e), Kone (33e, 76e, 80e), Delporte (86e).
France : Padovani - Sirieix (Anis, 83e), Laval, Traoré, Grondin (Girondon, 46e) - Berson, Roux, Vandenbossche (Gavanon, 74e) - Malouda (yapi, 68e), Kone, Millier (Delporte, 46e). Entr. : Jodar.

▶ Le 9 avril 1998,
France - République d'Irlande : 0-0.
France : Riou - Anis (Roux, 85e), Madouni (Laval, 60e), Traoré, Giraudon (Grondin, 46e) - Sirieix, Gavanon (Malouda, 75e), Berson - Yapi (Vandenbossche, 46e), Kone, Delporte. Entr. : Jodar.

▶ Le 11 avril 1998,
France - Portugal : 1-1. But : Millier (75e).
France : Riou - Sirieix, Laval, Traoré, Grondin - Berson, Roux (Girondon, 55e), Gavanon (Yapi, 75e) - Malouda, Kone, Delporte (Millier, 60e). Entr. : Jodar.

ANNONCES CLASSÉES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 300 F TTC
Pour 10 lignes : 582 F TTC
Pour 15 lignes : 800 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club District 76 rech. joueur niv. DH-CFA emploi jeune au sein du club formation assurée Tél. : 02-35-90-75-25

Club ambitieux District cherche joueur CFA 2 n° 5-7-10 possibilité emploi jeune Tél. : 02-96-45-18-78

Club CFA 2 Est France cherche joueurs attaquant, milieu offensif niveau CFA 2 minimum emploi éducateur spécialisé internat de semaine conv. collective 1966 ou éducateur débutant motivé Tél. : rép. Fax 03-87-03-69-15

DEMANDES

Entraîneur DEF - BE2 exp. champ. nationaux étudie toutes propositions France et étranger ex-joueur D 2 env. CV sous réf. FF 1173 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen Cedex

Ancien ex pro D 2 cherche poste entraîneur ou entraîneur-joueur avec mutation mairie comme éducateur sportif Tél. : 02-32-51-53-82

DIVERS

Vds logiciel PC encyclopédie + Quizz (2 500 questions) sur foot Champ., Coupe, stats Tél. : 03-27-79-62-28

Vds 104 numéros *Miroir du Foot* année 1960-1964 de 1963 à 1970 + numéros spéciaux : Kopa, Pelé + *Équipe Magazine* 1969 Tél. : 02-31-21-65-38

MARDI 14 avril 1998 N° 2 714

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : **Capital :** 50 000 F. **Durée :** 99 ans du 12 avril 1985. **Siège social :** 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Jean-Marie RIBOU (2553), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Étoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Étoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shôichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : **Allemagne :** 7 DM. **Belgique :** 85 FB. **Cameroun :** 2 100 FCFA. **Canada :** 4,25 dollars canadiens. **Côte-d'Ivoire :** 2 100 FCFA. **Espagne :** 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. **Grèce :** 850 drachmes. **Italie :** 4 600 lires. **Luxembourg :** 84 FL. **Maroc :** 24 MAD. **Portugal :** 700 escudos. **Royaume-Uni :** 1,9 LS. **Sénégal :** 2 100 FCFA. **Suisse :** 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : **Antilles françaises, la Réunion :** 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. **France métropolitaine :** 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). **CEE :** 790 F (1 an). **Autres pays et tarifs couplage** (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. **Modifications :** joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 713 de *France Football*, daté du mardi 7 avril 1998, a été tiré à 277 833 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC *L'ÉQUIPE*

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Le Nord triomphe

A trois journées de la fin du Championnat des étoiles France Football-*RTL, la lutte devient de plus en plus serrée. C'est avec l'un des plus faibles totaux enregistrés depuis le début de notre jeu (+ 53 points) qu'* **Hervé Lefèbvre**, *vingt-sept ans, de Vendegies-sur-Ecaillon, dans le Nord, a remporté cette 25e journée, devançant de deux points un trio composé de* **Jean Labrousse**, *de Puybrun dans le Lot, et de MM.* **Roulleau** *et* **Toulouse**, *respectivement de Vaucresson et de Neuilly-sur-Seine, dans les Hauts-de-Seine. Prochain rendez-vous mardi prochain pour une présentation détaillée des résultats de la 32e journée de D 1, qui débute vendredi soir.*

LE VAINQUEUR

Mercredi dernier, après le match Marseille - Paris-SG, Hervé Lefèbvre, de Vendegies-sur-Ecaillon, a additionné les points récoltés par les joueurs appartenant à ses différentes équipes. La meilleure grille dépassait tout juste la barre des cinquante points. C'était légèrement mieux que d'habitude, mais ne serait pas encore suffisant pour remporter la manche. Car même s'il se doutait que le total du vainqueur n'allait pas atteindre des sommets, il n'imaginait pas une seconde détenir la meilleure formation de la journée.

« Je suis vraiment surpris, confie-t-il. Purple Order n'est pas l'équipe qui a obtenu les meilleurs résultats jusqu'à présent. Sur les trente grilles que j'ai validées, une seule concourt sur l'ensemble du Championnat et est renouvelée chaque semaine. Pour les autres, cela dépend des résultats du début de chaque période. »

« Je n'ai pas eu recours à une technique particulière pour composer mes équipes, ajoute-t-il. Comme la plupart des participants, j'ai privilégié les défenseurs des clubs encaissant le moins de buts et, en attaque, les milieux de terrain et les attaquants qui marquent le plus. Au début, je diversifiais trop mes défenses en faisant appel à quatre ou cinq joueurs de clubs différents. Aujourd'hui, je joue le quitte ou double en doublonnant systématiquement les postes. »

MEILLEURE ENTRÉE

Lors de la 25e journée du Championnat des étoiles *France Football*-RTL, **Michel Testard**, de La Varangue-Arvolot, en Saône-et-Loire, a réussi la meilleure entrée participants de la journée en se classant à la 67e place (+ 43 points). Voici le détail de son équipe : **Warmuz** (Lens) - **Gaillot** (Metz), **Pierre** (Metz) - **Déhu** (Lens), **Sagnol** (Monaco) - **Jeunechamp** (Auxerre), **Luccin** (Bordeaux) - **Wiltord** (Bordeaux), **Gravelaine** (Marseille) - **Guivarc'h** (Auxerre), **Simone** (Paris-SG).

LE CLASSEMENT DE LA 25e JOURNÉE ET DE LA 6e PÉRIODE

1. " **Purple Order** " Lefebvre (Vendegies-sur-Ecaillon), 53 pts.
2. " **Bw7gua** " Mr Jean Labrousse (Puybrun), 51 pts.
3. " **Gg3** " Roulleau (Vaucresson), 51 pts.
4. " **Droogy2** " Toulouse (Neuilly-sur-Seine), 51 pts.
5. " **24Fwg** " Bentoumi (Châteaugay), 50 pts.
6. " **Les Verts** " Escolano (Ezy-sur-Eure), 49 pts.
7. " **Real Reg** " Gregoire (Tours), 49 pts.
8. " **Sg228** " Gattus (Cours-La Ville), 49 pts.
9. " **Bruce Garde** " Garde (Feyzin), 49 pts.
10. " **Bpqn41** " (), 49 pts.
11. " **Purple Order** " Lefebvre (Vendegies Sur Ecaillon), 53 pts.
12. " **Bw7gua** " Mr Jean Labrousse (Puybrun), 51 pts.
13. " **Gg3** " Roulleau (Vaucresson), 51 pts.
14. " **Droogy2** " Toulouse (Neuilly Sur Seine), 51 pts.
15. " **24Fwg** " Bentoumi (Chateaugay), 50 pts.
16. " **Les Verts** " Escolano (Ezy Sur Eure), 49 pts.
17. " **Real Reg** " Gregoire (Tours), 49 pts.
18. " **Sg228** " Gattus (Cours La Ville), 49 pts.
19. " **Bruce Garde** " Garde (Feyzin), 49 pts.
20. " **Bpqn41** " (), 49 pts.
21. " **Bpwubx** " (), 47 pts.
22. " **Lou 0** " Celce (Velaux), 47 pts.
23. " **Sport 13** " Herve Bergues (Miramas), 47 pts.
24. " **Cy5mnw** " Mme Odette Duchemin (Flers), 47 pts.
25. " **Jules** " Cuvillier (Champigny), 46 pts.
26. " **Aptator** " Szygula (La Ricamarie), 46 pts.
27. " **The Team Of Ben 3** " Rigourd (Avrille), 46 pts.
28. " **Lacenas C** " Mr Guy Sobrier (Lacenas), 46 pts.
29. " **Ode A Brassens** " Leschiera (Les Essarts Le Roi), 46 pts.
30. " **Sg222** " Gattus (Cours La Ville), 46 pts.
31. " **Santa Caterina Vf** " Ausset (Sete), 46 pts.
32. " **Damon 22** " Panont (Juan-les-pins), 45 pts.
33. " **350** " Aubine (Charentay), 45 pts.
34. " **Bwu8tw** " Jegot (Quimper), 45 pts.
35. " **Mycg 1** " Mr Yves Gauthier (Moirans), 45 pts.
36. " **Cs26na** " (), 45 pts.
37. " **Rcs 3** " Messmer (Kembs Loechle), 45 pts.
38. " **6Kq8b** " Bentoumi (Chateaugay), 45 pts.
39. " **Cwvxdl** " Youmadirov (Noyon), 45 pts.
40. " **Foot Passion** " Furmankiewicz (Villeneuve D Ascq), 45 pts.
41. " **Marseille** " Rodriguez (Chalons Ehampagne), 45 pts.
42. " **D27kp6** " Tranchet (Saint Georges De Rex), 45 pts.
43. " **No2** " Lefebvre (Vendegies Sur Ecaillon), 45 pts.
44. " **Droit Au But 2** " Grinon (Rosay), 45 pts.
45. " **Eds1cb** " (), 45 pts.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. " **Bgr0yn** " Mr Gerard Brengou (Capde Gare), 588 pts.
2. " **Dsdi7t** " Mr Cyril Caillive (Toulouse), 587 pts.
3. " **F.c Liberte** " Palma (Calas), 585 pts.
4. " **Indigo** " Raybaud (Saint-cezaire), 579 pts.
5. " **Dl62v7** " Mr Serge Corchia (Rosny Sous Bois), 575 pts.
6. " **C8fzqc** " L Escalier (Lyon), 570 pts.
7. " **Dl610x** " Lecomte (Eragny), 568 pts.
8. " **Dulex1** " Grellet (Eastelnaulelez), 568 pts.
9. " **Q9f74** " Mr Vincent Tonnelier (Limoges), 565 pts.
10. " **Equipe 36** " 71 (Fernandez), CHALON SUR SAONE/564 pts.
11. " **B787h7** " Mr Alaiazor (St Cloud), 563 pts.
12. " **Capital Est** " Greiner (Tremblay En France), 562 pts.
13. " **Marse** " Nel (Longjumeau), 556 pts.
14. " **Gold Stars 7** " Nc (Nc), 547 pts.
15. " **Bgowfj** " Mme Carole Baloul (Le Perreux Sur Marne), 545 pts.
16. " **Bdu8cc** " Mr Damien Raposo (Bordeaux), 544 pts.
17. " **Ciwe71** " Mr Rene Michaud Laut (St Ouen), 544 pts.
18. " **Eavay9** " Mr Stephane Congourd (Availles Ehatellerault), 541 pts.
19. " **Santiago** " Mondon (Lencloitre), 540 pts.
20. " **Sly 4** " Le Metour (Crach), 539 pts.
21. " **Drbs5x** " Mr Vincent Branchet (Chatillon), 539 pts.
22. " **Byhm1h** " M Jose Montalva (Roissy

Avez-vous tapé dans le mille ?

1er	53 pts
10e	49 pts
20e	47 pts
50e	44 pts
100e	42 pts
200e	41 pts
300e	39 pts
400e	38 pts
500e	38 pts
1 000e	36 pts

En cas d'égalité, les étoiles *F.F.* servent à vous départager, ce qui explique le rang que vous donne le Minitel et où vous vous situez sur cette échelle.

JOUEURS

Classement général

1. Ziani (Lens)	104 points
2. Guivarc'h (Auxerre)	97
3. Trezeguet (Monaco)	96
4. Drobnjak (Lens)	94
5. Wiltord (Bordeaux)	87
L. Blanc (Marseille)	
7. Ikpeba (Monaco)	79
Gourvennec (Nantes)	
9. Laslandes (Bordeaux)	78
10. Pires (Metz)	76

Poste par poste

GARDIENS

1. Letizi (Metz)	20
2. Warmuz (Lens)	17
3. Köpke (Marseille)	11
4. Ramé (Bordeaux)	1
5. Revault (Paris-SG)	-2

DÉFENSEURS LATÉRAUX

1.Gaillot (Metz)	27
2. Grenet (Bordeaux)	19
Jambay (Marseille)	
4. Colleter (Marseille)	14

DÉFENSEURS CENTRAUX

1. L. Blanc (Marseille)	87
2. Djetou (Monaco)	34
3. S. Blanc (Marseille)	28
4. Song (Metz)	17

MILIEUX DÉFENSIFS

1. Blanchard (Metz)	43
2. Magnier (Lens)	37
Roy (Marseille)	
4. Delmotte (Lyon)	34

MILIEUX OFFENSIFS

1. Ziani (Lens)	104 points
2. Wiltord (Bordeaux)	87
3. Gourvennec (Nantes)	79
4. Pires (Metz)	76

ATTAQUANTS

1. Guivarc'h (Auxerre)	97
2. Trezeguet (Monaco)	96
3. Drobnjak (Lens)	94
4. Ikpeba (Monaco)	79

ATTENTION ! VOUS AVEZ JUSQU'AU VENDREDI 17 AVRIL À 16 h 30 POUR ENREGISTRER VOTRE (VOS) ÉQUIPE(S) ET VOS TRANSFERTS.

LA PROCHAINE JOURNÉE

Vendredi 17 avril 1998 (18 h 30)

Metz - Nantes

(20 h 30)

Cannes - Lens

Samedi 18 avril 1998 (20 heures)

Auxerre - Marseille
Monaco - Toulouse
Paris-SG - Bordeaux
Châteauroux - Lyon
Bastia - Montpellier
Strasbourg - Le Havre
Rennes - Guingamp

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

Art. premier. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande envoyée à l'adresse ci-dessous : Championnat des étoiles *France Football*-RTL. Service Règlement. 157, av. Charles-de Gaulle. 92521 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.

encore

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	**CHARBONNIER** L.	Auxerre	8	-4	-28
003	**BOUCHARD** Y.	Auxerre	1	-2	-50
002	**COOL** F.	Auxerre	5	-2	-67
074	**BOUMNIJEL** A.	Bastia	6	-2	-34
050	**DURAND** E.	Bastia	7	-1	-3
051	**PIVETEAU** F.	Bastia	6	-2	-50
123	**DELAROCHE** M.	Bordeaux	6	-2	-12
101	**RAMÉ** U.	Bordeaux	3	-1	1
183	**FREY** S.	Cannes	1	-4	-68
150	**WIMBÉE** G.	Cannes	6	-2	-56
151	**CHABBERT** S.	Cannes	1	-2	-48
152	**MAQUA** T.	Cannes	1	-2	-48
200	**GUÉGUEN** F.	Châteauroux	5	-1	-98
201	**LOUSSOUARN** E.	Châteauroux	3	-2	-48
202	**ROY** L.	Châteauroux	1	-2	-48
250	**HUGUES** A.	Guingamp	7	-2	-67
252	**THOMAS** R.	Guingamp	2	-6	-46
251	**TRÉVISAN** S.	Guingamp	3	-2	-48
300	**CASSARD** S.	Le Havre	6	-2	-41
301	**HAMEL** S.	Le Havre	1	-6	-33
350	**WARMUZ** G.	Lens	7	+6	17
351	**MARICHEZ** C.	Lens	2	-2	-50
400	**COUPET** G.	Lyon	6	-2	-3
401	**NADON** J.	Lyon	5	-3	-65
402	**SOCIÉ** S.	Lyon	1	-2	-50
450	**KÖPKE** A.	Marseille	10	+3	11
451	**LEMASSON** F.	Marseille	6	-2	-36
500	**LETIZI** L.	Metz	8	+8	20
501	**BIANCARELLI** A.	Metz	3	-2	-50
550	**BARTHEZ** F.	Monaco	10	-1	-15
551	**PORATO** S.	Monaco	4	-2	-23
552	**SILVA** T.	Monaco	2	-2	-50
600	**MARTINI** B.	Montpellier	8	+6	-33
601	**FLUCKLINGER** P.	Montpellier	4	-2	-54
674	**GRANGE** F.	Nantes	2	-2	-46
650	**LANDREAU** M.	Nantes	8	-3	-49
700	**REVAULT** C.	Paris SG	9	+5	-2
701	**FERNANDEZ** V.	Paris SG	3	-2	-56
750	**PANDUROVIC** G.	Rennes	8	-2	-50
751	**HEURTEBIS** T.	Rennes	3	-10	-51
832	**DEBES** T.	Strasbourg	1	-2	-14
833	**EKROOS** K.	Strasbourg	1	-2	-14
800	**VENCEL** A.	Strasbourg	8	-3	-55
850	**GOUAMÉNÉ** A.	Toulouse	5	-2	-48
801	**KLEIN** D.	Toulouse	3	-2	-20
852	**RICHERT** T.	Toulouse	2	-3	-89

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	**ASSATI** E.	Auxerre	2	-4	-55
005	**GOMA** A.	Auxerre	8	-4	-57
156	**HODOUTO** K.	Auxerre	2	-2	-50
006	**JAURÈS** J.	Auxerre	1	-2	-57
007	**JAY** F.	Auxerre	2	-2	-51
008	**RABARIVONY** F.	Auxerre	7	-4	-55
052	**DEGUERVILLE** C.	Bastia	7	-1	-24
054	**GARRIDO** P.	Bastia	6	-2	-65
053	**PEREZ** S.	Bastia	8	-1	-21
124	**BLONDEAU** P.	Bordeaux	8	-2	-16
102	**FERRIER** R.	Bordeaux	6	-1	-22
103	**GOMIS** L.	Bordeaux	5	-2	-39
104	**GRENET** F.	Bordeaux	6	-2	19
105	**JEMMALI** D.	Bordeaux	6	-1	-43
153	**GNOHERE** D.	Cannes	1	-2	-48
154	**GRONDIN** F.	Cannes	2	-2	-66
155	**HAMPARTZOUMIAN** G.	Cannes	5	-2	-49
158	**SÉNAYA** Y.	Cannes	2	-2	-72
159	**ZÉBINA** J.	Cannes	2	-4	-80
225	**DALMAT** S.	Châteauroux	1	-1	-83
203	**BAUDOUIN** N.	Châteauroux	4	-2	-92
204	**DRUON** L.	Châteauroux	4	-1	-68
205	**EL KHEBIR** K.	Châteauroux	2	-2	-59
206	**WEBER** N.	Châteauroux	6	-1	-84
272	**VANNUCHI** J.	Guingamp	3	-2	-31
253	**BOUISSET** G.	Guingamp	5	-2	-48
256	**BOURDEAU** P.	Guingamp	2	-6	-60
254	**FOULON** J.	Guingamp	5	-2	-61
255	**LASPALLES** N.	Guingamp	7	-6	-61
458	**MARQUET** J.	Guingamp	7	-2	-34
325	**PARMENTIER** S.	Le Havre	1	-2	-10
302	**CAMARA** M.	Le Havre	4	-2	-40
303	**LOUIS-JEAN** M.	Le Havre	6	-2	-33
304	**NOVAK** D.	Le Havre	5	-6	-11
305	**PASCUAL** B.	Le Havre	3	-2	-60
306	**UVENARD** T.	Le Havre	4	-2	-56
371	**SANKHARÉ** A.	Lens	1	-2	-50
352	**DURPÈS** P.	Lens	2	-2	-50
353	**LACHOR** Y.	Lens	3	-2	10
354	**MÉRIDE** X.	Lens	2	-2	-28
357	**PIERRE-FANFAN** J.	Lens	1	-2	-47
355	**SIKORA** E.	Lens	7	+6	13
403	**ANSELMINI** G.	Lyon	5	-3	-21
404	**BELLISI** O.	Lyon	2	-2	-60
405	**CARTERON** P.	Lyon	7	-3	4
406	**CHARPENET** Y.	Lyon	1	-2	-43
407	**DEVAUX** J.	Lyon	5	-2	-50
408	**MORESTIN** L.	Lyon	1	-2	-60
409	**URAS** C.	Lyon	1	-2	-31
452	**COLLETER** P.	Marseille	7	+3	14
454	**DOMORAUD** C.	Marseille	8	+3	7
455	**GALLAS** W.	Marseille	3	-2	-48
456	**JAMBAY** H.	Marseille	5	-2	19
502	**GAILLOT** P.	Metz	6	+8	27
507	**PIERRE** P.	Metz	5	+8	8
503	**RONDELAERE** S.	Metz	3	+8	-23
505	**TOYES** G.	Metz	5	-2	-32
574	**DI MECO** E.	Monaco	6	-2	-43
553	**LEONARD** P.	Monaco	8	-1	-14
554	**MARTIN** L.	Monaco	7	-1	-41
555	**PIGNOL** C.	Monaco	7	-2	2
624	**MARTIN** G.	Montpellier	2	-2	-58
602	**BAILLS** P.	Montpellier	7	0	-45
604	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	2	+6	-36
605	**FUGIER** P.	Montpellier	6	+6	-14
606	**RODRIGUEZ** M.	Montpellier	2	+6	-34
652	**CHANELET** J.	Nantes	6	-3	-43
654	**LE DIZET** S.	Nantes	6	-2	-54
655	**LIÈVRE** S.	Nantes	5	-3	-47
656	**MARY** L.	Nantes	2	-2	-50
702	**ALGÉRINO** J.	Paris SG	5	+5	-14
703	**DOMI** D.	Paris SG	5	-2	-17
704	**FOURNIER** L.	Paris SG	7	+5	-16
706	**LLACER** F.	Paris SG	5	+5	-60
781	**REVEILLÈRE** A.	Rennes	1	-10	-20
752	**BRINQUIN** P.	Rennes	5	-2	-65
757	**SILVESTRE** M.	Rennes	3	-10	-55
753	**WEISER** P.	Rennes	6	-10	-36
827	**FRANCK** P.	Strasbourg	6	-2	-20
828	**NIELSEN** M.	Strasbourg	5	-3	-25
802	**BERNHARD** F.	Strasbourg	1	-2	-50
803	**RASCHKE** P.	Strasbourg	7	-3	-39
804	**ROTT** Y.	Strasbourg	7	-2	-68
854	**SALAÜN** R.	Toulouse	5	-3	-90
855	**SANTINI** D.	Toulouse	4	-3	-54
856	**STRZELCZACK** L.	Toulouse	4	-3	-83
857	**TCHIMBAKALA** J.	Toulouse	4	-3	-71

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
032	**ABDULRAHMAN** I.	Auxerre	4	-2	-20
009	**CIECHELSKI** L.	Auxerre	2	-2	-39
010	**DANJOU** F.	Auxerre	6	-4	-54
011	**RADET** J.	Auxerre	2	-2	-49
012	**RECORBET** D.	Auxerre	1	-2	-46
013	**SILVESTRE** F.	Auxerre	9	+4	-56
078	**MODESTO** J.	Bastia	1	-2	-2
055	**MOREAU** P.	Bastia	7	-2	-5
056	**SOUMAH** L.	Bastia	1	-2	-50
057	**SOUMAH** M.	Bastia	6	-1	-19
106	**GRALAK** S.	Bordeaux	7	-1	-7
107	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	7	-1	-9
185	**JEANNEL** .	Cannes	1	-4	-37
188	**KOGLER** W.	Cannes	7	-2	-38
182	**KOOT** A.	Cannes	7	-2	-71
161	**HINDMARCH** J.	Cannes	2	-2	-48
162	**JENSEN** B.	Cannes	6	-2	-72
224	**PREGET** A.	Châteauroux	4	-2	-54
226	**TÉBILY** O.	Châteauroux	5	-1	-65
207	**CLÉMENT** L.	Châteauroux	1	-2	-61
208	**COLY** F.	Châteauroux	6	-1	-38
209	**MOULIN** F.	Châteauroux	4	-2	-86
257	**JOZWIAK** M.	Guingamp	8	-6	-32
258	**MIHALI** G.	Guingamp	7	-6	-84
259	**PERON** R.	Guingamp	1	-2	-40
307	**DELAUNAY** J.	Le Havre	3	-6	-27
308	**HÉNIN** J.	Le Havre	2	-6	-16
309	**MAMOUNI** M.	Le Havre	2	-2	-56
310	**OUZUNIDIS** M.	Le Havre	7	-2	-52
311	**POLLET** L.	Le Havre	5	-6	-24
356	**DÉHU** F.	Lens	6	+6	7
358	**WALLEMME** J.	Lens	8	+6	2
427	**FOURNIER** H.	Lyon	7	-2	10
410	**BAK** J.	Lyon	7	-3	-37
411	**BASSILA** C.	Lyon	1	-3	-7
412	**LAVILLE** F.	Lyon	6	-2	-17
459	**BLANC** L.	Marseille	10	+3	87
460	**BLANC** S.	Marseille	7	+3	28
160	**FISCHER** Y.	Marseille	5	-2	0
463	**ISSA** P.	Marseille	2	+3	-44
506	**KASTENDEUCH** S.	Metz	8	+8	15
504	**SONG** R.	Metz	8	+8	17
508	**STRASSER** J.	Metz	3	+8	10
575	**DIAO** S.	Monaco	1	-2	-7
576	**KONJIC** M.	Monaco	8	-1	-31
556	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	2	-1	-44
557	**DIAWARA** D.	Monaco	4	-1	-47
558	**DJETOU** M.	Monaco	8	-1	34
559	**DUMAS** F.	Monaco	8	-2	14
560	**IRLES** B.	Monaco	4	-2	-32
561	**SAGNOL** W.	Monaco	6	-1	-12
607	**ALICARTE** H.	Montpellier	3	-2	-29
608	**DZODIC** N.	Montpellier	6	-2	-29
609	**LAUREY** T.	Montpellier	7	-2	-61
677	**GILLET** .	Nantes	1	-2	-14
657	**CAROTTI** B.	Nantes	7	-3	-27
658	**DECROIX** E.	Nantes	7	-3	-56
659	**GUYOT** L.	Nantes	6	-2	-71
707	**LE GUEN** P.	Paris SG	7	+5	-19
708	**NGOTTY** B.	Paris SG	10	+5	-21
709	**ODÉ** C.	Paris SG	1	-2	-50
710	**ROCHE** A.	Paris SG	9	+5	-35
780	**LASSISSI** S.	Rennes	6	-2	-18
778	**MAROSELLI** P.	Rennes	4	-2	-41
772	**PAPURA** C.	Rennes	6	-2	-50
754	**CAPRON** E.	Rennes	5	-10	-37
755	**LE BRIS** R.	Rennes	2	-2	-66
756	**ROSSI** Y.	Rennes	7	-10	-54
825	**AVRIL** C.	Strasbourg	3	-2	-30
831	**ZAVAGNO** L.	Strasbourg	4	-2	-13
805	**DOGON** J.	Strasbourg	7	-2	-56
807	**SUCHOPAREK** J.	Strasbourg	8	-3	-53
858	**ARRIBAGÉ** D.	Toulouse	5	-2	-86
853	**GALDAMÈS** .	Toulouse	6	-3	-81
859	**PAVIOT** N.	Toulouse	3	-3	-91
860	**TABORDA** E.	Toulouse	5	-3	-103

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	**AGBOH** K.	Auxerre	2	+2	-29
015	**HENNA** C.	Auxerre	6	-2	-39
016	**JEUNECHAMP** C.	Auxerre	3	+2	28
017	**NIVET** B.	Auxerre	1	-2	-39
413	**CASANOVA** L.	Bastia	4	-2	-37
058	**JURIETTI** F.	Bastia	6	+2	25
059	**MENDY** F.	Bastia	6	+2	6
060	**ROOL** C.	Bastia	6	+2	-14
108	**AFANOU** K.	Bordeaux	2	+2	17
109	**LUCCIN** P.	Bordeaux	6	+2	25
110	**PAVON** M.	Bordeaux	7	-2	27
178	**BRAY** J.	Cannes	5	-2	-37
186	**HEMDANI** B.	Cannes	1	-1	13
181	**VANENBURG** G.	Cannes	7	-1	33
163	**ASSIGNON** K.	Cannes	5	-2	-48
164	**BARUL** P.	Cannes	2	-1	-11
165	**CAPOUE** J.	Cannes	4	-2	-27
313	**MAZZONCINI** D.	Cannes	5	-1	4
210	**AVENET** P.	Châteauroux	5	-2	-48
211	**DEBROSSE** L.	Châteauroux	4	+2	-4
212	**FERNANDES** J.	Châteauroux	3	-2	-48
260	**BARET** Y.	Guingamp	5	-3	-7
261	**MICHEL** C.	Guingamp	6	-3	-7
262	**NALIS** L.	Guingamp	6	-2	-3
312	**DE NEEF** T.	Le Havre	5	0	22
359	**ARSÈNE** H.	Lens	4	+3	17
360	**FOÉ** M.	Lens	7	+3	27
361	**MAGNIER** C.	Lens	7	+3	37
426	**BRAVO** D.	Lyon	8	0	11
414	**DELMOTTE** C.	Lyon	7	0	34
415	**LINARÈS** D.	Lyon	2	0	24
416	**VIOLEAU** P.	Lyon	7	0	32
475	**ROY** E.	Marseille	8	0	37
464	**BERTIN** T.	Marseille	7	0	6
465	**BRANDO** F.	Marseille	6	-2	32
466	**ECHOUAFNI** O.	Marseille	6	-2	19
512	**BLANCHARD** J.	Metz	7	+5	43
509	**LÉONI** S.	Metz	1	-2	-50
510	**NEUMANN** D.	Metz	1	-2	-50
511	**SERREDSZUM** C.	Metz	7	-2	0
573	**DA COSTA COSTINIA** F.	Monaco	4	-2	-41
562	**LEGWINSKI** S.	Monaco	8	-2	7
610	**DEPLACE** S.	Montpellier	7	-2	-46
611	**FERHAOUI** K.	Montpellier	7	+3	-23
612	**ROUVIÈRE** J.	Montpellier	7	+3	28
613	**SAUZÉE** F.	Montpellier	8	+3	-31
660	**FERRI** J.	Nantes	8	0	13
661	**LEROUX** C.	Nantes	5	0	25
662	**SAVINAUD** N.	Nantes	5	0	27
711	**CISSÉ** E.	Paris SG	1	+2	-25
712	**DUCROCQ** P.	Paris SG	2	+2	-19
713	**GUÉRIN** V.	Paris SG	8	-2	-13
714	**RABESANDRATANA** E.	Paris SG	7	-2	-6
773	**LAMBERT** L.	Rennes	6	-1	-16
758	**BIGNÉ** Y.	Rennes	3	-1	4
759	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	2	-1	29
760	**HUARD** L.	Rennes	6	-1	10
824	**MEZRICHE** R.	Strasbourg	1	-2	-46
808	**COLLET** S.	Strasbourg	6	0	13
809	**DACOURT** O.	Strasbourg	7	0	5
810	**KELLER** F.	Strasbourg	2	0	-6
811	**M'GHOGHI** K.	Strasbourg	6	-2	-21
812	**OKPARA** G.	Strasbourg	7	0	18
861	**PATOUILLARD** F.	Toulouse	3	-2	-5

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
031	**TAINIO** T.	Auxerre	6	-2	-24
019	**LACHUER** Y.	Auxerre	6	-2	52
020	**LAMOUCHI** S.	Auxerre	9	+2	31
021	**SEKTIOUI** T.	Auxerre	4	-2	-50
022	**SIBIERSKI** A.	Auxerre	7	-2	-18
071	**ETAMÉ** J.	Bastia	7	-2	-27
072	**FERNANDEZ** G.	Bastia	5	-2	-50
073	**MORAVCIK** L.	Bastia	9	+8	-24
061	**ANZIANI** H.	Bastia	2	-2	-27
063	**FAYE** M.	Bastia	6	-2	-5
064	**PRINCE** D.	Bastia	2	+2	12
065	**SWIERCZEWSKI** P.	Bastia	7	+2	16
118	**MUSAMPA** K.	Bordeaux	7	-2	-2
119	**WILTORD** S.	Bordeaux	7	+8	87
121	**ZANOTTI** M.	Bordeaux	3	-2	-27
617	**DIABATÉ** L.	Bordeaux	3	+2	21
112	**MICOUD** J.	Bordeaux	8	+2	37
113	**RICARDHINO** L.	Bordeaux	7	-2	6
179	**DAQUIN** F.	Cannes	1	-2	-48
187	**FRENAY** D.	Cannes	6	-2	-7
166	**BOUTOBBA** A.	Cannes	2	-7	12
169	**MARSIGLIA** M.	Cannes	4	-1	-2
170	**MULLER** F.	Cannes	2	-2	-48
213	**ADAM** F.	Châteauroux	1	+2	-10
215	**CHAVRONDIER** P.	Châteauroux	3	+2	3
216	**DEDEBANT** S.	Châteauroux	7	+2	-28
217	**VERSCHUÈRE** M.	Châteauroux	5	-2	-5
263	**CORIDON** C.	Guingamp	6	-3	-28
265	**GARCION** D.	Guingamp	7	-2	-38
266	**MOREIRA** D.	Guingamp	5	-3	22
267	**ROMO** D.	Guingamp	1	-2	-48
326	**SANÉ** O.	Le Havre	1	+6	19
314	**DHORASOO** V.	Le Havre	8	0	30
315	**HUYSMAN** N.	Le Havre	6	0	8
316	**SOLOY** Y.	Le Havre	5	+6	33
372	**PITAU** R.	Lens	1	-2	-41
362	**BRUNEL** P.	Lens	4	+3	55
363	**DEBÈVE** M.	Lens	7	+3	53
364	**ORUMA** W.	Lens	6	-2	-19
366	**ZIANI** S.	Lens	8	+3	104
425	**PEDROS** R.	Lyon	9	-2	30
428	**SENOUSSI** M.	Lyon	1	-2	-2
417	**CAVEGLIA** A.	Lyon	7	0	65
421	**COCARD** C.	Lyon	8	0	34
419	**ROCHE** S.	Lyon	6	-2	-39
474	**BELMADI** D.	Marseille	5	-2	-48
467	**ASUAR** L.	Marseille	5	-2	-20
468	**GRAVELAINE** X.	Marseille	7	0	70
469	**MAKELELE** C.	Marseille	8	0	49
526	**PROMENT** G.	Metz	1	-2	2
513	**BOFFIN** D.	Metz	8	+5	42
515	**KHARIF** T.	Metz	2	-2	-50
516	**MEYRIEU** F.	Metz	8	+5	60
522	**PIRES** R.	Metz	9	+5	76
517	**PUJADE** B.	Metz	1	-2	-50
518	**RODA** S.	Metz	1	-2	-50
563	**BENARBIA** A.	Monaco	9	-2	38
564	**CARNOT** S.	Monaco	8	-2	22
565	**COLLINS** J.	Monaco	7	+2	32
418	**GIULY** L.	Monaco	9	+2	10
570	**LEFÈVRE** F.	Monaco	7	-2	1
625	**AGBO** U.	Montpellier	4	-2	-32
626	**MAHOUVÉ** M.	Montpellier	5	+3	28
615	**BARBOSA** C.	Montpellier	1	-2	-50
616	**DELAYE** P.	Montpellier	3	+3	-11
618	**GARNY** F.	Montpellier	5	+3	4
619	**RIZZETTO** F.	Montpellier	7	-2	31
663	**GOURVENNEC** J.	Nantes	8	0	79
664	**LEROY** M.	Nantes	2	-2	-46
715	**GAVA** F.	Paris SG	9	+2	32
717	**LEROY** J.	Paris SG	6	-2	18
718	**RAI**	Paris SG	10	-2	61
761	**DABO** O.	Rennes	2	-2	-24
762	**RÉMY** C.	Rennes	4	-2	-50
763	**VIAUD** L.	Rennes	6	-2	2
829	**MARTINS** C.	Strasbourg	9	0	9
813	**ARPINON** F.	Strasbourg	6	0	4
814	**BATICLE** G.	Strasbourg	7	+6	59
815	**JOHANSEN** P.	Strasbourg	1	-2	-50
816	**KINET** C.	Strasbourg	5	-2	-25
817	**RABBAH** A.	Strasbourg	2	-2	-39
870	**BATTLES** L.	Toulouse	5	0	1
872	**CUESTA** L.	Toulouse	1	-2	-45
873	**MAUREL** P.	Toulouse	1	-2	-28
863	**LORET** R.	Toulouse	4	0	-48
864	**MOREAU** T.	Toulouse	7	0	26
865	**MTAWALI** E.	Toulouse	6	0	-11

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
033	**CHALIER** X.	Auxerre	1	-2	-20
034	**GODON** D.	Auxerre	2	-2	-10
023	**COMPAN** L.	Auxerre	4	-2	-45
024	**DENIAUD** T.	Auxerre	3	-2	21
025	**DIOMÈDE** B.	Auxerre	7	+2	29
026	**GONZALES** A.	Auxerre	2	-2	-27
027	**GUIVARC'H** S.	Auxerre	8	+2	97
028	**LEPAUL** F.	Auxerre	6	-2	-30
029	**MARLET** S.	Auxerre	7	+6	-9
077	**KOZNIKU** A.	Bastia	7	+2	26
076	**LAURENT** P.	Bastia	6	+2	18
075	**MASUDI** A.	Bastia	1	-2	-30
066	**ANDRÉ** P.	Bastia	7	+2	7
067	**GOHEL** W.	Bastia	4	+2	15
068	**JESTROVIC** N.	Bastia	6	-2	-8
070	**SOUMAH** O.	Bastia	2	-2	-50
122	**DA ROCHA** B.	Bordeaux	1	-2	-32
115	**LASLANDES** L.	Bordeaux	8	+2	78
116	**PAPIN** J.	Bordeaux	8	+2	27
184	**GRASSI** M.	Cannes	7	-1	31
189	**KACI-SAÏD** K.	Cannes	6	-1	-8
172	**BRAIZAT** A.	Cannes	2	-2	-48
173	**CHABAUD** S.	Cannes	2	-1	-12
174	**EBOKI** C.	Cannes	2	-2	-40
176	**LEROY** L.	Cannes	5	-1	0
228	**MALOUDA** F.	Châteauroux	1	-2	-10
219	**CAKAR** D.	Châteauroux	6	-2	-1
220	**DUFRESNE** L.	Châteauroux	4	+6	28
221	**GARRAULT** R.	Châteauroux	3	-2	-48
222	**MAYÉLÉ** J.	Châteauroux	4	+2	19
525	**TRAORÉ** A.	Châteauroux	6	+2	1
268	**BANCAREL** A.	Guingamp	4	-2	-22
269	**FIORÈSE** F.	Guingamp	2	-3	-39
472	**LIBBRA** M.	Guingamp	7	-2	-3
270	**ROUXEL** L.	Guingamp	6	-3	3
271	**TASFAOUT** A.	Guingamp	6	-3	-16
324	**DIALLO** H.	Le Havre	2	-2	-22
323	**MANSOURI** Y.	Le Havre	1	-2	-25
470	**BECANOVIC** M.	Le Havre	7	0	34
318	**HORLAVILLE** C.	Le Havre	6	-2	11
320	**POUGET** C.	Le Havre	7	0	-12
321	**PRAT** L.	Le Havre	4	-2	45
322	**SAMSON** S.	Le Havre	4	-2	-39
367	**DROBNJAK** A.	Lens	9	+7	94
368	**ELOI** W.	Lens	3	+7	21
369	**SMICER** V.	Lens	8	+7	62
370	**VAIRELLES** T.	Lens	7	+3	59
429	**MALBRANQUE** S.	Lyon	1	-2	-2
420	**BARDON** C.	Lyon	4	0	24
422	**FOURET** F.	Lyon	2	-2	-29
423	**JOB** J.	Lyon	2	0	18
424	**KANOUTE** F.	Lyon	2	+4	7
477	**DUGARRY** C.	Marseille	9	0	12
478	**KONAN KAN** S.	Marseille	3	-2	-18
476	**RAVANELLI** F.	Marseille	9	0	54
471	**CAMARA "TITI"** .	Marseille	8	0	26
473	**MOSES** A.	Marseille	6	-2	7
177	**MOURET** C.	Marseille	3	0	8
527	**TOTH** M.	Metz	5	-2	-14
519	**HISTILLOLLES** F.	Metz	4	-2	18
520	**JAGER** J.	Metz	2	-2	-27
521	**LUKIC** V.	Metz	6	+9	49
523	**RODRIGUEZ** B.	Metz	7	+5	52
524	**SAHA** L.	Metz	1	+5	-11
577	**SPEHAR** R.	Monaco	9	+6	-19
568	**HENRY** T.	Monaco	8	+2	53
569	**IKPEBA** V.	Monaco	9	+2	79
571	**LUKUNKU** M.	Monaco	3	-2	-50
566	**N'DORAM** J.	Monaco	10	-2	-23
572	**TREZEGUET** D.	Monaco	4	+2	96
627	**MAOULIDA** .	Montpellier	1	+7	-27
620	**BAKAYOKO** I.	Montpellier	8	+3	15
622	**ROBERT** L.	Montpellier	6	-2	12
623	**SANCHEZ** C.	Montpellier	7	-3	11
673	**OLEMBÉ** S.	Nantes	1	-2	-39
675	**SUFFO** P.	Nantes	1	-2	-35
665	**ANDREANI** D.	Nantes	1	-2	-40
666	**CARRIÈRE** E.	Nantes	2	0	12
667	**DA ROCHA** F.	Nantes	5	+4	41
669	**MONTERRUBIO** O.	Nantes	2	-2	-29
670	**N'DIAYE** S.	Nantes	5	0	8
672	**TOURÉ** A.	Nantes	2	0	-42
725	**DEBBAH** J.	Paris SG	7	-2	0
223	**MARTEL** D.	Paris SG	4	-2	-15
719	**LOKO** P.	Paris SG	9	+2	-27
720	**MAURICE** F.	Paris SG	9	+2	30
721	**PANTELIC** M.	Paris SG	5	-2	-51
722	**SIMONE** M.	Paris SG	9	+2	36
779	**KROUPI** E.	Rennes	1	-2	-18
765	**BEDROSSIAN** P.	Rennes	3	-2	-47
766	**DARCHEVILLE** J.	Rennes	3	-1	9
114	**DIAWARA** K.	Rennes	5	-1	18
767	**GOUSSÉ** N.	Rennes	2	-1	34
770	**LE BRIS** B.	Rennes

Benarbia rêve du

MONACO - JUVENTUS TURIN. *Ali Benarbia et Monaco n'ont pas toujours confirmé cette saison les espérances fondées sur leur belle saison passée. Mercredi, contre la Juve, l'un et l'autre espèrent, en réussissant l'exploit improbable de remonter trois buts à la Juve, effacer d'un coup toutes les déceptions et les frustrations nées de la dernière année de vie commune.*

Ali Benarbia aurait voulu aller encore plus haut avec Monaco en Ligue des champions, mais la Juve a malheureusement croisé sa route...

Fin de matinée ensoleillée, au village de La Turbie, ce vendredi matin. « Tu reconnaîtras la Porsche », nous a dit Ali Benarbia. Effectivement, derrière le bolide noir qui brille contre le trottoir, il est là, attablé en terrasse devant un café au lait, le paquet de journaux posé à ses pieds. Il a lu « vite fait » et s'étonne. « Personne n'a écrit que j'ai joué à Turin avec la main droite cassée. Une fracture du métacarpe. C'était la veille à l'entraînement, une frappe de David Trezeguet, ça m'a retourné les doigts... »

La frustration brûlante d'une demi-finale aller gâchée n'est pas évacuée. « C'est dommage. Cette blessure, ça m'a complètement handicapé. J'ai décidé de jouer mais, avec du recul, je pense que je n'aurais pas dû. Pour se protéger, pour accélérer, frapper, c'était difficile. En plus, les Italiens m'avaient fait une attelle bien lourde. Moi qui voulais absolument me mesurer à leur milieu défensif pour voir où en était ma valeur, face à Deschamps et Davids, je n'ai pas pu, et c'est ça qui m'a le plus énervé. Et puis, pour l'équipe, c'est sûr que quand tu as quatre joueurs titulaires comme Dumas, Léonard, Collins, Legwinski qui manquent, ça fait beaucoup. En plus, avec Ikpeba qui n'était qu'à soixante pour cent, Trezeguet qui manquait encore de compétition et moi qui étais diminué, on n'était pas au mieux... » Pas de révolte pourtant contre le sort ou l'arbitre. Ali préfère l'analyse. « On savait que ce ne serait pas comme à Manchester, où on avait imposé notre jeu. A Turin, on se doutait qu'il faudrait s'accrocher. Et justement, avec l'égalisation, on avait quelque chose à agripper. Et il y a eu ce but juste après ce penalty... » Une minute de trop grande joie, juste après l'égalisation de Da Costa, qui défile encore derrière les lunettes noires et rondes du meneur de jeu monégasque. « J'ai essayé de traîner dans leur camp après l'égalisation, parce que je sais que l'arbitre ne peut pas faire repartir le match tant qu'il y a un joueur de l'autre côté. C'est là qu'un ou deux coéquipiers auraient dû rester avec moi, car je ne pouvais pas traîner trop longtemps sinon j'aurais pris un carton jaune qui m'aurait privé du match retour. On manque d'expérience. Les Italiens, ils connaissent ça par cœur, ils savent qu'une équipe qui a marqué se relâche un peu... »

« JE PENSAIS ÊTRE UN LEADER »

Les mots du réalisme sont brutaux, mais Ali parle doucement. Comme si ce match avorté avait engendré plus d'envies que de regrets. « On a vu une vraie force... » La passion bruyante du stade des Alpes, la communion d'un public et, aussi, un exemple, une référence pour un homme qui accorde tant de sens à ces trois mots : « mener le jeu ». « Quand tu vois jouer Zidane, quand tu vois surtout la façon dont le public le pousse, quand tu vois les responsabilités que lui donne toute l'équipe, tu es impressionné. Même quand il essayait plus ou moins de se reposer, ses coéquipiers lui demandaient encore plus d'aller chercher le ballon sur les touches, de faire le jeu. Et ça, ça fait plaisir, quand on sent que tous les onze et l'entraîneur font confiance à un joueur et en font LE meneur de jeu. Cette confiance, ça fait envie... »

Benarbia ne parle pas pour rien. S'il avoue ainsi avoir touché, au stade des Alpes, au plus près de ses aspirations profondes, c'est pour reconnaître aussitôt qu'à Monaco il n'a pas su, ou pu, les accomplir lui-même complètement. Arrivé de Martigues à l'intersaison 1995, « avec la volonté de voir si je pouvais m'imposer comme le meneur de jeu d'une grande équipe », il avait connu une première année perturbée par les suites d'un claquage au quadriceps. Avec la guérison, la deuxième année allait être celle de la consécration du joueur Benarbia, animateur de jeu, et chef magasinier en munitions pour les Anderson, Ikpeba et autres Titi Henry. « Ils nous ont apporté le titre », dit aujourd'hui un garçon qui veut faire comprendre qu'il lui restait, dans son esprit, une étape personnelle à franchir. « Je pensais être un leader en début de saison, mais on m'a montré que ce n'était pas le cas, que je devais attendre mon heure, à côté d'un autre meneur de jeu, alors que moi j'avais déjà prouvé... »

La cicatrice n'est pas refermée. Benarbia est champion, mais on lui met N'Doram et à un degré moindre Carnot dans les crampons. Lui ne comprend pas. « J'étais déçu. Même si je sais que, malgré la saison que j'avais faite, un joueur doit toujours prouver. Etre mis en concurrence en début de saison puis être mis à l'écart... n'importe quel autre joueur aurait ressenti la même chose. Après, même quand j'ai repris ma place de meneur de jeu, il suffisait d'une baisse de régime de

grand soir

Photo TEMPSPORT

Benarbia pour que, de suite, on le remette en cause. Ça été ça toute la saison... »
A l'arrivée, une cassure dans une carrière marquée par une volonté toujours affirmée de progression, puisée dans les conseils et l'exemple du père, un maçon venu d'Algérie à Narbonne, dans les années 60, qui avait travaillé dur pour faire venir sa femme et ses huit enfants depuis Oran. « Je vois le travail qu'a produit mon père pour nous offrir une bonne vie, je sais la valeur de l'effort, de la persévérance. J'avais ce genre d'intentions vis-à-vis de l'équipe, cette année. J'avais travaillé fort dans le stage de début de saison, je comptais vraiment plus m'investir, prendre une position de leader. On ne m'en a pas jugé capable, je ne sais pas pourquoi, je ne suis pas du genre à me poser trop de questions. Mais ce qui est sûr, c'est que ça m'a freiné, même si, entre les matches où je n'ai pas joué, où j'étais remplaçant, où j'ai joué un peu blessé, je suis quand même resté le meneur de jeu de l'AS Monaco toute la saison... »

« FINIR EN ANGLETERRE »

On est gêné. Le champion de France vient de plier l'échine face à la référence européenne en matière de compétitivité, et on fait remarquer à Ali que les règles de concurrence et de collectivité n'ont rien à voir de l'autre côté des Alpes. Benarbia ne se démonte pas et dépasse son cas personnel : « On a été confrontés à une concurrence différente, cette année. On a demandé encore plus à ceux qui étaient champions. Ce qui est dommage, c'est que c'était une équipe qui avait dominé le Championnat et qui avait raté de très peu la finale de Coupe d'Europe, et qu'il y a eu onze arrivées avec autant de départs. Ç'a été un recommencement. Et on sait que, pour un recommencement, il faut toujours une année de transition : alors, dans ces conditions, on ne s'est pas mal débrouillés. Même si, souvent, on a montré qu'on n'était pas assez compacts, assez solidaires et que, du coup, on a eu une année cahoteuse. Et la solidarité, la concentration collective se sont plus exprimées en Coupe d'Europe qu'en Championnat. C'est logique... »
Groupe, collectif, solidarité. Des mots qui ramènent Ali vers une autre époque. Si proche et déjà révolue, pourtant : « Ça va vite dans le foot. Avec Patrick Blondeau, Manu Petit, Sonny Anderson, avec Franck et Fabien, on formait un bon petit groupe. Aujourd'hui, il ne reste presque plus d'anciens. Dumas, Barthez, Legwinski, moi... » On comprend qu'une page va bientôt se tourner. « C'est possible, il y aura d'autres joueurs, un nouveau départ... », confirme Benarbia, qui a demandé à ses dirigeants la possibilité de partir, malgré encore trois ans de contrat. « Ce n'est pas que je ne me sente plus bien, ici. Mais si j'ai voulu être joueur professionnel, c'est pour ce rêve de jouer dans un stade plein qui me supporte et pousse mon équipe. J'ai vingt-neuf ans, j'aimerais terminer ma carrière en jouant dans ce style de club. Je ne me vois pas, après Monaco, aller jouer pour PSG ou Marseille. Je préférerais changer de Championnat. A Newcastle et à Manchester, ce sont des matches qui m'ont donné énormément de frissons et je sens que c'est là-bas, en Angleterre, peut-être, que je pourrais terminer ma carrière... »

« ON VA FAIRE UN GRAND MATCH RETOUR »

Avant de fixer le prix du départ de leur meneur de jeu, les dirigeants monégasques attendront encore un peu. Qui sait, un miracle pourrait se produire à Louis-II contre la Juve et changer les tarifs. Benarbia n'est pas le dernier à y croire. « Je ne pense pas que ce soit plié. L'année dernière, contre l'Inter, si le premier but de Djetou avait été accordé au bout de cinq minutes, ça changeait tout. Le plus important, c'est le premier but. C'est ça qui lance la rencontre, qui donne l'énergie à l'équipe. Ça met le doute à l'équipe adverse. Donc, moi, j'y crois et j'espère être à cent pour cent dans ce match-là pour défier des joueurs comme Davids ou Conte, puisque Deschamps est suspendu. Je suis prêt au combat et je vais tout faire pour qu'on se qualifie pour la finale. Je ne sais pas s'ils ont un point faible, mais si on réagit et qu'on donne tout ce qu'on a dans notre cœur, tout en étant vigilants défensivement pour ne pas prendre ce but qui nous éliminerait de la finale, je pense qu'on peut faire quelque chose. Je suis sûr qu'on va faire un super-match contre Turin. Car on n'a rien à perdre. Comme PSG contre les Roumains. Nous ne serons retenus par rien, à nous de nous éclater... »
D'oublier jalousies, frustrations et erreurs de jeunesse. « Je suis un grand garçon », aime à répéter Ali Benarbia, quand il émet un avis, parle, alors que le groupe a décrété le silence, ou contredit Tigana. Ça tombe bien, à Monaco, demain, c'est un soir pour les grands hommes.

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Monaco

Tigana a déjà donné

ABONNÉ. *Comme joueur, comme entraîneur, l'histoire internationale de Jean Tigana s'est souvent arrêtée au stade des demi-finales. Il faudrait, selon ses propres mots, un « miracle » pour qu'il en soit autrement cette année.*

C'était, comme à son habitude, au bout d'une course folle. « Je l'avais vue dedans, je ne sais pas comment le gardien avait fait pour la sortir... » A quelques minutes de la fin de ce Bordeaux - Juventus de légende, au printemps 1985, c'était Jean Tigana lui-même qui avait manqué de si peu le troisième but bordelais, celui qui aurait donné aux Girondins, dominés 3-0 au Stadio Communale (avec le troisième but signé Platini), le droit d'aller aux prolongations. Un souvenir comme un espoir pour une situation quasiment comparable treize ans après ? « On ne peut pas s'appuyer là-dessus. Ça n'a rien à voir, à cette époque avec Bordeaux, on était carbonisés, le premier match au Stadio Communale, je crois que c'était notre huitième match dans le mois. A cette époque, on ne protégeait pas les équipes européennes... »
Comme souvent, l'entraîneur monégasque manie le souvenir sur un ton joyeux, presque badin. Même quand il lui faut rappeler qu'il risque, une fois de plus lors d'un grand rendez-vous international, de voir la porte de la finale se fermer juste sous son nez. « C'est vrai que des demi-finales j'en ai perdu quelques-unes, même une fois sur un but marqué de la main, alors... » Eh oui, il en était, Tigana, de l'expédition marseillaise au stade de la Luz à Lisbonne en 1990, et comme les autres il avait dû digérer la fameuse main de Vata, éliminatoire pour l'OM (2-1, 0-1). Avant cela il y avait eu le Bordeaux - Juve de 1985 en C1, un Bordeaux - Leipzig de C2 en 1987 — « Là, c'était les penalties, un truc qui ne me réussissait pas trop non plus » —, sans parler bien sûr des deux France - RFA de Coupe du monde en 1982 et 1986, qui entouraient l'exception confirmant la règle, le fabuleux France - Portugal de Marseille en 1984.
L'an passé avec Monaco, la demi-finale de Coupe UEFA perdue contre l'Inter n'avait pas infléchi la règle qui veut que les demi-finales ne réussissent pas trop à Jean Tigana. L'histoire risque de se répéter demain à Louis-II. « Il faudrait un miracle, oui, il y a sans doute un but de trop. Mais on va jouer ce match pour nous, pour essayer de prouver qu'on n'est pas aussi ridicules que ça, pour partir sur une victoire... »
La porte, une fois de plus, paraît fermée. Mais, pour une fois, si le destin l'entrouvrait juste un peu, soyez sûr que, comme en 1984, Jean Tigana serait le premier à y mettre le pied...

J.-M. BR.

Jean Tigana retrouvera-t-il le sourire lors de la deuxième manche contre la Juve ? Il a trop d'expérience pour se montrer optimiste.

Photo Didier FÈVRE

Lippi, l'alchimiste de génie

ÉQUILIBRE. *Depuis 1994 et son arrivée à la Juve, Marcello Lippi a régulièrement été confronté à de vastes chamboulements d'effectif. A chaque fois, il a trouvé la bonne formule, maintient le club turinois sur les sommets transalpins et continentaux. Demain, à Monaco, l'entraîneur bianconero briguera une troisième finale de suite de Ligue des champions.*

Photo Jean-Michel BANCET

« Et Lippi sauva la Juve. » Un titre, un symbole. Celui de *La Gazzetta dello Sport*, au lendemain d'un Parme-Juventus où les Turinois ont arraché le nul (2-2), après avoir été menés par deux buts à rien. Et celui d'un entraîneur capable d'inverser le cours des événements en deux ou trois judicieuses options tactiques. Ici, en l'occurrence, de passer de quatre à trois défenseurs, d'élargir le jeu sur les côtés et de remplacer un Didier Deschamps fatigué par le joker de luxe Alessio Tacchinardi.

Une belle démonstration d'intelligence et de lecture du jeu, de la part du coach. Un exemple vieux de trois semaines que l'on pourrait vous reproduire à volonté. Car, depuis son arrivée à Turin lors de l'été 1994, Lippi n'a cessé de surprendre, de dérouter, de subjuguer ou de ravir partisans de la Juve, adversaires d'un jour et observateurs de tous poils.

Et, surtout, il a trusté les titres en près de quatre ans sur le banc juventino. Lui qui n'avait rien remporté en débarquant dans le Piémont s'est constitué depuis 1994 un palmarès royal *(voir encadré)*. Cela sans jamais dévier des concepts qui modèlent son jeu : condition physique, agressivité (la fameuse « grinta » italienne), esprit de conquête et percussion.

« L'œuvre de Lippi est d'autant plus remarquable qu'il a accompagné ses succès en changeant régulièrement les hommes et en modifiant aussi un peu les schémas tactiques », explique Lodovico Maradei, « première plume » de la *Gazzetta*. Vaincre en se remettant continuellement en cause.

En effet, il ne s'est pas passé un été sans que l'effectif de la Juve soit modifié à sa base et que les Bianconeri se passent d'éléments clés de leur dispositif. D'ailleurs, lorsqu'il avait pris la succession de Boniperti, le trio directeur Moggi-Bettega-Giraudo s'était montré très clair : « Nous voulons gérer la Juve comme une entreprise normale. Pas question de jeter l'argent par les fenêtres ! »

UNE PRÉPARATION MILITAIRE

En provenance de Naples, où il vient de qualifier le club pour la Coupe de l'UEFA, Marcello Lippi accepte donc de suivre cette politique. Il ne demande qu'une chose : préparer l'équipe comme il l'entend. Dans cette optique, il obtient la présence à ses côtés du préparateur physique des Napolitains, Giampiero Ventrone, un ancien « marine » italien, qui donnera aux Bianconeri puissance et résistance.

La première Juve de Lippi défend à cinq et utilise un libero (Fusi, puis Carrera), légèrement en retrait. Avant de passer à quatre et de se convertir progressivement au système en ligne. Au milieu, elle dispose enfin d'un véritable meneur de jeu, le Portugais Paulo Sousa. Mais la nouveauté la plus spectaculaire se trouve devant, avec l'utilisation du « tridente », une attaque à trois têtes : Gianluca Vialli, Fabrizio Ravanelli et Alessandro Del Piero ou Roberto Baggio.

Les résultats ne se font pas attendre. Après avoir entamé une longue course-poursuite avec Parme, la Juve s'adjuge son premier titre depuis 1986. Coup d'essai, coup de maître, pour Lippi ! A la surprise générale, ce dernier donne pourtant son aval aux départs de Roberto Baggio (Milan AC), Kohler (Borussia Dortmund) et Jarni (Betis Séville).

La Juve version 1995-96 ne va pas en souffrir. Le jeu des Bianconeri évolue quelque peu. Il se fait plus prudent, moins frénétique dans les phases de pressing. Débordée par le Milan AC en Championnat, la Juve se rattrape en Ligue des champions. Les Bianconeri enlèvent la C 1, face à l'Ajax, onze ans après la funeste finale du Heysel.

Mais les dirigeants turinois ignorent totalement le postulat « on ne change pas une équipe qui gagne ». Au contraire, ils se surpassent en accordant leurs lettres de sortie à des leaders charismatiques de l'équipe, tels que Ravanelli et Vialli, ainsi qu'à Paulo Sousa et Pietro Vierchowod. Pour le premier, les raisons du divorce sont avant tout économiques : Middlesbrough offre plus de 60 millions de francs pour le transfert de « Penna Bianca » ! Quant aux trois autres, la Juve les considère trop vieux ou trop fragile (Sousa).

Imperturbable, Marcello Lippi se remet au travail. Il intègre à la perfection les Boksic, Zidane, Vieri, Amoruso et autres Montero. Sur le plan tactique, les Bianconeri passent du 4-3-3 au 4-4-2 en cours de saison 1996-97. Et Didier Deschamps se voit offrir le grade de meneur de jeu, dans un registre plus défensif que son prédécesseur, Paulo Sousa.

Sous la coupe de Lippi, l'autre Français, Zinedine Zidane, atteint une nouvelle dimension. Le coach turinois le place derrière les deux attaquants, en sorte d'aiguilleur des offensives bianconere. Devant, Marcello mise plus sur la force de pénétration des Boksic, Vieri, Padovano que sur les prouesses techniques de Del Piero et Amoruso.

Le mélange des genres assure une éclatante victoire en Supercoupe d'Europe – neuf buts (à deux) inscrits en deux manches au PSG –, un triomphe en Coupe intercontinentale et l'obtention du vingt-quatrième Scudetto de l'histoire de la Juve. Dommage que les Bianconeri aient craqué en finale de Ligue des champions, face au Borussia Dortmund des ex-Juventini Reuter, Kohler, Julio Cesar, Möller et... Paulo Sousa ! Et que font les Turinois à l'intersaison ? Ils vendent Christian Vieri à l'Atletico Madrid (110 millions de francs), après que Moggi eut juré ses grands dieux que la Juve ne se séparerait jamais de l'attaquant transalpin. De plus, Boksic et Jugovic s'en vont à la Lazio en échange de, respectivement, 80 MF et 65 MF !

BIENTÔT LA SQUADRA AZZURRA ?

Lippi n'a encore pas bronché et, après une gestation, mouvementée, il nous a concocté une formation juventine aussi redoutable que les précédentes. Dorénavant, il mise sur la vitesse et l'agilité de ses deux attaquants « poids légers », Alessandro Del Piero et Filippo Inzaghi, auteurs déjà de plus de cinquante buts, entre Championnat, Coupe d'Italie et Coupe d'Europe.

La Juve 1997-98 joue vite. Elle cherche systématiquement à imposer un rythme élevé pour pousser l'adversaire à la faute. Pour cela, elle peut compter sur Edgar Davids, complètement transfiguré depuis qu'il a quitté le Milan AC. Et sur un Zidane dont le *Guerin Sportivo* prétend qu'il est le plus beau représentant du « joueur de l'an 2000 : muscles, technique, intelligence de jeu ».

Pour Lippi, cet alchimiste de génie longtemps courtisé par l'Inter et le Real Madrid, certains prédisent un futur proche à la tête de la Squadra Azzurra. L'intéressé n'a pas encore pris position, par respect pour Cesare Maldini. Mais il est sûr qu'un poste de sélectionneur serait la suite logique d'une carrière brillante et linéaire, où Lippi a gravi tous les échelons, travaillant chez les jeunes (Sampdoria), en Serie C 2 (Pontedera, Pistoiese), C 1 (Sienne, Carrarese), B (Lucchese). Et en Serie A, aussi bien dans des clubs de bas de tableau (Cesena, Atalanta), que des aspirants à l'UEFA (Naples), voire le titre (Juventus).

Enfin, Marcello Lippi a encore quelques mois pour y penser. Aujourd'hui, il se doit de gérer une fin de saison passionnante, entre la lutte pour le Scudetto et une finale de C 1 que la Juventus ira chercher, demain, au stade Louis-II de Monaco...

ROBERTO NOTARIANNI

La cinquantaine triomphante

Marcello Lippi est né le 12 avril 1948 à Viareggio, en Toscane.

Libero de la Sampdoria, de Savona et de la Pistoiese, il a débuté sa carrière d'entraîneur en tant que responsable des équipes de jeunes de la Samp.

Clubs successivement entraînés : Pontedera (1985-86), Sienne (1986-87), Pistoiese (1987-88), Carrarese (1988-89), Cesena (1989-91), Lucchese (1991-92), Atalanta (1992-93), Naples (1993-94), Juventus (1994-98).

Palmarès : Championnat d'Italie en 1995 et 1997 ; Coupe d'Italie en 1995 ; Supercoupe d'Italie en 1995 et 1997 ; Ligue des Champions en 1996 ; Supercoupe d'Europe en 1996 ; Coupe intercontinentale en 1996.

Les fidèles

Au sein d'une Juventus qui n'a cessé de se renouveler, ils sont quand même neuf joueurs à servir Marcello Lippi depuis le début de son aventure turinoise. Il s'agit d'Angelo Peruzzi, Ciro Ferrara, Moreno Torricelli, Angelo Di Livio, Antonio Conte, Alessandro Del Piero, Michelangelo Rampulla, Didier Deschamps et Alessio Tacchinardi.

Demi-finales retour de la Ligue des champions, de la C 2 et de la C 3 (14, 15 et 16 avril)

L'Italie sur tous les tableaux

Le football italien se porte bien. Très bien même. L'Italie est la seule nation à pouvoir encore participer aux trois finales des Coupes d'Europe 1998. Avec quatre équipes qualifiées en demi-finales (la Juventus Turin en Ligue des champions, Vicence en Coupe des Coupes, l'Inter Milan et la Lazio Rome en Coupe UEFA), les clubs transalpins pourraient renouveler leur exploit de 1990 en présentant quatre finalistes sur six ! Les résultats des matches aller ont confirmé le bon comportement d'ensemble des Italiens cette saison en Coupe d'Europe. Dans cette spirale de réussite et après le 4-1 infligé à **Monaco** au match aller, la **Juventus Turin** semble la mieux placée pour participer à la treizième finale européenne de son histoire (5 C 1, 1 C 2 et 6 C 3).

Pour les autres clubs italiens engagés en demi-finales, la tâche est plus difficile. **Vicence,** en Coupe des Coupes, doit tenter de conserver, à Londres devant **Chelsea,** son mince avantage du match aller (1-0). De même en Coupe de l'UEFA, l'**Inter Milan,** vainqueur 2-1 contre **Spartak Moscou** à l'aller, effectue un périlleux déplacement en Russie. Dans l'autre demi-finale de la C 3, la **Lazio Rome,** qui accueille l'**Atletico Madrid,** part favorite pour une place en finale, après sa victoire 1-0 sur la pelouse madrilène. Si la chance sourit aux deux clubs transalpins, la finale de la Coupe UEFA pourrait être une nouvelle fois exclusivement italienne.

Dans les deux rencontres ne concernant pas de clubs transalpins, le **VfB Stuttgart,** en Coupe des Coupes, doit se méfier du **Lokomotiv Moscou**. A l'aller, les Russes ne se sont inclinés qu'à la toute dernière minute du match (2-1), après avoir été les premiers à ouvrir le score. Enfin, en Ligue des champions, le **Real Madrid,** vainqueur 2-0 à l'aller, tentera de conserver, sur la pelouse du **Borussia Dortmund,** ses deux buts d'avance et ainsi accéder à sa quatorzième finale européenne.

FRANCIS MAGOIS

Photo Michel DESCHAMPS

En réussissant à s'imposer à Madrid face à l'Atletico (1-0), Nedved (à droite) et la Lazio Rome peuvent aborder, ce soir, le match retour avec sérénité.

LIGUE DES CHAMPIONS

Demi-finales, *mercredi 15 avril 1998, à 20 h 45*

AS MONACO (FRA) (1)

Première phase	
1re j. : Sporting Portugal - Monaco	3-0
2e j. : Monaco - Bayer Leverkusen	4-0
3e j. : Monaco - Lierse SK	5-1
4e j. : Lierse SK - Monaco	0-1
5e j. : Monaco - Sporting Portugal	3-2
6e j. : Bayer Leverkusen - Monaco	2-2
Quarts de finale	
Aller : Monaco - Manchester United	0-0
Retour : Manchester United - Monaco	1-1

JUVENTUS TURIN (ITA) (4)

Première phase	
1re j. : Juventus - Feyenoord	5-1
2e j. : Manchester United - Juventus	3-2
3e j. : FC Kosice - Juventus	0-1
4e j. : Juventus - FC Kosice	3-2
5e j. : Feyenoord - Juventus	2-0
6e j. : Juventus - Manchester United	1-0
Quarts de finale	
Aller : Juventus - Dynamo Kiev	1-1
Retour : Dynamo Kiev - Juventus	1-4

BORUSSIA DORTMUND (ALL) (0)

Première phase	
1re j. : Galatasaray - Borussia Dortmund	0-1
2e j. : Borussia Dortmund - Sp. Prague	4-1
3e j. : Parme AC - Borussia Dortmund	1-0
4e j. : Borussia Dortmund - Parme AC	2-0
5e j. : Borussia Dortmund - Galatasaray	4-1
6e j. : Sp. Prague - Borussia Dortmund	0-3
Quarts de finale	
Aller : Bayern - Borussia Dortmund	0-0
Retour : Bor. Dortmund - Bayern	a.p. 1-0

REAL MADRID (ESP) (2)

Première phase	
1re j. : Real Madrid-Rosenborg Trond.	4-1
2e j. : FC Porto - Real Madrid	0-2
3e j. : Real Madrid - Olympiakos	5-1
4e j. : Olympiakos - Real Madrid	0-0
5e j. : Rosenborg Trond. - Real Madrid	2-0
6e j. : Real Madrid - FC Porto	4-0
Quarts de finale	
Aller : Bayer Leverkusen - Real Madrid	1-1
Retour : Real Madrid - B. Leverkusen	3-0

Finale : mercredi 20 mai à Amsterdam.

COUPE DES COUPES

Demi-finales, *jeudi 16 avril 1998*

VICENCE (ITA) (1)

16es : Legia Varsovie	2-0, 1-1
8es : Chakhtior Donetsk	3-1, 2-1
1/4 : Roda JC Kerkrade	4-1, 5-0

CHELSEA (ANG) (0)

16es : Slovan Bratislava	2-0, 2-0
8es : Tromso	2-3, 7-1
1/4 : Betis Séville	2-1, 3-1

VfB STUTTGART (ALL) (2)

16es : IB Vestmannaeyjar	3-1, 2-1
8es : Germinal Ekeren	4-0, 2-4
1/4 : Slavia Prague	1-1, 2-0

LOKOMOTIV MOSCOU (RUS) (1)

16es : Belchina Bobruisk	2-1, 3-0
8es : Koçaelispor	2-1, 0-0
1/4 : AEK Athènes	0-0, 2-1

Finale le mercredi 13 mai à Stockholm.

COUPE DE L'UEFA

Demi-finales, *mardi 14 avril 1998*

ATLETICO MADRID (ESP) (0)

32es : Leicester	2-1, 2-0
16es : PAOK Salonique	5-2, 4-4
8es : FC Croatia Zagreb	1-1, 1-0
1/4 : Aston Villa	1-0, 1-2

LAZIO ROME (ITA) (1)

32es : Vitoria Guimaraes	4-0, 2-1
16es : Rotor Volgograd	0-0, 3-0
8es : Rapid Vienne	2-0, 1-0
1/4 : Auxerre	1-0, 2-2

INTER MILAN (ITA) (2)

32es : Neuchâtel Xamax	2-0, 2-0
16es : Lyon	1-2, 3-1
8es : Strasbourg	0-2, 3-0
1/4 : Schalke 04	1-0, 1-1 a.p.

SPARTAK MOSCOU (RUS) (1)

32es : FC Sion	1-0, 2-2
16es : Real Valladolid	2-0, 2-1
8es : Karlsruhe	0-0, 1-0
1/4 : Ajax Amsterdam	3-1, 1-0

Finale mercredi 6 mai à Paris.

DISCIPLINE

Les joueurs suivants sont suspendus pour les demi-finales retour :

▶ En Ligue des champions : **Freund**, **Herrlich**, **Julio Cesar** (Borussia Dortmund), **Sanchis** (Real Madrid), **Da Costa** (Monaco), **Deschamps** (Juventus Turin).

▶ En Coupe des Coupes : **Caminero**, **Denia Sanchez** (Atletico Madrid), **Ze Elias** (Inter Milan), **Chirko** (Spartak Moscou), **Jugovic** (Lazio Rome).

▶ En Coupe de l'UEFA : **Di Matteo** (Chelsea), **Drozdov**, **Smirnov**, **Tcherevtshenko** (Lokomotiv Moscou).

En Ligue des champions, 31 joueurs sont sous la menace d'une suspension en cas de nouvel avertissement lors des demi-finales retour. Parmi eux, figurent : Barthez, Benarbia, Diao, Djetou, Ikpeba, Konjic, Legwinski, Sagnol, Trezeguet (Monaco), Davids, Di Livio, Dimas, Montero, Pecchia, Pessotto, Tacchinardi, Torricelli, Zidane (Juventus Turin).

BUTEURS

LIGUE DES CHAMPIONS

1. Del Piero (Juventus Turin), 9.
2. Rebrov (Dynamo Kiev), Henry (Monaco), Inzaghi (Juventus Turin), 6.
5. Chevtchenko (Dynamo Kiev), Cole (Manchester United), 5.
7. Chapuisat (Borussia Dortmund), Oktay (Besiktas Istanbul), Beinlich, Emerson (Bayer Leverkusen), Morientes, Suker (Real Madrid), Ikpeba, Trezeguet (Monaco), Jancker (Bayern Munich), Brattbakk, Rushfeldt, Strand (Rosenborg Trondheim), 4.
19. Luis Enrique (FC Barcelone), Möller, Zorc (Borussia Dortmund), De Bilde (PSV Eindhoven), Hierro, Karembeu (Real Madrid), Elber, Helmer (Bayern Munich), Asprilla (Newcastle United), Simone (Paris-SG), Chiesa (Parme), Jardel (FC Porto), Cruz (Feyenoord Rotterdam), Zidane (Juventus Turin), 3.
33. Giovanni (FC Barcelone), Herrlich (Borussia Dortmund), Jonk (PSV Eindhoven), Tugay (Galatasaray Istanbul), Maximov (Dynamo Kiev), Raul, Roberto Carlos (Real Madrid), Irwin, Scholes, Sheringham (Manchester United), Beresford (Newcastle United), Gava (Paris-SG), Crespo (Parme), Hadji, Leandro, Oceano, Ramirez (Sporting Portugal), Obajdin, Siegl (Sparta Prague), Van Gastel (Feyenoord Rotterdam), 2.
53. Abelardo, Figo (FC Barcelone), Booth, Heinrich, Kirovski (Borussia Dortmund), Cocu, P. Möller, Nilis (PSV Eindhoven), Andersson, Lucic, Pettersson (IFK Göteborg), Ertrugul, Mehmet (Besiktas Istanbul), Hergun, Ilie (Galatasaray Istanbul), Goussine, Kalitvintsev (Dynamo Kiev), Ljubarski (FC Kosice), Dabizas, Djordjevic, Georgetos, Giannakopoulos, Mavrogenidis, Ofori-Quaye (Olympiakos Le Pirée), Frydek, Kirsten, Meijer, Rink (Bayer Leverkusen), Haagdoren, Huistra, Van Meir (Lierse), Panucci, Victor, Ze Roberto (Real Madrid), Berg, Giggs, Solskjaer (Manchester United), Collins, Da Costa, Pignol (Monaco), Basler, Hamann (Bayern Munich), Barnes, Pearce (Newcastle United), Leroy, Ngotty, Rabesandratana, Ral (Paris-SG), Sensini (Parme), Luis Miguel (Sporting Portugal), Gabriel, Novotny (Sparta Prague), Jakobsen (Rosenborg Trondheim), Korneev, Van Bronckhorst, Vos (Feyenoord Rotterdam), Amoruso, Birindelli, Fonseca (Juventus Turin), 1.

Ont marqué contre leur camp : Abelardo (FC Barcelone) pour PSV Eindhoven ; Lucic (IFK Göteborg) pour Paris-SG ; Faktor (FC Kosice) pour Manchester United ; Babbel (Bayern Munich), pour IFK Göteborg ; Tarnat (Bayern Munich) pour Paris-SG ; Cissé (Paris-SG) pour Bayern Munich ; Ferrara (Juventus Turin) pour FC Kosice.

COUPE DES COUPES

1. Luiso (Vicence), 7.
2. Vialli (Chelsea), Akpoborie (VfB Stuttgart), 6.
4. Van Houdt (Roda JC Kerkrade), Bobic (VfB Stuttgart), 5.
6. Torma (Roda JC Kerkrade), Vacha (Slavia Prague), 4.
8. Kopitsis (AEK Athènes), Di Matteo (Chelsea), Atelkine (Chakhtior Donetsk), Lawal (Roda JC Kerkrade), Karlatchev (Lokomotiv Moscou), Alfonso (Betis Séville), Arst, Johansen (Tromsö), Zauli (Vicence), 3.
17. Marcello, Nikolaidis (AEK Athènes), Flo, Petrescu, Zola (Chelsea), Zubov (Chakhtior Donetsk), Van Ankeren (Germinal Ekeren), Spideri (Sturm Graz), Djanatchia, Loskov (Lokomotiv Moscou), Aulanier, Kohn (Nice), Labant, Vagner (Slavia Prague), Doijer, Peeters, Van der Luer (Roda JC Kerkrade), Balakov, Poschner (VfB Stuttgart), Ambrosetti (Vicence), 2.
37. Batista, Costis, Kalitzakis, Katsavos, Marcello, Vlachos (AEK Athènes), Benayoun (Hapoel Beer-Sheva), Drulic, Ognenovic, Stankovic (Etoile Rouge Belgrade), Khlebossolov (Belchina Bobruisk), Granville, Lebœuf, Sinclair (Chelsea), L. Höjer-Nielsen, M. Nielsen, P. Nielsen, T. Jonsson, Sesta, Tur (FC Copenhague), Fyedotov, Isayev (FC Dinaburg Daugavpils), Potcheveriya (Chakhtior Donetsk), Dauwe, Hofmans, Karagiannis, Kovacs, Radzinski, Van Geneugden (Germinal Ekeren), Reilly, Wright (Kilmarnock), Erhan, Moshoeu, Nuri, Turan (Koçaelispor), Alexandrov, Koilov (FC Lucerne), Borodouk, Maminov, Tchougainov (Lokomotiv Moscou), Milinkovic, Rol, Vandecasteele (Nice), Leteibi, Quevedo, Rui Miguel (Boavista Porto), Achaline, Lasota (Slavia Prague), Novakovic, Rudonja (NK Pimorje), Valgaeren, Vrede, Zavarin (Roda JC Kerkrade), Alexis, Canas, Finidi, Merino, Oli, Urena (Betis Séville), Rudoja (AIK Solna), Hass, Reinmayer, Vastic (Sturm Graz), Verlaat (VfB Stuttgart), Fermann, Lange, S. Nilsson (Tromsö), Kacprzak (Legia Varsovie), Olafsson (IB Vestmannaeyjar), Beghetto, Belotti, Firmani, Mendez, Otero, Viviani (Vicence), Baturina, Bule, Kuvic, Lalic, Sopic (FC Zagreb), 1.

A marqué contre son camp : Sabitovic (FC Zagreb) pour Tromsö.

COUPE DE L'UEFA

1. Guivarc'h (Auxerre), 7.
2. Arveladze (Ajax Amsterdam), Chirko (Spartak Moscou), 6.
4. Vieri (Atletico Madrid), Prosinecki (Croatia Zagreb), 5.
6. Jbari (FC Bruges), Casiraghi (Lazio Rome), Baticle (Strasbourg), Cvitanovic (Croatia Zagreb), 4.
10. Taylor (Aston Villa), Youran (VfL Bochum), Ciocoiu (Steaua Bucarest), Nioplias, Papadopoulos (OFI Crète), Hässler (Karlsruhe), Giuly (Lyon), Caminero, Kiko (Atletico Madrid), Rodriguez (Metz), Ronaldo (Inter Milan), Ketchinov (Spartak Moscou), Winkler (Munich 1860), Mancini (Lazio Rome), Fratzeskos (PAOK Salonique), Glieder (Casino Salzbourg), Eykelkamp, Goosens (Schalke 04), Zitelli (Strasbourg), 3.
29. Piechnik (Aarhus GF), Dani, F. de Boer, M. Laudrup, Litmanen, McCarthy (Ajax Amsterdam), Peiremans, Yatchouk (RSC Anderlecht), Milosevic, Yorke (Aston Villa), Diomède (Auxerre), Prince (Bastia), Donkov (VfL Bochum), Artur Jorge, Karoglan, Toni (SC Braga), Davgaard (Bröndby IF), Munteanu (Steaua Bucarest), Lorincz (MTK Budapest), M. Diallo (Lilleström), Juninho, Lardin (Atletico Madrid), Ganz, Moriero, Ze Elias (Inter Milan), Tikhonov, Titov (Spartak Moscou), Nedved, Signori (Lazio Rome), Klausz (Casino Salzbourg), Wilmots (Schalke 04), Bierhoff, Poggi (Udinese), Juan Carlos (Real Valladolid), Penska (Rapid Vienne), Niedergaus, Veretennikov (Rotor Volgograd), Moldovan (Grasshopper Zurich), 2.

Le Real rejoindra-t-il le Barça ?

(Présences en finale d'une Coupe d'Europe, C1, C2 ou C3)

En gras, les clubs qualifiés en demi-finales.
N.B. Lokomotiv et Spartak Moscou (RUS), Lazio Rome et Vicence (ITA) n'ont jamais participé à une finale européenne.

Arsenal y va franco !

ANGLETERRE. *Fort d'un contingent français en pleine confiance, les Gunners, vainqueurs 3-1 de Newcastle, ont encore repris deux points à Manchester, tenu en échec par Liverpool. Le titre se rapproche !*

Facile vainqueur de Newcastle en Premier League, Arsenal va de nouveau affronter les Magpies mais cette fois en finale de la Cup, le 16 mai prochain à Wembley. L'équipe d'Arsène Wenger reste toujours en course pour le doublé Championnat-Cup, et le Français impose le respect un peu plus chaque jour...

Explication technico-tactique. Depuis l'époque de George Graham, la défense des Gunners reste le point fort. Grâce à Wenger et à ses « bijoux » français, Arsenal est devenu plus offensif, plus brillant et donc plus compétitif. Malgré les blessures de Leę Dixon, Martin Keown et Gilles Grimandi – remplacé samedi par Rémi Garde qui a accompli un match satisfaisant –, la vieille garde d'Arsenal, composée de Bould, Adams et Winterburn, s'est montrée solide contre une attaque qui, il est vrai, ne pouvait compter que sur le seul Alan Shearer ! Certes, leurs meilleures années sont derrière eux, mais les Dixon, Bould, Adams et Winterburn se connaissent très bien, et Wenger ne cache pas son admiration pour ces derniers. Ils jouent ensemble depuis le 27 août... 1988, totalisant quelque 1 840 matches pour le compte du club de Highbury ! Incroyable. « Il n'y a pas une défense pareille dans le football, déclare Wenger. Ni en Angleterre ni en Europe. Citez-moi une défense qui a joué aussi longtemps ensemble et aussi bien ? » Il est vrai que les Milanais Tassotti, Baresi, Costacurta et Maldini ont mené très haut le club du Milan AC, ce à quoi Wenger réplique : « Ils étaient formidables, mais ils ne l'ont fait que cinq ou six saisons. Les nôtres ont joué pendant plus d'une décennie. C'est du jamais vu. »

Lors de sa prise de fonction à Arsenal, Wenger avait cru qu'il serait obligé de changer sa défense, mais, impressionné par ses défenseurs, il vient de prolonger les contrats de Dixon, Bould et Winterburn. « Je serais vraiment content de repartir la saison prochaine avec les Dixon, Bould, Keown, Adams et Winterburn. Ils sont très forts mentalement et physiquement. »

Anelka, roi des Gunners ! En super-forme, le protégé de Wenger a marqué deux buts contre Newcastle, et donne ainsi un sérieux coup de main à son club, qui a le titre en vue !

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

VIEIRA HOMME DU MATCH...

Wenger ne recrute que des joueurs qui ont cet esprit et ce caractère, ce qui explique l'engagement de Patrick Vieira et d'Emmanuel Petit qui ont laissé une impression plus que positive en Premier League. Comme à l'habitude, samedi, le duo français, bien soutenu par Ray Parlour, la révélation de la saison, a dominé le milieu de terrain. Et malgré le doublé inscrit par son compatriote et coéquipier Anelka, Vieira fut sans doute l'homme du match. Les Anglais ne comprennent pas pourquoi le jeune Français n'est pas un titulaire indiscutable dans le onze d'Aimé Jacquet, parce qu'il allie la ténacité d'un Paul Ince et possède la technique d'un Glenn Hoddle. S'il était anglais...

Suite au match nul concédé la veille par Manchester United contre Liverpool, Alex Ferguson avait cédé publiquement le titre à Arsenal, sans doute dans l'espoir de déstabiliser l'équipe d'Arsène Wenger. Mais Arsenal possède trop de qualités techniques et mentales pour perdre cette guerre psychologique et dès qu'Anelka ouvrit la marque, à la 41e minute, il n'y avait dès lors plus de match. L'ex-Parisien évolue désormais avec plus de confiance qu'en début d'exercice. Si, au départ, il ne faisait pas l'unanimité chez les supporters, aujourd'hui ils l'adorent et il est en train de prouver qu'il est mieux que la doublure de Ian Wright, toujours suspendu. Samedi, Arsenal évoluait sans le meilleur buteur de son histoire, ni Dennis Bergkamp, suspendu. Mais Anelka et Wreh ont su assurer l'intérim. C'est sur une passe de Wreh légèrement déviée par Petit qu'Anelka trompa une première fois d'un tir croisé le gardien de Newcastle, Shay Given.

Lorsque Barton tomba dans la surface suite à une intervention de Bould, Dalglish crut au penalty mais l'arbitre, Gary Willard, laissa jouer et le joueur de Newcastle écopa même d'un carton jaune pour simulation. Dalglish : « Le penalty me semblait clair et net et même les joueurs d'Arsenal ont déclaré que Bould l'avait avoué. » Mais les images de la télévision ont montré que l'Ecossais avait tort. Dalglish, qui déteste perdre, n'a pas apprécié l'opinion des journalistes, lors de sa conférence de presse, lui reprochant un style de jeu trop négatif. « Arsenal était plus dangereux lorsque nous avions le ballon ! », dit-il.

... ET WENGER ENTRAÎNEUR DU MOIS !

Anelka, avec ses deux buts, est devenu le premier joueur d'Arsenal à inscrire deux buts dans un match depuis Stephen Hugues, le 8 février dernier. A la 64e minute, il trompa une nouvelle fois Given. Suite à une excellente percée de Parlour, il n'avait plus qu'à glisser le ballon au fond des filets. « On nous a toujours demandé si l'on pourrait survivre sans nos deux attaquants vedettes... La meilleure réponse a été apportée par Anelka et Wreh, dit Wenger. En début de saison, Nicolas a eu du mal à convaincre les supporters. Je ne savais pas s'il possédait assez d'agressivité pour évoluer en Premier League. Nicolas a beaucoup de talent, il s'est amélioré physiquement. » Puis, ce fut le tour de Vieira de démontrer une nouvelle fois sa classe. A la 72e minute, le jeune milieu de terrain profita d'un boulevard devant lui pour expédier un tir canon des 30 mètres en pleine lucarne. Superbe ! Arsenal aurait pu aggraver encore le score, juste avant la fin de la rencontre, par le remplaçant Luis Boa-Morte, mais l'arbitre refusa le but, sans raison valable.

Pour un « inconnu », Wenger a fait des miracles à Arsenal. L'ancien Monégasque vient d'être sacré « entraîneur du mois de mars » tandis que l'excellent gardien remplaçant, Alex Manninger, fut nommé « jeune joueur du mois » pour avoir brillamment assuré l'intérim de David Seaman, blessé. Les lauréats ne manquent donc pas du côté d'Highbury. L'Angleterre aime Wenger qui se comporte toujours en gentleman, maîtrise la langue de Shakespeare et parle intelligemment et posément. C'est pour cela que le Français est respecté et c'est également pour cette raison, à l'exception de Manchester et de Tottenham, bien sûr, que tout le pays souhaite qu'Arsenal soit champion. Cela dit, cet engouement pour le Français déclenche des jalousies chez certains entraîneurs anglais qui n'apprécient pas qu'un étranger, surtout un « Frenchie », remporte le Championnat. Wenger, il est vrai, parle mieux l'anglais que beaucoup d'entre eux !

Correspondance RIC GEORGE

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Lama garde le cap

Grâce à ses bons arrêts devant Chris Powell et Rory Delap, Bernard **Lama,** une nouvelle fois, a sauvé West Ham, qui a assuré le match nul contre Derby County. Samassi **Abou,** entré en seconde mi-temps, s'est bien battu, mais sans succès.

David **Ginola,** à l'image de son équipe de Tottenham, a souffert contre Chelsea. Il fut dominé en milieu de terrain par Dennis Wise.

Frank **Lebœuf,** mis en repos cette semaine, a regagné sa place, faisant partie des sept changements de Gianluca Vialli pour la septième fois d'affilée. Face à un Jürgen Klinsmann muet, Lebœuf n'eut pas grand-chose à faire. A signaler qu'il était le seul Français sur la feuille de match de Chelsea.

Mickaël **Madar,** blessé au dos, n'était que remplaçant à Everton. Entré en jeu à la 73e minute, il a failli marquer contre Leeds, mais son tir fut détourné par Nigel Martyn. Les malheurs continuent pour Valérien **Ismaël,** qui, malgré un très bon match, n'a pu empêcher Leicester de s'imposer 3-0 sur le terrain de Crystal Palace.

R. G.

ITALIE. *Un final palpitant ! A cinq journées de l'issue du Calcio, la Juventus et l'Inter, tous deux victorieux samedi avec, dans chaque camp, un Zidane et un Ronaldo au sommet, restent groupés. Un point d'avance, toujours, pour la Juve. Qui va céder ?*

Photo AFP

Une fois de plus, Ronaldo a fait ce qu'il fallait pour permettre à l'Inter de garder le contact, à un point seulement de la Juve.

Juve et Inter, coup pour coup

Quand Ronaldo s'embarque dans la surface de la Roma pour effacer les adversaires et dribbler Konsel, la 29e journée ne vient de reprendre que depuis cinq petites minutes. A la mi-temps, le duel à distance entre la Juve et l'Inter, tous deux tenus en échec jusqu'à cet instant, reste à l'avantage mathématique des Turinois, un point devant les Milanais. Mais l'Inter, au stade Olympique de Rome, prend l'ascendant psychologique. La troupe de Simoni sait que le leader est bloqué, chez lui, par un modeste Piacenza. A la 50e minute, donc, Ronaldo trouve qu'il est temps de dégainer. Dans le même coup de patte, « Il Fenomeno » prend l'avantage sur la garde brésilienne romaine (Cafu, Aldair, Paulo Sergio) et prend de vitesse la Juventus dans la course au Scudetto. A cette seconde, l'Inter et son prodige possèdent un point d'avance sur la Juve, et son Zidane... Le Français lève-t-il alors les yeux sur le tableau d'affichage du stade des Alpes, ou comprend-il, au fond de lui, que son équipe a besoin de ses coups de magie ? « Les minutes les plus longues du Championnat », admettra Zizou, plus tard.... Un éclair, une inspiration et Zidane, à la 63e minute, remet les champions d'Italie en ordre de marche et à leur place. Devant. « En Ligue des champions, j'avais marqué contre Monaco, mais en Championnat les filets me manquaient depuis un bout de temps. Ce but (contre Piacenza) compte ; il arrive au bon moment », commentera le sobre Zidane. Ponctuel, le Français l'aura été toute la saison. Ponctuel, aussi, le but égalisateur de Cafu pour la Roma, face à l'Inter.

DUEL RONALDO-DEL PIERO

La Juve se détache à + 3 points. Transistors et rumeurs parcourent les tribunes, à Rome, à Turin, dans le reste du pays aussi, où la Lazio se fait rattraper à Brescia (1-1) et laisse là ses espoirs de Scudetto.

La lutte sera donc un face-à-face, Juve-Inter, Ronaldo-Bianconeri. Le Brésilien ne reste jamais sur un terrain démuni. Or, quand il a le chargeur plein, il le vide aussitôt. Il reste un quart d'heure dans le duel à distance contre les hommes de Lippi. « Rony » s'engouffre dans le périmètre de Konsel. Le portier autrichien aime faire respecter sa juridiction. A nouveau, pourtant, il s'incline devant la hargne du marqueur qui, après une course dans la surface, pousse le cuir dans les buts. « " Il Fenomeno ", c'est nous qui l'avons », glisse Beppe Bergomi en fin de match. Le capitaine de l'Inter, parfait dans le rôle du vieux shérif, en a vu passer, des gâchettes. Mais Ronaldo s'affirme déjà le plus fort : 21 buts en 29 journées, pour une première saison italienne. Mieux que Maradona et Platini, mieux aussi que Zico ou Careca. A Turin, l'autre héros du Calcio, Alex Del Piero, entend-il la clameur qui parcourt les gradins, ou sait-il, en son cœur, que sa Juve l'appelle en renfort ? Neuf minutes doivent encore s'écouler dans le mano a mano avec l'Inter. Le moment où Del Piero vient poser son vingtième but du Championnat dans la cage de Sereni. « Ronaldo est le numéro un, mais nous, nous avons Del Piero », souffle un Zidane qui clôt l'après-midi avec son point d'avance. Les barillets sont déjà rechargés pour la prochaine journée.

Correspondance XAVIER RIVOIRE

La Samp renaît

A Gênes, les résultats varient autant que les cieux ou les flots. Après les giboulées de grêle du vendredi saint et l'orage du samedi matin, le soleil perce au-dessus du stade Ferraris pour accueillir Empoli. Une équipe de milieu de tableau qui sent souffler le vent de la relégation, l'un des rares clubs anti-Bosman également, constitué principalement d'Italiens combatifs. Face à cet adversaire limité, la Sampdoria, pourtant, tremble. La troupe de Boskov – l'entraîneur de rechange rappelé en novembre dernier après l'épisode Menotti, jugé insatisfaisant par les dirigeants (11 points en 8 matches) – vient en effet d'enregistrer sept défaites au cours des huit dernières rencontres. Et la colère gronde en baie de Gênes, qui doute fort de la seconde jeunesse de Beppe Signori et pleure encore son Roberto Mancini, qui régale aujourd'hui la Lazio. Après une première mi-temps en arrière latéral gauche, Pierre Laigle, milieu après la pause (avec Boghossian à sa droite), sent les frétillements de Montella. Le Français, agile et inspiré, l'alerte fréquemment. A cinq minutes de la fin, Laigle prolonge un dégagement de Ferron. Montella se lance et déverrouille les cages de Roccati pour la deuxième fois. Et de 18 pour Montella !
« Comme tous les grands joueurs, il a connu un passage à vide, mais il s'est bien repris. Ses deux buts en sont la preuve », note un Boskov rasséréné. Mais de tous, Pierre Laigle, vainqueur d'un dernier duel face à Roccati, paraît le plus heureux : « Cette victoire est importante car il reste encore cinq matches avant la fin de la saison. Etre en forme pareille en fin de saison, ça me rassure. » Par ces mots, Laigle salue ainsi son quatrième but de la saison, celui qui ponctue le succès de la Samp et panse, par-dessus tout, ses espoirs de Mondial.

X. R.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Laigle marque, Ba se relance

Tous les internationaux français étaient sur le champ en cette journée, un seul, pourtant, a partagé les honneurs du buteur avec Zidane... **Laigle**, qui a clôt la victoire de la Sampdoria sur Empoli (3-0), après une très productive seconde mi-temps. Quant à **Boghossian**, toujours actif et lucide au milieu, il s'applique aussi à porter le danger devant, face à la carence actuelle d'attaquants à la Samp. Encore du bon et du beau **Zidane** avec la Juventus. Auteur du premier but, le « fantasista » a encore bien combiné avec Del Piero. Match sans problème pour **Deschamps**, de retour après un match de suspension. Récupérateur et ordonnateur au milieu, le capitaine des Bleus fut égal à lui-même : sûr et tranquille. A l'Inter, **Djorkaeff** a retrouvé sa place de titulaire. Sans grande inspiration offensive, Youri s'est contenté de jouer une rencontre tactique face à **Candela**. En arrière latéral dans son couloir gauche, le joueur de la Roma s'est contenté de la tâche défensive sans trop se porter vers l'avant. A noter, à l'Inter, la nouvelle bonne sortie de **Cauet**. Dans un rôle de milieu-ailier à la Moriero, Benoît a encore une fois brillé. Une passe décisive offerte en sus à Ronaldo. Bonne prestation des Bleus du Milan AC, vainqueur de l'Atalanta (3-0). **Desailly**, avancé d'un cran par Capello au milieu, a ratissé large. Satisfaction personnelle pour **Ba**. Titulaire pendant quatre-vingt-dix minutes, Ibou a offert une seconde mi-temps de très bonne facture, participant au jeu, trouvant les intervalles. Rassuré et rassurant. Enfin, **Thuram**, débarrassé d'une fièvre persistante le mois dernier, a proposé sa palette habituelle. Interventions nettes et relances propres.

X. R.

FORUM

Sacchi en route pour le Real !

Arrigo Sacchi est en route vers le Real Madrid. Information rapportée par la presse italienne, en ce week-end pascal. L'ancien entraîneur du Milan AC et de la Squadra Azzurra, qui était pourtant en contact avec le PSG, aurait donné son accord pour prendre en main l'équipe madrilène. Parmi les priorités de recrutement du technicien italien : Lilian Thuram, supervisé samedi dernier à Parme par Sacchi en personne !

■ Le roi **Pelé** n'a pas marqué de points lors de sa visite au nouveau musée d'Old Trafford, à l'occasion de Manchester United - Liverpool. Quand la presse lui a demandé quels joueurs de MU pourraient devenir des stars durant la prochaine Coupe du monde, il a répondu : « Michael Owen, Steve McManaman »...

■ Jason **Wilcox**, le milieu de terrain de Blackburn, est devenu le onzième joueur à avoir été expulsé cette saison au Reebok Stadium, le stade de Bolton. Un stade maudit !

■ L'entraîneur de MU, Alex **Ferguson**, présent dans les tribunes du stade Bollaert, mardi dernier, pour surveiller le milieu défensif lensois Frédéric Déhu, espère toujours, cependant, faire signer le défenseur néerlandais du PSV Eindhoven Jaap Stam. Pourtant, une proposition de 100 MF a déjà été refusée...

■ John **Fashanu**, 34 ans, ex-attaquant de Norwich, Milwall et Wimbledon, qui avait été accusé de tricheries sur certains matches mais reconnu en définitive non coupable, est sur le point d'obtenir une licence officielle de la FIFA afin de devenir manager.

■ Teddy **Sheringham**, qui n'a jamais conquis le public d'Old Trafford, pourrait quitter Manchester United à la fin de la saison. Recruté pour 35 MF chez les Spurs durant l'intersaison, l'international anglais, 32 ans, a perdu sa place dans la formation d'Alex Ferguson, qui avait compté sur lui pour faire oublier Eric Cantona. Impossible !

■ « Big George » est de retour. Débarrassé de ses problèmes de hernie discale (il fut opéré en décembre dernier et suivit une rééducation de deux mois), **Weah** est en train de sauver la fin de saison du Milan AC. Déjà auteur du but de son équipe en finale aller de Coupe d'Italie face à la Lazio, le Libérien s'est offert un triplé face à l'Atalanta en Championnat, samedi dernier. Une prestation haut de gamme qui lui permit d'obtenir un 9/10 dans les notations de *La Gazzetta Dello Sport*... Rarissime.

■ Le buteur allemand de l'Udinese, **Oliver Bierhoff,** n'a pas voulu rester à la traîne dans la course au « capocannoniere ». L'avant-centre, réclamé par la Juve, a retrouvé le chemin des filets au cours de la 29e journée, en faisant aussi bien que Ronaldo. Un doublé, dont une très pure reprise de volée, lui permet de pointer à la première place du classement du meilleur buteur du Championnat, à égalité avec Del Piero : 21 buts chacun. Ronaldo reste en embuscade avec 20 réalisations.

Auf Wiedersehen, le Trap...

ALLEMAGNE. *C'est officiel, Trapattoni quittera le Bayern en fin de saison et Hitzfeld, manager de Dortmund, pourrait lui succéder. Un départ annoncé en plein renouveau car le Bayern peut être champion. En effet, Kaiserslautern a encore perdu des points...*

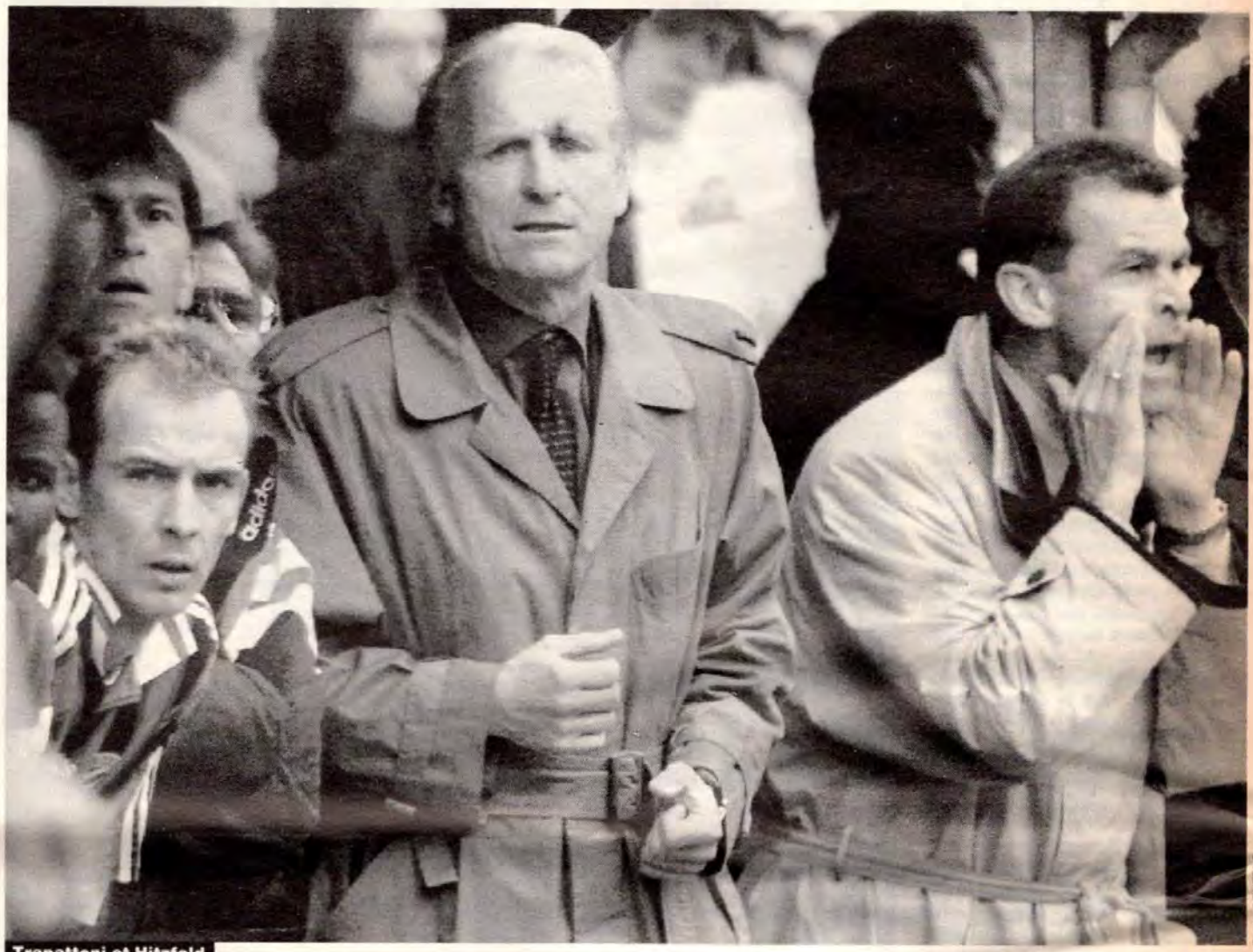


Photo REUTERS

Trapattoni et Hitzfeld côte à côte ! Le premier savait-il déjà qu'il quitterait le Bayern en fin de saison ? Et le second se doutait-il qu'il était pressenti pour le remplacer ? Ainsi va la Bundesliga...

Depuis samedi, 17 h 45, c'est officiel : Giovanni Trapattoni quittera le Bayern Munich. Malgré un contrat portant jusqu'au 30 juin 2000, il abandonnera ses fonctions après la finale de la Coupe, le 16 mai, opposant le Bayern à Duisburg. Pour le remplacer, le président, Franz Beckenbauer, a confirmé que les contacts étaient avancés avec Ottmar Hitzfeld mais que rien n'était signé. Ce dernier, qui avait pris une année sabbatique après la finale gagnée en Ligue des champions face à la Juventus, n'a jamais caché son envie de revenir aux commandes d'un grand club. Il y a trois semaines, Trapattoni s'est rendu dans le bureau d'Uli Hoeness, le manager du Bayern, pour lui remettre une enveloppe, indiquant : « Je te redonne mon contrat. » C'est la deuxième fois que cela arrive. Déjà, en 1995, Trapattoni avait quitté le club un an avant l'expiration de son contrat, prétextant que le baccalauréat de son fils l'obligeait à revenir à Milan. Cette fois, il évoque « plusieurs petits événements » qui l'auraient poussé à prendre cette décision.

Cette fois, il s'est exprimé en italien, associé d'un interprète. En effet, depuis la légendaire conférence de presse, où, en allemand, il avait critiqué ses joueurs et la mentalité des joueurs allemands en général, cette conférence a été imitée et ridiculisée presque partout. Jusqu'aux politiciens qui ont repris ses paroles, ce qui a d'ailleurs provoqué des protestations du gouvernement italien.

Pourtant, en Championnat, pendant ce temps-là, l'avance du leader Kaiserslautern fond comme neige au soleil. Le Bayern peut gagner le titre et la Coupe. Trap serait ainsi le troisième entraîneur de l'histoire du club à réussir le doublé, après Branko Zebec en 1969 et Udo Lattek en 1986. Il compte à son palmarès un titre de champion acquis la saison dernière. Alors, pourquoi partir ?

A cela, plusieurs réponses. Trapattoni – comme Scala à Dortmund – a du mal à comprendre et à accepter qu'en Allemagne les joueurs discutent au lieu d'obéir. Après une défaite à Schalke 04, Scholl et Basler l'avaient critiqué publiquement parce que les deux milieux offensifs avaient été laissés sur la touche au profit de deux milieux défensifs. Ce manque de respect avait été la goutte d'eau qui avait fait déborder le vase.

En fait, Trapattoni est un entraîneur qui considère un match de football comme un devoir mathématique à résoudre. Son premier objectif, c'est de ne pas encaisser de but. Un exemple ? Le match opposant Schalke 04 à Stuttgart, merveilleux spectacle offrant aux spectateurs sept buts (3-4), n'aurait pas été à sa convenance. Car, pour lui, sept buts équivalent à sept erreurs.

Franz Beckenbauer, qui trône dans sa loge, demande davantage de spectacle. Il veut, tout comme les 60 000 spectateurs, du divertissement et n'apprécie guère de regarder des cancres faire leurs devoirs de math. Jusqu'à présent, les résultats positifs masquaient le mécontentement du Kaiser.

Mais l'avance prise par Kaiserslautern (9 points) et l'élimination en Ligue des champions par Dortmund ont fait vivement réagir le président du club bavarois. Sans attaquer ouvertement Trapattoni, Beckenbauer déclara à plusieurs reprises n'avoir jamais vu un match aussi mauvais, ajoutant que, selon lui, les joueurs auraient des insuffisances athlétiques.

SEPT ENTRAÎNEURS EN SEPT ANS

Tout entraîneur qui se respecte n'aime généralement pas que l'on critique publiquement son travail et encore moins un Giovanni Trapattoni qui, auréolé de ses dix-huit titres, est l'entraîneur le plus capé, avec Ernst Happel.

Depuis le licenciement de Jupp Heynckes en octobre 1991, le Bayern a utilisé – et usé – pas moins de sept entraîneurs : Sören Lerby, Erich Ribbeck, Franz Beckenbauer, Giovanni Trapattoni, Otto Rehhagel, Franz Beckenbauer et de nouveau Giovanni Trapattoni. Ottmar Hirzfeld est donc le huitième en sept ans. Ira-t-il au terme de son contrat, en juin 2000 ? On peut déjà en douter. La valse des entraîneurs a débuté avec l'arrivée au pouvoir de Franz Beckenbauer et Karl-Heinz Rummenigge, en novembre 1991. Avec Uli Hoeness en plus, les trois sont très orgueilleux et, jusqu'à présent, aucun entraîneur n'a pu satisfaire à leurs demandes, alliant le succès et le spectacle. Pourtant, Trapattoni n'était-il pas considéré comme le meilleur entraîneur du monde, Rehhagel comme le meilleur coach allemand ? Hitzfeld est aujourd'hui une « personnalité idéale pour le FC Bayern ». Paroles, paroles...

Correspondance RAINER KALB

La chute de la maison M'Gladbach

A quatre journées de la fin, Borussia Mönchengladbach se trouve en position de relégable, et seul un miracle pourrait maintenir le club en Bundesliga – dont il est locataire depuis 1965. Durant les années 70, le club a dominé la Bundesliga en compagnie du Bayern et était reconnu dans toute l'Europe. Depuis, hormis une Coupe d'Allemagne en 1995, le club est sur le déclin, une chute que personne n'aurait pensé être aussi brutale.

A cela trois raisons : des attaquants comme Heiko Herrlich ou Martin Dahlin n'ont pas été remplacés par des joueurs de valeur équivalente. Des joueurs comme Juskowiak ou Pettersson n'y sont pas arrivés. Quand le manager, Rolf Rüsmann, a réussi, en 1994, à faire revenir d'Italie Stefan Effenberg, ce fut considéré comme une énorme opération pour le club. Depuis, le salaire d'Effenberg est passé à 18 millions de francs par saison, mais il est de plus en plus contesté par le public et ses coéquipiers. Pourtant, malgré les doutes de ces derniers, il essaie toujours de donner l'exemple. « Je ne veux pas descendre », déclare Effenberg. En public, il se querelle avec son manager concernant son contrat afin de savoir si, oui ou non, il est valable en cas de descente. Le club a également commis des erreurs dans le choix de ses entraîneurs. Quand Bernd Krauss a démissionné, son successeur, Hannes Bongartz, n'a rien apporté à l'équipe. Après son licenciement, en décembre dernier, le président Jacobs, voulant soulager ses finances, confia l'équipe à l'entraîneur des amateurs, Norbert Meier. Dans le même temps, Rolf Rüsmann, le manager, a négocié avec Ottmar Hitzfeld pour la saison prochaine.

Norbert Meier n'obtenant pas les résultats escomptés, il fut licencié il y a deux semaines et remplacé par Friedel Rausch avec un contrat jusqu'à l'an 2000. Adieu Hitzfeld.

Quant à Rüsmann, il n'échappe pas lui non plus aux critiques. En poste depuis huit ans, s'il a réveillé le club à un moment donné, il a également sa part de responsabilité dans la chute. Aujourd'hui, le club est en négociation pour la construction d'un nouveau stade, qui ne pourra être effective si le club descend en Deuxième Division, ce qui est probable. Möchengladbach n'est pas Kaiserslautern...

R. K.

Un genou à terre pour Hierro et le Real Madrid qui devra cravacher pour arracher, lors des dernières journées, sa place en Ligue des champions.

Photo FEP/PANORAMIC

Tristes Asturies

Longtemps représentées au plus haut niveau par le Sporting Gijon et Oviedo, les Asturies risquent de se contenter de la Deuxième Division la saison prochaine. Si le cas du Sporting Gijon est réglé depuis belle lurette, Oviedo se croyait jusqu'à présent à l'abri de toute mauvaise surprise. Or la défaite concédée à domicile face au Racing Santander (1-0), ce dimanche, place la formation entraînée par l'Uruguayen Oscar Washington Tabarez (ancien technicien du Milan AC) au bord du gouffre.
Désormais devancé par le Racing, Oviedo, qui pointait à la quatorzième place à la veille du week-end, s'est fait doubler aussi par Salamanque, qui a réussi le carton de la journée en passant six buts à Valence. Une série de résultats qui risque d'être néfaste à Oviedo, dont le programme de fin de saison est particulièrement délicat (avec, pour commencer, un déplacement chez le Real Madrid, dimanche prochain).

P. A.

Le Real seul contre tous

ESPAGNE. *Le scénario de la 33e journée ne pouvait pas être pire, pour le Real Madrid. Battu à Vigo, il laisse le Barça à un point du sacre et voit s'approcher tous ses adversaires pour la deuxième place. Au secours !*

A cinq journées du dénouement d'une saison pour le moins curieuse, le FC Barcelone touche déjà au but. Un seul petit point, très probablement dès samedi prochain face à Saragosse, et Louis van Gaal pourra dire : « Mission accomplie. » Pourtant, si le club catalan se trouve dans une position aussi confortable, il le doit moins à ses propres mérites qu'aux défaillances de ses principaux adversaires, à commencer par le Real Madrid. Un Real qui a bouclé à Vigo son onzième déplacement consécutif sans victoire. Obsédé par la Ligue des champions et son match de mercredi contre le Borussia Dortmund, le club madrilène a été une pâle copie de celui qui évolue sur la scène européenne. Pourtant, en face, le Celta était privé de son meilleur joueur, le Brésilien Mazinho. Et il a terminé la rencontre à dix, après l'expulsion de Cadete. Bref, un Real Madrid méconnaissable. Certes, la perspective d'une finale européenne a de quoi enflammer les esprits du côté du stade Santiago-Bernabeu, où l'on attend la septième Coupe des champions depuis trente-deux ans. Mais il n'est jamais prudent de mettre tous ses œufs dans le même panier. Et si les Madrilènes avaient fait une croix sur le titre depuis plusieurs semaines, la deuxième place, synonyme de qualification pour la Ligue des champions, reste une priorité. Or, après la défaite face au Celta Vigo (2-1), la menace se précise. Tous les poursuivants du Real ont en effet gagné ce week-end. Deux d'entre eux, la Real Sociedad et Majorque, ne sont plus qu'à un petit point de cette fameuse deuxième place.

La bataille pour la C 1

Voici le programme des principaux candidats aux deux places en Ligue des champions :

Barcelone (70 pts) : reçoit Saragosse, Betis, Salamanque ; va à Espanyol, Atletico Madrid.
Real Madrid (56 pts) : reçoit Oviedo, Saragosse, Betis ; va à Mérida, Espanyol.
Real Sociedad (55 pts) : va à Valence, Sporting Gijon, Majorque ; reçoit Deportivo La Corogne, Tenerife.
Majorque (55 pts) : reçoit Espanyol, Atletico Madrid, Real Sociedad ; va à Betis, Salamanque.
Celta Vigo (54 pts) : va à Valladolid, Oviedo ; reçoit Athletic Bilbao, Compostelle, Mérida.
Athletic Bilbao (54 pts) : reçoit Compostelle, Oviedo, Saragosse ; va à Celta Vigo, Mérida.

L'équipe basque a gagné à Saint-Jacques-de-Compostelle (3-1), avec la complicité d'un arbitre, M. Japon Sevilla, qui s'est acharné sur l'équipe locale (deux expulsions). Quant à Majorque, il a ramené ses trois points de Saragosse (3-2), grâce à un superbe but, en fin de rencontre, de l'Argentin Mena, sur coup franc.
Mais il n'y a pas que ces deux-là. A deux points du Real Madrid, on trouve donc le Celta Vigo et... l'Athletic Bilbao de Luis Fernandez, victorieux à domicile face à Valladolid (2-0), grâce notamment au jeune attaquant Joseba Etxebarria, auteur du premier but et d'une passe décisive à Julen Guerrero.
Bref, une semaine de tous les dangers s'ouvre pour le Real Madrid. Il peut rêver, bien sûr, à une qualification pour la finale de la Ligue des champions. Mais rien n'est encore gagné. Mijatovic, blessé, sera forfait à Dortmund, et le climat n'est pas au beau fixe. Les deux fortes amendes décidées par l'UEFA (plus de 5 millions de francs) et la suspension du stade Bernabeu pour les deux prochaines rencontres européennes ont marqué les esprits, dans l'attente du jugement en appel, le 18 avril. Et les rumeurs vont bon train autour du futur entraîneur (le nom d'Arrigo Sacchi est de plus en plus cité). Le président, Lorenzo Sanz, tout en évitant le moindre commentaire sur toutes ces affaires, songe déjà à une vaste lessive...
Le week-end prochain, tout devrait être plus clair. Le Real saura s'il est, ou non, en finale. Barcelone saura s'il est, ou non, champion. Mais la bataille pour la deuxième place sera loin d'être réglée...

Correspondance PACO AGUILAR

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Dutuel peut rester utile !

Dutruel et **Dutuel** ont réussi, avec le Celta Vigo, un nouvel exploit en battant le Real Madrid. L'ancien gardien du PSG n'a pas eu l'occasion de se mettre en évidence. Quant à l'ancien Bordelais, rarement titulaire, il est entré en jeu à un quart d'heure de la fin, à un moment clé. Dutuel a su temporiser. En face, **Karembeu,** inspiré en Ligue des champions, continue à décevoir en Championnat. Ce n'était pas non plus le jour d'**Angloma.** De retour après une blessure, il s'est trouvé au milieu d'une défense perturbée par l'absence de Zubizarreta (blessé) et de Caceres (parti en Argentine). Dure journée pour Angloma, qui a concédé un penalty... Ça n'a pas été la fête non plus du côté de Compostelle. Victime de la Real Sociedad, l'équipe galicienne se retrouve proche de la relégation. **Hernandez,** expulsé, et **Passi,** dépassé par les événements, n'ont guère brillé. Enfin, encore un très bon match de **Cobos** avec l'Espanyol. Bon match, sans plus, de **Ouédec.**

P. A.

FORUM

Le scénario fou

La remontée de Majorque et les déboires du Real Madrid risquent de provoquer un cas de figure totalement inédit. En effet, si Majorque accrochait la deuxième place, il accompagnerait Barcelone en Ligue des champions. Or la finale de la Coupe d'Espagne, le 29 avril, va se jouer entre ces deux équipes. Du coup, pour désigner son représentant en Coupe des Coupes, l'Espagne devrait organiser un match entre les deux battus des demi-finales, Saragosse et Alaves. Est-ce que Saragosse, séduit par un tel scénario, est allé jusqu'à y contribuer en s'inclinant face à Majorque, dimanche dernier ? Certains esprits soupçonneux ne l'écartent pas. Toujours est-il que la fin du Championnat s'annonce pour le moins curieuse...

■ **Stefan Kuntz,** ancien international et attaquant d'Arminia Bielefeld, va quitter le club. On pensait depuis longtemps qu'il allait revenir à Kaiserslautern, mais le Suisse Ciriaco Sforza s'est plutôt montré hostile à son arrivée. « On a assez d'attaquants et, en ce moment, la hiérarchie est intacte. » Peur de la concurrence ?

■ Après la victoire pour le moins heureuse de Stuttgart à Schalke 04 Gelsenkirchen (4-3), le défenseur **Thomas Berthold** a vidé une bouteille sur le dos de son président Gerhard Mayer-Vordfelder. « Sans doute a-t-il eu trop chaud pendant le match », a déclaré Berthold.

■ L'imprésario **Wolfgand Vöge,** en possession d'une licence FIFA, a été arrêté à l'aéroport de Munich. L'ancien joueur de Bundesliga, qui gère ses affaires en Suisse, aurait triché avec sa déclaration d'impôt, selon la police allemande. Afin de trouver des preuves, la brigade des impôts a perquisitionné dans les locaux des clubs de Nuremberg et de Munich 1860.

■ Incroyable mais vrai ! **Luis Figo,** gratifié de son cinquième carton jaune de la saison mardi dernier face au Betis Séville, aurait dû écoper d'une journée de suspension samedi face à Mérida. Mais le tribunal de discipline espagnol, trop pressé de partir en vacances, a fait savoir que les sanctions résultant de ce match seraient reportées à la journée suivante. Figo, au départ incrédule, en a bien sûr profité pour livrer un superbe match, s'imposant comme le meilleur de son équipe, avec un but inscrit et une passe décisive. Joyeuses Pâques !

■ Plus de peur que de mal pour **Luis Enrique.** Touché aux adducteurs lors du match contre Mérida, l'international espagnol a fait croire un instant à une blessure sérieuse. Mais une journée de repos a suffi à rassurer le staff barcelonais, et aussi celui de l'équipe d'Espagne.

■ **José Javier Perez y Perez,** président de Tenerife, veut éviter à tout prix que son club soit relégué en D 2. Pour motiver ses joueurs à l'occasion de leur déplacement à Barcelone, dimanche dernier, pour affronter l'Espanyol, il leur a même offert 500 000 francs de prime en cas de victoire. Hélas, cela n'a pas suffi pour accrocher les trois points.

RÉSULTATS ÉTRANGER

Albanie

CHAMPIONNAT

26e journée

Tomori Berat - Flamurtari Vlore	2-0
Besa Kavaje - Laci	2-1
Apolonia Fier - Albpetrol Patos	1-0
Bylis Ballsh - Dynamo Tirana	0-0
SK Tirana - Elbasani	3-1
Skenderbeu Kor. - Shqiponja Gji.	2-1
Teuta Durres - Lushnja	1-0
Shkumbini Peqin - Partizani Tirana	1-0
Sopoti Librazhd - Vllaznia Shkoder	0-1

Classement

1. Vllaznia Shkoder, 58 pts ; 2. SK Tirana, Partizani Tirana, 52 pts ; 4. Teuta Durres, 44 pts ; 5. Shkumbini Peqin, 42 pts ; 6. Laci, 41 pts ; 7. Apolonia Fier, 40 pts ; 8. Elbasani, 36 pts ; 9. Bylis Ballsh, 36 pts ; 10. Skenderbeu Korce, 35 pts ; 11. Flamurtari Vlore, 34 pts ; 12. Lushnja, Tomori Berat, 32 pts ; 14. Dynamo Tirana, Besa Kavaje, 29 pts ; 16. Sopoti Librazhd, 28 pts ; 17. Shqiponja Gjirokas, 27 pts ; 18. Albpetrol Patos, 16 pts.

Allemagne

CHAMPIONNAT

30e journée
11 avril 1998

Express

FC Kaiserslautern - Borussia Dortmund	1-1
Bayern Munich - Munich 1860	3-1
Vfl. Wolfsburg - Bayer Leverkusen	1-0
Schalke 04 - VfB Stuttgart	3-4
Vfl. Bochum - Hansa Rostock	1-3
Hertha Berlin - Werder Brême	0-2
FC Cologne - Karlsruhe SC	0-1
Borussia M'Gladbach - MSV Duisburg	0-3
Hambourg SV - Arminia Bielefeld	2-0

▶ A Kaiserslautern (Fritz-Walter Stadion),
FC Kaiserslautern - Borussia Dortmund : 1-1 (0-0). Spectateurs : 38 900. Arbitre : M. Stark. Buts : Kuka (80e) pour FC Kaiserslautern ; Freund (68e) pour Borussia Dortmund.
FC Kaiserslautern : Reinke - Kadlec, H. Koch (Rische, 76e), Schjönberg - M. Reich (Riedl (84e), Roos, Sforza, Ballack (Kuka, 76e), Wagner - Hristov, Marschall. Entr. : Rehhagel.
Borussia Dortmund : Klos - Feiersinger, Kohler, Julio Cesar - Reuter, Freund, Zorc, But, Kree - Ricken (Binz, 76e), Chapuisat (Tanko, 88e). Entr. : Scala.

▶ A Munich (Olympiastadion),
Bayern Munich - Munich 1860 : 3-1 (2-0). Spectateurs : 69 000. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Scholl (38e), Jancker (43e), Matthäus (47e) pour Bayern Munich ; Ouakili (73e) pour Munich 1860.
Bayern Munich : Kahn - Matthäus - Babbel, Kuffour - Lizarazu, Tarnat, Fink, Nerlinger, Hamann - Scholl (Strunz, 78e), Jancker (Rizzitelli, 70e). Entr. : Trapattoni.
Munich 1860 : Meier - Jeremies, Walker, Greilich (Pelé, 46e) - Heldt (Borimirov, 76e), Bender (Ouakili, 46e), Zelic, Stevic, Cerny - B. Winkler, Hobsch. Entr. : Lorant.

▶ A Wolfsburg (Vfl. Stadion),
Vfl. Wolfsburg - Bayer Leverkusen : 1-0 (1-0). Spectateurs : 19 265. Arbitre : M. Wack. But : Greiner (6e).
Vfl. Wolfsburg : Hiemann - J. Keller, Kleeschätzky, Kovacevic - Greiner (St. Meissner, 78e), Kryger, Reyna (Jensen, 65e), Dammeier, Kapetanovic - Breitenreiter (M. Spies, 71e), Präger. Entr. : Reimann.
Bayer Leverkusen : Heinen - Nowotny, Happe, Wörms - R. Kovac (Zivkovic, 59e), Ramelow, Beinlich, emerson, Heintze (Feldhoff, 59e) - Meijer, Rink. Entr. : Daum.

▶ A Gelsenkirchen (Parkstadion),
Schalke 04 - VfB Stuttgart : 3-4 (2-2). Spectateurs : 56 200. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Wilmots (5e), Goossens (10e), Van Hoogdalem (46e) pour Schalke 04 ; Akpoborie (16e, 68e), Poschner (45e). Verlaat (90e) pour VfB Stuttgart.
Schalke 04 : Lehmann - Thon - de Kock, Linke, Eigenrauch - Van Hoogdalem, Latal (Nemec, 46e), Büskens, Wilmots - Eijkelkamp (Kilouev, 71e), Goossens (Max, 80e). Entr. : Stevens.
VfB Stuttgart : Wohlfahrt - Th. Schneider, Verlaat, Berthold - Haber, Balakov, Poschner, Lisztes (Djordjevic, 77e), Stojkovski - Bobic, Akpoborie (Endress, 89e). Entr. : Löw.

▶ A Bochum (Ruhrstadion),
Vfl. Bochum - Hansa Rostock : 1-3 (0-0). Spectateurs : 24 122. Arbitre : M. Kessler. Buts : Mamic (74e) pour Vfl. Bochum ; Dowe (54e, 60e), Pamic (90e) pour Hansa Rostock.
Vfl. Bochum : Ernst - Mamic - Sundermann (Bastürk, 71e), Waldoch - Kracht, Schreiber (Buckley, 56e), Dickhaut, N. Hofmann - Wosz - Gülünoglu (Donkov, 25e), Michalke. Entr. : Toppmöller.
Hansa Rostock : Pieckenhagen - Weilandt, Lange, Bosz - Majak (Ehlers, 69e), Rehmer, Micevski (Pamic, 46e), Dowe, Gansauge (Studer, 81e) - Yasser, Barbarez. Entr. : Lienen.

▶ A Berlin (Olympiastadion),
Hertha Berlin - Werder Brême : 0-2 (0-1). Spectateurs : 57 078. Arbitre : M. Merk. Buts : Labbadia (18e), M. Bode (82e).
Hertha Berlin : Kiraly - Rekdal, H. Herzog, Van Burik - Covic, A. Schmidt (Dardai, 80e), Arnold (Neuendorf, 72e), Roy, Thom (Mandreko, 46e) - Tchami, Preetz. Entr. : Röber.
Werder Brême : Reck - Trares, Ramzy, Todt - Wolter (Frings, 36e), Wicky (Wiedener, 85e), Eilts, Brand (Maximov, 76e), Skripnik - M. Bode, Labbadia. Entr. : Sidka.

▶ A Cologne (Müngersdorferstadion),
FC Cologne - Karlsruhe SC : 0-1 (0-1). Spectateurs : 33 000. Arbitre : M. Berg. But : Guie-Mien (34e). Expulsion : Buchwald (87e) pour Karsrulhe SC.
FC Cologne : Menger - Baumann - B. Schmidt (Rösele, 76e), Schuster - Thiam (Madoiu, 61e), Hauptmann, Tretschok, Munteanu, Münch - Polster, Azizi. Entr. : Köstner.
Karlsruhe SC : Jentzsch - Metz (Krauss, 55e) - Régis, Ritter - Nyarko, Hässler, Hengen (Schepens, 59e), Buchwald, Guie-Mien (Gilewicz, 76e) - M. Keller, Schroth. Entr. : Schäfer.

▶ A Mönchengladbach (Bökelbergstadion),
Borussia M'Gladbach - MSV Duisburg : 0-3 (0-3). Spectateurs : 34 500. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Spies (27e, 37e), Salou (39e).
Borussia M'Gladbach : Kamps - Lupescu - Passlack, Klinkert - Hoersen, Pflipsen, Anagnostou (Schneider, 46e), Witeczek (Ketelaer, 46e) - Effenberg - Pedersen (Woronin, 46e), Pettersson. Entr. : Bongartz.
MSV Duisburg : Gill - Emmerling - Wohlert, Komljenovic - Wolters, Töfting (Neun, 88e), Zeyer (Vana, 66e), Osthoff, Hirsch - Spies (Reiter, 80e), Salou. Entr. : Funkel.

▶ A Hambourg (Volksparkstadion),
Hambourg SV - Arminia Bielefeld : 2-0 (01-0). Spectateurs : 34 622. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Spörl (28e), Dembinski (89e).
Hambourg SV : Butt - Schnoor, Hertzsch, Panadic - Spörl (Böger, 78e), Kmetsch, Gravesen, Hollerbach, Dembinski - Weetendorf (A. Zeyer, 71e), Yeboah (Trejgis, 86e). Entr. : Pagelsdorf.
Arminia Bielefeld : G. Koch - Stratos, Zafirov, Bremke - Sternkopf (Rydlewicz, 46e), Maas, Bagheri, Reeb (Gerber, 65e), Kuntz - Reina, Dael. Entr. : Middendorp.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	59	29	17	8		4	51 32
2. Bayern Munich	58	30	17	7		6	59 32
3. B. Leverkusen	50	29	13	11		5	56 32
4. Hansa Rostock	46	30	13		7	10	45 36
5. Schalke 04	45	29	11	12		6	35 29
6. VfB Stuttgart	45	30	12	9		9	49 44
7. Werder Brême	41	30	11		8	11	38 46
8. Bor. Dortmund	39	29	10		9	10	50 45
9. MSV Duisburg	39	30	10		9	11	38 40
10. Hertha BSC	39	29	11		6	12	36 44
11. Vfl. Wolfsburg	38	30	11		5	14	35 42
12. Hambourg SV	37	30		9	10	11	35 40
13. FC Cologne	35	29	10		5	14	44 53
14. Vfl. Bochum	34	29		9	7	13	35 42
15. Karlsruhe	33	30		8	9	13	39 51
16. Munich 1860	32	30		8	8	14	36 50
17. M'Gladbach	29	30		6	11	13	43 53
18. Bielefeld	26	29		7	5	17	33 46

Buteurs

1. Kirsten (Bayer Leverkusen), 20.
2. Marschall (FC Kaiserslautern), 14.
3. Jancker (Bayern Munich), Präger (Vfl. Wolfsburg), 13.
5. Preetz (Hertha Berlin), Bobic (VfB Stuttgart), Polster (FC Cologne), 12.
8. B. Winkler (Munich 1860), 11.
9. Kuntz (Arminia Bielefeld), Chapuisat (Borussia Dormund), Pettersson (Borussia M'Gladbach), Barbarez (Hansa Rostock), Balakov (VfB Stuttgart), 10.
14. Salou (MSV Duisburg), Akpoborie (VfB Stuttgart), Möller (Borussia Dortmund), Elber (Bayern Munich), 9.

Rendez-vous

31e journée
Vendredi 17 avril 1998
MSV Duisburg - Vfl. Wolfsburg
Werder Brême - FC Cologne
Samedi 18 avril 1998
Hansa Rostock - FC Kaiserslautern
Karlsruhe SC - Schalke 04
Borussia Dortmund - Borussia M'Gladbach
Munich 1860 - Hertha Berlin
Arminia Bielefeld - Bayern Munich
Bayer Leverkusen - Hambourg SV
Dimanche 19 avril 1998
VfB Stuttgart - Vfl. Bochum

Angleterre

CHAMPIONNAT

33e journée
10 et 11 avril 1998

Express

Manchester Utd - Liverpool FC	1-1
Arsenal - Newcastle Utd	3-1
Chelsea - Tottenham	2-0
Everton - Leeds Utd	2-0
Bolton Wanderers - Blackburn Rovers	2-1
West Ham - Derby County	0-0
Coventry - Aston Villa	1-2
Crystal Palace - Leicester	0-3
Southampton - Wimbledon	0-1
Barnsley - Sheffield Wednesday	2-1

▶ A Manchester (Old Trafford),
Manchester Utd - Liverpool FC : 1-1 (1-1). Spectateurs : 55 171. Arbitre : M. Poll. Buts : Johnsen (12e) pour Manchester Utd ; Owen (36e) pour Liverpool FC. Avertissements : Owen (32e), Leonhardsen (88e) pour Liverpool FC. Expulsion : Owen (40e) pour Liverpool FC.
Manchester Utd : Schmeichel - G. Neville, Johnsen (Berg, 41e), Pallister, Irwin - Beckham, P. Neville (Sheringham, 65e), Butt, Giggs (Thornley, 37e) - Scholes, Cole. Entr. : Fergusson.
Liverpool FC : Friedel - Jones, Matteo, Babb, Harkness - Ince, Redknapp, Leonhardsen, McManaman - Murphy (Berger, 75e) - Owen. Entr. : Evans.

▶ A Londres (Highbury),
Arsenal - Newcastle Utd : 3-1 (1-0). Spectateurs : 38 102. Arbitre : M. Willard. Buts : Anelka (41e, 64e), Vieira (72e) pour Arsenal ; Barton (79e) pour Newcastle Utd. Avertissements : Barton (55e), Albert (55e) pour Newcastle Utd.
Arsenal : Seaman - Garde, Bould, Adams, Winterburn - Parlour, Vieira, Petit, Overmars (Hughes, 76e) - Anelka (Boa Morte, 85e), Wreh (Platt, 62e). Entr. : Wenger.
Newcastle Utd : Given - Griffin, Dabizas, Albert, Pearce - Barton, Hamilton (Ketsbaia, 60e), Batty, Speed - Barnes (Andersson, 66e) - Shearer. Entr. : Dalglish.

▶ A Londres (Stamford Bridge),
Chelsea - Tottenham : 2-0 (0-0). Spectateurs : 34 149. Arbitre : M. Durkin. Buts : T.-A. Flo (75e), Vialli (88e). Avertissement : Berti (24e) pour Tottenham.
Chelsea : De Goey - Clarke, Duberry, Lebœuf, Le Saux - Petrescu, Morris (Myers, 84e), Wise, Harley (Poyet, 59e) - T.-A. Flo, Vialli. Entr. : Vialli.
Tottenham : Walker - Carr, Vega, Campbell - Fox, Berti (Anderton, 82e), Saib, Nielsen - Ginola - Armstrong (Ferdinand, 57e), Klinsmann (Calderwood, 67e). Entr. : Gross.

▶ A Liverpool (Goodison Park),
Everton - Leeds Utd : 2-0 (2-0). Spectateurs : 37 099. Arbitre : M. Rennie. Buts : Hutchison (10e), Ferguson (38e). Avertissements : McCann (32e), Ferguson (44e), O'Kane (67e) pour Everton ; Radebe (13e), Bowyer (27e), Molenaar (36e) pour Leeds Utd. Expulsion : Radebe (17e) pour Leeds Utd.
Everton : Myhre - O'Kane, Short, Tiler, Ball - Barmby (Farelly, 73e), Hutchison, McCann, Beagrie - Spencer, Ferguson (Madar, 73e). Entr. : Kendall.
Leeds Utd : Martyn - Wetherall, Hiden, Molenaar (Haaland, 45e) - Kelly, Halle, Bowyer, Radebe, Harte - Kewell (Lilley, 87e), Hasselbaink. Entr. : Graham.

▶ A Bolton (Burnden Todd),
Bolton Wanderers - Blackburn Rovers : 2-1 (1-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Riley. Buts : Holdsworth (20e), Taylor (67e) pour West Ham ; Duff (51e) pour Derby County. Avertissements : Todd pour Bolton Wanderers ; Wilcox, Hendry pour Blackburn Rovers. Expulsion : Wilcox pour Blackburn Rovers.
Bolton Wanderers : Branagan - Todd, Fish, Fairclough - Cox, Sheridan, Frandsen, Thompson, Aljofee - Holdsworth (Taylor, 59e), Blake. Entr. : Todd.
Blackburn Rovers : Fettis - Kenna, Henchoz, Hendry, Wilcox - Flitcroft, Sherwood (Ripley, 76e), McKinlay, Duff - Sutton, Gallacher (Dahlin, 76e). Entr. : Hogdson.

▶ A Londres (Upton Park),
West Ham - Derby County : 0-0. Spectateurs : 25 155. Arbitre : M. Barber. Avertissements : Sinclair, Unsworth, Moncur pour West Ham ; Wanchope, Eranio, Carsley, Stimac, Bohinen pour Derby County. Expulsions : Hartson pour West-Ham ; Eranio pour Derby County.
West Ham : Lama - Pearce (Potts, 83e), Ferdinand, Unsworth - Lazaridis, Lomas, Lampard, Berkovic (Moncur, 73e), Impey (Abou, 49e) - Sinclair, Hartson. Entr. : Redknapp.
Derby County : Poom - Rowett, Stimac, Dailly - Delap, Carsley, Bohinen, C. Powell - Eranio - Sturridge (Burton, 64e), Wanchope (Baiano, 84e). Entr. : Smith.

▶ A Coventry (Highfield Road),
Coventry - Aston Villa : 1-2 (0-1). Spectateurs : 22 792. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Whelan (59e) pour Coventry ; Yorke (5e, 48e) pour Aston Villa. Avertissements : Burrows pour Coventry ; Taylor pour Aston Villa.
Coventry : Ogrizovic - Nilsson, Shaw, Breen, Burrows - Telfer, Boateng (Hall, 45e), Soltvedt (Moldovan, 75e), Whelan - Huckerby, Dublin. Entr. : Strachan.
Aston Villa : Bosnich - Ehiogu, Southgate, Staunton - Grayson, Taylor, Hendrie, Wright - Joachim, Yorke, Milosevic (Scimeca, 62e). Entr. : Gregory.

▶ A Londres (Selhurst Park),
Crystal Palace - Leicester : 0-3 (0-1). Spectateurs : 18 771. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Heskey (45e, 60e), Elliot (74e). Avertissement : Billio pour Crystal Palace.
Crystal Palace : Miller - Smith, Edworthy, Ismaël, Gordon - Rodger, Fullarton, Billio (Dyer, 55e), Lombardo - Warhurst (Bent, 75e), Padovano (Curcic, 55e). Entr. : Lombardo.
Leicester : Keller - Prior, Elliot, Kaamark - Guppy, Yzzet, Lennon, Zagorakis (Parker, 72e), Savage (Wilson, 81e) - Fenton (Marshall, 81e), Heskey. Entr. : Poll.

▶ A Southampton (Dell),
Southampton - Wimbledon : 0-1 (0-1). Spectateurs : 14 815. Arbitre : M. Reed. But : Leaburn (38e). Avertissement : Lundekvam pour Southampton.
Southampton : Jones - Dodd, Lundekvam, Dryden, Benali (Monkou, 82e) - Hughes, Richardson (Williams, 57e), Palmer, Beresford - Ostenstad, Hirst (Davies, 57e). Entr. : Jones.
Wimbledon : Sullivan - Cunningham, Perry, Blackwell, Thatcher - Ardley, Earle, Roberts, M. Hughes - Gayle (C. Hughes, 69e), Leaburn. Entr. : Kinnear.

▶ A Barnsley (Oakwell Ground),
Barnsley - Sheffield Wednesday : 2-1 (0-1). Spectateurs : 18 692. Arbitre : M. Alcock. Buts : Ward (65e), Fjörtoft (72e) pour Barnsley ; Stefanovic (86e) pour Sheffield Wednesday. Avertissements : Krizan, Ward pour Barnsley ; Di Canio, Stefanovic, Carbone, Barrett pour Sheffield Wednesday.
Barnsley : Watson - De Zeeuw, Moses, Jones - Eaden, Redfarn, Bosancic, Krizan - Bullock - Hendrie (Fjörtoft, 53e), Ward. Entr. : Wilson.
Sheffield Wednesday : Pressman - Sedloski (Hyde, 46e), Walker, Hinchcliffe - Barret, Whittingham, Thorne, Stefanovic, Pembridge (Carbone, 66e) - Di Canio, Booth. Entr. : Atkinson.
Ce classement ne tient pas compte de la 34e journée, disputée lundi 13 mars.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	67	34	20	7		7	64 25
2. Arsenal	63	31	18	9		4	52 27
3. Liverpool	55	32	15	10		7	55 35
4. Chelsea	54	33	17		3	13	63 38
5. Leeds	54	34	16		6	12	50 37
6. Blackburn	51	32	14		9	9	53 44
7. West Ham	48	32	14		6	12	44 40
8. Aston Villa	48	34	14		6	14	42 43
9. Derby County	46	32	13		7	12	44 41
10. Leicester	44	32	11	11	10	39	33
11. Coventry	44	32	11	11	10	38	38
12. Southampton	43	33	13		4	16	41 45
13. Wimbledon	40	32	10	10	12	31	34
14. Sheffield Wed.	40	33	11		7	15	47 60
15. Everton	37	33		9	10	14	38 47
16. Newcastle	36	32		9	9	14	29 38
17. Tottenham	35	33		9	8	16	33 51
18. Bolton	34	33		7	13	13	31 49
19. Barnsley	34	33	10		4	19	35 74
20. Crystal Palace	26	32		6	8	18	27 57

Buteurs

1. Sutton (Blackburn Rovers), 17.
2. Owen (Liverpool FC), 15.
3. Fjörtoft (Barnsley), Gallacher (Blackburn Rovers), Dublin (Coventry), 14.
6. Hasselbaink (Leeds Utd), Bergkamp (Arsenal), Hartson (West Ham), 13.
9. A. Cole (Manchester Utd), 12.
10. McManaman (Liverpool FC), Huckerby (Coventry), Jansen (Crystal Palace), Di Canio (Sheffield Wednesday), Wanchope (Derby County), Baiano (Derby County), 11.

Rendez-vous

Championnat
Match en retard
Mardi 14 avril 1998
Leicester - Southampton
35e journée
Samedi 18 avril 1998
Arsenal - Wimbledon
Barnsley - Tottenham
Bolton Wanderers - Leeds Utd
Crystal Palace - Derby County
Everton - Leicester City
Manchester Utd - Newcastle Utd
Southampton - Aston Villa
West Ham - Blackburn Rovers
Dimanche 19 avril 1998
Chelsea - Sheffield Wednesday
Coventry - Liverpool FC

Argentine

CHAMPIONNAT

Tournoi de clôture
10e journée

Independiente - Velez Sarsfield	0-3
Platense - Colon	3-0
Racing Club - Ferrocarril Oeste	2-0
Gimnasia y Tiro - Rosario Central	1-1
Argentinos Juniors - Huracan	3-0
San Lorenzo - Estudiantes	2-0
Gimnasia y Esgrima - Deportivo Espanol	2-2
Boca Juniors - River Plate	3-2
Newell's Old Boys - Gimnasia de Jujuy	1-0
Union - Lanus	1-2

Classement

1. Velez Sarsfield, 23 pts ; 2. Lanus, 21 pts ; 3. Gimnasia y Esgrima, 19 pts ; 4. Gimnasia de Jujuy, 18 pts ; 5. San Lorenzo, River Plate, 17 pts ; 7. Boca Juniors, Independiente, Rosario Central, 15 pts ; 10. Argentinos Juniors, Newell's Old Boys, 14 pts ; 12. Racing Club, Platense, 13 pts ; 14. Estudiantes, 11 pts ; 15. Ferrocarril Oeste, 10 pts ; 16. Colon, 9 pts ; 17. Gimnasia y Tiro, 7 pts ; 18. Union, Huracan, 6 pts ; 20. Deportivo Espanol, 5 pts.

Autriche

CHAMPIONNAT

29e journée

FC Tirol Innsbruck - VfB Admira Mödling	2-2
Linz ASK - Graz AK	1-0
Austria Lustenau - SV Salzbourg	1-0
Rapid Vienne - SV Ried	1-0
Sturm Graz - Austria Vienne	lundi 13 avril

Classement

1. Sturm Graz, 67 pts ; 2. Graz AK, 48 pts ; 3. Rapid Vienne, 46 pts ; 4. Linz ASK, 43 pts ; 5. FC Tirol Innsbruck, 39 pts ; 6. SV Salzbourg, 37 pts ; 7. Austria Vienne, 37 pts ; 8. SV Ried, 34 pts ; 9. Austria Lustenau, 26 pts ; 10. VfB Admira Mödling, 20 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

29e journée
10, 11 et 12 avril 1998

▶ **SC Lokeren - FC Bruges : 1-1 (1-1).** Buts : Janssens (5e) pour Lokeren ; Staelens (25e) pour FC Bruges.

▶ **Racing Genk - Royal Antwerp : 1-1 (1-0).** Buts : Strupar (11e) pour Racing Genk ; Mücher (83e) pour Royal Antwerp.

▶ **Germinal Ekeren - Saint-Trond : 1-0 (1-0).** But : Radzinski (15e).

▶ **RSC Anderlecht - Lommel : 2-0 (1-0).** Buts : Goor (21e, 72e).

▶ **Mouscron - Harelbeke : 1-0 (0-0).** But : Ban (46e).

▶ **FC Lierse - RWD Molenbeek : 1-1 (0-1).** Buts : Van Meir (83e) pour FC Lierse ; Sonck (31e) pour RWD Molenbeek.

▶ **La Gantoise - Alost : 0-0.**

▶ **Charleroi - Westerlo : 1-1 (0-1).** Buts : D. Brogno (62e) pour Charleroi ; T. Brogno (22e) pour Westerlo.

▶ **Standard Liège - Beveren : 1-2 (1-0).** Buts : Remacle (26e) pour Standard Liège ; Jancula (49e, 70e) pour Beveren.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	74	29	23		5	1	65 24
2. Genk	62	29	19		5	5	61 30
3. Ekeren	51	29	15		6	8	52 40
4. Anderlecht	49	29	14		7	8	48 33
5. Harelbeke	48	29	13		9	7	45 27
6. Lokeren	45	29	14		3	12	58 57
7. Lierse	43	29	12		7	10	46 38
8. La Gantoise	37	29		8	13	8	38 37
9. Lommel	37	29	10		7	12	42 44
10. Westerlo	35	29		8	11	10	43 47
11. Standard Liège	34	29		8	10	11	39 40
12. Saint-Trond	34	29		8	10	11	26 32
13. Alost	32	29		8		8	13 42 53
14. Charleroi	32	29		8		8	13 40 53
15. Mouscron	31	29		8		7	14 31 42
16. Beveren	26	29		6	8	15	25 45
17. RWD Molenbeek	23	29		6		5	18 30 66
18. Antwerp	22	29		5		7	17 30 53

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), 21.
2. Radzinski (Germinal Ekeren), 16.
3. Oularé (Racing Genk), Lässen (Alost), 14.
5. Hofmans (Germinal Ekeren), 13.
6. Claessens (FC Bruges), Pivaljevic (Royal Antwerp), D. Brogno (Charleroi), 12.
9. Verheyen (FC Bruges), 11.
10. Huistra (FC Lierse), 10.
11. Koller (Lokeren), Janssen (Westerlo), Gudjohnsson (Racing Genk), 9.
14. Foguenne (La Gantoise), Verschelde, Visser (Harelbeke), Cannaerts (Lommel), Aarst (RSC Anderlecht), 8.

Rendez-vous

30e journée
Samedi 18 avril 1998
Beveren - Mouscron
FC Lierse - La Gantoise
Lommel - Alost
Saint-Trond - RSC Anderlecht
RWD Molenbeek - Racing Genk
Westerlo - Lokeren
Royal Antwerp - Standard Liège
Dimanche 19 avril 1998
FC Bruges - Germinal Ekeren
Harelbeke - Charleroi

COUPE

Demi-finales retour
7 et 8 avril 1998

▶ **RACING GENK (D 1) - Germinal Ekeren (D 1) : 0-0.** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Huyghe. Avertissements : Kovacs, Verstraeten pour Germinal Ekeren. Expulsion : Siquet pour Germinal Ekeren. (aller : 2-2).
Racing Genk : Brockhauser - Peeters, Olivieri, Kimoni, Oeyen - Delbroeck, Van Geem (Hendrikx, 78e), Clément, Gudjohnsson - Strupar, Oularé. Entr. : Anthuenis.
Germinal Ekeren : Moons - Vandervee (Camerman, 77e), Kovacs, Verstraeten, Siquet - Karagiannis (Dauwe, 65e), Hofmans, Bartholomeeussen, Schaessens - Milosevic, Radzinski. Entr. : Hellepute.

▶ **Mouscron (D 1) - FC BRUGES (D 1) : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Ancion. Buts : Vandooren (35e) pour Mouscron ; Fadiga (66e, 78e) pour FC Bruges. Avertissements : Ladon, Lesjak pour Mouscron ; De Brul, Verheyen pour FC Bruges. Expulsion : Lesjak pour Mouscron. (aller : 1-1).
Mouscron : Feys - Besengez, Lesjak, Vidovic, Casto - Dugardein, Vanderhaeghe, Ladon, Pierre (El Idrissi, 73e) - Ban (Seynhaeve, 68e), Vandooren (Isaias, 77e). Entr. : Broos.
FC Bruges : Belpaire - Ilic (Staelens, 63e), De Brul, Addo, Borkelmans - Anic, Vermant (De Cock, 83e), Van der Elst, Claessens - Verheyen, Jankauskas (Fadiga, 44e). Entr. : Gerets.
En capitales, les clubs qualifiés pour la finale, qui aura lieu le 16 mai au stade du Roi-Baudouin à Bruxelles.

Brésil

TOURNOI PAULISTA

Groupe 3
8e journée

Corinthians - Palmeiras	1-1
Guarani - Uniao Sao Joao	2-1
Mogi Mirim - Ituano	2-1
9e journée	
Corinthians - Guarani	3-1
Ituano - Uniao Sao Joao	1-0

Classement

1. Corinthians, 19 pts ; 2. Guarani, 14 pts ; 3. Palmeiras, 13 pts ; 4. Ituano, 12 pts ; 5. Mogi Mirim, 10 pts ; 6. Uniao Sao Joao, 3 pts.

Groupe 4
8e journée

Santos - Rio Branco	4-1
Portuguesa - Sao Jose	3-0
Matonense - Sao Paulo	1-3
9e journée	
Matonense - Santos	1-0
Sao Jose - Rio Branco	3-3

Classement

1. Sao Paulo, 22 pts ; 2. Portuguesa, 18 pts ; 3. Matonense, 13 pts ; 4. Santos, 11 pts ; 5. Rio Branco, 8 pts ; 6. Sao Jose, 3 pts.
Les deux premiers de chaque groupe qualifiés pour les demi-finales.

TOURNOI DE RIO

Second tour
6e journée

Fluminense - Botafogo	1-1
7e journée	
Americano - Botafogo	1-2
Bangu - Fluminense	2-1

Classement

1. Flamengo, 13 pts ; 2. Vasco de Gama, 12 pts ; 3. Fluminense, 8 pts (+ 1) ; 4. Bangu, 8 pts (– 2) ; 5. Madureira, 6 pts ; 6. Friburgense, 5 pts (– 5) ; 7. Americano, 5 pts (– 6) ; 8. Botafogo, 4 pts.
Les vainqueurs des deuxième et troisième tours se rencontrent en finale.

Bulgarie

CHAMPIONNAT

25e journée

Dobroujda - Mineur Pernik	1-0
Metalourg Pernik - Locomotiv P.	2-0
Levski Sofia - CSKA Sofia	3-3
Neftochimik B. - Spartak Varna	0-0
Botev Plovdiv - Spartak Pleven	4-0
Locomotiv Sofia - Slavia Sofia	1-2
Olympic Galata - Etar V. Tirnovo	2-0
Levski Kustendil - Litex Lovetch	0-0

Classement

1. Litex Lovetch, 60 pts ; 2. Levski Sofia, 54 pts ; 3. CSKA Sofia, 53 pts ; 4. Neftochimik B., 46 pts ; 5. Slavia Sofia, 45 pts ; 6. Locomotiv Sofia, 37 pts ; 7. Spartak Varna, 35 pts ; 8. Levski Kustendil, 35 pts ; 9. Olympic Galata, 31 pts ; 10. Botev Plovdiv, 30 pts ; 11. Mineur Pernik, 29 pts ; 12. Dobroujda, 29 pts ; 13. Metalourg Pernik, 28 pts ; 14. Locomotiv P., 26 pts ; 15. Spartak Pleven, 18 pts ; 16. Etar V. Tirnovo, 14 pts.

Cameroun

CHAMPIONNAT

23e journée

Canon Yaoundé - Panthère Bangangté	4-0
Olympic Mvolyé - Tonnerre Yaoundé	0-0
Union Douala - Léopard Douala	4-0
Dynamo Douala - Port FC Douala	1-1
Cotonsport Garoua - Fovu Baham	1-0
Djerem Bertoua - P.W.D. Bamenda	2-1
Racing Bafoussam - Kumbo Strikers	1-0
Sable Batié - Stade Bandjoun	2-0

Classement

1. Canon Yaoundé, 39 pts ; 2. Olympic Mvolyé, Union Douala, 37 pts ; 4. Tonnerre Yaoundé, Dynamo Douala, 35 pts ; 6. Racing Bafoussam, Sable Batié, 33 pts ; 8. Port FC Douala, 32 pts ; 9. Kumbo Strikers 31 pts ; 10. Stade Bandjoun 26 pts ; 11. Cotonsport Garoua, Panthère Bangangté, 25 pts ; 13. Léopard Douala, P.W.D. Bamenda, 23 pts ; 15. Fovu Baham, 20 pts ; 16. Djerem Bertoua, 19 pts.

Chine

CHAMPIONNAT

2e journée

Vanguards Huandao - Guangzhou Apollo	1-0
Guangzhou Songri - Shenzhen Pingan	0-0
Wuhan Yaqi - Shanghai Shenhua	0-0
Shandong Luneng - Sichuan Quanxing	1-1
Beijing Guo'an - Chinese Army	1-0
Yanbian Aodong - Qingdao Hainiu	1-1
Shengyang Haishi - Dalian Wanda	0-0

Classement

1. Vanguards Huandao, 6 pts ; 2. Qingdao Hainiu, Dalian Wanda, Wuhan Yaqi, Shanghai Shenhua, Beijing Guo'an, 4 pts ; 7. Sichuan Quanxing, Shenzhen Pingan, 2 pts ; 9. Guangzhou Apollo, Shengyang Haishi, Shandong Luneng, Yanbian Aodong, Guangzhou Songri, 1 pt ; 14. Chinese Army, 0 pt.

Chypre

CHAMPIONNAT

21e journée

Omonia Nicosie - AEL Limassol	5-1
Anorthosis Famagouste - En. Paralimni	4-1
Apollon Limassol - Apoel Nicosie	3-1
Evaghoras Paphos - Alki Larnaca	1-0
Ethnikos Achna - Apop Paphos	1-1
AEK Larnaca - N.S. Famagouste	1-3
Anagennisis Dherinia - Ethnikos Assha	4-1

22e journée

Anorthosis Famagouste - AEK Larnaca	3-0
Omonia Nicosie - Apoel Nicosie	0-0
Apop Paphos - Apollon Limassol	1-2
Ethnikos Paralimni - Ethnikos Achna	6-1
AEL Limassol - Evaghoras Paphos	0-1
Ethnikos Assha - N.S. Famagouste	1-5
Alki Larnaca - Anagennisis Dherinia	4-1

Classement

1. Anorthosis Famagouste, 56 pts ; 2. Omonia Nicosie, 54 pts ; 3. Apollon Limassol, 51 pts ; 4. Ethnikos Achna, 42 pts ; 5. AEK Larnaca, 32 pts ; 6. Enosis Paralimni, 33 pts ; 7. Apoel Nicosie, 31 pts ; 8. AEL Limassol, Evaghoras Paphos, 23 pts ; 10. Apop Paphos, 22 pts ; 11. Salamina Famagouste, 22 pts ; 12. Anagennisis Dherinia, 20 pts ; 13. Alki Larnaca, 17 pts ; 14. Ethnikos Assha, 6 pts.

Croatie

CHAMPIONNAT

Poule pour le titre

4e journée

Croatia - Hrv. Dragovoljac	4-0
Hajduk - Zagreb	2-1
Zadarkomerc - Osijek	2-1

5e journée

Zagreb - Zadarkomerc	4-0
Hrv. Dragovoljac - Hajduk	1-0
Osijek - Croatia	1-1

Classement

1. Croatia Zagreb, 38 pts ; 2. Hajduk, 31 pts ; 3. Zagreb, 25 pts ; 4. Osijek, Hrv. Dragovoljac, 23 pts ; 6. Zadarkomerc, 18 pts

Poule pour la rélégation

4e journée

Sibenik - Samobor	4-0
Varteks - Slaven Belupo	1-0
Rijeka - Mladost 127	3-2

5e journée

Mladost 127 - Varteks	2-1
Slaven Belupo - Sibenik	2-1
Samobor - Rijeka	3-1

Classement

1. Slaven Belupo, 21 pts ; 2. Rijeka, 20 pts ; 3. Sibenik, 19 pts ; 4. Mladost 127, Varteks, 18 pts ; 6. Samobor, 17 pts.

Danemark

CHAMPIONNAT

23e journée

Aab Aalborg - Herfolge	2-3
Aarhus Fremad - OB Odense	2-0
AB Copenhague - Lyngby	1-0
Bröndby - AGF Aarhus	1-1
Silkeborg - FC Copenhague	1-1
Vejle - Ikast	4-0

Classement

1. Bröndby, 53 pts ; 2. Silkeborg, 44 pts ; 3. FC Copenhague, 43 pts ; 4. Vejle, 37 pts ; 5. AB Copenhague, 33 pts ; 6. Aab Aalborg, 32 pts ; 7. Lyngby, 30 pts ; 8. AGF Aarhus, 28 pts ; 9. Herfolge, 23 pts ; 10. Odense, Aarhus Fremad, 18 pts ; 12. Ikast, 15 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

32e journée

11 et 12 avril 1998

► **Glasgow Rangers - Celtic Glasgow : 2-0 (1-0).** Buts : Thern (24e), Albertz (66e).

► **Hibernians - Hearts : 2-1 (0-0).** Buts : Lavety (56e), Harper (80e) pour Hibernians ; Robertson (71e) pour Hearts.

► **St Johnstone - Dunfermline : 0-0.**

► **Motherwell - Kilmarnock : 1-1 (0-1).** Buts : Lindqvist (80e) pour Motherwell ; Holt (28e) pour Kilmarnock.

► **Dundee Utd - Aberdeen : 0-0.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow R.	66	32	19	9	4	71	35
2. Celtic Glasgow	66	32	20	6	6	57	22
3. Hearts of Midl.	62	32	18	8	6	65	40
4. St. Johnstone	41	32	11	8	13	32	37
5. Kilmarnock	40	32	10	10	12	35	50
6. Dundee Utd	34	32	7	13	12	40	45
7. Motherwell	34	32	9	7	16	41	52
8. Aberdeen	32	32	7	11	14	33	48
9. Dunfermline	32	32	7	11	14	38	63
10. Hibernians	27	32	6	9	17	35	55

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 32.
2. Olofsson (Dundee Utd), 16.
3. Larsson (Celtic Glasgow), A. Smith (Dunfermline), 15.
5. Coyne (Motherwell), Hamilton (Hearts), 14.
7. Coyle (Motherwell), P. Wright (Kilmarnock), 10.
9. McCann (Hearts), O'Boyle (St Johnstone), 9.
11. Jess (Aberdeen), Burley (Celtic Glasgow), Winters (Dundee Utd), Cameron, Crawford (Hibernians), 8.

Rendez-vous

33e journée

Samedi 18 avril 1998

Aberdeen - Glasgow Rangers
Kilmarnock - Dundee Utd
Dunfermline - Hibernians
Celtic Glasgow - Motherwell
Hearts - St Johnstone

Eire

CHAMPIONNAT

30e journée

Derry City - Dundalk	0-0
Drogheda Utd - Shamrock Rovers	0-1
Cork City - UC Dublin	1-2
Shelbourne - Sligo Rovers	2-0
St Patrick's - Bohemians	0-2
Kilkenny - Finn Harps	2-2

Classement

1. Shelbourne, 58 pts ; 2. St Patrick's, 56 pts ; 3. Shamrock Rovers, 51 pts ; 4. Bohemians, 49 pts ; 5. Cork City, 42 pts ; 6. Sligo Rovers, 41 pts ; 7. Finn Harps, 39 pts ; 8. Dundalk, 39 pts ; 9. Derry City, 36 pts ; 10. UC Dublin, 33 pts ; 11. Kilkenny, 15 pts ; 12. Drogheda Utd, 11 pts.

COUPE

Demi-finale

Match à rejouer

Shelbourne (D 1) - Finn Harps (D 1) 1-0

Cork City, qui a éliminé Athlone (D 2), et Shelbourne (D 1) qualifiés pour la finale qui aura lieu le dimanche 10 mai 1998.

Espagne

CHAMPIONNAT

33e journée

11 et 12 avril 1998

Express

Merida - FC Barcelone	1-2
Celta Vigo - Real Madrid	2-1
Compostelle - Real Sociedad	1-3
Real Saragosse - Majorque	2-3
Athletic Bilbao - Valladolid	2-0
Atletico Madrid - Dep. La Corogne	3-0
Salamanque - FC Valence	6-0
Espanyol Barcelone - Tenerife	2-0
Real Oviedo - Racing Santander	0-1
Betis Séville - Sporting Gijon	*lundi 13 avril*

► A Merida (Romano-José-Fouto),
Merida - FC Barcelone : 1-2 (0-0).
Spectateurs : 12 500. Arbitre : M. Rodriguez. Buts : Biagini (80e) pour Merida ; Figo (66e), Luis Enrique (71e) pour FC Barcelone. Avertissements : Pablo Alfaro pour Merida ; Figo pour FC Barcelone.
Merida : Montoya - Mariano, De Quintana, Monparlet, Pablo Alfaro - Sinval, De los Santos, Correa (Jaime, 85e), Pirri (Biagini, 61e) - Sabas, Cleber. Entr. : D'Alessandro.
FC Barcelone : Hesp - Ferrer, Reiziger, Nadal, Bogarde - Luis Enrique (Roger, 88e), Celades, Giovanni, Figo - Rivaldo, Anderson. Entr. : Van Gaal.

► A Vigo (Balaidos),
Celta Vigo - Real Madrid : 2-1 (1-1).
Spectateurs : 26 000. Arbitre : M. Iturralde. Buts : Mostovoi (38e, 55e s.p.) pour Celta Vigo ; Hierro (45e s.p.) pour Real Madrid. Avertissements : Mostovoi pour Celta Vigo ; Hierro, Redondo, Karembeu pour le Real Madrid. Expulsion : Cadete (70e) pour Celta Vigo.
Celta Vigo : Dutruel - Oscar Vales, Djorovic, Eggen, Berges - Ito, Karpin, Sanchez (Dutuel, 78e), Mostovoi (Gudelj, 89e) - Revivo (Josema, 86e), Cadete. Entr. : Irureta.
Real Madrid : Illgner - Panucci, Hierro, Fernando Sanz (Guti, 76e), Roberto Carlos - Karembeu (Victor, 72e), Redondo, Seedorf, Amavisca (Jaime, 80e) - Raul, Morientes. Entr. : Heynckes.

► A Saint-Jacques-de-Compostelle (San Lazaro),
Compostelle - Real Sociedad : 1-3 (0-2).
Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Japon Sevilla. Buts : Chiba (72e) pour Compostelle ; Pikabea (25e), Cvitanovic (38e), Aldeondo (88e) pour Real Sociedad. Avertissements : Penev pour la Compostelle ; Fuentes, Kovacevic, Multiu pour la Real Sociedad. Expulsion : Hernandez (66e), Viedma (80e) pour la Compostelle.
Compostelle : Rafa - Llorente, Bellido, Hernandez, Viedma - Popov (Chiba, 62e), Passi (Mauro, 46e), Fabiano, Sion - Penev, Lecumberri. Entr. : Vazquez.
Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Aranzabal, Cvitanovic (Aldeondo, 83e), Pikabea - Kovacevic (Craioveanu, 73e), Antia, Mild, Juan Gomez - Gracia (Imaz, 57e), Multiu. Entr. : Krauss.

► A Saragosse (La Romareda),
Real Saragosse - Majorque : 2-3 (0-1).
Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Lopez De La Fuente. Buts : Jamelli (50e, 58e) pour Real Saragosse ; Ezquerro (9e, 61e), Mena (78e) pour Majorque. Avertissements : José Ignacio, Kily Gonzalez, Acuna, Sundgren pour Real Saragosse ; Olaizola pour Majorque.
Real Saragosse : Juanmi - Solana, Aguado, Gilmar, Sundgren - Belsué (Gustavo Lopez, 46e), Acuna, José Ignacio, Kily Gonzalez (Radimov, 42e), Jamelli 74 (Pier, 72e) - Yordi. Entr. Costa.
Majorque : Kike - Olaizola (Eskurza, 61e), Marcelino (Ivan Rocha, 74e), Ivan Campo - Romero, Mena, Valeron, Stankovic, Engonga - Ezquerro (Moya, 68e), Amato. Entr. : Cuper.

► A Bilbao (San Mames),
Athletic Bilbao - Valladolid : 2-0 (1-0).
Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Andradas. Buts : Ezkeberria (38e), Guerrero (86e). Avertissements : Larrazabal, Carlos Garcia pour l'Athletic Bilbao ; Garcia Calvo pour Valladolid.
Athletic Bilbao : Imanol Ezkeberria - Larrainzar, Carlos Garcia, Ferreira, Larrazabal - Urrutia, Alkiza (José Mari, 73e), Guerrero, Joseba Etxeberria - Ziganda (Lasa, 83e), Gonzales (Jorge Perez, 46e). Entr. : Luis Fernandez.
Valladolid : Cesar - Torres Gomez (Chema, 76e), Garcia Calvo, Pena, Santamaria, Marcos - Lozano, Benjamin - Victor (Canbal, 85e) - Klimowicz, Peternac. Entr. : Kresic.

► A Madrid (Vicente-Calderon),
Atletico Madrid - Dep. La Corogne : 3-0 (3-0). Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Prados Garcia. Buts : Romero (2e), Jemez (21e c.s.c.), Santi Denia (43e s.p.). Avertissements : Santi, Pantic, Ramon, Andrei pour Atletico Madrid ; Armando, Scaloni pour Deportivo La Corogne.
Atletico Madrid : Molina - Aguilera (Ivo, 80e), Santi, Andrei, Ramon - Bejbl, Vizcaino, Pantic (Nimny, 74e), Lardin - Kiko, José Mari (Paunovic, 79e). Entr. : Antic.
Dep. La Corogne : Songo'o - Armando (Mauro Silva, 46e), Ramis, Paco, Bonnissel - Scaloni, Bassir, Donato, Hadji (David, 74e), Fran - Abreu (Carlos, 57e). Entr. : Corral.

► A Salamanque (El Helmantico),
Salamanque - FC Valence : 6-0 (3-0).
Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : Rogerio (5e), Lanna (26e), Pauleta Recende (43e, 75e s.p.), Silvani (78e), Sito (90e).
Salamanque : Stelea - Sito, Corino, Loren, Lanna - Popescu (Taira, 77e), Rogerio, Giovanella, Vellisca - Pauleta (Silvani, 77e), César Brito (Edu Alonso, 63e). Entr. : Rojo.
FC Valence : Campagnolo - Angloma, Soria, Fernando, Carboni, Juanfran - Mendieta, Milla, Farinos - Claudio Lopez (Angulo, 45e), Vlaovic (Albelda, 45e). Entr. : Ranieri.

► A Barcelone (Olimpic de Montjuic),
Espanyol Barcelone - Tenerife : 2-0 (2-0).
Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Carmona Mendez. Buts : Esnaider (8e, 29e). Avertissements : Pralija, Arteaga pour Espanyol Barcelone ; Pablo Paz pour Tenerife.
Espanyol Barcelone : Toni - Cristobal, Cobos, Pochettino, Torres Mestre - Roberto (Morales, 20e), Sergio, Benitez (Arteaga, 63e), Pralija - Ouédec, Esnaider (Quique Martin, 78e). Entr. : Camacho.
Tenerife : Unzué - Pablo Paz, Alexis, Vierklau, André Luiz (Slovak, 57e) - Jokanovic, Emerson (Makaay, 57e), Dani (Robaina, 78e), Domingos - Juanele, Kodro. Entr. : Juan Manuel Lillo.

► A Oviedo (Carlos-Tartiere),
Real Oviedo - Racing Santander : 0-1 (0-0). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Lopez Nieto. But : Alberto (80e). Avertissements : César, Paulo Bento pour Real Oviedo ; Sanchez Jara pour Racing Santander.
Real Oviedo : Esteban - Abel Xavier, Gamboa, César, Berto - Manel (Ivan, 72e), Onopko, Paulo Bento, Pompey - Dely Valdés, Dubovski (Juan Gonzales, 72e). Entr. : Tabarez.
Racing Santander : Ceballos - Schurrer, Diego Lopez (Abeijon, 70e), Merino, Sanchez Jara - Sietes, Guerrero, Txema, Javi Lopez (Arpon, 80e) - Correa (Alberto, 75e), Bestchastnykh. Entr. : Yosu.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	70	33	22	4	7	72	43
2. Real Madrid	56	33	15	11	7	55	39
3. Real Sociedad	55	33	14	13	6	53	32
4. Majorque	55	33	15	10	8	49	32
5. Celta Vigo	54	33	16	6	11	47	40
6. Athletic Bilbao	54	33	14	12	7	45	41
7. Atletico Madrid	50	33	13	11	9	67	48
8. Betis Séville	50	32	14	8	10	41	41
9. FC Valence	48	33	14	6	13	48	41
10. Espanyol	46	33	11	13	9	39	27
11. Valladolid	43	33	12	7	14	35	47
12. Dép. La Corogne	42	33	10	12	11	36	37
13. Saragosse	41	33	10	11	12	41	51
14. Salamanque	38	33	10	8	15	37	41
15. Racing Sant.	38	33	10	8	15	41	51
16. Oviedo	37	33	8	13	12	32	40
17. Merida	36	33	9	9	15	31	47
18. Compostelle	34	33	8	10	15	43	58
19. Tenerife	34	33	8	10	15	33	51
20. Sporting Gijon	12	32	2	6	24	26	64

Ce classement ne tient pas compte du match Betis Séville - Sporting Gijon disputé le lundi 13 avril.

Buteurs

1. Vieri (Atletico Madrid), 21.
2. Luis Enrique, Rivaldo (FC Barcelone), 18.
4. Kovacevic (Real Sociedad), 16.
5. Correa (Racing Santander), Penev (Compostelle), 15.
7. Peternac (Valladolid), 13.
8. Amato (Majorque), Kodro (Tenerife), 12.
10. Esnaider (Espanyol Barcelone), Pauleta Recende (Salamanque), C. Lopez (FC Valence), 11.
13. Morientes (Real Madrid), Anderson (FC Barcelone), 10.
15. Gonzales, Pompei, Dely Valdes (Real Oviedo), Mijatovic, Suker (Real Madrid), Ouédec (Espanyol Barcelone), Ilie (FC Valence), 9.

Rendez-vous

34e journée

Samedi 18 avril 1998

FC Barcelone - Real Saragosse

Dimanche 19 avril 1998

Athletic Bilbao - Compostelle
Deportivo La Corogne - Salamanque
Racing Santander - Merida
Real Madrid - Real Oviedo
Majorque - Espanyol Barcelone
Valladolid - Celta Vigo
Sporting Gijon - Atletico Madrid
Tenerife - Betis Séville
FC Valence - Real Sociedad

Galles

CHAMPIONNAT

35e journée

Conwy United - Ebbw Vale	2-3
Flint Town - Cwmbran Town	1-1
Haverfordwest - Connah's Quay	2-1
Newtown - Cemaes Bay	11-1
Porthmadog - Barry Town	0-3
Rhyl - Caersws	2-0
Welshpool Town - Carmarthen Town	1-5
Rhayader Town - Bangor City	remis
TNS Llansantffraid - Aberystwyth T.	remis

Classement

1. Barry Town, 95 pts ; 2. Newtown, 71 pts ; 3. Cwmbran Town, 70 pts ; 4. ICT Cardiff, 68 pts ; 5. Ebbw Vale, 64 pts ; 6. Connah's Quay, Rhyl, 60 pts ; 8. Bangor City, 55 pts ; 9. Conwy United, Caersws, Carmarthen Town, 44 pts ; 12. Aberystwyth Town, 43 pts ; 13. TNS Llansantffraid, Flint Town, 33 pts ; 15. Porthmadog, Haverfordwest , 32 pts ; 17. Rhayader Town, 30 pts ; 18. Caernarfon Town, 29 pts ; 19. Welshpool Town, 25 pts ; 20. Cemaes Ynys Mon, 9 pts.

Buteurs

1. Williams (Barry Town), 35.
2. Dyer (Cwmbran Town), 26.
3. Allen (Aberystwyth Town), Morrison (Newtown), 25.

Grèce

CHAMPIONNAT

30e journée

Apollon Athènes - PAOK Salonique	4-4
Kavala - Panathinaikos	0-4
Ethnikos Le Pirée - AEK Athènes	1-3
Olympiakos - Panalyakos Pyrgos	4-2
Iraklis Salonique - Ionikos	1-1
Veria - OFI Crète	3-0
Athinaikos - Kalamata	0-0
Panahaiki Patras - Xanthi	2-1
Prodeftiki Nikea - Panionios Athènes	1-1

Classement

1. Olympiakos Le Pirée, 79 pts ; 2. Panathinaikos, 73 pts ; 3. AEK Athènes, 66 pts ; 4. PAOK Salonique, 61 pts ; 5. Ionikos, 58 pts ; 6. Iraklis Salonique, 47 pts ; 7. Veria, 39 pts ; 8. Xanthi, 39 pts ; 9. OFI Crète, 39 pts ; 10. Apollon Athènes, 36 pts ; 11. Panalyakos Pyrgos, 35 pts ; 12. Panionios Athènes, 32 pts ; 13. Panahaiki Patras, 31 pts ; 14. Prodeftiki Nikea, 27 pts ; 15. Kalamata, 26 pts ; 16. Athinaikos, 26 pts ; 17. Ethnikos Le Pirée, 24 pts ; 18. Kavala, 23 pts. ▶

La bonne affaire des Rangers

ÉCOSSE. Le week-end pascal aura été très favorable aux Rangers, qui accueillaient dimanche dernier le Celtic pour un « Old Firm » très important. La veille de ce choc, les deux ténors du Championnat avaient suivi la défaite du troisième larron de tête, Hearts, dans l'autre derby – celui d'Edimbourg (1-2) – face à Hibernians, la lanterne rouge. Un résultat négatif qui a sensiblement compromis les chances de Gilles Rousset et sa bande. Dimanche, à Ibrox, les Rangers n'ont pas laissé passer l'occasion de revenir à hauteur du Celtic. Solides et efficaces, ils ont fait la différence grâce à deux de leurs étrangers, le Suédois Thern (24e) puis l'Allemand Albertz (66e). A l'issue de la rencontre, le Celtic se trouve même devancé à la différence de buts (+ 36 contre + 35) par les Rangers, gros bénéficiaires de cette opération. A quatre journées de la fin, le suspense reste donc entier...

Correspondance SCOTT MCBURLEY

L'Ajax champion !

PAYS-BAS. Explosif vainqueur samedi dernier de Heerenveen (7-2), l'Ajax n'a patienté que vingt-quatre heures – le temps de voir son dauphin, le PSV Eindhoven, s'incliner 3-1 au Sparta Rotterdam – avant de fêter son 27e titre de champion. Comptant en effet 80 points à cinq journées de la fin, l'Ajax de Morten Olsen dispose de dix-huit longueurs d'avance sur le PSV et ne peut plus être rejoint. Après avoir temporairement confié le titre national au PSV en 1996-97, l'Ajax reprend son bien et disputera la prochaine Ligue des champions. Quant à Morten Olsen, l'entraîneur danois intronisé en début de saison, il remporte son tout premier titre avec l'Ajax.

Correspondance TIEMEN VAN DER LAAN

Geiger à Xamax

SUISSE. Alain Geiger prendra en main les destinées de Neuchâtel Xamax dès le 15 juin. L'ancien international vient de signer un contrat de trois ans et succédera à Gilbert Gress, qui cumule actuellement les fonctions de sélectionneur suisse et d'entraîneur de Xamax. Gress a cependant tenu à aller jusqu'au terme de cette saison afin d'empêcher Neuchâtel, deuxième de la poule de Promotion-Relégation, d'être rétrogradé. Agé de trente-sept ans et sélectionné à 112 reprises, Geiger, ancien joueur et capitaine de Saint-Etienne (1986-1988), possède un palmarès exceptionnel, avec cinq Championnats et quatre Coupes. Il a notamment pris part au Mondial 94 avant de mettre un terme à sa carrière internationale après l'Euro 96. Il y a un an, il avait ensuite pris sa retraite définitive au Grasshopper Zurich, son dernier club, et débuté sa carrière de technicien.

Correspondance NADINE CRAUSAZ

N°1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

CADEAUX
A TOUS LES STAGIAIRES
UN TEE SHIRT+UN DIPLOME +UNE MEDAILLE

Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

Coca-Cola Cheerios SNICKERS adidas
CROUSTIBAT Nestlé PANZANI

BON A DÉCOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM (en capitales): ..... **PRÉNOM:** .....
ADRESSE: .....
.....
CODE POSTAL: ..... **VILLE:** .....
ÂGE AU 1-07-98 ..... TÉLÉPHONE: .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI -
TÉL.01.30.80.44.41.

Tony Blair avocat du foot

EUROPE. Le football européen semble avoir trouvé en Tony Blair l'avocat qu'il cherchait pour faire entendre sa différence à Bruxelles. Réunis la semaine dernière à Londres, les dirigeants des Fédérations et Ligues professionnelles de l'Union européenne ont accordé leurs violons, manifestant leur souhait d'introduire quelques restrictions à l'application de l'arrêt Bosman.

Ils ont notamment approuvé la proposition du vice-Premier ministre italien Walter Veltroni, qui suggère de limiter la présence des joueurs étrangers sur le terrain à cinq au maximum, tout en laissant aux clubs européens la possibilité d'engager autant de joueurs étrangers qu'ils le souhaitent. Un aménagement qui permettrait de mieux préserver l'identité nationale des clubs.

Hélas, les deux représentants de l'Union européenne présents à la réunion, Pascale Wolfcarius, pour la Commission de Bruxelles, et John Tomlinson, pour le Parlement de Strasbourg, ont réitéré leur opposition la plus totale à tout allègement de l'arrêt Bosman. Pire encore, Bruxelles semble fermement décidé à donner aux joueurs le droit de rompre leur contrat avec leur club à tout moment pour aller où bon leur semble, une perspective qui donne des sueurs froides à tous les dirigeants.

Dans ce contexte, le Premier ministre britannique, grand amateur de foot, s'est employé à les rassurer au cours d'une réception au 10 Downing Street. Président en exercice de l'Union européenne, Blair estime que la spécificité du football doit être préservée...

PACO AGUILAR, à Londres

Besiktas arrache la Coupe

TURQUIE. Suspense incroyable en finale de la Coupe, au cours de laquelle Besiktas s'est finalement imposé aux tirs au but sur le terrain de Galatasaray, alors que les deux équipes étaient à égalité parfaite sur l'ensemble des deux matches. Après le 1-1 de l'aller, Besiktas se déplaçait pourtant à Galatasaray sans trop d'espoir.

Mais c'était sans compter sur un exploit de son milieu de terrain, Mehmet, auteur d'un ciseau acrobatique en première période, qui lui donnait l'avantage jusqu'à ce qu'Arif égalise pour Galatasaray. Durant la séance des tirs au but, le gardien de Besiktas, Fevzi, déviait ensuite la tentative de Gheorghe Hagi sur la barre, alors que ses coéquipiers ne manquaient aucune tentative.

Distancé en Championnat, Besiktas se consolera donc cette saison avec la Coupe, au grand plaisir de son entraîneur, le Gallois John Toshack.

Correspondance SELÇUK MANAV

Stoitchkov remplit son contrat

ARABIE SAOUDITE. Stoitchkov avait signé un fructueux contrat avec le club saoudien d'Al-Nasr, entraîné par Jean Fernandez. Un MF pour deux matches : une demi-finale et si possible une finale, jouée à Riyad, dans cette huitième Coupe des Coupes asiatique. Le vieux Hristo faisait une affaire financière qui lui permettait de jouer encore et toujours en vue de la Coupe du monde. Mission accomplie. Pas encore en jambes lors de la demi-finale remportée contre Kobetag (TUK) (2-1) – il avait manqué un penalty -, c'est lui qui, en revanche, a marqué le seul but d'Al-Nasr en finale contre Samsung (CDS), bien lancé par le Qatari Al-Nezi.

Avant cette finale, il avait déclaré « vouloir se racheter de ses débuts moyens » avec sa nouvelle équipe : il a tenu parole et cela fait du bien à son entraîneur qui, avec Al-Nasr, n'avait rien gagné cette saison. Le contrat de Hristo n'est pas encore terminé ! Une clause stipule qu'en cas de victoire finale il devra encore jouer avec Al-Nasr en finale de la Supercoupe d'Asie : le tenant de la Coupe des Coupes rencontrera, avec Stoitchkov, Bohang (CDS), tenant de la Coupe d'Asie des clubs.

Correspondance DAFRALLAH MOUADHEN

Le MC Oran dans la tourmente

ALGÉRIE. Furieux après la double élimination subie par le MC Oran en Coupe arabe des champions puis en Coupe de la CAF, Hadj Mansour, l'entraîneur du club, a alimenté la chronique la semaine passée par ses déclarations sans concession.

Le Palestinien soupçonne et accuse même pratiquement certains joueurs d'avoir « levé le pied à Tunis à cause de problèmes financiers avec le club ».

De quoi plonger le MC Oran dans la crise. Elliman, le bouillant président oranais, paraît désormais plus isolé que jamais, alors que son mandat de quatre ans expire en juillet 1998, et on le dit désormais partant. Qui sait pourtant si derrière cette décision de rendre son tablier dans trois mois ne se cache pas une manœuvre pour gagner du temps, afin de mieux riposter à tous ses détracteurs ? Comment défendre un tel bilan, au vu du gâchis sportif mais aussi financier, sans oublier la grogne des supporters, très influents dans l'entourage du club ?

Et les joueurs, qui sont presque tous internationaux, qu'en pensent-ils ?

Correspondance MOKHTAR BOUDRAR

▶ Hongrie

CHAMPIONNAT

25e journée

BVSC - FC ETO Györ	1-0
Debrecen - Videoton	3-0
Haladas - Tiszakécske	1-0
FC Stadler - Zalaegerszeg	0-1
Vasas - Kispest Honved	1-1
Ferencvaros - Békéscsaba	2-1
Gazszer FC - Diosgyör	1-0
Siofok - Ujpest	1-1
FC Vac - MTK	1-0

Classement

1. Ujpest, 54 pts ; 2. Ferencvaros, 49 pts ; 3. Vasas, 46 pts ; 4. FC ETO Györ, 46 pts ; 5. MTK, 42 pts ; 6. FC Vac, 40 pts ; 7. Gazszer FC, 37 pts ; 8. Debrecen, 37 pts ; 9. BVSC, 37 pts ; 10. Zalaegerszeg, 36 pts ; 11. Diosgyör, 33 pts ; 12. Siofok, 31 pts ; 13. Haladas, 27 pts ; 14. Kispest Honved, 25 pts ; 15. Békéscsaba, 24 pts ; 16. Videoton, 22 pts ; 17. Tiszakécske, 22 pts ; 18. FC Stadler, 16 pts.

COUPE

Demi-finales

UJPEST (D 1) - Salgotarjan BTC (D 2)	2-0
Vasas Budapest (D 1) - MTK BUDAPEST (D 1)	2-2 (4 t.a.b. à 5)

Ujpest et MTK Budapest qualifiés pour la finale qui se disputera le mercredi 13 mai 1998.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

Match en retard

Omagh Town - Ards	2-1

33e journée

Ballymena - Omagh Town	2-1
Portadown - Glentoran	2-0
Crusaders - Glenavon	4-1
Cliftonville - Linfield	0-3
Coleraine - Ards	2-2

Classement

1. Cliftonville, 61 pts ; 2. Linfield, 59 pts ; 3. Glentoran, 56 pts ; 4. Portadown, 54 pts ; 5. Crusaders, 48 pts ; 6. Ballymena, 47 pts ; 7. Coleraine, 39 pts ; 8. Glenavon, 35 pts ; 9. Omagh Town, 30 pts ; 10. Ards, 22 pts.

Israël

CHAMPIONNAT

26e journée

Hapoël Haifa - Hapoël Tel Aviv	2-0
Maccabi Tel-Aviv - Maccabi Haifa	2-1
Mac. Ironi Ashdod - Bnei-Yehuda Tel Aviv	1-2
Mac. Petah Tiqwa - Hap. Bet-Shéan	1-0
H. Rishon-Ziyyon - Maccabi Herzliyya	1-0
Hap. Beersheba - Hapoël Ashkelon	3-1
Hapoël Kefar-Sava - Hap. Petah Tiqwa	0-1
Bétar Jerusalem - Hapoël Jérusalem	2-1

Classement

1. Bétar Jerusalem, 59 pts ; 2. Hapoël Tel Aviv, 56 pts ; 3. Hapoël Haifa, 51 pts ; 4. Maccabi Haifa, 45 pts ; 5. Hap. Petah Tiqwa, 36 pts ; 6. Hap. Rishon-Le-Ziyyon, 33 pts ; 7. Mac. Ironi Ashdod, 33 pts ; 8. Mac. Petah Tiqwa, 32 pts ; 9. Hapoël Kefar-Sava, 31 pts ; 10. Hapoël Jérusalem, 31 pts ; 11. Maccabi Tel-Aviv, 30 pts ; 12. Maccabi Herzliyya, 29 pts ; 13. Hap. Bet-Shéan, 28 pts ; 14. Hap. Beersheba, 26 pts ; 15. Bnei-Yehuda Tel Aviv, 25 pts ; 16. Hapoël Ashkelon, 18 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

29e journée
11 avril 1998

Express

Juventus Turin - Piacenza	2-0
AS Roma - Inter Milan	1-2
Brescia - Lazio Rome	1-1
Udinese - Bari	2-0
Parme - Naples	3-1
Fiorentina - Vicence	1-1
Milan AC - Atalanta Bergame	3-0
Sampdoria Gênes - Empoli	3-0
Lecce - Bologne	1-1

▶ A Turin (des Alpes),
Juventus Turin - Piacenza : 2-0 (0-0).
Spectateurs : 47 000. Arbitre : M. Borriello.
Buts : Zidane (53e), Del Piero (81e).
Avertissements : Iuliano pour la Juventus Turin ; Tramezzani, Valoti, Piovani, Valtolina pour Piacenza. Expulsion : Mar. Rossi (82e) à Piacenza.
Juventus Turin : Peruzzi (Rampulla, 79e) - Birindelli, Iuliano, Montero (Pessotto, 14e) - Di Livio, Deschamps, Davids, Tacchinardi - Zidane - Inzaghi (A. Conte, 68e), Del Piero. Entr. : Lippi.
Piacenza : Sereni - Delli Carri, Vierchowod, Mar. Rossi, Tramezzani - Valoti, Mazzola, Scienza (Bordin, 72e), Piovani - Dionigi (Murgita, 67e), Rastelli (Valtolina, 62e). Entr. : Guerini.

▶ A Rome (Olympique),
AS Roma - Inter Milan : 1-2 (0-0).
Spectateurs : 72 000. Arbitre : M. Cesari.
Buts : Cafu (63e) pour la Roma ; Ronaldo (50e, 75e) pour l'Inter Milan.
Avertissements : Petruzzi, Di Francesco pour la Roma ; Pagliuca, Sartor, Simeone, Cauet pour l'Inter Milan.
AS Roma : Konsel - Cafu, Petruzzi, Aldair, Candela - Tommasi, Di Biagio, Di Francesco - Paulo Sergio (Gautieri, 84e), Balbo (Delvecchio, 62e). Totti. Entr. : Zeman.
Inter Milan : Pagliuca - Colonnese, West, Bergomi, Sartor - Zanetti (Kanu, 76e), Ze Elias (Paulo Sousa, 66e), Simeone, Cauet - Djorkaeff, Ronaldo. Entr. : Simeone.

▶ A Brescia (Rigamonti),
Brescia - Lazio Rome : 1-1 (0-1).
Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Boggi.
Buts : Diana (70e) pour Brescia ; Rambaudi (10e) pour la Lazio Rome. Avertissements : Diana pour Brescia ; Favalli pour la Lazio Rome.
Brescia : Cervone - A. Filippini, Adani, Diana, Corrado (Pirlo, 68e), Kozminski - E. Filippini, De Paola, Banin - Neri (Javorcic, 74e), Hubner. Entr. : Ferrario.
Lazio Rome : Marchegiani - Pancaro (Grandoni, 46e), Nesta, Negro, Favalli - Fuser, Venturin, Jugovic, Gottardi (R. Mancini, 68e) - Casiraghi, Rambaudi (Boksic, 76e). Entr. : Eriksson.

▶ A Udine (Comunale del Friuli),
Udinese - Bari : 2-0 (0-0). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Messina. Buts : Bierhoff (54e, 59e). Avertissements : Calori, Pierini, Giannichedda pour l'Udinese ; Marcolini, Manighetti pour Bari.
Udinese : Turci - Zanchi, Calori, Pierini - Pineda (Bachini, 56e), Giannichedda, Appiah (Walem, 72e), Locatelli - Jorgensen, Bierhoff, Amoroso (Helveg, 46e). Entr. : Zaccheroni.
Bari : F. Mancini - Garzya, Negrouz, De Rosa (Cardascio, 80e), Sala - Zambrotta, Volpi, Marcolini (Guerrero, 60e), Manighetti - Masinga, Allback (Doll, 72e). Entr. : Fascetti.

▶ A Parme (Ennio Tardini),
Parme - Naples : 3-1 (1-0). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Preschern. Buts : Crespo (2e, 85e), Apolloni (75e) pour Parme ; Bellucci (68e) pour Naples. Avertissements : Mora, Crippa pour Parme ; Longo pour Naples. Expulsions : Rossitto (86e), Altomare (87e) pour Naples.
Parme : Buffon - Mora, Thuram, Apolloni, Benarrivo - Crippa, Sensini, Fiore (Orlandini, 70e), Blomqvist (Giunti, 63e) - Chiesa (Adailton, 72e), Crespo. Entr. : Ancelotti.
Naples : Di Fusco - F. Baldini, Ayala, Crasson, Facci - Turrini, Rossitto (Panarelli, 79e), Longo, Altomare - Bellucci (Scarlato, 79e), Protti (Asanovic, 72e). Entr. : Montefusco.

▶ A Florence (Comunale),
Fiorentina - Vicence : 1-1 (1-1).
Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Bazzoli.
Buts : Oliveira (33e) pour la Fiorentina ; Mendez (11e) pour Vicence. Avertissements : Firicano, Padalino, Batistuta, Edmundo pour la Fiorentina ; Di Carlo, Zauli, Schenardi pour Vicence.
Fiorentina : Toldo - Falcone, Firicano (Robbiati, 74e), Padalino, Serena (Tarozzi, 21e) - Cois, Rui Costa, Schwarz - Edmundo, Batistuta, Oliveira. Entr. : Malesani.
Vicence : Brivio - Stovini, Belotti, Dicara, Coco (M. Conte, 80e) - Mendez, Di Carlo, Viviani, Beghetto (Firmani, 89e) - Di Napoli (Schenardi, 66e), Zauli. Entr. : Guidolin.

▶ A Milan (Giuseppe Meazza),
Milan AC - Atalanta Bergame : 3-0 (1-0).
Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Pellegrino.
Buts : Weah (10e, 53e, 87e).
Avertissements : Smoje pour Milan AC ; Rustico pour l'Atalanta Bergame. Expulsion : Sottil (51e) pour l'Atalanta Bergame.
Milan AC : S. Rossi - Daino, Smoje, Costacurta, Maldini - Ba, Albertini, Desailly, Leonardo (Maniero, 70e) - Ganz (Maini, 73e), Weah (Belouta, 90e). Entr. : Capello.
Atalanta Bergame : Fontana - Mirkovic, Sottil, Carrera, Rustico - Bonacina (Boselli, 55e), Sgro, Piacentini (Carbone, 58e), Gallo - F. Rossini (Caccia, 64e), Magallanes. Entr. : Mondonico.

▶ A Gênes (Luigi Ferraris),
Sampdoria Gênes - Empoli : 3-0 (1-0).
Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Bolognino.
Buts : Montella (40e, 85e), Laigle (90e).
Avertissements : Mihajlovic, Vergassola pour la Sampdoria Gênes ; Bianconi, Bonomi, Bettella pour Empoli. Expulsion : Franceschetti (85e) pour la Sampdoria Gênes.
Sampdoria Gênes : Ferron - Balleri, Mannini, Mihajlovic, Hugo, Laigle - Vergassola (Pesaresi, 46e), Boghossian, Franceschetti - Veron (Soares, 84e) - Montella. Entr. : Boskov.
Empoli : Roccati - Fusco, D. Baldini (Bettella, 55e), Bianconi, Ametrano (Tonetto, 66e) - Pane, Ficini, Lucenti, C. Esposito - Florijancic, Bonomi. Entr. : Spalletti.

▶ A Lecce (Comunale),
Lecce - Bologne : 1-1 (0-0). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Branzoni. Buts : Atelkin (66e) pour Lecce ; Fontolan (76e) pour Bologne. Avertissements : Bellucci, Govedarica, Atelkin pour Lecce ; Mangone pour Bologne.
Lecce : Lorieri - Sakic, Cyprien, F. Bellucci, Viali - Cozza, Govedarica, Conticchio, Casale (S. Rossini, 87e) - Iannuzzi (Atelkin, 55e), Palmieri. Entr. : Sonetti.
Bologne : Sterchele - Paramatti, Paganin, Mangone - Nervo, Magoni, Marocchi, Tarantino - Shalimov (R. Baggio, 64e), K. Andersson (Fontolan, 54e), Kolyvanov (Pavone, 87e). Entr. : Ulivieri.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	63	29	18	9	2	61	25
2. Inter Milan	62	29	19	5	5	55	23
3. Lazio Rome	56	29	16	8	5	49	19
4. Udinese	52	29	15	7	7	51	34
5. Rome	49	29	13	10	6	50	35
6. Parme	49	29	13	10	6	47	32
7. Fiorentina	48	29	12	12	5	54	31
8. Milan AC	42	29	11	9	9	36	32
9. Sampd. Gênes	40	29	11	7	11	45	50
10. Bologne	38	29	9	11	9	43	39
11. Vicence	31	29	8	7	14	31	54
12. Empoli	30	29	8	6	15	39	48
13. Bari	30	29	8	6	15	25	40
14. Brescia	29	29	7	8	14	38	48
15. Piacenza	29	29	5	14	10	20	33
16. Atal. Bergame	25	29	5	10	14	21	43
17. Lecce	22	29	5	7	17	28	61
18. Naples	12	29	2	6	21	21	67

Buteurs

1. Ronaldo (Inter Milan), Bierhoff (Udinese), 21.
3. Del Piero (Juventus Turin), 20.
4. Batistuta (Fiorentina), Montella (Sampdoria Gênes), 18.
6. Inzaghi (Juventus Turin), Hubner (Brescia), 15.
8. Balbo (AS Roma), R. Baggio (Bologne), 14.
10. Oliveira (Fiorentina), 13.
11. Crespo (Parme), K. Andersson (Bologne), 12.
13. Nedved, Boksic (Lazio Rome), C. Esposito (Empoli), 10.
16. Chiesa (Parme), Weah (Milan AC), 9.
18. Poggi (Udinese), Totti, Paulo Sergio (AS Roma), Kolyvanov (Bologne), Palmieri (Lecce), Bellucci (Naples), 8.

Rendez-vous

30e journée
Samedi 19 avril 1998

Atalanta Bergame - Fiorentina
Bologne - Milan AC
Empoli - Juventus Turin
Inter Milan - Udinese
Lecce - Parme
Naples - Sampdoria Gênes
Piacenza - Bari
AS Roma - Brescia
Vicence - Lazio Rome

Japon

CHAMPIONNAT

5e journée

Urawa Red Diamonds - Avispa Fukuoka (5 t.a.b. à 4)	2-2
Verdy Kawasaki - JEF United Ichihara	2-1
Jubilo Iwata - Yokohama Flugels	4-0
Yokohama M. - Consadole Sapporo	4-0
Bellmare Hiratsuka - Cerezo Osaka	3-2
Kashiwa Reysol - Kashima Antlers	3-2
Nagoya Gr. Eight - Sanfrecce Hiroshima	3-2
Gamba Osaka - Shimizu S-Pulse	1-2
Kyoto Purple Sanga - Vissel Kobe	2-1

Classement

1. Kashima, Hiratsuka, Kawasaki, 12 pts ; 4. Cerezo Osaka, 11 pts ; 5. Urawa, 10 pts ; 6. Yokohama Marinos, Iwata, 9 pts ; 8. Kashiwa, Nagoya, 8 pts ; 10. Ichihara, Shimizu, Kyoto, 6 pts ; 13. Gamba Osaka, 5 pts ; 14. Kobe, Hiroshima, Sapporo, 3 pts ; 17. Yokohama Flugels, 2 pts ; 18. Fukuoka, 0 pt.
Barème de points : victoire après prolongation, 2 pts ; après les tirs au but, 1 pt.

Maroc

CHAMPIONNAT

Match en retard

Raja Casablanca - OC Khouribga	2-1

26e journée

Hassania Agadir - El Jadida	3-1
WAC Casablanca - Ittihad Tanger	3-0
WAF Fès - RS Settat	1-1
COD Meknès - MAS Fès	0-0
FAR Rabat - MC Oujda	0-1
OC Khouribga - Kac Marrakech	1-1
Chabab Mohammédia - RAJA Casablanca	0-4
JJM Laayoune - Sporting Salé	1-0

Classement

1. RAJA Casablanca, 52 pts ; 2. Kac Marrakech, 49 pts ; 3. WAC Casablanca, 45 pts ; 4. OC Khouribga, 44 pts ; 5. FAR Rabat, 36 pts ; 6. El Jadida, 34 pts ; 7. Sporting Salé, 34 pts ; 8. MAS Fès, 32 pts ; 9. Hassania Agadir, 32 pts ; 10. Chabab Mohammedia, 31 pts ; 11. MC Oujda, 30 pts ; 12. COD Meknès, 29 pts ; 13. JJM Laayoune, 29 pts ; 14. WAF Fès, 26 pts ; 15. RS Settat, 24 pts ; 16. Ittihad Tanger, 23 pts.

Nigeria

CHAMPIONNAT

13e journée

Katsina United - Kano Pillars	0-2
Shooting Stars SC - Gombe United	3-0
Plateau United - Kwara United	0-0
Insurance FC - Rangers International	2-2
El Kanemi - Jasper United	2-1
Nitel Lagos - Julius Berger	0-0

Classement

1. Shooting Stars SC, 24 pts ; 2. Kawra United, 21 pts ; 3. Katsina United, Rangers International, Plateau United, 20 pts ; 6. El Kanemi, 18 pts ; 7. Iwuanyanwu Nationale, Enyimba FC, Insurance FC, Kano Pillars, Gombe United, 17 pts ; 12. Udoji United, 16 pts ; 13. BCC Lions, Nitel Lagos, Julius Berger, 14 pts ; 16. Jasper United, Sharks FC, 13 pts ; 18. Eagle Cement, 11 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

31e journée
11 et 12 avril 1998

▶ **Ajax Amsterdam - SC Heerenveen : 7-2 (3-0).** Buts : H. de Boer (14e), Oliseh (25e), S. Arveladze (31e, 66e, 85e), Laudrup (48e), Litmanen (61e s.p.) pour Ajax Amsterdam ; Samardzic (51e, 74e) pour SC Heereveen.

▶ **Sparta Rotterdam - PSV Eindhoven : 3-1 (2-0).** Buts : Renfurm (14e, 39e), D. de Nooijer (58e) pour Sparta Rotterdam ; Nilis (65e) pour PSV Eindhoven.

▶ **RKC Waalwijk - Feyenoord Rotterdam : 3-2 (1-1).** Buts : Nielsen (6e), Van Arum (81e, 90e) pour RKC Waalwijk ; Cruz (15e, 88e) pour Feyenoord Rotterdam.

▶ **Vitesse Arnhem - De Graafschap : 4-1 (3-1).** Buts : Di Marchi (13e), Machlas (16e, 68e), Curovic (29e) pour Vitesse Arnhem ; Viscaal (30e) pour De Graafschap.

▶ **NEC Nimègue - Fortuna Sittard : 2-2 (1-0).** Buts : Janssen (21e), Hesp (69e) pour NEC Nimègue ; Jeffrey (69e), Roest (81e) pour Fortuna Sittard.

▶ **NAC Breda - FC Utrecht : 2-1 (1-1).** Buts : Bogdanovic (6e), Guedij (67e) pour NAC Breda ; Hernandez (40e) pour FC Utrecht.

▶ **Roda JC - FC Twente : 2-0 (2-0).** Buts : Oude Kamphuis (5e c.s.c.), Peeters (40e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	80	29	26	2	1	93	14
2. PSV Eindhoven	62	29	18	8	3	74	35
3. Vitesse Arnhem	55	29	16	7	6	72	44
4. Feyenoord	54	29	16	6	7	54	32
5. SC Heerenveen	51	29	15	6	8	47	43
6. Willem II Tilb.	46	29	14	4	11	51	45
7. Fortuna Sittard	41	29	12	5	12	40	46
8. NAC Breda	39	29	11	6	12	34	36
9. Sparta Rott.	37	30	9	10	11	48	53
10. FC Twente	36	30	9	9	12	33	38
11. FC Utrecht	36	30	11	3	16	52	61
12. De Graafschap	35	30	9	8	13	40	39
13. NEC Nimègue	35	30	11	2	17	35	56
14. Roda JC	32	30	8	8	14	37	40
15. RKC Waalwijk	30	31	8	6	17	44	63
16. Maastricht VV	28	29	8	4	17	29	63
17. FC Groningue	28	30	6	10	14	36	53
18. FC Volendam	18	30	4	6	20	27	85

Buteurs

1. Machlas (Vitesse Arnhem), 31.
2. S. Arveladze (Ajax Amsterdam), 19.
3. Hamming (Fortuna Sittard), 16.
4. Mols (FC Utrecht), 15.
5. Curovic (Vitesse Arnhem), 14.
6. De Bilde (PSV Eindhoven), Viscaal (De Graafschap), Litmanen (Ajax Amsterdam), 13.
9. Babangida (Ajax Amsterdam), Van Eijkeren (NEC Nimègue), Cruz (Feyenoord Rotterdam), De Nooijer (Sparta Rotterdam), 12.
13. Laudrup (Ajax Amsterdam), 11.

Rendez-vous

Matches en retard
Mardi 14 avril 1998
Vitesse Arnhem - Maastricht VV
Vendredi 17 avril 1998
Maastricht VV - Fortuna Sittard
Samedi 18 avril 1998
PSV Eindhoven - FC Volendam
Willem II - SC Heerenveen

31e journée
Samedi 18 avril 1998
Sparta Rotterdam - NEC Nimègue
Dimanche 19 avril 1998
FC Groningue - Ajax Amsterdam
NAC Breda - Feyenoord Rotterdam
FC Utrecht - De Graafschap
Mercredi 22 avril 1998
Feyenoord Rotterdam - Roda JC
Fortuna Sittard - PSV Eindhoven
NAC Breda - Vitesse Arnhem
FC Twente - SC Heerenveen
Jeudi 23 avril 1998
Ajax Amsterdam - Willem II

Pologne

CHAMPIONNAT

23e journée

Katowice - Groclin Grodzisk	3-1
LKS Lodz - Ruch Chorzow	0-0
Petrochemia Plock - Stomil Olsztyn	2-1
Lech Poznan - Odra Wodzislaw	1-1
Legia Varsovie - Polonia Varsovie	1-1
Amica Wronki - Pogon Szczecin	1-1
Gornik Zabrze - Widzew Lodz	2-0
Zaglebie Lubin - Wisla Cracovie	1-2
KSZO Ostrowiec - Rakow Czestochowa	0-0

24e journée

Wisla Cracovie - Gornik Zabrze	2-1
Widzew Lodz - Petrochemia Plock	3-0
Ruch Chorzow - KSZO Ostrowiec	1-0
Pogon Szczecin - Katowice	2-3
Stomil Olsztyn - Amica Wronki	0-1
Odra Wodzislaw - Zaglebie Lubin	0-1
Groclin Grodzisk - Legia Varsovie	2-1
Polonia Varsovie - LKS Lodz	0-3
Rakow Czestochowa - Lech Poznan	0-2

Classement

1. LKS Lodz, 47 pts ; 2. Legia Varsovie, 42 pts ; 3. Polonia Varsovie, 41 pts ; 4. Widzew Lodz, 40 pts ; 5. Ruch Chorzow, 39 pts ; 6. Wisla Cracovie, 39 pts ; 7. Amica Wronki, 37 pts ; 8. Katowice, 35 pts ; 9. Pogon Szczecin, 33 pts ; 10. Gornik Zabrze, 33 pts ; 11. Zaglebie Lubin, 31 pts ; 12. Stomil Olsztyn, 30 pts ; 13. Petrochemia Plock, 29 pts ; 14. Lech Poznan, 28 pts ; 15. Groclin Grodzisk, 28 pts ; 16. Odra Wodzislaw, 28 pts ; 17. KSZO Ostrowiec, 14 pts ; 18. Rakow Czestochowa, 14 pts.

Portugal

CHAMPIONNAT

29e journée

10 et 11 avril 1998

► **FC Porto - Desportivo Chaves : 3-1 (1-0).** Buts : Chippo (41e), Paulinho Santos (83e s.p.), Jardel (90e) pour FC Porto ; Vinagre (62e) pour Desportivo Chaves.

► **Salgueiros - Benfica Lisbonne : 0-2 (0-1).** Buts : Joao Pinto (35e), Deane (65e).

► **Maritimo Funchal - Boavista Porto : 1-0 (0-0).** But : Eusebio (71e).

► **Varzim - Vitoria Guimaraes : 1-2 (1-2).** Buts : Conteh (37e) pour Varzim ; Gilmar (4e, 22e) pour Vitoria Guimaraes.

► **Campomaiorense - Sporting Portugal : 3-5 (3-1).** Buts : Demetrios (8e, 38e, 42e) pour Campomaiorense ; Paulo Alves (16e, 77e, 90e), Oceano (69e s.p.), Edmilson (86e) pour Sporting Portugal.

► **Estrela Amadora - Farense : 2-1 (1-0).** Buts : Renato (35e), Velic (57e) pour Estrela Amadora ; Braulio (61e) pour Farense.

► **Vitoria Setubal - Rio Ave : 1-0 (0-0).** But : Mamede (47e).

► **Leça - Sporting Braga : 0-0.**

► **Belenenses - Academia Coimbra : 2-0 (1-0).** Buts : Joao Paulo (27e, 90e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	68	29	21	5	3	62	28
2. Benfica	58	29	17	7	5	49	25
3. V. Guimaraes	49	29	14	7	8	36	21
4. Sp. Portugal	48	29	13	9	7	39	27
5. Est. Amadora	47	29	13	8	8	39	32
6. Maritimo Fun.	47	29	13	8	8	33	26
7. Boavista Porto	46	29	12	10	7	42	26
8. Salgueiros	39	29	10	9	10	36	33
9. Rio Ave	39	29	10	9	10	34	34
10. Leça	36	29	10	6	13	27	40
11. V. Setubal	34	29	9	7	13	30	34
12. Campomaior.	34	29	9	7	13	43	49
13. Sp. Braga	33	29	7	12	10	36	41
14. Acad. Coimbra	31	29	7	10	12	23	34
15. Farense	30	29	6	12	11	35	43
16. Varzim	28	29	6	10	13	25	41
17. Desp. Chaves	22	29	6	4	19	25	54
18. Belenenses	20	29	4	8	17	18	44

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 19.
2. Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), 13.
3. Karoglan (Sporting Braga), Ayew (Boavista Porto), 12.
5. Constantino (Leça), Isaias (Campomaiorense), 11.
7. Nandinho (Salgueiros), Kassoumov (Vitoria Setubal), Gilmar (Vitoria Guimaraes), 10.
10. Alex (Maritimo Funchal), Leandro (Sporting Portugal), Hassan (Farense), Artur Jorge (Salgueiros), 9.

Rendez-vous

30e journée

Vendredi 17 avril 1998

Sporting Portugal - Vitoria Setubal

Samedi 18 avril 1998

Vitoria Guimaraes - FC Porto
Boavista Porto - Varzim

Dimanche 19 avril 1998

Rio Ave - Academica Coimbra
Sporting Braga - Campomaiorense
Farense - Leça
Desportivo Chaves - Estrela Amadora
Benfica Lisbone - Maritimo Funchal
Salgueiros - Belenenses

République tchèque

CHAMPIONNAT

23e journée

Ceské Budejovice - Dukla Prague	0-0
Hradec Kralové - FC Boby Brno	1-1
FK Jablonec - Kaucuk Opava	2-2
FK Teplice - Slavia Prague	3-1
Sigma Olomouc - Banik Ostrava	0-0
Sparta Prague - Petra Drnovice	4-0
Viktoria Zizkov - Lazne Bohdanec	1-0
Viktoria Plzen - Slovan Liberec	0-0

Classement

1. Sparta Prague, 55 pts ; 2. Slavia Prague, 42 pts ; 3. Sigma Olomouc, 38 pts ; 4. Banik Ostrava, 37 pts ; 5. FK Jablonec, 35 pts ; 6. Viktoria Zizkov, 35 pts ; 7. Slovan Liberec, 34 pts ; 8. FC Boby Brno, 32 pts ; 9. FK Teplice, 29 pts ; 10. Kaucuk Opava, 29 pts ; 11. Dukla Prague, 29 pts ; 12. Petra Drnovice, 27 pts ; 13. Viktoria Plzen, 26 pts ; 14. Hradec Kralové, 25 pts ; 15. Ceské Budejovice, 23 pts ; 16. Lazne Bohdanec, 8 pts.

Roumanie

CHAMPIONNAT

29e journée

FC Arges Pitesti - Steaua Bucarest	3-2
Chindia Tirgoviste - Univ. Cluj	2-0
Rapid Bucarest - Otelul Galati	1-0
Univ. Craiova - FC National Bucarest	5-1
Foresta Falticeni - CSM Resita	2-1
FCM Bacau - C. Piatra Neamt	2-0
Dinamo Bucarest - Jiul Petrosani	7-1
Farul Constanza - Sportul Bucarest	3-1
Petrolul Ploiesti - Gloria Bistrita	4-1

Classement

1. Rapid Bucarest, 68 pts ; 2. Steaua Bucarest, 67 pts ; 3. FC Arges Pitesti, 57 pts ; 4. FC National Bucarest, 56 pts ; 5. Otelul Galati, 53 pts ; 6. Dinamo Bucarest, 47 pts ; 7. Univ. Craiova, 45 pts ; 8. CSM Resita, 44 pts ; 9. Farul Constanza, 40 pts ; 10. C. Piatra Neamt, 39 pts ; 11. Petrolul Ploiesti, 36 pts ; 12. FCM Bacau, 35 pts ; 13. Foresta Falticeni, 35 pts ; 14. Gloria Bistrita, 34 pts ; 15. Chindia Tirgoviste, 32 pts ; 16. Univ. Cluj, 29 pts ; 17. Sportul Bucarest, 18 pts ; 18. Jiul Petrosani, 7 pts.

Russie

CHAMPIONNAT

3e journée

Shinnik Yaroslavl - Rostselmash Rostov	0-0
Chernomorets Novor. - Rotor Volgograd	1-1
Zenit St-Petersbourg - Torpedo Moscou	1-1
Zhemchuzhina Sochi - Tyumen	0-0
Alania Vladikavkaz - Baltika Kaliningrad	2-0
Uralan Elista - Krylya Sovietov Samara	1-0

Classement

1. Alania Vladikavkaz, Zenit St-Petersbourg, 7 pts ; 3. Rotor Volgograd, Rostselmash Rostov, Chernomorets Novorossiisk, 5 pts ; 6. Krylya Sovietov, Baltika Kaliningrad, Tyumen, Shinnik Yaroslavl, 4 pts ; 10. Lokomotiv Moscou, Spartak Moscou, Uralan Elista, 3 pts ; 13. Torpedo Moscou, CSKA Moscou, Dynamo Moscou, Zhemchuzhina Sochi, 1 pt.

COUPE

Quarts de finale

SPART. MOSCOU - Kr. Sov. Samara	2-0
LOK. MOSCOU - Dyn. Moscou	1-0
Rotor Volgograd - CSKA Moscou	14 avril
Al. Vladikavkaz - Rubin Kazan (D 2)	14 avril

En demi-finales, Spartak Moscou rencontrera Rotor Volgograd ou CSKA Moscou et Lokomotiv Moscou jouera contre Alania Vladikavkaz ou Rubin Kazan.

Suisse

CHAMPIONNAT

Poule pour le titre

Match en retard

► **Lucerne - Grasshopper Zurich : 0-3 (0-3).** Buts : Esposito (1re), Vogel (30e), Subiat (34e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	36	7	4	1	2	19	11
2. Servette Genève	35	7	4	3	0	11	4
3. FC Zurich	29	7	4	2	1	15	8
4. Lausanne Sport	27	7	1	3	3	3	6
5. Saint-Gall	24	7	2	3	2	6	9
6. FC Aarau	23	7	1	2	4	9	14
7. FC Sion	21	7	1	3	3	8	13
8. Lucerne	21	7	1	3	3	7	13

Buteurs

1. Türkyilmaz (Grasshopper Zurich), 18.
2. Nonda (FC Zurich), Moldovan (Grasshopper Zurich), 17.
4. Sesa (Servette Genève), 15.
5. Subiat (FC Bâle/Grasshopper Zurich), Kirik (FC Aarau), N'Kufo (Lausanne Sports), 13.
8. Rey (Servette Genève), Ouattara (FC Sion), 12.

8e journée

Poule pour le titre

Vendredi 17 avril 1998

Saint-Gall - Servette Genève

Samedi 18 avril 1998

Grasshopper Zurich - Lucerne
FC Sion - Lausanne Sports

Dimanche 19 avril 1998

FC Aarau - FC Zurich

Poule promotion/rélégation

Samedi 18 avril 1998

FC Bâle - Baden
Etoile Carouge - Lugano
Soleure - Neuchâtel Xamax

Dimanche 19 avril 1998

SC Kriens - Young Boys Berne

Tunisie

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Club Africain - Stade Tunisien	0-0
AS Marsa - ES Tunis	0-2
ES Sahel - CS Sfaxien	1-0

25e journée

CS Hamman-Lif - ES Sahel	1-1
ES Tunis - Olympique Kef	5-0
Es Zarzis - CO Transports	1-0
Olympique Béja - Club Africain	1-1
JS Kairouan - CA Bizerte	0-0
CS Sfaxien - CO Médenine	1-1
Stade Tunisien - AS Marsa	0-3

Classement

1. ES Tunis, 66 pts ; 2. Club Africain, 58 pts ; 3. ES Sahel, 48 pts ; 4. CS Sfaxien, 44 pts ; 5. Olympique Béja, 34 pts ; 6. AS Marsa, 30 pts ; 7. CS Hamman-Lif, 29 pts ; 8. CA Bizerte, 29 pts ; 9. JS Kairouan, 29 pts ; 10. Stade Tunisien, 28 pts ; 11. CO Médenine, 25 pts ; 12. Es Zarzis, 25 pts ; 13. CO Transports, 22 pts ; 14. Olympique Kef, 10 pts.

Turquie

CHAMPIONNAT

30e journée

Bursaspor - Sekerspor	0-6
Fenerbahçe - Canakkale Dardanel	2-1
Karabukspor - Gaziantepspor	0-1
Kocaelispor - Besiktas	3-2
Vanspor - Antalyaspor	0-2
Istanbulspor - Samsunspor	4-2
Kayserispor - Trabzonspor	5-6
Ankaragucu - Genclerbirligi	2-0
Galatasaray - Altay	6-1

Classement

1. Galatasaray, 63 pts ; 2. Fenerbahçe, 63 pts ; 3. Trabzonspor, 59 pts ; 4. Istanbulspor, 50 pts ; 5. Besiktas, 44 pts ; 6. Bursaspor, 44 pts ; 7. Samsunspor, 43 pts ; 8. Ankaragucu, 41 pts ; 9. Karabukspor, 40 pts ; 10. Kocaelispor, 39 pts ; 11. Altay, 39 pts ; 12. Canakkale Dardanel, 37 pts ; 13. Genclerbirligi, 36 pts ; 14. Antalyaspor, 36 pts ; 15. Kayserispor, 31 pts ; 16. Sekerspor, 30 pts ; 17. Gaziantepspor, 28 pts ; 18. Vanspor, 19 pts.

Ukraine

CHAMPIONNAT

19e journée

Dniepr Dniepropetrovsk - Prykarpattya	1-0
CSKA Kiev - Vorskla Poltava	3-0
Karpaty Lviv - Nyva Ternopil	4-1
Chernomorets Odessa - Met. Zaporizhya	1-0
Zirka Kirovohrad - Kryvbas Kryviy Rih	3-0
Torpedo Zaporizhya - Metalurg Mariupol	1-1
Metalurg Donetsk - Dynamo Kiev	*reporté*
Tavria Simferopol - Shakhtar	*reporté*

Classement

1. Shakhtar, 43 pts ; 2. Dynamo Kiev, Dniepr, 40 pts ; 4. Vorskla, 37 pts ; 5. Karpaty, 35 pts ; 6. Nyva, 32 pts ; 7. Metalurg Donetsk, 24 pts ; 8. CSKA Kiev, 22 pts ; 9. Chernomorets Odessa, Zirka, 21 pts ; 11. Kryvbas, 20 pts ; 12. Tavria, 19 pts ; 13. Prykarpattya I-Frankivsk, Metalurg Zaporizhya, 18 pts ; 15. Metalurg Mariupol, Torpedo Zaporizhya, 7 pts.

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

Groupe A

25e journée

Cukaricki Belgrade - Hajduk Kula	1-0
Zemun - Zeleznik	2-2
Rad Belgrade - Mladost Lucani	1-0
Partizan Belgrade - Obilic Belgrade	0-1
Vojvodina Nov Sad - Proleter Zrenjanin	3-2
Etoile Rouge - Buducnost Podgorica	4-0

26e journée

Etoile Rouge - Partizan Belgrade	4-0
Mladost Lucani - Cukaricki Belgrade	3-0
Obilic Belgrade - Vojvodina Nov Sad	4-0
Proleter Zrenjanin - Zemun	1-0
Zeleznik - Rad Belgrade	1-1
Buducnost Podgorica - Hajduk Kula	1-0

27e journée

Partizan Belgrade - Buducnost Podgorica	4-0
Rad Belgrade - Proleter Zrenjanin	2-1
Vojvodina Nov Sad - Etoile Rouge	1-3
Zemun - Obilic Belgrade	0-1
Hajduk Kula - Mladost Lucani	1-0
Cukaricki Belgrade - Zeleznik	1-0

Classement

1. Obilic Belgrade, 70 pts ; 2. Etoile Rouge, 69 pts ; 3. Partizan Belgrade, 57 pts ; 4. Vojvodina Nov Sad, 42 pts ; 5. Rad Belgrade, 36 pts ; 6. Zemun, 34 pts ; 7. Cukaricki Belgrade, 30 pts ; 8. Hajduk Kula, 28 pts ; 9. Zeleznik, 26 pts ; 10. Mladost Lucani, 24 pts ; 11. Proleter Zrenjanin, 22 pts ; 12. Buducnost Podgorica, 22 pts.

Groupe B

25e journée

Radnicki Kragujevac - Loznica	2-0
Radnicki Nis - Pristina	0-3
Sartid 1913 - Becej	1-0
Spartak Subotica - Sutjeska Niksic	2-0
OFK Belgrade - Borac Cacak	3-2
Buducnost Valjevo - Rudar Pljevlja	1-1

26e journée

Becej - Radnicki Kragujevac	0-1
OFK Belgrade - Radnicki Nis	4-1
Loznica - Spartak Subotica	1-2
Sutjeska Niksic - Buducnost Valjevo	1-1
Pristina - Sartid 1913	0-1
Borac Cacak - Rudar Pljevlja	3-0

27e journée

Buducnost Valjevo - Loznica	1-0
Radnicki Kragujevac - Pristina	2-2
Sartid 1913 - OFK Belgrade	0-0
Spartak Subotica - Becej	3-0
Radnicki Nis - Borac Cacak	1-1
Rudar Pljevlja - Sutjeska Niksic	2-1

Classement

1. OFK Belgrade, 55 pts ; 2. Sartid 1913, 51 pts ; 3. Pristina, 50 pts ; 4. Radnicki Kragujevac, 46 pts ; 5. Radnicki Nis, 43 pts ; 6. Spartak Subotica, 42 pts ; 7. Buducnost Valjevo, 38 pts ; 8. Rudar Pljevlja, 36 pts ; 9. Sutjeska Niksic, 25 pts ; 10. Borac Cacak, 24 pts ; 11. Loznica, 23 pts ; 12. Becej, 20 pts.

ARCHIVES

Amicaux

► Le 11 avril 1998 à Metz,
Metz - Corée du Sud : 1-2 (1-1).
Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Sars. Buts : Saha (25e) pour Metz ; Kim Doh-kenn (44e), Choi Yong-soo (69e) pour la Corée du Sud. Avertissement : Yoo Sang-chul (22e) pour la Corée du Sud.
Metz : Biancarelli - Song, Serredszum (Toth, 76e), Kastendeuch, Gaillot (Strasser, 46e) - Pires (Rondelaere, 65e), Proment, Blanchard, Boffin (Pierre, 46e) - Rodriguez (Lukic, 46e), Saha (Histiloles, 76e). Entr. : Muller.
Corée du Sud : Seo Dong-myung - Lee Sang-hun, Choi Young-il (Jang Hyung-seok, 60e), Yoo Sang-chul, Kim Tae-young (Jang Dae-il, 60e) - Choi Sung-yong, Yoon Jong-hwan (Park Byung-joo, 65e), Kim Doh-kenn, Park Nam-yul - Choi Yong-soo, Hwang Sun-hong. Entr. : Cha Bum-kun.

Rendez-vous

Mardi 14 avril 1998

Iran - Koweït (à Tabriz)

Mercredi 15 avril 1998

Israël - Argentine (à Jérusalem)
Slovaquie - Corée du Sud (à Bratislava)

Coupe d'Asie des Coupes

Demi-finales

Le 10 avril 1998

► **Al-Nasser (ARS) - Kopetdag (TUK) : 2-1 (2-0).** Buts : Al Dossary (10e), Majed Abdullah (39e) pour Al-Nasser ; Magdiev (79e) pour Kopetdag.

► **Beijing Guoan (CHN) - Samsung Suwon (CDS) : 0-5 (0-1).** Buts : Olariau (27e), Lee Ki-hyung (58e), Park Kun-ha (73e s.p., 84e), Cho Hyun (90e).

Finale

Le 12 avril 1998

► **Al-Nasser (ARS) - Samsung Suwon (CDS) : 1-0 (1-0).** But : Stoichkov (9e).

Palmarès

1990 : FC Pirouzi (IRN) ; 1991 et 1992 : Nissan FC (JAP) ; 1993 : Al-Qadissiyah Dammam (ARS) ; 1994 : Yokohama Flügels (JAP) ; 1995 : Bellmare Hiratsuka (JAP) ; 1996 : Al-Hilal Riyad (ARS) ; 1997 : Al-Nasser (ARS).

Copa Libertadores

Groupe 2

Vasco de Gama - America	1-1

Classement

1. Gremio (BRE), 12 pts ; 2. Vasco de Gama (BRE), 8 pts (+ 3) ; 3. America (MEX), 8 pts (+ 1) ; 4. Guadalajara (MEX), 6 pts.

Groupe 5

Sporting Cristal - Colon	1-1
River Plate - Alianza	2-0

Classement

1. River Plate (ARG), 16 pts ; 2. Alianza (PER), 7 pts (– 2) ; 3. Colon (ARG), 7 pts (– 3) ; 4. Sporting Cristal (PER), 4 pts.

A l'issue du premier tour sont qualifiés pour les huitièmes de finale :

America, Barcelona, Bucaramanga (groupe 1), Gremio, Vasco de Gama, America (groupe 2), Olimpia, Colo Colo, Cerro Porteno (groupe 3), Bolivar, Penarol, Nacional (groupe 4), River Plate, Alianza, Colon (groupe 5) et le tenant Cruzeiro.

Boca revient de loin

ARGENTINE. Le « superclasico » du football argentin a encore une fois tenu ses promesses, au moins sur le plan de l'émotion. Avancé à samedi, pour cause de Grand Prix de F1, le duel entre Boca Juniors et River Plate ne s'annonçait pourtant pas sous les meilleurs auspices. River Plate, lancé à la poursuite du leader Velez, se rendait à la Bombonera privé de cinq titulaires (Burgos, Astrada, Berti, Gallardo, Escudero), retenus par le sélectionneur Passarella pour la tournée de l'équipe argentine en Israël, Irlande et Brésil. En face, Boca n'avait dû céder que deux joueurs, Cagna et Cardoso. Après avoir ouvert la marque par le jeune Solari en première mi-temps, River aurait pu « plier » la rencontre juste après la reprise. Mais le Chilien Salas a tiré un penalty sur la barre. Dès lors, Boca, poussé par un excellent Claudio Caniggia, a pu retourner le match en inscrivant trois buts. River, diminué par l'expulsion de Berizzo, a réussi à revenir dans le match grâce à un but de Salas. Mais Boca l'a emporté (3-2), ce qui lui permet de poursuivre sa série de sept « superclasicos » sans défaite (cinq succès et deux matches nuls). Ce résultat fait l'affaire de Velez Sarsfield, toujours en tête après son succès sur Independiente (3-0). Dans le but, le Paraguayen Chilavert s'est illustré en arrêtant un penalty tiré par Burruchaga...

Correspondance JUAN CARLOS LA TERZA

Place aux choses sérieuses !

COPA LIBERTADORES. La longue première phase de la Copa Libertadores enfin terminée, les huitièmes de finale aller de la Coupe sud-américaine des champions et vice-champions démarrent donc ce mercredi. Le Brésil, avec trois représentants à ce stade de la compétition (Cruzeiro, tenant du titre, rejoint Gremio et Vasco da Gama), est le pays le mieux représenté, devant l'Argentine, la Colombie, le Paraguay et l'Uruguay, qui ont réussi à franchir sans dommage ce premier tour et qui gardent leurs deux représentants. Parmi les chocs de ces huitièmes de finale qui s'étaleront entre le 15, le 22 et le 29 avril, on remarque le duel entre Vasco da Gama et Cruzeiro, une affaire entre Brésiliens, ou encore un inédit America Mexico-River Plate d'Argentine. Cette année, pour la première fois, deux clubs mexicains (le Mexique appartient à l'Amérique du Nord) ont été invités à participer à la Libertadores. L'America a été le seul à franchir le premier tour, Guadalajara ayant été éliminé. Signalons encore Nacional (Uruguay)-Gremio (Brésil), un classique, ou le très intéressant Cerro Porteno (Paraguay)-America Cali (Colombie). Les quarts de finale de l'épreuve auront lieu les 6 et 25 mai, la Libertadores s'offrant ensuite une longue pause (Coupe du monde oblige) jusqu'au mois de juillet. La finale, en matches aller et retour, n'aura lieu que les 12 et 26 août...

ALEXANDRE VALENTE

Foot

ASSOCIATION SPORTIVE DE SAINT-ETIENNE

PRIX DU STAGE : 1 800 F
Durée : 6 jours

ATTENTION CETTE ANNEE EXCLUSIVEMENT LE MOIS DE JUILLET
Du 13 Juillet au 1er Août 1998

PRIX SPECIAL POUR CLUBS

De 8 à 13 ans

• Licenciés ou non
• Sous la direction des éducateurs de l'A.S.S.E et de G. BERETA, Y. TRIANTAFILOS et G. POLNY

RECRUTEMENT POSSIBLE POUR LES EQUIPES DE JEUNES OU LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S.S.E.

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
.....Tél. .....

STAGES JEUNES A.S.S.E. BP 29
42580 L'ETRAT - ☎ 04 77 91 17 03

COURRIER

Un Lensois répond à Courbis

J'attendais que Lens fût premier pour répondre aux propos de Courbis parus dans *France Football*. Il avait déclaré que le niveau du Championnat avait baissé et s'était moqué de Lens, qui n'avait battu que des petites équipes.
Je tiens à rappeler à M. Courbis que le niveau du Championnat peut baisser tous les ans, dans quelques années il sera peut-être champion.
D'autre part, regardez le parcours de ceux qui ont fait baisser le niveau en s'exilant : Dugarry, Karembeu, Blondeau, Lizarazu, Lang, Keller, Régis, etc. L'exode ne continuera pas tous les ans, soyons réalistes. D'autre part, je rigole que la potentielle équipe championne de France (Lens) ne compte aucun joueur en équipe de France, mais ce n'est pas grave car les autres pays l'ont compris. Foé sera le pilier de l'équipe du Cameroun, Drobnjak sera sûrement le buteur de l'équipe de Yougoslavie à la Coupe du monde et Smicer est buteur de sa sélection. Rendez-vous l'année prochaine en Ligue des champions avec Lens, on pourra juger du niveau du Championnat de France.

Michel Poitevin
80560 Authie

Merci Martel, merci Leclercq !

Fidèle du RC Lens depuis plus d'une douzaine d'années, je voudrais remercier Gervais Martel pour les efforts qu'il effectue chaque année, ainsi que Daniel Leclercq, qui a redonné une âme à l'équipe après la déroute inexplicable de l'année dernière. Lecteur passionné de *France Football*, j'ai aussi apprécié votre comparaison entre Lens et le FC Metz (n° 2 711), qui est un club que j'estime et qui possède de nombreux points communs avec le Racing Club de Lens.
Cependant, je suis très mécontent lorsque l'on prétend que le niveau du Championnat a baissé, parce que les « clubs à fric » ne sont pas en tête. Kaiserslautern, en Allemagne, ou encore le Celta Vigo, en Espagne, réalisent de superbes parcours sans que l'on ait de doutes sur la qualité de leurs Championnats. Si le RC Lens en est arrivé jusque-là, c'est le fruit d'un travail de longue haleine et aussi grâce à son formidable public qui, lui, peut être considéré comme un douzième homme (sans viser le PSG bien sûr !).
Enfin, pour terminer, j'inviterais Jacquet, qui a déjà écarté Laigle, à venir plus souvent à Bollaert, car des joueurs tels que Ziani ou Déhu méritent vraiment d'être au moins connus par le sélectionneur.
Vive le football, la fête et le Racing Club de Lens...

Franck Czyz
62530 Hersin

Un Havrais sur vingt va au stade

En réponse au courrier de *France Football* du 31 mars dernier, un rectificatif s'impose. En effet, certains lecteurs ne semblent pas lire assez attentivement les comptes rendus des matches de Première Division. Car, si tel était vraiment le cas, ils constateraient que l'affluence moyenne au stade Jules-Deschaseaux du Havre, depuis le début de cette saison 1997-98, s'élève à 12 000 spectateurs, parmi lesquels on peut compter 5 000 abonnés.
Certes, ça paraît peu. Or, sachant que la ville du Havre et son agglomération regroupent environ 250 000 personnes, une personne sur vingt se rend donc au stade. Comparons ces chiffres avec ceux d'un « grand » club, le PSG par exemple (35 000 à 40 000 spectateurs). Sachant que Paris, sans son agglomération, regroupe 3 millions de personnes, une personne sur quatre-vingt-dix se rend au Parc. Tous ces calculs pour montrer que le public du HAC, en plus de figurer dans les premières places du classement du fair-play, vient nombreux soutenir son équipe.

Charlotte Forjonel
76600 Le Havre

L'enthousiasme plus fort qu'un gros budget

Merci Lensois ! Merci Lensois ! C'est par ces mots scandés, dans les tribunes de Bollaert, que les supporters des Sang et Or honorent leurs joueurs. En ce soir du 29 mars, en ce début de printemps, les Nordistes peuvent être fiers de leur équipe. Même si rien n'est encore définitif !
Les Lensois ont démontré qu'ils pouvaient, grâce à leur enthousiasme, à leur amour du maillot (comme dirait un ex-dirigeant du PSG), rivaliser avec les grosses équipes et les gros budgets de Paris, Monaco, Marseille. Quelle bonne leçon de morale, où le fric pèse bien peu devant les qualités humaines du groupe. Merci également à M. Leclercq pour sa simplicité, son humilité. Il a su insuffler un nouvel esprit à ses hommes. Courage à cette équipe sympathique, toute la région Nord-Pas-de-Calais ainsi que tous les amateurs de foot sont derrière vous.

Jean-Luc Cayez
14250 Hottot-les-Bagues

PS. Bonne chance également à Metz.

Champions du monde... des essais de joueurs ?

Beaucoup de gens se disent que nous allons devenir champions du monde ! Mais de quoi ? Sûrement des essais de joueurs. Je n'en veux ni à Letizi ni à Lebœuf, qui ne sont pas titulaires en équipe de France. Il y avait lama, habitué des grandes rencontres, et Thuram, meilleur défenseur central dans le Calcio. Pourquoi le laisser à droite ?
Je préconise, bien que n'étant qu'un simple téléspectateur, puisque nous sommes en période prolongée d'essais à moins de soixante-seize jours de la Coupe du monde : pourquoi ne pas essayer un autre entraîneur qu'Aimé Jacquet ?

Michel Sadoine
17290 Virson

Un moche coup pour les téléspectateurs

Regarder Russie-France à la télé pour une personne âgée comme moi (soixante-dix-sept ans) était une épreuve pour la vue. Je ne sais qu'elle est la personne suprêmement intelligente qui avait décidé de la couleur des maillots de chaque équipe. J'ai fait des efforts impossibles pour reconnaître les joueurs russes et les joueurs français. Est-ce quelqu'un de la télé ? Ou est-ce quelqu'un de la Ligue nationale ? Le foot a déjà suffisamment de détracteurs pour ne pas chercher d'autres recrutements. Souhaitons que la Coupe du monde se déroule mieux que cette fin d'après-midi bien triste !

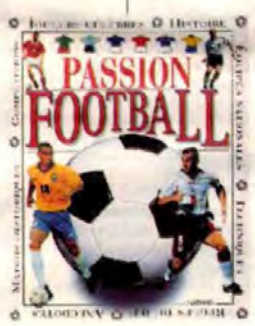
Roger Bloquet
33740 Arès

PHILATÉLIE

FONTAINE TIMBRÉ EN TANZANIE.
Même si elle n'a pas dépassé le premier tour de la phase éliminatoire du Mondial, la Tanzanie, où la thématique foot est fort prisée sur le plan philatélique, a tenu à célébrer France 98.
Comme de nombreux autres pays du Commonwealth, cet Etat d'Afrique orientale vient d'émettre un bloc-feuillet composé de huit figurines. Des « timbres-photos » vendus 250 shillings tanzaniens (2,50 francs), mettant en scène huit des plus célèbres buteurs de la Coupe du monde. On reconnaîtra notamment Pelé, le Hongrois Sandor Kocsis, l'Allemand Gerd Muller et notre Just Fontaine. En effet, si la tradition philatélique en France interdit de faire figurer des personnalités vivantes sur des vignettes postales, cette règle n'est pas en vigueur dans de nombreux autres pays. Ainsi, Raymond Kopa, autre héros de l'équipe de France lors de la Coupe du monde 1958 en Suède, a été honoré il y a vingt ans par la philatélie congolaise.

GILLES THEVENON

LIVRE



PASSION FOOTBALL.
Tout ce que vos enfants vont oser vous demander sur le football, et que vous ne savez peut-être pas nécessairement par cœur, se trouve probablement dans ce livre. Historique et évolution du jeu, grandes équipes, grands joueurs, palmarès des grandes compétitions... C'est propre et idéal pour nos chères têtes blondes à l'heure où elles vont vous demander de l'aide pour rédiger un devoir sur le football, ce qui ne va pas manquer de se produire ces prochaines semaines. Avec en prime un poster-calendrier du Mondial 98 à compléter pendant la compétition. On peut néanmoins s'interroger sur la présence de l'équipe féminine des Etats-Unis parmi les meilleures de l'histoire, aux côtés du Brésil, de l'Allemagne ou de l'Italie, mais les livres sont aussi des produits qu'il faut vendre dans le plus grand nombre de pays...
Editions Nathan, 96 pages, 99 francs.

BANDE DESSINÉE

Un peu de France en Italie

Histoires de Coupes du monde - Italie 1990

Dessin LEM/Texte ÉRIC LEMAIRE

TÉLÉ

Superfoot, le ballon rond extra large

ÉCRAN. *Du 10 juin au 12 juillet, Superfoot 98 proposera aux possesseurs de téléviseurs 16/9 abonnés à TPS l'intégralité de la Coupe du monde, dont 44 matches filmés en grand écran et son Dolby. De quoi prendre le large.*

Les heureux possesseurs de téléviseurs 16/9 abonnés à TPS peuvent se réjouir. Du 10 juin au 12 juillet, France 2 a créé à leur intention Superfoot 98, une nouvelle chaîne entièrement consacrée à la Coupe du monde de football, qui sera diffusée de 9 heures à 1 heure du matin. Au programme : l'intégralité des matches de la compétition, dont 44 filmés en écran large, images numériques et son Dolby Surround.

A noter que tous les matches de la phase finale seront diffusés en 16/9. Cette chaîne créée en partenariat avec la NHK (télévision japonaise) sera diffusée en exclusivité sur le bouquet numérique TPS et disponible sur certains réseaux câblés, sans surcoût pour les abonnés à ces différents services.

Près de soixante-dix personnes de France Télévision travailleront sur cette chaîne dont le « producer » sera Lionel Chamoulaud. A ses côtés, les journalistes et les consultants de France Télévision (Battiston, Ferreri, Bonnevay, etc.) viendront également participer aux commentaires de ces matches qui seront filmés par deux réalisateurs, Claude Darmon, pionnier en matière de réalisation 16/9, et Jean-Marc Stabler qui, à trente-six ans, sera aux manettes de Superfoot 98 pendant la durée de la Coupe du monde.

Photo Didier FÈVRE

Lionel Chamoulaud sera aux commandes de Superfoot, qui émettra pendant le Mondial.

« Le 16/9 est une réalisation totalement différente de ce que l'on a l'habitude de voir sur les téléviseurs courants, dans la mesure où il y a 33 % d'images en plus, explique Claude Darmon. Il permet d'avoir un point de vue semblable à celui du cinéma et de la vision humaine. »

ASSIGNATION DE CANAL+

Si cette initiative fera sans doute plaisir au petit million de foyers équipés de matériel 16/9, elle n'a guère ravi Canal+, qui a décidé depuis longtemps de retransmettre l'intégralité de la compétition, ainsi que de nombreux matches en 16/9 sur CanalSatellite. Il y a quelques semaines, la chaîne cryptée a donc assigné France Télévision devant les tribunaux pour statuer sur la légalité de la rétrocession des droits de la Coupe du monde acquis en exclusivité auprès de l'UER (Union européenne de radiodiffusion) par TF 1, France 2, France 3 et Canal+.

« Superfoot est une nouvelle chaîne qui n'a acquis aucun droit en son nom. C'est donc une concurrence déloyale », estime-t-on du côté de la chaîne cryptée. « Faux », rétorque la direction de France Télévision, qui affirme avoir proposé le projet à Canal+, qui l'a refusé. Le jugement devrait être rendu vers la mi-mai. En attendant le résultat des démêlés juridiques, chaque chaîne continue à peaufiner ses grilles, ses habillages et ses reportages. Dans cette petite guerre audiovisuelle, c'est de toute façon le téléspectateur qui en sortira gagnant. Il n'y a donc vraiment pas de quoi se plaindre...

DANIEL PSENNY

À VOIR

- **Mardi, 20 h 35, Canal+ :** *Soir d'Europe.*
- **Mercredi, 20 h 35, TF 1 :** Soirée de C 1.
- **Vendredi, 20 h 15, Canal+ :** Cannes-Lens.

Programme

Semaine du 14 au 20 avril

MARDI

9 heures — AB Sports
Un match de la League paulista.

12 heures — Eurosport
Eurogoals. Rediffusion à 17 h 30.

13 h 30 — Eurosport
En route pour la Coupe du monde. Regard sur le groupe A, portrait d'Aimé Jacquet, parcours qualificatif : de l'Allemagne, Etats-Unis, Yougoslavie et Iran, portrait de Raul, les moments forts de la rencontre Angleterre-Cameroun (Coupe du monde 90).

17 h 30 — AB Sports
Spartak Moscou-Inter Milan (demi-finale retour, C3). Direct. Rediffusion à 22 h 30, le 15 à 9 heures.

20 h 30 — Eurosport
Lazio Rome-Atletico Madrid (demi-finale retour, C3). Direct.

20 h 35 — Canal+
Soir d'Europe. présenté par Thierry Gilardi et Nathalie Lannetta. Invité : Aimé Jacquet. Avec Spartak Moscou-Inter Milan, (demi-finale retour, C3).

20 h 40 — TF1
Coupe du monde 98 « passionnément ».

21 h 30 — AB Sports
Mundo Foot.

22 h 30 — DSF
Bundesliga 2. Rediffusion le 15 à 12 h 30 et 17 heures.

22 h 45 — Eurosport
Spartak Moscou-Inter Milan (demi-finale retour, C3). (sous réserve).

MERCREDI

10 h 30 — La Cinquième
Mag 5. 48 heures avec Mickaël Landreau.

10 h 30 — TM-C
Football Mondial.

11 heures — Eurosport
Rediffusion d'un match de C3. Rediffusion à 18 h30.

14 h 30 — DSF
Allemagne-Israël (-21 ans).

16 h 10 — France 3
Saga Cités. Spécial Coupe du monde. L'émission est partenaire du tournoi « Cités foot ». Un ballon pour Bairros. Rediffusion le 16 à 0 h25.

18 h 15 — AB Sports
un match du Championnat argentin. Rediffusion à 22 h 30 et le 16 à 9 heures.

20 h 27 — TF1
Coupe du monde 98 « passionnément ».

20 h 35 — TF1
Soirée de C1 (demi-finale retour). Présenté par Roger Zabel et Guy Roux. Avec Monaco-Juventus. Et à 22 h 40, Borussia Dortmund-Real Madrid.

20 h 45 — Eurosport 21

20 h 45 — Multivision 1
Borussia Dortmund-Real Madrid (demi-finale retour, C1).

22 h 30 — AB Sports
un match de Championnat argentin. Rediffusion à 9 heures et 18 h15.

22 h 30 — Eurosport 21
Monaco-Juventus (demi-finale retour, C1).

JEUDI

15 h 30 — DSF
Futbol Mundial.

17 h 30 — DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 19 à 8 heures, le 20 à 15 h 30.

18 heures — AB Sports
Lokomotiv Moscou - Stuttgart (C2). Direct. Rediffusion à 22 h 30 et le 17 à 9 heures.

18 heures — Eurosport
En route pour la Coupe du monde. Regard sur le groupe B, portrait de Berti Vogts, parcours qualificfaif des équipes du groupe C, portrait du Néerlandais Clarence Seedorf, moments forts de la rencontre Argentine-Pays-Bas, Coupe du monde 1978.

20 h 30 — DSF
Chelsea-Vincenza (demi-finale retour, C2) Rediffusion le 17 à 13 h 30.

20 h 45 — TF1
Coupe du monde 98 « passionnément ».

21 h 30 — Eurosport 21
les temps forts de C1.

22 h 30 — Eurosport
Lokomotiv Moscou-Stuttgart (demi-finale, C2). Différé. Commentaires de Frédéric Verdier et Alexandre Pasteur. Rediffusion le 17 à 10 h 15 et 17 h30.

23 h 15 — France 2
Un monde foot. Présenté par Gérard Holtz. Reportages, surprises, petites et grands histoires du foot. Invités : Christian Karembeu, Luis Fernandez et Bernard Pivot.

VENDREDI

10 h 15 — Eurosport 21
Les temps forts de C2. Rediffusion à 17 h 30.

11 heures — La Cinquième
La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis.Coupe du monde 1986 au Mexique. le quart de finale France-Brésil, un portrait de Maradóna, les images de la finale Argentine-Allemagne. Invités : Luis Fernandez, Didier Roustan, Patrick Mahé, Patrick Bosso. Rediffusion.

18 h 15 — AB Sports
Colorado Rapids-DC United (Major League Soccer). Rediffusion à 22 h 30 et le 18 à 9 heures.

18 h 15 — Canal + num.
Metz-Nantes (32e j de D1). Direct. Rediffusion le 18 à 7 h 25 sur Canal+.

20 h 15 — Canal+
Cannes-Lens (32e j. de D1). Direct.

20 h 45 — TF1
Coupe du monde 98 « passionnément ».

21 heures — RTPI
Sporting-Setubal (30e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 18 à 3 h 45.

21 h 30 — DSF
27e j de Bundesliga 2.

22 h 15 — Sat 1
Bundesliga (31e j.).

SAMEDI

12 h 30 — France 3
Mondialement vôtre. de Laurence Bobillier. Invité : Dominique Rocheteau.

13 heures — TMC
Football mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

17 h 55 — Eurosport
Lorient-Wasquehal (38e j de D2). Commentaires de Christophe Jammot, Didier Notheaux et Rémy Tissier.

18 heures — Sat 1
Ran. (31e j de Bundesliga).

18 h 15 — AB Sports
Iwata - Flugels (Championnat japonais). Rediffusion le 20 à 9 heures et 18 h 15.

18 h 55 — Italia 1
Studio Sport Magazine.

19 h 40 — Canalsatellite k.
Le tour des stades. Et à 19 h 50 : Auxerre-Marseille (K3), Bastia-Montpellier (K4), Châteauroux-Lyon (K5), Monaco-Toulouse (K6), PSG-Bordeaux (K7), Rennes-Guingamp (K8), Strasbourg-Le Havre (K9).

20 h 30 — TVEI
un match du Championnat espagnol.

20 h 35 — TF1
Allez les Bleus. Un ancien international évoque son meilleur souvenir.

21 h 30 — RTPI
Guimaraes-Porto (30e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 19 à 6 h 30.

22 h 15 — Canal +
Jour de Foot. Présenté par Philippe Bruet. (Toute la 32e j de D1).

0 h 55 — TF1
Formule Foot. (32e j de D1).

DIMANCHE

10 h 40 — TF1
Téléfoot. Retour sur les Coupes européennes et la 32e j de D1.

11 heures — DSF
Le point sur la 31e j de Bundesliga. Rediffusion le 20 à 9 heures.

13 h 15 — RaiTre
Quelli che Aspettano...

13 h 30 — RTPI
RTPI sport.

14 heures — La Cinquième
La planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis.Brésil 1950. Stade Maracana. Avec la rencontre Etats-Unis - Angleterre et la finale Uruguay-Brésil. Portraits de Ademir, Zizinho, Barbosa et Senna. Les invités : Zizinho, Albert Knechtel, Alain Fontan, Pierre Barouh. Rediffusion le 24 à 11 heures.

14 h 25 — RaiTre
Quelli che il Calcio...

15 h 20 — RaiUno
Cambio di Campo...

17 h 55 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled. 32e j de D1.

18 heures — DSF
27e j de Bundesliga 2. Rediffusion le 20 à 11 heures et 19 heures.

18 heures — RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 10 — RaiUno
90° minuto.

19 heures — AB Sports
Mundo Foot. Magazine d'actualité. Rediffusion le 20 à 11 h 30.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

20 h 30 — Italia 1
Mai dire Gol.

20 h 35 — M6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.

22 h 25 — Canal +
L'équipe du Dimanche. Présenté par Thierry Gilardi.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

22 h 45 — RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

14 heures — DSF
Magazine sur Michel Platini.

14 h 30 — DSF
Magazine sur Marie-Georges Buffet.

16 h 30 — RTPI
RTPI Sport.

18 h 30 — Canal + num.
D2 Max. Présenté par Cyril Linette. Rediffusion le 21 à 7 h 25 sur Canal+.

20 h 45 — TF1
Coupe du monde 98 « passionnément ».

22 h 30 — AB Sports
un match du Championnat brésilien.

22 h 30 — DSF
Magazine sur le Nigeria, le Cameroun, le Chili, l'Italie.

23 heures — DSF
Hat-trick International.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens. Rediffusion le 21 à 10 h 30.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

0 h 20 — Italia 1
Goals . El grande Calcio Inglese.

TOUS LES JOURS

8 h 30 — CNN
World Sport.

11 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le Sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

BRÉSIL-ARGENTINE EN DIRECT SUR FRANCE 2. France 2 retransmettra le match amical Brésil-Argentine dans la nuit du 29 au 30 avril, en direct du stade Maracana de Rio de Janeiro. Coup d'envoi à 2 h 20. Ceux qui n'auront pas eu le courage de veiller aussi tard pourront suivre la rencontre en différé sur France 3, le lendemain à 13 h 30.

BRETAGNE-CAMEROUN SUR CANAL. Une équipe « cent pour cent » bretonne sélectionnée par Charles Biétry affrontera l'équipe nationale du Cameroun le 21 mai en match amical de préparation pour le Mondial 98. Et ce sera en direct sur Canal+. Il reste seulement à déterminer l'endroit de la rencontre...

LE DUEL METZ-LENS EN CRYPTÉ. Les deux derniers directs cryptés de la saison, pour ce qui concerne le Championnat de France, sur Canal+ seront les matches des deux premiers du classement, ce vendredi 17 avril : Metz-Nantes, à partir de 18 h 15 sur Canal+ numérique, puis Cannes-Lens, à partir de 20 h 15 sur Canal+. Rappelons que lors des deux dernières journées de Championnat, le règlement exige que toutes les rencontres se disputent le même jour à la même heure, et fassent l'objet d'un multiplex sur Canal+.

Ballon de cu

NOUVELLES. *Parce qu'il vibre quand des yeux de môme s'illuminent, Daniel Picouly a versé les droits de « Y a pas péno » à des jeunes pour qu'ils assistent à la Coupe du monde. Reste, sur le papier, une sacrée brochette d'écrivains et de dessinateurs qui, à tour de rôle, offrent de voluptueuses rêveries de littérature et de foot.*

Lorsque l'on sait que Daniel Picouly possède l'intime conviction que le football constitue le terreau le plus fécond de l'imaginaire des gamins, la délicieuse surprise de l'observer répandre sa prose sur l'univers du ballon rond n'a rien de fortuit. Déjà, dans ses romans à succès aux senteurs autobiographiques *(Le Champ de personne, Fort de l'eau)*, ce prof d'économie et de gestion de quarante-neuf ans parsemait ses récits d'allusions au football. A l'approche de la Coupe du monde, il est de nouveau victime de ce syndrome et se plaît même à cultiver le don d'ubiquité. Ainsi, il jongle actuellement en tête de gondoles entre *Le 13e but* (Hoëbeke), extrapolation sur l'exploit de Just Fontaine en 1958, et *La Coupe du monde n'aura pas lieu !* (Castor poche), un livre pour les 8-10 ans, contant des choses pas très catholiques se déroulant sous le Stade de France. Picouly ne sait où donner de la tête. Plongeante, naturellement. Dans sa jeunesse, en pointant à l'attaque de Villemomble, Orly et Alger, il se faisait remarquer par son sens du jeu collectif. Ecrivain, il ne déroge pas à cette règle de vie. C'est pourquoi il a passé le ballon à quatorze écrivains et treize illustrateurs. L'idée consistait à leur donner la plume ou le crayon afin que chacun s'essaie à signer une histoire de foot. Le résultat est rassemblé aujourd'hui dans *Y a pas péno* (Flammarion), dont Picouly est le fier capitaine. En plus, c'est pour la bonne cause. Celle de gosses appartenant aux

lture

clubs les plus défavorisés. Grâce aux droits collectés, ils recevront du Conseil national du football amateur (CNA) des équipements sportifs. D'autre part, le ministère de la Jeunesse et des Sports, séduit par l'entreprise, a offert 100 places à ces mêmes jeunes pour la Coupe du monde.

LABRO, CHENEZ, SINÉ, TILLINAC...

Quatorze nouvelles, donc, qui collent au style de leurs auteurs, et dont la lecture est rythmée de dessins. Chenez, Wiaz, Siné, Tignous, Wolinski, Charb, Pinel, Slim et les autres : en gratifiant Picouly de l'une de leurs œuvres, dans laquelle ils prennent le football pour cible, les artistes du croquis ont tenu à s'associer à

Pas moins de quatorze écrivains et treize illustrateurs prennent le football pour cible. « Y a pas péno », c'est deux cents pages de rêverie, d'espoir et d'humour, et tout cela pour la bonne cause.

l'événement. Daniel Pennac et Patrick Rambaud, lauréat du Prix Goncourt, auraient bien voulu, eux aussi, être de la fête. A cause d'un emploi du temps trop lourd, ils ont dû, à regret, décliner la proposition. « Daniel s'est fendu d'une sympathique lettre confiant que même si, lorsqu'il tirait, la balle terminait inévitablement sa course dans les tribunes, il était désolé de ne pouvoir m'aider à remplir les stades de gosses, grâce à nos droits d'auteur », précise son copain Picouly.

Malgré ces deux cas de désistement, l'équipe sélectionnée a de quoi impressionner les recruteurs les plus zélés. Le long des 200 pages court non pas un éloge bêtifiant du football mais une manière singulière de l'observer et de le vivre, que les conteurs soient néophytes ou avertis. Tonino Benacquista donne le coup d'envoi de la série. Il nous embarque dans une enquête diligentée par un mari suspicieux. Les sorties hebdomadaires de sa femme l'inquiètent. Avant de constater que les escapades de celle-ci la mènent au Parc des Princes ! Franz-Olivier Giesbert prend le relais et propose *Le Coup du sombrero,* rêverie désenchantée de Pedro, neuf ans, « deux dents de moins dans mon sourire et un père champion de football ». La partie littéraire se joue sur un tempo engageant. Aucun soliste ne s'arroge le destin du match, chacun joue collectif. Dans son registre. Jean-Claude Izzo, fan de l'OM, se prend ainsi pour un gardien de but volant. Son héros, Tom, est persuadé que, « un jour, [il] serait Fabien Barthez ». Il ne vit que pour voir son corps s'étendre et plonger et stopper la course du ballon. Une sensation unique, « à part, peut-être, cette seconde où il croquait le haut d'une glace au chocolat ».

Philippe Labro, lui, reste fidèle à ses romans et ne parle que de sa personne. Où l'on apprend que, né à Montauban, en terre d'Ovalie, il s'est d'abord illustré au rugby, considérant les footballeurs comme des « pingouins, des atrophiés, des humains dépourvus de leurs bras ». Avant, peu à peu, de réviser son jugement et de s'enivrer des plaisirs du ballon rond. Denis Tillinac s'engouffre à son tour insensiblement dans la veine autobiographique et signe de plaisants instantanés de football, de ceux qui l'ont profondément marqué. Didier van Cauwelaert, lui, se contente de donner vie à Diego Durand, « à cause de Maradona », et qui sera baptisé « le Roi de la pelouse ». Quant à Daniel Picouly, pas question, évidemment, pour lui, de manquer la rencontre littéraire qu'il a organisée. En sa compagnie, on apprendra comment on a volé *Le plus beau but du monde,* celui qu'aurait dû inscrire le roi Pelé au stade Jalisco lors de la Coupe du monde 1970, si l'Anglais Gordon Banks n'avait miraculeusement dévié le ballon.

Plus sombre est Vincent Ravalec. Sur fond de racisme, de vengeance et de violence, il nous entraîne dans un émouvant récit qui s'achèvera au Stade de France. Dans le même genre prophétique, Bernard Werber se pose là. *Le Foot adoucit les mœurs* se projette en l'an 2009. La finale de la Coupe du monde oppose alors la Nouvelle-Zélande à la Thaïlande. Tous les coups sont permis, la partie s'éternise, le ballon est truffé de caméras, les joueurs ont droit au téléphone portable pour signifier leur position. Et, pire encore, le meurtre est autorisé... C'est l'apocalypse. Chacun, heureusement, n'envisage pas des dérives aussi extrémistes. Ainsi, Dominique Noguez est-il beaucoup plus souriant. Il se penche sur l'origine du ballon et nous livre ses conclusions.

« TEL NEWTON RECEVANT SA POMME »

Selon lui, Victor Pénard en est le pionnier. En 1645, celui qui avait déjà « donné à l'humanité le fil à couper le saindoux en cubes et le pèle-poireaux à pédale », prend sur le crâne, « tel Newton recevant sa pomme, un énorme grêlon. A la fois abasourdi et furieux, il tenta de le ramasser pour le montrer aux siens. Mais, l'objet, en raison de sa forme parfaitement circulaire, lui ayant échappé et s'étant mis à rouler sur le sol, Pénard se frappa violemment le front (....) tout à sa joie d'avoir inventé le ballon ». Etymologiquement parlant, Noguez, en grande forme, attribue au chevalier de Saurin le mot de football, après que ce dernier eut assisté à une partie disputée par des « fous de Bâle ». Mais là où le rire atteint son apogée, c'est dans la nouvelle de Jean-Bernard Pouy, intitulée *L'Angoisse du banc de touche au moment du coup d'envoi.* Un poste stratégique pour contempler la comédie du football et ses « vingt-deux pantins en pyjama qui cavalent après la baballe ». Pour le public, « la bière est déjà dans les veines et ça va être encore deux heures de pandémonium ». L'état-major du club défile sur le banc, en lequel l'auteur se réincarne. Le plus redouté lorsqu'il s'asseoit, c'est le patron. Car, parfois, « il pète, ce gros lard, et ça cocotte puissant, une louise de président qui a les jetons que ses chéris puissent perdre ». Conformément à ses souhaits, Daniel Picouly est donc parvenu sans peine, avec sa formation de rêve, à balayer l'écueil du « regard condescendant et snobinard porté d'habitude sur le foot par les hommes de plume ». « Jusque-là, l'exception était Albert Camus, goal-écrivain. J'espère que, humblement, à notre niveau, on a fait avancer les choses .»

ARNAUD RAMSAY

Y a pas péno, fous de foot », Flammarion, ouvrage collectif, 205 pages, 100 francs.

Young & Rubicam France 98

A[KRO]BATES

: Qualité des serveurs sachant servir la KRO.

Position°1

Position°2

Position°3

Position°4

Position°5

Position°6

Position°7

Position°8

Position°9

Position°10

Position°11

Position°12

Position°13

Position°14

Position°15

Position°16

Position°17

Position°18

Position°19

Position°20

Position°21

Position°22

Position°23

Position°24

Position°25

Position°26

Position°27

Position°28

Position°29

Position°30

Position°31

Position°32

Position°33

Position°34

KRO
LA BIERE.

BIERE. 4,7% ALC. VOL. L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. CONSOMMEZ AVEC MODERATION.